LARQUÉ LES RAISONS DE LA COLÈRE

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1544 ● 30e ANNEE ● 11 NOVEMBRE 1975 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

FRANCE-BELGIQUE
SAMEDI
20 h. 30
AU PARC

UN BAROUD POUR KOVACS

Kovacs à Hidalgo : « Voilà la bonne direction... »

LE TROISIÈME MILLIONNAIRE
de FF et Radio Monte-Carlo EST ROUBAISIEN

FRANCE FOOTBALL

N° 1544

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Regies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 4 novembre 1975 n° 1543 a été tiré à 204.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Une fête à laquelle nous participons enfin...

SACHONS être européens avant d'être français ; et saluons d'abord cette merveilleuse soirée de football total que fut celle du 5 novembre.

A Madrid — d'où ne viennent depuis un mois que des signaux de mort — le Real immortel a, devant 125.000 spectateurs, lancé un cri de vie et d'espérance. Il a voulu que la 21e édition de la Coupe d'Europe soit comme la première : celle du Real. Il a accablé un champion d'Angleterre triomphant et que l'on croyait invulnérable. Il a marqué cinq buts, plus somptueux les uns que les autres. Et, pour que cette soirée fût complètement mémorable, Derby County consterné, Derby County éliminé n'a pas eu un mot de récrimination ni d'amertume. Il a félicité ses vainqueurs, comme si d'être battu par le Real n'était pas tout à fait une défaite.

A Turin, la Juventus a livré à Moenchengladbach un combat fantastique et propre ; elle a mené 2-0 et, par conséquent, rejoint son rival avant de tomber, victime de la puissance en mouvement de l'équipe allemande numéro un et de sa propre générosité. Et Robert Vergne, qui n'est pas suspect de favoritisme à l'égard du calcio, m'a dit : « C'est le plus beau match que j'ai vu depuis dix ans ! Il eût fait une finale idéale ».

A Budapest, Benfica, victorieux par 5 buts à 2 à l'aller, avait encaissé trois buts devant Honved, et était éliminé ! C'est alors que Nene entra et marqua le but de la qualification... A Bruges, Lambert et ses camarades surmontèrent le terrible handicap de 3 buts à 0 pour écraser Ipswich par 4 à 0 et se qualifier... A Amsterdam, Ajax...

Mais il faudrait presque tout citer d'une soirée si faste — où le football montra sa vitalité et sa plénitude — qu'elle efface le souvenir maudit de la finale 75. Nous avons assez souvent, ici même, stigmatisé la montée de la violence, de l'antijeu, du jeu négatif pour ne pas marquer d'une pierre blanche cette espèce de résurrection.

D'HABITUDE cependant, lorsque nous célébrions la fête du football européen, nous devions soigneusement prendre garde d'en exclure nos propres équipes. La fête ne nous touchait pas plus que si nous étions norvégiens ou maltais. Elle se déroulait ailleurs, à Madrid, à Manchester, à Milan ou à Amsterdam, dans des villes toutes proches et qui pourtant semblaient appartenir à une autre planète.

Cette fois, le football français fait partie du jeu de l'Europe. Il y dit son mot, tout comme un autre. Et dans cette liste des HUIT GRANDS EUROPEENS, que nous avons quatre mois pour réciter en tout sens, entre un nom français, et pour la seconde saison consécutive : Saint-Etienne. Il n'y a plus Derby County, Juventus, Glasgow Rangers, Ruch Chorzow, Honved, RW Molenbeek, mais il y a Saint-Etienne.

Et, mieux que cela, cette présence n'est pas fortuite, accidentelle, inespérée. Elle est, de l'avis général, normale, logique, attendue, méritée. Saint-Etienne a, par son succès de Glasgow, achevé de convaincre et l'Europe et la France (et c'était peut-être plus difficile pour la France que pour l'Europe) qu'elle avait autant de raisons de figurer parmi l'élite européenne que n'importe qui.

Que de chemin les Stéphanois ont dû parcourir pour éclairer enfin les aveugles et les incrédules : tous ceux qui, chez nous, refusent de croire au soleil qui se lève ! Et qui, lorsque Saint-Etienne éliminait Lisbonne, Slit, Chorzow et dominait le Bayern dans son antre olympique, haussaient les épaules en parlant de providence et de miracle. Comme si ces mots avaient un sens au pays du sport où règnent essentiellement le mérite, le travail et la rigueur.

Va-t-on maintenant enfin croire à Saint-Etienne, non pas comme à un météore, mais comme à un fait ?

Et va-t-on consentir à examiner de plus près le phénomène stéphanois au lieu de le nier et d'attendre qu'il disparaisse ?

Il semble bien qu'enfin, et avec des années de retard, la vérité commence à apparaître çà et là, et que les mots de préparation, de travail, d'exigence et de rigueur ne fassent plus peur, même à ceux qui préféraient se fier à l'étincelle, à l'intelligence et au génie.

Or il n'y a pas de génie sans une longue patience. Pas plus en football qu'en littérature. Et il n'y a pas d'inspiration sans transpiration.

On ne comprendrait rien au phénomène stéphanois — et l'on se condamnerait à refuser ses leçons — si l'on persistait à croire que ses performances sont tombées du ciel et nous ont été accordées comme une grâce.

NOUS aurons tout le temps d'y revenir avant mars, et en comparant précisément ce qui se fait à Saint-Etienne à ce qui se fait à Madrid, Lisbonne, Moenchengladbach, Munich, Eindhoven, Split et Kiev.

Et nous n'aurons pas, ce faisant, le sentiment d'oublier les autres clubs français et de faire perdre leur temps à nos lecteurs de Marseille, de Lille ou de Bordeaux.

Si la place que nous accordons aux exploits et aux hommes de Saint-Etienne irrite une partie de nos lecteurs — dont un représentant, M. Charles Pygache, estime que nous devrions rebaptiser notre hebdomadaire en « Saint-Etienne - Football » —, la plupart comprennent, croyons-nous, que nous aimerions cent fois mieux pouvoir parler, de la même manière, de Lens, de Marseille ou de Lyon.

Mais que revenir sur Saint-Etienne, c'est, d'une certaine manière, parler de tout le football français, non pas tel qu'il est, mais tel qu'il devrait être.

Saint-Etienne en effet vient de prouver que le football et les footballeurs français n'étaient pas FATALEMENT condamnés à la médiocrité et que, même sans disposer des ressources et du soutien populaire des grandes villes européennes, un club tel que celui-là pouvait susciter et nourrir une équipe de la même trempe.

Cependant, les autres clubs français tardent à suivre cet exemple, comme s'il ne les concernait pas. Lens, par exemple, ou Lyon, si proches par ailleurs, sous de multiples aspects, de Saint-Etienne, ont pu mesurer l'étendue du fossé qui les sépare de l'attitude et de l'envergure européennes. Et ce ne sera pas tel ou tel joueur venu en renfort — Lacombe ou Marx — qui modifiera quelque chose d'essentiel à cette situation. C'est bien plus profond, bien plus fondamental. C'est au niveau du club tout entier — de ses structures, de son animation et de sa mentalité — que cela se passe.

Je ne veux pas dire que tout ce qu'on fait à Saint-Etienne doive être copié ailleurs. Je dis qu'on pourrait presque affirmer qu'en France, en ce moment, ON NE FAIT VRAIMENT DU PROFESSIONNALISME, AU SENS PLEIN DU MOT, QU'A SAINT-ETIENNE.

Et que, ou bien les autres clubs s'y mettront aussi — et notre football, dans ce cas, pourrait bien dans dix ans devenir un des premiers d'Europe — ou bien Saint-Etienne lui-même sera happé par la fragilité irrémédiable et par la frivolité de notre football, — et nous retomberons au niveau de la Norvège et de la Suisse, qui était le nôtre il n'y a pas si longtemps.

CE qu'il faudrait, naturellement, c'est que l'équipe de France, dans l'avenir, marche plutôt du pas stéphanois que du pas des autres clubs français.

Et, pour y parvenir, il existe une solution que n'ont pas manqué de proclamer tous ceux qui « découvrent l'Amérique » chaque fois qu'ils atterrissent à New York : construire la sélection nationale à partir de Saint-Etienne, comme elle fut jadis construite à partir de Reims.

On ne peut pas éviter de poser la question. Mais y répondre est mille fois plus complexe qu'on ne croit.

D'abord Saint-Etienne doit une part importante de son assurance et de son autorité à ses deux grands étrangers : Curkovic et Piazza. Ensuite, il serait profondément injuste — et finalement peu productif — d'éliminer de l'équipe de France des joueurs comme Guillou, Adams, Trésor, Bracci, Emon, voire Michel et Huck, et demain Platini, sous prétexte qu'ils ne sont pas stéphanois.

Enfin, ce qui fait le pouvoir de Saint-Etienne — comme je viens de me tuer à l'expliquer — c'est moins la qualité intrinsèque de ses joueurs (comme ce fut le cas du grand Reims) que l'esprit et la mentalité de leur collectivité. Les retrouverait-on automatiquement si on les habillait de bleu ?

C'est plutôt, me semble-t-il, à doter l'équipe et le club France d'une mentalité et d'une préparation à la stéphanoise que Michel Hidalgo et la F.F.F. devraient s'atteler, comme Kovacs et, avant lui, Boulogne ont commencé à le faire. Là est la vraie direction.

En attendant, nous irons voir France-Belgique, en regrettant que des hommes clés comme Bathenay et Janvion ne le disputent pas. Pour les adieux de Kovacs, pour le prestige du championnat d'Europe — et malgré le lâchage de la télévision — c'est l'équipe de France au grand complet que nous aurions préféré voir évoluer au Parc des Princes et battre, si possible, nettement, celle de Belgique.

A L'HEURE DE

FRANCE - BELGIQUE

Le testament de Kovacs aux entraîneurs français

Stefan Kovacs prépare le baroud de sa dernière équipe de France. Il le fait avec son enthousiasme habituel en compagnie de Michel Hidalgo, à qui il veut transmettre le témoin de la sélection dans les meilleures conditions. Stefan Kovacs a beaucoup apprécié le triomphe stéphanois en Coupe d'Europe. Il souligne, comme Johan Cruijff et Neeskens, deux de ses anciens joueurs d'Ajax aujourd'hui à Barcelone : « Tout est une question de travail et de mentalité. Saint-Etienne montre bien que les footballeurs peuvent faire leur place au soleil. »

Le petit testament de Stefan Kovacs, lu lors de la dernière réunion des entraîneurs, est à ce propos en pleine actualité. Il résume les idées d'un homme venu pour nous ouvrir les yeux dans tous les domaines.

— Dans les pays de l'Est, les entraîneurs nationaux ont des pouvoirs étendus et peuvent rétrograder les entraîneurs de clubs. Ici, on ne peut imposer mais seulement conseiller. Néanmoins, il faut parfois dire la vérité. Notre métier présente des risques de toute sorte. Il faut les assumer. J'ai pu commettre des fautes de langage, pas des erreurs de fond.

— Vous devez être plus exigeants, plus durs avec les joueurs : obtenir une participation plus totale à l'entraînement, entraînement que vous devez rendre plus rude, plus dur (jusqu'à l'extrême) ; engager la responsabilité personnelle des joueurs dans les matches (leur rappeler leurs faiblesses) et durcir les exigences dans le comportement en match.

— Ces deux aspects peuvent donner une nouvelle race de footballeurs. On ne peut pas changer les joueurs actuels. Ils ont de la chance de jouer en France ; en Allemagne, en Belgique, en Hollande, ils seraient traités beaucoup plus durement au terrain et hors du terrain.

— On accorde trop d'importance à l'entraînement collectif, pas assez à l'entraînement individuel. La moitié du temps d'entraînement devrait être consacré à l'amélioration des faiblesses individuelles.

— On commence à répéter des mouvements tactiques. C'est bien. Les grands orchestres répètent des morceaux d'une œuvre entière. Il faut répéter « des morceaux » de match, 20 fois, 100 fois. En deux ans, je n'ai pas vu de véritables spécialistes du coup franc, preuve qu'on ne travaille pas assez la question.

— Le travail du tir est insuffisant. Il faut le faire en milieu de semaine, loin des matches, longtemps et à fond. Le tir est plus important que l'amorti. C'est aussi un exercice de musculation. Le meilleur frappeur n'est pas forcément le meilleur tireur. Bianchi, Cruijff, Muller, ne sont pas des frappeurs puissants mais ils ont le goût du but. Guillou qui n'aime pas tirer doit « faire une passe » dans le coin du but.

— Dans ce métier, on ne doit jamais être content de soi. Il y a toujours quelque chose à apprendre. Il faut savoir de temps en temps « se peser techniquement et moralement ». Il faut aller à l'étranger, regarder, voir, « voler » aux autres ce qu'ils ont de bon. On ne peut pas rester toute sa vie avec le même bagage de connaissances.

— C'est un métier difficile ! Certains ont la chance de travailler dans un bon club, avec de gros moyens, d'autres non. Mais la chance peut tourner. Et pour réussir il faut savoir prendre sa chance et faire ses valises le cas échéant.

On ne peut pas avoir une petite vie tranquille et un gros salaire. On ne peut avoir la même vie comme parachutiste ou cascadeur, ou comme petit fonctionnaire.

— On me reproche parfois d'avoir sélectionné beaucoup de joueurs. Je n'ai jamais retenu un international sans l'avoir vu cinq ou six fois et sans l'avis de l'entraîneur. Dans ce domaine tout le monde peut mettre à côté, mais je l'ai fait dans l'intérêt du football national et pour faciliter la tâche de mon successeur.

Un dernier mot : nous sommes payés pour apporter le succès dans nos clubs mais nous devons, tous ensemble, donner quelque chose au football national.

— Je ne vous dis pas adieu mais au revoir. J'espère vous revoir lors d'un déplacement en Roumanie ou d'un voyage en France.

1 MILLION A. F. pour le seul "SANS FAUTE"

DU TROISIÈME JEU CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

1/8 RETOUR 5 NOVEMBRE

	OUI	NON
● Saint-Etienne se qualifiera-t-il à Glasgow ?	X	
● Le score de Rangers-Saint-Etienne sera-t-il de 0-0 au repos ?	X	
● Les Rangers ouvriront-ils la marque ?		X
● Saint-Etienne obtiendra-t-il au moins un but à Glasgow ?	X	
● Y aura-t-il une prolongation entre les Rangers et Saint-Etienne ?		X
● L'arbitre sifflera-t-il un ou plusieurs penalties durant le temps réglementaire à Ibrox Park ?		X
● Rocheteau réussira-t-il un but contre les Rangers ?	X	
● Robert Herbin utilisera-t-il un douzième joueur ?	X	
● Lens se qualifiera-t-il contre le F.C. La Haye ?		X
● Lens marquera-t-il plus de deux buts à la défense hollandaise ?		X
● Lannoy concédera-t-il un but ou plus devant le F.C. La Haye ?	X	
● Notheaux réussira-t-il un but face au F.C. La Haye ?		X
● Y aura-t-il une prolongation entre Lens et le F.C. La Haye ?		X
● Une série de penalties sera-t-elle nécessaire pour départager Lens et le F.C. La Haye ?		X
● La Juventus éliminera-t-elle Monchengladbach à Turin ?		X
● Le Bayern se qualifiera-t-il devant Malmoe ?	X	
● Akranes Reykjavik marquera-t-il un but à Dynamo Kiev ?		X
● La France aura-t-elle deux qualifiés pour les quarts de finale ?		X
● Derby concédera-t-il plus de deux buts devant le Real à Madrid ?	X	
● Le R.W.D. Molenbeek battra-t-il Hajduk Split à Bruxelles ?		X

NOM (en capitale) DHONDT

Prénoms Olivier

Adresse 129 Avenue Gustave Delory Roubaix

Département 59100 Nord

Ce bulletin est signé Olivier Dhondt (Roubaix) qui rejoint Denis Coccecca (Villefranche-sur-Mer) et Nadine Brochet (La Chevrolière) nos deux précédents lauréats

F.F. vous en dit plus

LES IDÉES CLAIRES DANS LES COUPES EUROPÉENNES

C1

		Aller	Retour
SAINT-ETIENNE (BK Copenhague **2-0, 3-1**)	— GLASGOW RANGERS (Bohemians Dublin 4-1, 1-1)	2-0	**2-1**
MOENCHENGLADBACH (S.W. Innsbruck **1-1, 6-1**)	— JUVENTUS (CSKA Sofia 1-2, 2-0)	2-0	**2-2**
DYNAMO KIEV (Olympiakos **2-2, 1-0**)	— AKRANES REYKJAVIK (Omonia Nicosie 1-2, 4-0)	3-0	**2-0**
RUCH CHORZOW (Kuopio Palloseura **5-0, 2-2**)	— **PSV EINDHOVEN** (Linfield 2-1, 8-0)	1-3	**0-4**
BENFICA (Fenerbahce **7-0, 0-1**)	— UJPEST (F.C. Zurich 4-0, 1-5)	5-2	**1-3**
HAJDUK SPLIT (Floriana Malte **5-0, 3-0**)	— RWD MOLENBEEK (Viking Stavanger 3-2, 1-0)	4-0	**3-2**
DERBY (Slovan Bratislava **0-1, 3-0**)	— **REAL MADRID** (Dynamo Bucarest 4-1, 0-1)	4-1	**1-5 a.p.**
MALMOE (Magdebourg **2-1, 1-2 pen.**)	— **BAYERN MUNICH** (Jeunesse Esch 5-0, 3-1)	1-0	**0-2**

Attaques	Buts	Défenses	Buts
1. PSV EINDHOVEN	17	1. PSV EINDHOVEN	2
2. Hajduk Split	15	Hajduk Split	2
3. Benfica	13	Bayern Munich	2
4. Mönchengladbach	11	Saint-Etienne	2
5. Real Madrid	10	Dynamo Kiev	2
Bayern Munich	10	6. Mönchengladbach	4
7. Saint-Etienne	9	7. Benfica	6
8. Dynamo Kiev	8	8. Real Madrid	7

C2

		Aller	Retour
F.C. LA HAYE (Vejle BK **2-0, 2-0**)	— LENS (Home Farm 1-1, 6-0)	3-2	**3-1**
ARARAT EREVAN (Anorthosis **9-0, 1-1**)	— **WEST HAM** (Lahden Reipas 2-2, 3-0)	1-1	**1-3**
ATLETICO MADRID (F.C. Bâle **2-1, 1-1**)	— **EINTRACHT FRANCFORT** (Coleraine 5-1, 6-2)	1-2	**0-1**
WREXHAM (Djurgarden **2-1, 1-1**)	— STAL RZESZOW (Skeid Oslo 4-1, 4-0)	2-0	**1-1**
FIORENTINA (Besiktas **3-0, 3-0**)	— **SACHSENRING ZWICKAU** (Panathinaikos 0-0, 2-0)	1-0	**0-1 pen.**
BOAVISTA (Spartak Trnava **0-0, 3-0**)	— **CELTIC** (Valur Reykjavik 2-0, 7-0)	0-0	**1-3**
STURM GRAZ (Slavia Sofia **3-1, 0-1**)	— HALADAS SZOMBATHELY (F.C. La Valette 7-0, 1-1)	2-0	**1-1**
ANDERLECHT (Rapid Bucarest **0-1, 2-0**)	— BORAC BANJALUKA (U.S. Rumelange 9-0, 5-1)	3-0	**0-1**

Attaques	Buts	Défenses	Buts
1. EINTRACHT FRANCFORT	14	1.SACHSENRING ZWICKAU	1
2. Celtic	12	Celtic	1
3. F.C. La Haye	10	3. Anderlecht	2
4. West Ham	9	4. F.C. La Haye	3
5. Wrexham	6	Wrexham	3
Sturm Graz	6	Sturm Graz	3
7. Anderlecht	5	7. Eintracht Francfort	4
8. Sachsenring Zwickau	3	West Ham	4

C3 (Après le tirage au sort des 1/8e)

SLASK WROCLAW (GAIS Göteborg **1-2, 4-2** Antwep **1-1, 2-1**)	— **LIVERPOOL** (Hibernian 0-1, 3-1, Real San Sebastian 3-1, 6-0)
INTER BRATISLAVA (Sarragosse **5-0, 3-2** AEK 2-0, 1-3)	— **STAL MIELEC** (Holback BK 1-0, 2-1 Carl Zeiss Jena 0-1, 1-0 pen.)
F.C. BRUGES (Lyon 3-4, 4-0 Ipswich 0-3, 4-0)	— **A.S. ROME** (Dunav Russe 2-0, 0-1 Oester Växjö 0-1, 2-0)
AJAX (Glentoran 6-1, 8-0 Hertha Berlin **0-1, 4-1**)	— **LEVSKI-SPARTAK SOFIA** (Eskisehirspor 3-0, 4-1 Duisbourg 2-3, 2-1)
DYNAMO DRESDE (ASA Tirgu-Mures **2-2, 4-1** Honved 2-2, 1-0)	— **TORPEDO MOSCOU** (Naples 4-1, 1-1 Galatasaray 4-2, 3-0)
MILAN A.C. (Everton 0-0, **1-0** Athlone 0-0, **3-0**)	— **SPARTAK MOSCOU** (AIK Stockholm 1-1, 1-0 F.C. Cologne 2-0, 1-0)
BARCELONE (PAOK 0-1, 6-1 Lazio Rome 3-0, 4-0)	— **VASAS BUDAPEST** (Voest Linz 0-2, 4-0 Sporting 3-1, 1-2)
HAMBOURG (Young Boys 0-0, 4-2 Etoile Rouge **1-1, 4-0**)	— **F.C. PORTO** (Avenir Beggen 7-0, 3-0 Dundee Utd 2-1, 1-1)

Attaques	Buts	Défenses	Buts
1. AJAX	18	1. MILAN A.C.	0
2. F.C. Porto	13	2. Spartak Moscou	1
Barcelone	13	3. Stal Mielec	2
4. Liverpool	12	A.S. Rome	2
Torpedo Moscou	12	Barcelone	2
		F.C. Porto	2

Duel Roberto-Thomas dans un super Real-Derby.

LA R.F.A. (4 qualifiés) EN TÊTE

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. R.F.A.*	42	28	19	4	5	71	31
2. U.R.S.S.*	27	18	11	5	2	38	15
3. Angleterre*	23	20	10	3	7	36	24
4. Hollande*	22	14	11	0	3	46	12
Italie*	22	22	9	4	9	25	22
6. Portugal*	21	16	9	3	4	38	17
7. Yougoslavie*	19	14	8	3	3	36	16
R.D.A.*	19	14	8	3	3	20	10
Pologne*	19	16	8	3	5	29	21
10. Ecosse*	17	14	7	3	4	27	12
Belgique*	17	16	8	1	7	28	22
12. Hongrie*	16	16	6	4	6	32	25
13. Espagne*	15	18	6	3	9	34	35
14. France*	13	12	6	1	5	23	19
15. Bulgarie*	12	10	6	0	4	16	13
Suède	12	14	5	2	7	18	18
17. Tchécoslovaq.*	10	10	4	2	4	14	14
Autriche*	10	10	4	2	4	12	17
19. Grèce	9	10	3	3	4	10	15
20. Pays de Gall.*	6	4	2	2	0	6	3
Suisse	6	8	1	4	3	13	16
Roumanie	6	8	2	2	4	8	16
Eire	6	8	1	4	3	7	17
24. Turquie	4	10	2	0	8	7	29
25. Chypre	3	6	1	1	4	6	25
Norvège	3	8	1	1	6	6	22
27. Finlande	2	6	0	2	4	6	18
Islande	2	8	1	0	7	5	22
29. Malte	1	6	0	1	5	3	21
30. Irlande Nord	0	6	0	0	6	5	36
Luxembourg	0	6	0	0	6	2	32
Danemark	0	8	0	0	8	4	17

*Pays qui ont encore au moins 1 qualifié.

LES PAYS DE L'EST EN POINTE

Pays Nordiques
(Suède, Islande, Finlande, Norvège, Danemark)

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
19	44	7	5	32	39	97

Pays Britanniques
(Angleterre, Ecosse, Galles, Irlande N., Eire)

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
52	52	20	12	20	81	91

Europe Occidentale
(Belgique, Hollande, Luxembourg, Suisse, Autriche, R.F.A.)

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
97	82	43	11	28	172	130

Pays Méditerranéens
(France, Espagne, Italie, Portugal, Chypre, Malte, Grèce, Turquie)

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
88	100	36	16	48	146	183

Pays de l'Est
(U.R.S.S., R.D.A., Pologne, Tchécoslovaquie, Roumanie, Hongrie, Bulgarie, Yougoslavie)

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
128	106	53	22	31	193	130

Classement

	Pts/J	
1. PAYS DE L'EST	1,20	(11 clubs qualifiés)
2. EUROPE OCCIDENT.	1,18	(10 clubs qualifiés)
3. PAYS BRITANNIQUES	1	(4 clubs qualifiés)
4. PAYS MEDITERRAN.	0,88	(7 clubs qualifiés)
5. PAYS NORDIQUES	0,43	(0 club qualifié)

LE FOOTBALL EN BANDES DESSINÉES

« Le football en bandes dessinées » vient de paraître aux Editions Chancerel dans le cadre d'une très jolie collection (Sports, Jeux et Loisirs). C'est un livre venu d'Angleterre et destiné avant tout aux jeunes. L'auteur ? L'ex-international irlandais Danny Blanchflower, l'un des meilleurs joueurs de sa génération. L'adaptateur ? Jacques Ferran, directeur de la rédaction de « France Football ». Deux talents réunis pour un ouvrage de qualité dont « F. F. » publiera bientôt un extrait significatif.

avec Max URBINI

SI LA FRANCE GAGNE 2-0...

Quatre rencontres figurent au programme immédiat du Championnat d'Europe des Nations (81 matches joués à ce jour sur les 96 de la compétition préliminaire : Portugal-Tchécoslovaquie (I) et URSS-Suisse (VI), mercredi ; France-Belgique (VII), samedi et Roumanie-Espagne (IV), dimanche.

La France est éliminée mais jouera le jeu contre la Belgique pour de multiples raisons. Si elle fait match nul ou gagne par un but d'écart, les « Diables rouges » seront qualifiés, par deux buts d'écart, la R.D.A. reviendra de loin !

Faites vos jeux avec les classements actuels des quatre groupes concernés par l'actualité.

● **GROUPE 1**

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Angleterre	7	5	3	1	1	10	2
2. Tchécoslovaquie	6	4	3	0	1	11	4
3. Portugal	3	3	1	1	1	2	5
4. Chypre	0	4	0	0	4	0	12

● **GROUPE 4**

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Espagne	8	5	3	2	0	8	4
2. Ecosse	6	5	2	2	1	7	5
3. Roumanie	5	4	1	3	0	8	3
4. Danemark	1	6	0	1	5	3	14

● **GROUPE 6**

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Eire	7	6	3	1	2	11	5
2. U.R.S.S.	6	4	3	0	1	6	4
3. Turquie	4	5	1	2	2	4	10
4. Suisse	3	5	1	1	3	4	6

● **GROUPE 7**

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Belgique	7	5	3	1	1	6	3
R.D.A.	7	6	2	3	1	8	7
3. France	4	5	1	2	2	7	6
Islande	4	6	1	2	3	3	8

VICENTE FEOLA N'EST PLUS

Le football tout entier est en deuil. Il vient de perdre un grand ami. Le bon Vicente Feola, cardiaque et diabétique, est mort à l'hôpital où il était en traitement.

C'est lui qui avait donné sa première Coupe du monde au Brésil en 1958. Bon gros qui connaissait à fond le football et les hommes, il avait introduit le dialogue joueurs-entraîneur dans le football brésilien. Nul ne savait comme lui donner confiance à ses hommes : « Je ne suis pas ici pour inventer des choses, disait-il, mais pour faire sentir à mes joueurs certains détails qu'ils n'ont pas la possibilité de voir tant ils sont pris par le match. »

● Alain FONTAN commente :

Jamais Feola ne se prit au sérieux. Après une carrière modeste dans quatre clubs proches de Sao Paulo, il devint entraîneur en 1935 au club Sirio Libanes, avant d'aller à la Portuguesa de Santos, puis au Sao Paulo F.C. en 1937. Il ne devait plus jamais en sortir, hormis pour « une permission spéciale » d'une année, lorsqu'il remit Boca Juniors (Buenos Aires) sur ses rails en 1961. Plusieurs fois, Sao Paulo F.C. remporta le championnat sous sa direction, il devint ensuite l'administratur du club. Très pris par les chiffres mais toujours avec un œil sur le terrain, et un conseil prêt pour « ses gosses » comme il appelait les « pros ». Et quel conteur merveilleux, il fallait l'entendre raconter des histoires sur Yeso Amalfi qu'il lança et aimait comme un fils, par exemple sa mémoire des détails et des intonations de voix était prodigieuse. Je lui disais toujours que je devais l'enregistrer lors de notre prochaine rencontre, et puis les choses, hélas ! se passaient autrement. Arrivant à Sao Paulo, je lui téléphonais et passais le prendre plus tard, nous allions déjeuner ou dîner dans une « cantina italienne » ou une « churascaria », pour parler football, bien sûr. Ses jugements étaient toujours frappés au coin du bon sens, il disait : « Quand je suis fatigué, je prends ma voiture et fais un tour. Je m'arrête à proximité d'un petit match de mômes sur un terrain vague. Il y en a toujours un ou deux qui sont très doués. Le drame est que je ne peux descendre de voiture pour les conseiller, car tous m'entourent et veulent venir au Sao Paulo F.C. alors, je reste assis et les regarde. » Quelqu'un aima-t-il jamais autant le football que Vicente Feola ?

RMC

Radio Monte Carlo

"15-19" l'émission choc du dimanche animé par

Bernard SPINDLER et JULIE

avec **Max URBINI** Rédacteur en chef de FF

SAPORTA : "fair play" a toujours eu un sens en Angleterre

Raymond Saporta, vice-président du Real Madrid, a répondu par téléphone aux questions que nous lui avons posées après le grand exploit du club madrilène.

● Quelle est votre impression dominante après cette victoire ?

— Une intense et profonde satisfaction d'avoir donné un tel spectacle et un tel bonheur à tant de gens. Madrid a retrouvé son Real et les grandes émotions un peu oubliées de la compétition européenne.

● Le stade était-il plein et quelle a été la recette ?

— Le stade était absolument comble. A l'attrait du match s'ajoutait le fait que la télévision ne le transmettait pas, pour ne pas concurrencer la rencontre que jouait, au même moment, Barcelone. Tous nos records de recette ont été battus, puisque ce match nous a permis d'encaisser l'équivalent de 2,5 millions de nouveaux francs.

● Comment les choses se sont-elles passées ?

— Ce fut extraordinaire de suspense et d'émotion. A 3-0 en deuxième mi-temps, le Real, battu 4-1 à l'aller, était qualifié, et l'enthousiasme était à son comble. Mais, à 3-1, tout le stade a sombré dans le pessimisme. Le quatrième but a été accueilli par un nouvel élan de joie, et l'on s'est préparé à l'exécution, toujours cruelle, des penalties. Mais le cinquième but, magnifique, de Santillana nous a totalement libérés de nos craintes. Ce fut alors l'explosion que vous imaginez.

● Comment se sont comportés les Anglais de Derby County ?

— Avec une correction, un sang-froid et une loyauté auxquels nous avons été très sensibles. Ils ont tous, joueurs, dirigeants, journalistes, accepté le verdict de ce match très dur pour eux sans la moindre nuance d'amertume. Le « fair play » continue d'avoir un sens profond en Angleterre.

● Savez-vous que Saint-Etienne a réalisé, la saison dernière, un exploit du même type contre Split ?

— Bien sûr, et je connais la valeur de l'équipe stéphanoise. Un match entre nos deux équipes nous rappellerait les Real - Reims des débuts de la Coupe d'Europe.

● Quels sont vos joueurs qui ont marqué plus spécialement ce match ?

— Il m'est impossible d'en distinguer un. Ils ont tous participé avec le même enthousiasme à ce succès. Et c'est à cet enthousiasme collectif qu'il était impossible de résister.

● Et Miljanic ?

— C'est un passionné de football et un entraîneur attaché aux choses humaines. C'est ainsi que le Real les aime.

WEST HAM L'ART ET LA MANIÈRE

West Ham est l'équipe de pointe du football anglais. C'est aussi le leader d'un classement original du fair play. Le fin du fin, somme toute, les résultats, le panache et le respect de l'adversaire.

Voici le classement du fair play établi avec la justification suivante :
Coup franc concédé : 1 pt ; Penalty concédé : 5 pts ; Avertissements : 20 pts ; Expulsions : 50 pts.

		(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
West Ham (1)	15	196	0	3	0	256
Liverpool (4)	15	172	0	3	1	282
Man. Utd (5)	16	177	2	6	0	307
Ipswich (12)	16	200	1	7	0	345
Sheff. Utd (22)	16	185	3	5	1	350
Arsenal (17)	15	231	0	4	1	361
Middlesbrough (9)	16	224	1	7	0	369
Aston Villa (13)	16	209	2	8	0	379
Wolves (20)	16	195	1	9	0	380
Stoke (7)	16	224	1	8	0	389
Newcastle (11)	16	206	4	7	1	416
Man. City (8)	16	251	1	9	0	436
Derby (2)	16	240	3	7	1	445
Birmingham (21)	16	251	3	9	0	448
Everton (10)	15	236	0	11	0	456
Spurs (14)	15	211	1	10	1	466
Leeds (6)	15	194	2	11	1	474
Leicester (19)	16	257	5	8	1	492
Norwich (15)	16	244	5	12	0	509
Coventry (16)	16	234	0	14	0	514
QPR (3)	16	235	1	14	0	520
Burnley (18)	16	301	1	14	0	586

(1) Coups francs ; (2) Penalties ; (3) Avertissements ; (4) Expulsions ; (5) Total. Entre parenthèses le classement du championnat.

DE L'EUROPE A L'AFRIQUE

Hier, c'était le Nou Camp de Barcelone et la fête de Johan Cruijff, Ballon d'Or européen de « F. F. ». Vendredi, ce sera l'Ecole interarmes des Sports de Fontainebleau et l'heure de gloire de Paul Moukila, Ballon d'Or africain de notre journal. L'événement aura lieu au camp Guynemer, en présence de tout l'état-major du centre, de l'ambassadeur de la République populaire du Congo et de son attaché militaire, de M. Fass, président du Racing Pierrots de Strasbourg, le club du militaire Moukila, et des représentants de « France Football ».

Max Urbini (à g.) félicite Cruijff en présence d'Augustin Montal, président du F.C. Barcelone.

LAMBERT

L'ATOUT BELGE NUMÉRO UN

"Pourvu que la France joue le jeu !"

Samedi à la Louvière en Coupe d'Europe des Espoirs

PLATINI ET SES COMPLICES

des buts, encore des buts !

(Jean-Paul OUDOT)

Ouf ! On respire mieux depuis que Stefan Kovacs a fait quelques concessions à Henri Guérin. En effet, les Dropsy, Janvion, Bathenay et Lopez renforceront, **réellement,** une équipe de France Espoirs qui laisse entrevoir de vraies promesses pour l'avenir.

La bataille de la Louvière, dans la proche banlieue de Bruxelles, ne sera pas une sinécure et les « Coquelets » avaient besoin de tous leurs atouts. Le responsable de nos jeunes — les futurs internationaux de demain, avec les éliminatoires de la Coupe du Monde en toile de fond — pourra, cette fois, compter sur une équipe très solide dans toutes ses lignes. Avec Rocheteau et Emon, elle eût été encore davantage opérationnelle, mais n'en demandons pas trop.

Toujours est-il que l'importance du résultat en Belgique n'échappe plus (enfin...) à personne. L'enjeu est clair : la qualification aux quarts de finale pour le vainqueur. Il n'y aura pas besoin de force arguments pour « motiver » Belges et Tricolores dans cette véritable « finale » du groupe éliminatoire.

Rappelons, entre parenthèses, qu'au cas où la France triompherait en Belgique, ce serait la première fois que des « moins de 23 ans » se qualifieraient pour les quarts de finale. A l'époque où seul le résultat compte, c'est un élément à ne pas négliger.

Sans doute aussi un match nul — au moins 2-2, ou 3-3 et... 4-4 — est-il synonyme de qualification pour nos amis d'Outre-Quiévrain et aux Tricolores. L'offensive tous azimuts devrait donc être à l'honneur, mais Stefan Kovacs, en bon stratège, n'a pas voulu découvrir la... défense car le moindre but encaissé pourrait prendre des allures de catastrophe.

A lire le nom des sélectionnés pour ce choc important on constate que rarement les Espoirs n'ont aligné une défense et un milieu de terrain qui fassent autant impression.

Tous, en passant de Dropsy (ou Bergeroo) à Janvion, Gardon, Lopez, Bossis ont déjà largement fait preuve de leur talent. A peu de chose près c'est la défense de l'équipe de France de demain.

L'entrejeu, comme diraient nos confrères belges, est encore plus rassurant : Bathenay est revenu en très grande forme, Bousdira a promis la qualification et Platini est... Platini, c'est-à-dire un footballeur talentueux, promis à une très grande carrière internationale s'il devient encore plus constant dans l'effort. Avec tous ces gaillards au caractère bien trempé et à la classe naturelle, l'équipe de France Espoirs rassure.

Il va donc falloir attaquer. Et pour mieux attaquer, il faut savoir défendre et bien relancer le jeu. Posséder une bonne base de lancement. C'est pourquoi les Sanchez, Soler, Zimako ou Gemmrich devraient, avec les joueurs cités plus haut, obtenir de bons ballons. C'est tout le mal qu'on leur souhaite !

Reste à savoir si leur entente est suffisamment au point. Là est la seule inconnue du match vue du côté... français. L'ailier niçois est capable à lui seul de renverser un résultat par ses dribbles ondoyants. Zimako en très bonne condition à l'heure actuelle pourrait être aussi le « détonateur » de l'équipe.

Reste le poste d'avant centre. Gérard Soler a toutes les qualités requises pour devenir cet oiseau rare qu'a recherché vainement Stefan Kovacs et que va rechercher Michel Hidalgo. A lui de s'imposer à un poste, il est vrai, particulièrement délicat. Le Sochalien en a les moyens. Faute de quoi Albert Gemmrich, capable de jouer alier droit ou gauche pourrait s'imposer en dernière minute. L'Alsacien est un fonceur, qui n'a peur de rien. En Belgique, cela va sans doute « chauffer » : le sympathique Albert aime bien ce genre de corrida !

Toujours est-il qu'Henri Guérin fera le point dans le courant de la semaine. Demain, rendez-vous a été fixé à tous les sélectionnés gare du Nord. Les Tricolores gagneront aussitôt la ville belge de Mons, où ils seront en stage jusqu'à samedi matin. Ce n'est qu'à Mons qu'Henri Guérin tranchera et vérifiera la forme de chacun.

A moins d'incidents toujours possibles, de bobos de dernière minute, de remplacements inattendus, l'équipe de France Espoirs devrait se présenter assez près de la formation suivante :

Dropsy - Janvion, Gardon, Lopez, Bossis - Platini, Bousdira, Bathenay - Sanchez, Soler, Zimako (ou Gemmrich).

Ayant raté de peu le coche il y a un mois à Poitiers devant la remarquable R.D.A., l'équipe de France Espoirs ne doit plus se contenter aujourd'hui de se faire les dents et d'attendre sagement, dans l'antichambre que les « A » fassent à certains un clin d'œil.

Depuis plusieurs saisons, le travail de formation commence à porter ses fruits. Les jeunes Tricolores ont appris à gagner et à vouloir gagner. Ils ont à la Louvière une superbe occasion de le démontrer à tous les détracteurs qui pensent que leurs performances sont quantité négligeable et que seule compte celle de l'équipe « A ».

Platini : à l'assaut de la qualification

LES ESPOIRS A LA LOUVIERE

Gardiens : Dropsy (Strasbourg) et Bergeroo (Bordeaux).
Arrières : Janvion et Lopez (Saint-Etienne), Gardon (Lille), Orlanducci (Bastia) et Bossis (Nantes).
Milieu de terrain : Bathenay (Saint-Etienne), Platini (Nancy), Bousdira (Lens), Simon (Reims).
Avants : Sanchez (Nice), Soler (Sochaux), Zimako (Bastia), Rampillon (Nantes), Gemmrich (Strasbourg).

LA SELLETTE

Samedi, 20 h. 30, au Parc en Coupe des Nations

(Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — Il fallait s'y attendre. Après la victoire très courte contre l'Islande et la défaite devant l'Allemagne de l'Est, Raymond Goethals est mis en cause par ceux qui ont la nostalgie d'un temps où l'équipe nationale belge jouait un football chatoyant.

Samedi après-midi, à l'occasion d'un colloque mis sur pied par notre confrère, le journal « Les Sports » l'ancien arrière de l'équipe nationale Georges Heylens a fait la part des choses. Son avis avait d'autant plus de poids que Heylens a fait partie de l'époque « brillante » du football belge au temps de Constant Vanden Stock et qu'il a connu, ensuite, la période de Raymond Goethals.

Il a joué 67 matches dans l'équipe belge. Seuls Paul Van Himst et Vicky Mees en ont joué davantage, on lui a dit, un peu perfidement : « Si vous n'aviez pas eu la jambe cassée à une finale de la Coupe de Belgique, vous seriez encore dans l'équipe nationale à 35 ans. » Il a répondu : « C'est possible... A moins qu'on ne trouve meilleur que moi. »

Sans défendre totalement Goethals, Heylens a fait remarquer que, à son meilleur temps, la Belgique avait été comme il le dit la « championne du monde des matches amicaux », mais qu'elle avait été absente de toutes les finales internationales.

« Je vais vous étonner, a-t-il dit. Mon meilleur souvenir est d'avoir participé à la phase finale de la Coupe du monde au Mexique. Quel joueur ne rêverait pas de cette apothéose. Sans doute avons-nous ramassé des casquettes. Certains joueurs et certains dirigeants sont en cause. L'erreur est d'avoir été à Mexico trois semaines avant le début de la compétition. Je suis navré que nous n'ayons pas mieux fait. Mais je ne regrette rien. »

Georges Heylens a aussi fait remarquer que sans être nécessairement d'accord avec Goethals quant aux sélections et à la tactique, celui-ci avait amené l'équipe nationale à Mexico, au tour final de la Coupe d'Europe des Nations 1972, frôlé la qualification à la Coupe du monde 74 (éliminé à la différence de buts par la Hollande) et qu'il y avait beaucoup de chance d'atteindre, au moins, les quarts de finale de la Coupe des Nations 76.

« C'est tout de même un bilan positif a déclaré l'ancien arrière droit d'Anderlecht, devenu le « manager » à la façon anglaise de l'ancienne Union Saint-Gilloise devenue la « Royale Union ».

Cela vous montre ce que chacun devine et que certains abominent : Goethals fera encore appel à ses « vieux » pour jouer France-Belgique... Même s'il a appelé quelques jeunes à l'entraînement au Heysel (Courant, Wellens et Vander Eycken étant les plus doués) il est peu probable qu'il les lance déjà dans la grande aventure.

Goethals se plaint toujours des clubs belges qui ne lui font pas la part belle en engageant des joueurs étrangers comme attaquants de pointe. « Je n'en ai que deux, répète-t-il, Lambert et Teugels. Si vous en trouvez d'autres, faites-moi signe. »

Teugels est un ailier gauche spécifique. Son essai au centre contre l'Allemagne de l'Est a été un fiasco. Raoul Lambert nous a bien manqué ce jour-là.

Comment va Lambert ? C'est la question que, avec angoisse, chacun se pose en Belgique. On est tellement habitué à écouter les bulletins de santé dispensés par les médecins brugeois que chacun appréhende la mauvaise nouvelle. Raoul Lambert est un colosse aux pieds d'argile. Il est souvent blessé. Il a une musculature délicate. Le club brugeois ne tient pas tellement — cela étant — à le prêter à l'équipe nationale car il sait qu'une « croque » le handicaperait pour le championnat. Raoul Lambert, celui qu'affectueusement on appelle « Lotte » dans les milieux brugeois est pour le moment en pleine forme. « Je touche du bois », s'exclame Goethals, superstitieux comme tous les entraîneurs.

Lambert a été un des pions déterminants dans l'extraordinaire redressement du club brugeois (récent vainqueur de Lyon) en coupe de l'U.E.F.A. Bruges avait été battu par 0-3 à Ipswich Town. Etant donné que les Anglais avaient précédemment éliminé Feyenoord, quelles pouvaient encore être les chances brugeoises au retour ?

Bruges a gagné par 4-0, ce qui est tout de même impressionnant. Lambert a été étincelant, « intenable », dirait-on.

Je redonne la parole à Georges Heylens à qui l'on a demandé comment Derby County et Ipswich Town avaient pu être ainsi surpris au match retour.

« Les Britanniques sont les seuls qui jouent « ouvert » quel que soit le déroulement du match. Pas un entraîneur continental n'aurait fait jouer ainsi. On aurait « protégé » l'avance prise au match aller.

Les Français qui n'ont plus rien à perdre ni à gagner dans le match du 15 novembre vont-ils jouer franchement le jeu ? Ce qui aiderait évidemment Lambert et Teugels spécialistes de la contre-attaque à faire des raids spectaculaires ? Raoul Lambert l'espère sans trop le dire car c'est un « taiseux » doublé d'un timide. En tout cas on ne peut pas parler d'« arme secrète » quond on le cite car chacun connaît ses qualités de finisseur, son démarrage foudroyant et son tir en force, mais il y a aussi cette fragilité qui, malgré tout, fait peur. De Raoul peuvent dépendre beaucoup de choses dans ce match qu'en Belgique on a baptisé de « sympathique » il y a déjà plus de quarante ans ».

Dernier écho sur Georges Heylens et qui vous fera sans doute plaisir. Il a dit : « Voyez Saint-Etienne... Le football français est en nets progrès. Si les Français veulent désormais être athlétiques et rigoureux autant qu'ils sont bons manieurs de ballon, ils redeviendront parmi les meilleurs Européens.

— Quand cela ?

— Je vous donne rendez-vous en 78 pour la Coupe du monde.

Et Goethals de grommeler : « Pour autant qu'en France on ne fasse pas trop confiance aux étrangers. Sinon quel serait le recrutement ? »

LES « A » A SAINT-GERMAIN

Les Tricolores réunis à Saint-Germain : Baratelli, Bertrand Demanes, Domenech, Jodar, Tresor, Bracci, Huck, Larqué, Guillou, Michel, Parizon, Rocheteau, Coste, Gallice, Emon.

Adams est également présent, mais il dira à Stefan Kovacs : « Je ne peux jouer contre la Belgique car après ma blessure, je reprends à peine mon activité. »

Mardi soir à Weendam opération J. O.

SCHAER EN AVANT TOUTE !

(Tony ARBONA)

Ce soir mardi dans une bourgade hollandaise (à Veendam) l'équipe de France Amateurs joue sa première carte pour la qualification au tournoi olympique de Montréal.

Une carte assez faible faisant partie d'un jeu également pas fort... en fonction des adversaires car dans son groupe (le n° 4) la France aura comme adversaires la Hollande et la Roumanie, le premier du groupe étant le seul qualifié pour le tournoi final.

La Hollande, on connaît. Son football amateur a suivi la même progression que celui des pros qui est arrivé en finale de la Coupe du Monde.

La Roumanie, elle c'est autre chose : elle alignera sa véritable équipe « A » puisque dans ce pays il n'y a pas de professionnalisme et ce sera Stefan Kovacs qui sera le responsable de cette sélection.

Mais restons-en au premier match, celui de ce soir qui ne sera pas une promenade de santé, loin s'en faut.

Il fut une époque où les Hollandais étaient pour France Amateurs, un gentil faire-valoir qui en 1959 fut très heureux d'obtenir son meilleur résultat 1-1. Sinon toutes les autres oppositions tournaient à l'avantage des Tricolores. En 1965, à Chaumont, la France, malgré la grave blessure de Hubert Hausser dont la sortie fut un gros handicap l'emportait par 3-0, un jeune avant centre se révélait : Philippe Piat.

Ensuite il n'y eut plus de rencontre avec la Hollande. Pour la Coupe d'Europe des Nations ou pour les Jeux Olympiques c'étaient chaque fois l'Espagne ou l'Afrique qui disputaient le billet de voyage aux Français.

Mais vint 1973 et la Coupe d'Europe ; cette fois-ci, on retrouva la Hollande.

Tout avait changé, les Bataves étaient devenus de splendides adversaires tant sur le plan physique que technique. Premier match à Epinal. Dans l'équipe de France des hommes comme Lannoy et Bathenay, ce dernier étant si faible qu'on le remplaça à la deuxième mi-temps. Résultat 2-0 pour la Hollande.

Match retour à La Haye, deuxième victoire de la Hollande, même score et ces Hollandais devaient, ensuite, enlever la Coupe d'Europe.

Désormais c'est avec crainte qu'on affronte ces Hollandais et ce soir à Veendam devant son public, la Hollande sera grandissime favorite. La France, toujours fair play alignera une équipe vraiment amateur et encore les meilleurs ne seront pas là, car si on a adopté le principe de sélectionner des stagiaires on n'aura pas les plus forts et nous pensons à Platini, qui dans cette sélection amateurs a toujours brillé, se rappelant ainsi au souvenir des sélectionneurs des équipes du dessus.

Il n'y aura pas Smerecki ni d'autres joueurs actuellement en belle condition comme Bertin, un défenseur de Laval, Rosier un attaquant de Montluçon (trois buts la semaine dernière), Manic (Tours), Amorfini (Red Star) et quelques autres qui n'ont pas été appelés aux stages mais n'en sont pas moins de belle valeur, par comparaison à quelques éléments retenus pour le voyage en Hollande.

Chazottes et Lavocat sont les seuls « survivants » du match contre la Hollande en 1973 et Rubio, celui du second match en 1974. Tous les autres ne connaissent pas le jeu batave, même s'ils ont déjà opéré en équipe de France (Shanoun est le seul bleu du voyage à Veendam).

France Amateurs est solide en défense avec les Larrieu ou Duval, Stassevitch, Pottier mais c'est du milieu de terrain que dépendra l'essentiel de la production française.

Si Fernandez et Rubio, les chevronnés de cette sélection sont en bonne condition (Rubio a été victime d'un accident la semaine dernière, son coéquipier Jannaud étant grièvement touché) Sahnoun ou Cougé peuvent faire la liaison.

En attaque on comptera évidemment sur Jean-Marc Schaer, le Stéphanois qu'on ne présente plus et qui a gagné sa place dans l'équipe de Robert Herbin justement par ses belles sorties en équipe de France Amateurs, avec qui, chaque fois, il a marqué, au moins, un but.

Sera-ce suffisant pour prendre option sur le voyage au Canada ? Nous sommes très sceptiques surtout après le dernier match contre l'Autriche, qui vit une équipe française sans ressort, voire sans âme, subissant et ne faisant pas preuve de cette rage de gagner qui a toujours été son atout principal.

Schaer en super forme.

LES AMATEURS A VEENDAM

Gardiens : Duval (Toulon), Larrieu (Cannes).
Défenseurs : Stassevitch (Lens), Lavocat et Chazottes (Paris F.C.), Michel Pottier (Cambrai), Marchioni (Bastia), Perucchini (Monaco).
Milieu : Rubio (Nancy), Fernandez (O.M.), Shanoun (Nantes), Cougé (Rennes).
Attaquants : Amisse et Pecout (Nantes), Schaer (St-Etienne), Rouyer (Nancy).

DIVISION 1

LA POURSUITE

NICE au pas

(Max URBINI)

NIMES. — NIMES-NICE (2-1)

NIMES. — Connaissez-vous Georges Konrath, autrement dit « Monsieur penalty ? » La lecture de « Football 76 » (le cahier de « l'Equipe » qui fait fureur), nous évite une longue recherche, avec une carte de visite très édifiante :

- Né le 15 février 1937 à Schwinderatzheim (Alsace).
- Appartient à la Ligue d'Alsace.
- Arbitre inter-régional en 1970, fédéral en 1972, vient d'être nommé international en 1975.
- Marié, père de deux enfants (un garçon et une fille), M. Konrath a longuement pratiqué le football puisque c'est un ancien sélectionné cadet de la Ligue d'Alsace. Son ascension n'a pas été aussi foudroyante que celle de Robert Wurtz, Mais Konrath est au nombre des arbitres qui « montent ».
- Grand, flegmatique, Georges Konrath dirige avec sobriété mais aussi avec une parfaite autorité. Représentant en produits chimiques (engrais) pour une maison franco-suisse, M. Konrath organise son travail de manière à pouvoir toujours — ou presque — répondre présent lorsqu'on a besoin de lui sur un terrain de football.

Tel est le personnage central d'un match Nimes-Nice marqué par un score original (2-1, les trois buts sur penalty), l'enthousiasme gardois et le détachement azuréen.

Georges Konrath connaît la loi XII sur le bout des doigts (comme toutes les autres d'ailleurs) et en donne l'interprétation idéale. Entendez par là qu'il n'hésite par un dixième de seconde à siffler penalty s'il estime qu'une faute vient d'être commise dans la surface de réparation. Nous n'enfonçons pas une porte ouverte ! Georges Konrath se distingue ainsi de la plupart de ses confrères trop réticents pour une raison ou pour une autre à l'instant de la sanction suprême. Si tous les arbitres prenaient exemple sur l'homme de Schwinderatzheim les publics et les joueurs ne commettraient plus l'erreur fondamentale qui consiste à dire : « Le but n'était pas en danger » ou bien « Il avait perdu le contrôle du ballon », ou encore : « C'est un penalty sévère ». Ils sauraient clairement les uns et les autres que ces deux notions sont ridicules. Une seule chose compte : Y a-t-il faute ou pas dans la « zone de vérité ? » Tout le reste n'est que mauvaise littérature ou fausses excuses.

Ce 1287e rappel au bon sens effectué... évoquons la victoire de Nimes en rose sur Nice en gris.

En donnant d'abord la parole à Vlatko Markovic :

« Nous avons fait notre plus mauvais match de la saison. » Le Nîmes Olympique s'est battu courageusement. Il a construit un football simple et efficace. Sa victoire est indiscutable. Les penalties ? Oui, je crois que Katalinski a été bousculé avant de contrôler le ballon de la main et que la première faute devait être sifflée avant la seconde. Mais un entraîneur doit aller vers l'essentiel. Les détails sont pour la petite vie intérieure. Alors, je le répète, bravo Nimes et retournons à nos études ! »

Quand on pense que certains témoins de l'aventure ont fait de Vlatko Markovic un solitaire rébarbatif !

Il y a de quoi réfléchir sur la nature de l'homme...

Le jugement du patron technique de l'O.G.C.N. souligne clairement le fiasco niçois. Il a été surtout le fait d'un milieu de terrain incapable de se dégager de l'emprise nimoise (où étaient l'étourdissant Guillou, le royal Huck, le super Jouve ?).

Schilcher et les Nimois bourreaux de l'O.G.C.N.

SANLAVILLE sans peur et sans reproche

NIMES. — Le directeur sportif du F.C. Grenoble qui était un ancien élève nîmois avait offert les services de Daniel Sanlaville à Nimes-Olympique qui vint effectuer un court séjour dans la cité gardoise. Il fut ensuite cédé à Saint-Etienne mais depuis quatre ans est revenu à Nimes où il a définitivement conquis ses galons.

Son entraîneur, après le départ de Augé, lui confia le poste de libero qu'il remplit consciencieusement même si son tempérament offensif en souffre un peu.

Daniel Sanlaville né le 1er septembre 1947 à Pont-de-Vivaux dans l'Ain, 1 m 80 pour 74 kg, a été longtemps assez critiqué, mais il a confondu ses détracteurs et se montre un élément de base.

Il est doté d'une frappe de balle peu ordinaire et ses coups francs sont redoutés les meilleurs. La saison dernière, il avait réussi à transformer deux de ces coups francs et trois penalties, mais le plus souvent le rôle de justicier était dévolu à Félix pour lui permettre d'augmenter son capital buts.

Sanlaville dispose ainsi d'une arme précieuse et lorsqu'il essaie de remonter le terrain et de s'infiltrer dans la défense adverse, le danger est imminent, plusieurs de ses actions offensives ont été exploitées par ses camarades attaquants.

Daniel avait réussi la transformation d'un penalty contre Sion en coupe des Alpes. Samedi soir, à Nimes il fut l'exécuteur des hautes œuvres permettant à son équipe de terrasser l'ogre niçois.

Un regret cependant exprimé par les spectateurs : puisque M. Konrath était résolu à prendre ses responsabilités en accordant les sanctions suprêmes que trop de ses collègues hésitent à siffler, on aurait presque souhaité qu'un troisième permette à Sanlaville de réussir le coup de chapeau le plus insolite de la saison !

R. J. GEBELIN.

Or, quand le trio intermédiaire niçois boite l'attaque n'a plus de très bons ballons et personne n'est en mesure de doubler la dose devant. C'est la vérité de Nimes. Elle est trop éclatante pour ne pas provoquer une réaction rapide au stade du Ray (contre Nancy le 19 novembre).

Et le Nimes Olympique ? Trois victoires de suite sur Paris S.-G. (2-1), Marseille (1-0) et Nice (2-1) l'ont remis en selle. Kader Firoud est tout sourire. Il a retrouvé une formation de choc (même sans Dellamore, Luizinho ni Dussaud) avec l'appui en coulisse de Henri Noël, le responsable des jeunes, et Charles-Alfred, le chef de file de l'équipe de Division III. Leur action sur le terrain pendant l'absence puis la convalescence de Kader mérite d'autant plus d'être soulignée qu'elle a été très discrète.

Nimes a donc retrouvé sa joie de jouer et une place beaucoup plus conforme au premier club artisanal de France avec un Girard, un Boyron et un Mathieu. Le qualificatif étant pris, bien entendu, dans son sens le plus noble.

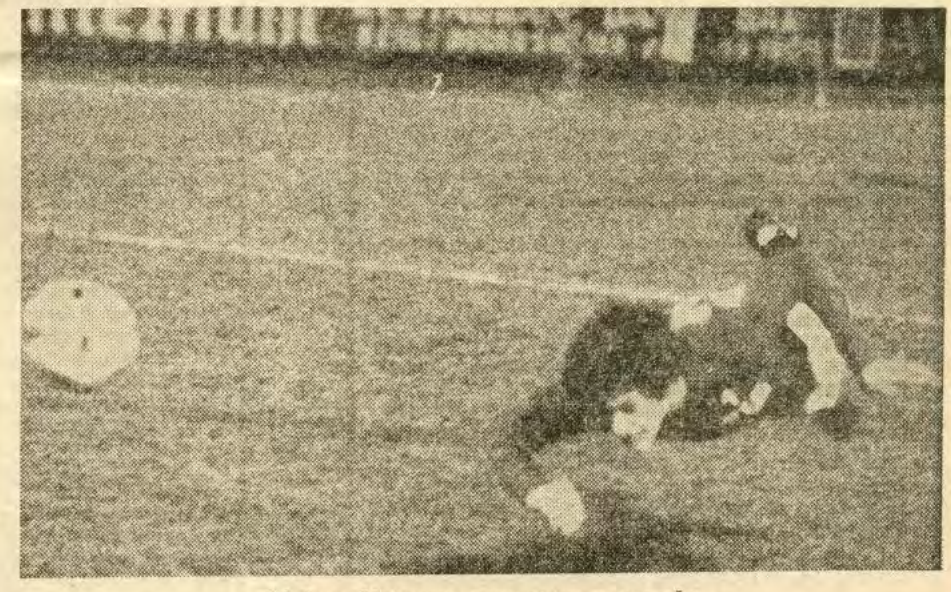
Si le Polonais Domarsky arrive un jour prochain (un envoyé spécial gardois fait le forcing à Varsovie), d'autres ambitions pourraient naître au Stade Jean-Bouin et ailleurs...

COMMENCE

TROYES - SAINT-ETIENNE (0-1) — STRASBOURG - METZ (1-2)

SAINT-ÉTIENNE et METZ à toute vapeur

Hodoul (n° 5) en a vu de toutes les couleurs contre Saint-Etienne.



Zénier : Metz sans peur et sans reproche

(Robert VERGNE)

TROYES. — L'histoire du Championnat 1975-1976 retiendra peut-être cette date du 8 novembre comme l'un des tournants de la compétition. En effet, cette victoire de Saint-Etienne à Troyes venant en contre-point de la défaite de Nice à Nimes, a modifié d'un seul coup la physionomie de la compétition en infléchissant la courbe ascendante des Azuréens par rapport à la stagnation des Foréziens.

En outre, cette victoire « hexagonale » venant après l'exploit de Glasgow et les fatigues inhérentes à un voyage mouvementé (une nuit entièrement blanche) prenait encore un surcroît de signification pour les « verts ». Elle bonifie en quelque sorte la performance tout en expliquant les réticences que l'on serait en droit de montrer si l'on devait juger cette victoire dans l'absolu. Car si ce n'est pas un grand Saint-Etienne que l'on a vu au stade de l'Aube, en revanche, les Troyens ont eu affaire à une équipe très solide, sûre d'elle-même, dans la manœuvre, intransigeante en défense et toujours dangereuse en attaque par les montées de joueurs du milieu de terrain ainsi que des arrières.

C'est ainsi que le seul but du match fut réalisé à la suite d'une montée de Bathenay un peu comparable à celle du Stéphanois lors du match contre la R.D.A. à Leipzig : Bathenay centra en retrait et le malheureux Jacques dévia dans son but un ballon qui y accéda tout doucement. Formici, bien sûr, avait été pris irrémédiablement à contrepied.

On ne veut pas voir dans ce but un symbole exclusif de l'étroitesse de la victoire stéphanoise ; cependant, il souligne combien les champions de France ont été heureux de ce demi-cadeau.

En effet, s'il concrétisait leur supériorité d'ensemble, en première mi-temps, grâce à une excellente circulation du ballon, en revanche cet acquis a failli se révéler bien mince puisque en seconde période, lorsque les Troyens, beaucoup plus décontractés, se mirent à faire le siège du but de Curkovic, et une fois encore ce dernier sauva la mise, ne serait-ce qu'à la suite de l'arrêt exceptionnel qu'il effectua sur un tir de Richard qui ne l'était pas moins. En France, on a l'habitude de peu considérer les gardiens de but. A lui seul, Curkovic devrait faire réfléchir les inconscients dans ce domaine, si important, du jeu.

Toujours est-il que les Stéphanois l'emportaient, ce qui était assez normal, répétons-le, sur l'ensemble d'un match où leur supériorité technique ne faisait pas de doute, mais ce qui l'était moins quant aux péripéties de la rencontre. Et les Troyens pouvaient à juste titre revendiquer la possibilité d'un match nul qu'ils ne purent malheureusement pas arracher par suite de la trop grande inconsistance de leurs attaquants.

Les Séphanois, eux, étaient d'autant plus contents qu'ils redoutaient ce match, surtout à la suite, on l'a vu, des fatigues qu'ils avaient accumulées au cours de leur déplacement écossais.

C'est l'une des raisons pour lesquelles ils ne parvinrent que rarement à changer de rythme, mais celui qu'ils avaient adopté s'avéra en définitive suffisant pour venir à bout d'une équipe troyenne volontaire, sympathique, mais terriblement limitée sur le plan offensif.

Malgré Petkovic, qui s'avéra le meilleur joueur sur le terrain, ce qui prouve qu'une hirondelle ne fait pas toujours le printemps (ni l'automne).

Avec le Yougoslave, Jacques, le capitaine, et en dépit de l'infortune qu'il connut, Hodoul, toujours bien placé et plein de sang-froid, Richard, qui alterna le très bon et le médiocre, tentèrent le maximum pour sortir leur équipe de l'ornière.

Chez les vainqueurs, Curkovic, on l'a vu, a pris une part déterminante à cette victoire très importante pour son équipe, mais l'ensemble stéphanois préféra les vertus collectives à l'exploit individuel. C'est pourquoi on ne peut guère différencier la performance des joueurs, si ce n'est que Piazza, Bathenay, Synaeghel, Janvion et Larqué en première mit-temps, donnèrent l'impression d'être plus frais que certains de leurs partenaires. Ce qui se comprend fort bien.

(Philippe TOURNON)

STRASBOURG. — Les chiffres sont têtus. Et même si l'on dit des statistiques que, comme les bikinis, elles dévoilent tout en cachant l'essentiel, un coup d'œil sur l'évolution arithmétique du Championnat ces dernières semaines permettra, mieux que de longs discours, de situer l'ampleur de ce qu'il va bien falloir se résoudre à appeler le phénomène messin.

Quels sont-ils ces chiffres ?

Pour les six derniers matches, Metz a marqué treize points (dont deux de bonus). C'est de très loin la meilleure série depuis que le général automne s'est mis en campagne.

Pour la même période, Saint-Etienne n'a marqué que sept points ! Nice, six ! Et Marseille, quatre ! Des écarts considérables dans un aussi court llaps de temps... et qui ont propulsé le F.C. Metz seul à la seconde place du classement à quatre llongueurs tout juste de ce leader niçois dont certains avaient dit bien hâtivement que l'avance atteindrait la dizaine de points au moment de la trève !

On en est fort loin et au train où vont les choses on peut même envisager l'hypothèse d'un Metz rejoignant Nice dans les semaines à venir à la faveur d'un calendrier qui est loin d'être défavorable avec, dans l'ordre chronologique, la visite de Sochaux, un petit tour à Monaco qui ne va pas fort, fort, ces temps-ci, la réception de Bastia, puis un déplacement quand même pas terrifiant chez la lanterne rouge avignonnaise.

Hypothèse dont la vérification s'assortit néanmoins d'un certain nombre de facteurs qui devraient tous se révéler favorables... et à laquelle, pour parler franchement, on ne songe guère, pour le moment, dans l'entourage des Messins.

Georges Huart n'est pas le dernier à mettre tout le monde en garde contre un excès d'optimisme :

« Gardons les pieds sur terre ! Ce qui nous arrive est formidable et récompense les gars d'une très bonne série qui a commencé avec notre 4-3 devant Nimes. Et croyez bien que nous n'avons pas le sentiment d'être des usurpateurs ou d'avoir été servis par une réussite exceptionnelle.

Moi, je pars du principe que l'on a, en toute chose, ce que l'on mérite et que, notamment, un classement en football témoigne toujours, au bout du compte, des mérites réels d'une équipe.

Mais nous savons tous pertinemment que, au moment de franchir la ligne d'arrivée, il n'y a pas cinq chances sur cent pour que les positions soient ce qu'elles sont aujourd'hui.

De toute évidence, une équipe comme Saint-Etienne peut et doit finir avant nous. »

Sages propos, on en conviendra, qui ne surprennent d'ailleurs pas dans la bouche de cet homme plein de bon sens et de simplicité qu'est Georges Huart à qui les dirigeants messins se félicitent chaque jour que Dieu fait d'avoir confié les destinées techniques de leur club.

Ainsi donc, contre toute attente, on peut bien le dire, Metz emmène le peloton des poursuivants lancés aux trousses de Nice.

Il doit cette position privilégiée, sans doute lourde de responsabilités, mais ô combien plaisante à assumer, au terme de la treizième journée, à un succès obtenu à La Meinau au détriment d'un Racing de Strasbourg en chute libre.

Mais c'est précisément parce que les Alsaciens se trouvaient au bord du précipice et se préparaient à livrer avec la dernière énergie une partie dont on disait que Hollink « y jouait sa tête », que les Lorrains avaient mille raisons de se méfier et de se montrer extrêmement prudents.

Mais, prudents, les Messins allaient l'être dans le bons sens du terme — si tant est que le mot en ait un clairement défini, en football —, c'est-à-dire en ne commettant pas l'erreur d'attendre l'adversaire arc-boutés sur leur but, mais bien au contraire en prenant des risques raisonnables et calculés.

Est-ce la tranquille assurance des Lorrains déployant leur jeu avec beaucoup de maîtrise qui décontenança à ce point les Strasbourgeois ? On ne sait. Toujours est-il que ceux-ci se retrouvèrent menés rapidement 0-1 sur une magnifique tête plongeante de Curioni et qu'ils n'allaient jamais parvenir à combler ce handicap, les deux buts des dix dernières minutes — Braun pour Metz, Tanter pour Strasbourg — s'annihilant dans la pratique.

On peut se demander, par ailleurs, si Strasbourg ne gaspilla pas un temps précieux en ne se résolvant à faire passer Spiegel dans l'entre-jeu qu'au terme de soixante minutes qui avaient été placées sous le signe de l'approximation et de l'inachevé.

Quoi qu'il en soit, c'est parce que Metz a témoigné, dans des conditions difficiles — celles d'un derby le sont toujours, surtout lorsque l'un des protagonistes joue une partie lourde de conséquence —, à la fois de sérénité, d'intelligence, d'audace même parfois dans son jeu que l'on n'a pas le droit de considérer les Lorrains comme des dauphins au rabais.

La loi des séries étant ce qu'elle est et Metz voguant, pour l'heure, dans une certaine euphorie — qu'il a tout fait pour provoquer —, la belle aventure ne durera sans doute qu'un temps. Mais pour ce que Metz vient de faire et qu'il paraît capable de prolonger quelques semaines encore, sauf gros pépins, chapeau bas !

en page 10 :
Battiston, Zénier
c'est Metz-jeunesse

Battiston - Zénier : c'est Metz jeunesse !

STRASBOURG. — Dans cette équipe de Metz dont la seconde place au classement mérite, assurément, plus qu'un sourire amusé ou étonné, ils sont trois « moins de 20 ans » qui, match après match, affirment leur jeune talent, au point de se trouver aujourd'hui dans l'esprit de Georges Huart, comme dans celui de tous les supporters messins, pour le moins sur le même rang que ceux qui pouvaient être considérés comme des titulaires avant qu'une indisponibilité plus ou moins longue ne les éloigne de l'équipe fanion.

Venus dans la perspective d'assurer un intérim, Jean-Philippe Dehon, Patrick Battiston et Bernard Zénier ont si bien pris la chose et leur rôle à cœur que les voilà fort solidement installés dans la place et pas décidés du tout à la céder.

Le public de Saint-Symphorien ne s'y est d'ailleurs pas trompé lui qui, réputé dans un passé encore récent pour avoir la dent assez dure vis-à-vis des jeunes, a cette fois, pris fait et cause pour nos trois mousquetaires qui lui rendent bien, par leur comportement, l'estime qu'on veut bien leur témoigner et les encouragements qu'on veut bien leur prodiguer.

On reviendra une autre fois sur l'aventure peu ordinaire de Jean-Philippe Dehon (19 ans), formé dès son plus jeune âge à Aulnoye par Georges Huart et l'accompagnant d'autorité à Metz comme il l'aurait suivi n'importe où, dans le club le plus huppé aussi bien qu'en équipe de troisième série régionale.

Le chemin suivi par Patrick Battiston et Bernard Zénier (tous deux 18 ans) est plus classique, et il se confond même, pour les deux garçons, en plus d'un point.

Le dernier en date est le F.C. Metz, la progression qu'ils y effectuèrent et la chance qui leur fut offerte. Mais, auparavant, il y eut l'équipe de France Juniors 74-75, dont Battiston était l'arrière droit et capitaine et Zénier l'ailier gauche talentueux ô combien ! Et aussi les sélections de jeunes de la Ligue de Lorraine.

Certains dirigeants messins n'hésitent pas à dire, parlant de Battiston, qu'il ferait, dans sa forme actuelle, aussi bien au poste d'arrière droit de l'équipe de France que lors des matches précédents, Janvion, Domenech, Jodar, Repellini, Grava... et quelques autres, l'inflation ayant aussi gagné le marché des internationaux en l'ère Kovacs.

C'est peut-être aller un peu vite en besogne — et le principal intéressé a la très grande sagesse de voir les choses ainsi — mais il est incontestable que depuis le début de la présente saison, Battiston n'a jamais failli à sa tâche, à laquelle il a même donné toute la dimension requise par le football dit moderne, ou encore total.

Non content de mettre à la raison son adversaire direct, on le voit fréquemment pousser des offensives sur l'aile droite et servir dans les meilleures conditions un partenaire bien placé.

Sa pointe de vitesse, la précision de ses services en font alors plus qu'un joueur de soutien de l'attaque, un attaquant total et véritable. Souvenons-nous du joli but, tout de sang-froid qu'il marqua à Pantelic au Parc des Princes !

A coup sûr, Patrick se verra offrir prochainement sa chance en sélection Espoirs. Il la mérite autant par sa qualité de joueur que pour la valeur humaine et la parfaite éducation dont il témoigne en toutes circonstances, sur le terrain comme au dehors.

Bernard Zénier aussi est un jeune homme bien « sous tous rapports ». Issu de Florange — Battiston lui, vient de Talange, tout à côté — il doit à un mois de naissance favorable (août) d'être encore junior, alors que Battiston avec cinq mois de plus ne l'est plus.

Il constitue, bien sûr, l'atout numéro un de Jacky Braun dans l'attaque de la sélection nationale qui va tenter, cette semaine à Monaco, de conserver le trophée brillamment conquis la saison passée.

Zénier sera, est déjà de la lignée des grands gauchers. Fixé à un poste d'ailier pour le moment, c'est, selon toute vraisemblance, un futur très bon numéro 10 où sa valeur technique et sa clairvoyance feront merveille.

Tout le monde le pense, et pas seulement les membres de sa famille qui pourraient être accusés de « non-objectivité » mais qui savent au moins de quoi ils parlent puisqu'il s'agit de Serge Zénier (son père), de Hubert Zénier, Jean-Pierre Turci et Bruno Rodzik (ses oncles) !

Cadet deuxième année, Bernard jouait déjà en équipe première de Florange, en D.H. (avec Rodzik, précisément), et junior première année, l'an passé, il était lancé, à Metz, dans le grand bain de la Division I.

Lui non plus ne doit pas s'arrêter en si bon chemin.

Zénier fait partie des rares, très rares joueurs, que Pierre Garonnaire, le talent-scout stéphanois, veut bien avouer regretter d'avoir « manqués ».

En tout cas, pour le F.C. Metz lancé enfin à son tour dans l'indispensable et exaltante aventure de la formation — promotion des jeunes — l'affaire a été bonne, et elle n'a pas fini de l'être.

Elle commence à peine.

Ph. T.

Nantes "top-niveau"

NANTES. — La venue des Rémois était attendue à Nantes, avec une certaine appréhension justifiée par le fait que, huit jours auparavant, les poulains de Pierre Flamion s'étaient signalés par un « carton » assez sensationnel devant la défense de Strasbourg, jusqu'alors la plus intransigeante de première division.

Pendant ce temps, les Nantais avaient essuyé à Metz un sanglant échec, immérité pourtant selon tous les témoins oculaires de la rencontre.

Or, dès les premières minutes, on eut l'impression que les Nantais, rassurés en défense par la présence de Jean-Claude Osman n'étaient pas décidés à s'en laisser conter tandis que, d'emblée, leur milieu de terrain prenait la direction du match. On jouait tout juste depuis cinq minutes lorsque Rio, attaché pourtant aux basques du dangereux Bianchi, attaquait délibérément en partant de ses 30 mètres. Personne ne le gênant, il poursuivait sa course jusqu'aux 25 mètres du but adverse avant d'adresser un terrible boulet qui laissait Aubour tout pantois de surprise. C'était le signal de l'hallali. En moins de vingt minutes, les Nantais, déchaînés, allaient porter leur avance à trois buts.

Par deux fois Henri Michel, remarquable d'aisance et de clairvoyance et visiblement en grande forme internationale, allait sonner le glas des espoirs champenois, cela avec le précieux concours de Gadocha puis de Rampillon qui faisaient souvent « joujou » avec la décevante défense visiteuse qui protégeait bien mal Aubour, parfois lui-même désorienté.

Après le repos, on enregistrait un léger flottement de l'équipe locale, sans doute soucieuse de préserver le point de bonus acquis en moins de trente minutes. Les Rémois, probablement chapitrés aux vestiaires, appuyaient davantage leurs actions et Ducuing, mettant à profit une hésitation de la défense nantaise, réduisait l'écart. Dès lors, les hommes de José Arribas, qui voyaient s'envoler leur bonus, se remirent à l'ouvrage et bientôt Rampillon, avec l'aide involontaire de l'infortuné Laraignée, remettait les choses en place malgré le pauvre Aubour décidément trahi par les siens en cette froide soirée de novembre.

Le public nantais a vibré intensément au cours d'une première mi-temps de qualité exceptionnelle de la part de ses favoris. Il faut dire que les hommes du président Fonteneau, souvent peu heureux devant Reims (deux victoires seulement au cours des cinq dernières années) ont fourni d'assez loin leur meilleure partie à domicile de la saison. Sous la houlette de leurs maîtres à jouer Henri Michel et Robert Gadocha, les jeunes Nantais ont démontré d'étonnants progrès. Face à Georges Lech, qui a encore de bons moments, le junior Tusseau (18 ans en janvier prochain) ne fut nullement dépassé. Il démontra qu'il avait l'étoffe d'un titulaire, voire même d'un grand défenseur même s'il sera, sans doute, plus à l'aise au centre qu'à l'aile. Au milieu, Van Straelen la régularité même, s'est désormais taillé une bonne place aux côtés de Michel et de Rampillon tandis qu'en attaque on a retrouvé le Loïc Amisse des grands jours. Mais il est bien évident que deux hommes sont à la base de cette confiance retrouvée de toute l'équipe : Michel pour son rayonnement et l'amitié qu'il inspire à son entourage, et Gadocha. Le Polonais fait preuve d'une présence exceptionnelle. En bonne forme physique et morale, il sait à merveille alerter ses partenaires dans les meilleures conditions en se sacrifiant totalement au service de l'équipe. Ce dont le public nantais, qui a retrouvé son optimisme, et que nous avons rarement vu aussi chaleureux, lui est visiblement reconnaissant.

Sans vouloir diminuer les mérites des vainqueurs, nous devons à la vérité de préciser que les Rémois, en particulier la défense centrale, ont considérablement déçu. Quant à l'attaque champenoise, elle n'eut pas l'occasion de briller tant la supériorité de l'entrejeu nantais était évidente et se fit sentir lourdement pendant tout le match.

Pierre LAUTREY.

Michel : efficacité garantie

ARRIBAS et FLAMION : "Sacré Gadocha"

José Arribas : « Après Metz où nous avions été très malchanceux, après avoir pourtant très bien joué pendant une heure, ce succès sur Reims, qui fut toujours pour nous un adversaire difficile, me satisfait, bien sûr, pleinement. Peu à peu, la cohésion se fait entre anciens et jeunes, les premiers ne négligeant rien pour faire progresser les seconds. Il est certain que la présence d'un Gadocha, en forme physique et morale, apporte beaucoup au service de l'équipe et collabore activement à cet amalgame tant désiré. Nous avons, au cours de la première mi-temps, retrouvé le jeu collectif qui doit être à la base indispensable. Nous sommes, désormais, sur la bonne voie ».

Pierre Flamion, entraîneur de Reims, est plein d'admiration pour Gadocha : « Le Polonais, toujours en mouvement, a contribué puissamment au démantèlement de notre défense. Il sait à merveille utiliser ses jeunes partenaires et sacrifier tout au jeu collectif. Même si les deuxième et quatrième buts locaux sont assez heureux, il n'est pas question pour moi de diminuer la victoire des Nantais. Nous sommes tombés devant un très grand Nantes qui nous était nettement supérieur et dispose, au surplus, de quelques individualités de très grande valeur. Mais ce Gadocha, quel joueur !

Lannoy dans la nuit

SOCHAUX. — Imaginez deux équipes de valeur sensiblement égale et qui sont vraiment décidées à jouer un grand match. Sochaux, que la victoire fuyait depuis le 12 septembre dernier, s'était juré, bien sûr, de réagir devant cet adversaire de qualité qu'est le R.C. Lens. Quant à ce dernier, il entendait prouver à ses partisans que la Coupe d'Europe n'avait pas laissé de traces profondes, de conséquences morales, et que déjà il était prêt à repartir du bon pied dans un championnat qui, jusque-là, ne lui a pas apporté beaucoup de belles satisfactions.

La détermination était donc la même de part et d'autre, où les joueurs se dépensent sans compter même si, c'était le cas de Marx, la liberté de manœuvre qui lui était concédée demeurait très étroite, très restreinte.

Il n'empêche que sur ces données générales, le match aurait dû se terminer au moins sur un score de parité. Hélas ! c'est la prestation des deux gardiens qui a fait la différence.

Rust en effet s'est montré très brillant dans le but de Sochaux, alors que Lannoy, beaucoup plus malchanceux et forcément moins bien inspiré, annulait par quelques arrêts imparfaits les efforts déployés par ses camarades du champ.

On peut en effet reconnaître, sans pour autant l'accabler, que Lannoy est en partie responsable des deux premiers buts concédés par Lens. Deux buts après lesquels, d'ailleurs, l'équipe nordiste fut amenée constamment à courir.

« Oui, « Dédé » n'était pas sans reproche, ce soir, mais sincèrement, on n'a pas le droit de lui faire la moindre remarque. Il faut se souvenir des matches qu'il nous a permis de gagner à lui tout seul. »

Ainsi parlait Didier Notheaux, revenu en défense et qui, surtout, ne pouvait que regretter la décision étonnante prise par l'arbitre sur le troisième but égalisateur. Il faut préciser en effet que M. Viglianl annula le but en prétextant un hors-jeu. Il n'empêche que samedi soir, à Sochaux, l'équipe locale, tout en fournissant une partie de qualité, l'a échappé belle devant une formation lensoise qui, en l'espace de 90 minutes, a pleinement justifié tous les titres et toute la réputation qui l'avaient précédée. Le public, en tout cas, s'est retiré fort satisfait.

Jean RIGOULOT.

SELES LA SENTINELLE

On sait que les débuts du Polonais Marx avaient été très brillants devant Lyon. Ce soir-là, en effet, l'ex-attaquant de Chorzow avait signé trois buts à lui tout seul, et cela devant plus de 20.000 partisans, étonnés et ravis. Le test était bon, certes, mais il nous tardait malgré tout de voir Marx à l'œuvre loin du stade Bollaert et face à l'un de ces deux ou trois brillants stoppeurs que l'on trouve généralement parmi les éléments venant de l'étranger.

Le Sochalien Seles est précisément de ceux-là qui, samedi soir, au stade Bonal, est parvenu à museler littéralement la vedette polonaise ; à aucun moment en effet Marx n'a pu mener à bien l'action entreprise et pourtant, il a beaucoup lutté, beaucoup travaillé sur le front de l'attaque nordiste. Mais systématiquement, il a trouvé devant lui l'indécollable Seles qui, en sentinelle vigilante, semblait dire : « Désolé, mais on ne passe pas ! »

A la vérité, cette explication qui s'est faite en toute loyauté a tourné à l'avantage du Sochalien, et cela ne nous surprend pas. Nous connaissons trop le Yougoslave pour ne pas lui reconnaître des qualités exceptionnelles ; il est d'ailleurs pour beaucoup dans les performances réalisées par Sochaux et de tout temps il nous est arrivé d'entendre des garçons comme Skoblar, Pokou et autres Bianchi, louer ses mérites, vanter ses talents.

Le grand Keita ne nous disait-il pas lorsqu'il jouait à Saint-Etienne : « Seles est incontestablement le meilleur stoppeur opérant en France ».

Les années sont passées pourtant, mais le défenseur sochalien est demeuré le même malgré quelques soucis de santé qui, à présent, ont définitivement disparu.

Le F.C. Sochaux a véritablement de la chance de le compter dans son effectif. Quant au Polonais Marx, il aurait mieux valu pour lui qu'il tombe, samedi soir, sur un autre « client »...

J.R.

LYON - BASTIA (2-2)

Quand Lacombe sera là

(Paul FISCHER)

LYON. — Le programme qui avait été proposé samedi soir aux habitués de Gerland comportait deux matches qui se sont assez curieusement terminés, l'un et l'autre, par un score nul : 0-0 et 2-2.

Toutefois, ces deux partages de points n'avaient pas la même signification, et encore moins la même dimension, car le premier se déroulait dans le cadre de la division 3, tandis que le second comptait pour le championnat de la division 1. Ce n'était évidemment pas la même « pointure ».

Mais — autre différence non négligeable — la rencontre, qui s'était jouée en lever de rideau, eut un aspect positif, alors que celle qui suivait revêtit un caractère négatif pour ne pas dire décevant.

La satisfaction venait de... Bernard Lacombe qui, condamné à l'inaction depuis le 27 juin par une fracture du métatarse gauche, a participé pour la première fois à une compétition officielle, en s'alignant contre Lucé, leader du groupe Centre.

Il est normal que sa rentrée soit attendue avec impatience, voire avec un brin d'inquiétude par toutes les sommités médicales qui depuis plus de quatre mois ont été appelées à se pencher sur son cas, non sans essuyer parfois d'âpres critiques.

Aussi, est-ce un petit drame, dont on ne connaîtra que plus tard le dénouement, qui s'est joué samedi à Gerland.

C'était, à vrai dire, un affrontement indirect entre deux tendances, ou plus exactement entre deux écoles, celle qui avait hardiment recommandé l'opération et celle qui l'avait non moins résolument déconseillée.

Pour l'instant, les événements semblent donner raison à ceux qui avaient considéré l'intervention comme inutile, puisque le match contre Lucé tend à prouver que la fracture est à présent bien consolidée.

Autour de la pelouse de Gerland, il n'y avait pas dix-sept médecins — comme quelque part en Espagne — mais trois dont une doctoresse qui, un tantinet gênée d'être là, nous assura :

« Lacombe jouit d'une excellente santé. Il n'est pas faible des os, mais il lui faudra encore huit à quinze jours de précaution avant que son pied ne soit définitivement solide. »

Tout cela semble, bien sûr, de bon augure pour Aimé Mignot, à qui les mauvais résultats accumulés depuis près d'un mois montrent que Lacombe est irremplaçable.

En effet, chaque fois que le leader de Nice peine et fléchit et pourrait par conséquent être rattrapé, l'O.L. gaspille régulièrement une belle occasion de combler une partie de son retard.

Le voilà relégué à la troisième place et même dépassé par Metz, l'équipe qu'on n'attendait pas.

Il reste que contre Bastia, les Lyonnais ont mené deux fois à la marque et que deux fois ils furent remontés par un adversaire qui avait ramené un seul point de ses cinq précédents déplacements au cours desquels il avait obtenu en tout et pour tout... trois buts.

Et voilà qu'il en inscrit deux à Gerland.

Il est hors de doute que Jodar, grièvement blessé à Bruges, et Chiesa, malmené pendant le récent derby contre St-Etienne sont loin d'avoir retrouvé tous leurs moyens. Or, leur rayonnement conditionne le rendement général de leur équipe.

Mignot n'a pas cherché à excuser les faiblesses de ses hommes ni leur coupable inattention qui a permis aux vaillants Corses de Bastia d'égaliser à six minutes du coup de sifflet final.

Est-ce en guise de consolation ou pour masquer sa déception que l'entraîneur de l'O.L. a conclu :

« Ce n'est pas maintenant que se décide le Championnat, mais nous verrons déjà très clair lorsque nous aurons affronté tour à tour Marseille, Paris S.-G., Nîmes, Nice, Bordeaux et Metz... dans le très court délai de 24 jours. »

C'est en vérité infernal...

Combat de poids plumes : Chiesa échoue devant Burkhard.

ENTRETIEN-EXPRESS

CAHUZAC : "Equilibre retrouvé"

— Comment expliquer votre surprenant comportement à Gerland, alors que jusque-là vous aviez toujours peiné et déçu en déplacement ?

— Notre difficile début de saison était dû aux modifications que j'étais contraint d'apporter à la composition de l'équipe. De multiples indisponibilités ne m'ont jamais permis d'aligner la même formation.

— Comment se présente l'avenir immédiat ?

— Constatez vous-même. Les quatre derniers matches que j'ai pu disputer avec la même équipe, se sont terminés par des résultats fort encourageants. En effet, à domicile nous avons remporté deux victoires, dont l'une avec bonus et à l'extérieur nous avons réussi deux scores nuls. Que souhaiter de plus ?

— Tout semble donc aller pour le mieux ?

— Oui, nous avons retrouvé stabilité, cohésion et équilibre. Et tandis que dans sa forme actuelle l'Allemand Heidkamp n'a plus sa place dans ma formation type, l'arrière Cazes, laissé pour compte à Saint-Etienne me donne entière satisfaction. Avez-vous remarqué avec quel sang-froid il s'est acquitté de la neutralisation de Chiesa ? C'est, je crois, la meilleure preuve qu'on peut piétiner en division III et se distinguer en division I.

— Vos ambitions sont à présent très grandes ?

— C'est d'autant plus évident que nos deux prochaines rencontres qui nous opposeront successivement à Avignon et à Lens, nous permettront sans doute de confirmer nos très bonnes dispositions actuelles. Du moins, je l'espère...

La joie de Mariot auteur du deuxième but lyonnais.

Quand le L.O.S.C. joue trop bien...

(Jacques ETIENNE)

BORDEAUX. — Georges Peyroche, sans élever le ton, n'était pas particulièrement content après la nouvelle défaite concédée par son équipe à Bordeaux. Deux échecs successifs, le coach du L.O.S.C. qui a toujours été un gagneur n'aime pas ça.

Déjà, après le faux pas devant Nancy, Il avait regretté le manque de concentration et d'application de ses joueurs. Ce résultat négatif lui avait paru illogique après l'excellente période que venait de connaître son équipe.

Il s'attendait donc à une bonne réaction de ses élèves à Bordeaux, car ce n'est pas normal que le fond de jeu obtenu à force de patience et de travaill, disparaisse du jour au lendemain.

Or, les joueurs lillois ont su parfaitement réagir, mais ils n'ont pas conclu, comme ils auraient dû le faire, et c'est bien ce qui chagrinait Georges Peyroche :

« Ça marchait tellement bien — trop bien sans doute — que mes gars ont sombré dans la facilité, disait-il. Il aurait fallu que les Bordelais aient une réaction plus tôt, en première mi-temps, pour les tenir en alerte et les obliger à aller jusqu'au bout de leurs intentions.

D'autre part, remarquait encore l'entraîneur du L.O.SC., ils veulent que les buts soient aussi beaux que le « reste ». Je leur ai souvent dit : « Jouez bien, entièrement d'accord, mais n'oubliez jamais le tableau d'affichage. Il ne faut pas être trop puriste en ce domaine.

Bon. Nous sommes rejoints à la marque, mais pourquoi attendre d'avoir encaissé un second but pour refaire à nouveau surface ? Mon équipe est jeune dans l'ensemble et manque d'expérience. Je pense qu'une équipe de métier aurait fait la différence en première mi-temps. »

Telles étaient les premières réactions « à chaud » de Georges Peyroche après le match perdu par les siens. Nous y souscrivons totalement. C'est vrai que le L.O.S.C. aurait dû normalement s'imposer au cours de la première période de jeu, tant sa maîtrise fut totale. Mais les Lillois gaspillèrent trop d'occasions.

Il est par ailleurs certain que l'équipe nordiste serait mieux équilibrée si elle pouvait bénéficier des services de Besnard au milieu du terrain. L'ex-Audonien est éloigné des stades depuis maintenant deux mois et demi pour une contracture qui n'en finit pas de guérir ; ce qui est tout de même étonnant. Son entraînenur espère le revoir assez rapidement.

La présence de Besnard au poste de demi défensif permettrait de replacer Gianquinto en défense à la place de Denneulin. Ce dernier n'a pas été très bon devant Bordeaux et céda sa place à vingt-cinq minutes de la fin.

Son entraîneur ne cherche nullement à l'accabler : « Mais, dit-il, étant actuellement militaire, nous le récupérons seulement pour les matches. Il n'est pas dans le coup et je ne suis pas surpris. Rien ne peut remplacer les entraînements collectifs avec ses partenaires. »

Il importe maintenant pour le L.O.S.C. de réagir au plus vite, afin de retrouver un classement mieux en rapport avec ses possibilités réelles.

C'est dire si Peyroche va reprendre sa troupe en main dans tous les domaines :

« Après France-Belgique nous allons avoir quatre matches en deux semaines, nous rappela-t-il. Quel calendrier ! C'est là qu'il s'agira de se montrer et surtout de faire des résultats. »

Le L.O.S.C. l'a démontré à Bordeaux : il a tout pour plaire. Il lui faut aussi savoir être réaliste, dans le bon sens du terme, c'est-à-dire efficace.

Prieto dans ses œuvres : dernier défenseur, premiet attaquant

ENTRETIEN-EXPRESS

GIRESSE : "Après la trêve..."

Q. — Laborieuse cette victoire sur Lille, Alain Giresse...

R. — Effectivement. Mais nous avions trois joueurs suspendus, Jean Gallice, Camus et Largonet. Il a fallu refaire l'équipe, c'est ce qui explique en partie notre mauvaise première mi-temps.

Q. — Comment se comportent les Girondins d'une manière générale ?

R. — Nous avons connu un départ assez difficile. Tokoto et Dubouil sont partis. Heureusement, Jeandupeux s'est rapidement adapté, du fait notamment qu'il parle le français. Et puis, c'est un très bon joueur.

Q. — Et « Gigi », où en est-ce ?

R. — Je ressens actuellement une certaine fatigue car avant Lille, nous avons disputé trois matches difficiles contre l'O.M., le P.S.-G. et Bastia.

Et puis, nous entrons dans la période des terrains lourds qui ne me convient pas tellement. Ils sont lourds non seulement en match, mais aussi toute la semaine à l'entrainement...

Q. — Quelle place en championnat pour Bordeaux ?

R. — J'attends le début des matches retour pour répondre. L'an dernier, nous étions 4e à la trêve, une semaine au Qatar... et nous avons terminé à la 12e place. J'espère que ce ne sera pas de même cette saison.

Q. — Vous n'êtes plus dans l'équipe Espoirs.

R. — Normal. J'ai été blessé en début de saison, je n'ai donc pas joué contre la Roumanie et comme l'équipe tourne bien...

Q. — L'équipe « A » ?

R. — J'ai tiré un trait dessus ; pour l'instant !

(Recueilli par **J. E.**)

L'O.M. zone rouge

(Victor PERONI)

VALENCIENNES. — Après sa victoire devant l'O.M. l'équipe de Valenciennes occupe la 8e place du classement avec seulement trois points de retard sur le deuxième, Metz. Pour un nouveau en Division I qui connut quelques peines en Division II, c'est une tenue assez remarquable. Valenciennes est en train de faire la carrière que connut Lens lorsque les Lensois ayant touché le fond et même abandonné un temps le professionnalisme se retrouvèrent il y a trois saisons en Division I. Mieux même Valenciennes sous la coupe de Jean-Pierre Destrumelle qui fut son élève, retrouve un peu de cette verve du Valenciennes de la meilleure époque de Robert Domergue. C'est-à-dire que l'équipe nordiste dont la moyenne d'âge est de vingt-trois ans en dépit de la présence de Jean-Paul Escale, Osim, Wrazy et Fulgadi est vive, alerte, pimpante. Elle pratique un football court, agréable, fait de passes redoublées, mais dans le sens de la progression. En bref, un football spectaculaire parfois chatoyant qui surprend de la part d'un promu, qui a finalement gardé l'essentiel des joueurs qui opéraient à l'échelon inférieur.

Samedi les Valenciennois ont remporté devant l'O.M. une victoire méritée encore qu'acquise sur penalty, mais méritée en ce sens que les Nordistes ne laissèrent jamais aux Marseillais le loisir de pouvoir s'exprimer. Et, pourtant, le public de Valenciennes estimait que son équipe avait devant l'O.M. réalisé un de ses moins bons matches. C'est assez dire où en est actuellement réduit l'O.M. qui se trouve relégué à la onzième place du classement en compagnie de deux autres grands vaincus de la journée Reims et Nancy et de Paris qui a enfin renoué avec le succès. Marseille, samedi a montré son plus mauvais visage et doit à Migeon en grande partie — et à Trésor qui sauva deux fois son camp — de ne pas avoir connu une plus sévère déconvenue. Dans ce Championnat où Metz peut enfin tenir ses promesses, où Saint-Etienne revient, où Lyon reste Lyon et Bastia un bon outsider, on voit mal l'O.M. réussir comme la saison dernière à accrocher une place pour disputer une Coupe européenne. En effet, les équipes de tête ont toutes un grand milieu de terrain avec dans ce milieu un homme capable de créer ou de diriger. Or l'O.M. ne possède rien de cela, n'a pas de fond de jeu donc pas de style.

Devant un Valenciennes que ses supporters ont estimé très moyen, l'O.M. a été incapable d'imposer son jeu et a presque toujours subi. Alors, on est bien obligé de se poser des questions puisque aussi bien ses joueurs n'ont quand même jamais renoncé. Au contraire, ils se sont battus, ils ont lutté, mais en équipe hybride désarticulée plus proche du toboggan que de l'ascension vers les sommets.

Dans ces conditions le match que Marseille jouera le 19 au stade-vélodrome contre Lyon sera déjà déterminant. Car encore un mauvais résultat et l'O.M. va basculer dans la zone rouge du classement et devra alors lutter non plus pour une éventuelle troisième place, mais bien pour éviter le pire.

ENTRETIEN-EXPRESS

J.-P. DESTRUMELLE : "Je suis heureux"

Q. — Destrumelle, après cette nouvelle victoire de votre équipe vous devez être particulièrement satisfait ?

R. — Oui bien sûr, on le serait à moins, mais vous savez nous avons un public de connaisseurs et qui partant est assez difficile, c'est pourquoi il ne paraît pas tellement enthousiasmé par notre victoire sur l'O.M. qui l'a un peu déçu, mais l'O.M. est une équipe difficile à jouer et il ne faut pas bouder notre plaisir. Cela fait quand même deux points de plus et nous avons bien joué, c'est le principal.

Q. — Cette équipe est vive et elle a même parfois des grands moments de verve.

R. — Oui c'est ce qui me fait le plus plaisir : on joue vite, on fait circuler le ballon dans le bon sens. Osim nous a énormément apporté. C'est un excellent maître pour une équipe jeune qui cherche à se mettre à son diapason. Et puis nous avons aussi en défense Jean-Paul Escale, Fulgadi et Wrazy d'excellents joueurs d'expérience qui savent parfaitement mettre leurs partenaires en confiance. C'est très important. Ainsi vous avez pu constater le grand match plein d'intelligence réalisé par Garceran. Pour moi il a été le meilleur des vingt-deux.

Q. — Alors tout va bien ?

R. — N'allons quand même pas trop vite. Il y a encore beaucoup de chemin à faire avant la fin du championnat, mais ce qui a été fait n'est déjà pas mal. Il faut continuer à travailler, conserver notre style de jeu et si possible même l'améliorer. C'est sans doute dans nos cordes car l'ambiance chez nous est extraordinaire et nous sommes tous parfaitement unis.

A oublier

(Victor SINET)

MONACO. — Il n'y avait pas grand-monde samedi soir au stade Louis-II et cela se comprenait un peu, l'hôte du jour n'étant autre que l'Olympique Avignonnais, c'est-à-dire la lanterne rouge de Division I. Comme Monaco était classé pour sa part 19e, il s'agissait donc, si l'on peut dire, d'un match de « Desperados » avant l'heure et s'il y eut finalement un peu d'ambiance dans les tribunes, on le dut essentiellement à la chorale des supporters avignonnais, coiffés de très voyantes casquettes bleues et blanches qui firent du bruit comme si leur équipe était au sommet du football français.

Normalement, ce match aurait dû se traduire par le réveil tonitruant de l'attaque monégasque qui était, l'an dernier, l'une des meilleures du Championnat et qui récupérait pour la circonstance son leader et canonnier Delio Onnis, celui-ci s'étant décidé à jouer au tout dernier moment après avoir accompli quelques galops d'essais sur le terrain. Comme pour sa part, Omar Pastoriza, qui avait été plus ou ou moins en disgrâce ces derniers temps, semblait brûler du désir de prouver qu'il n'avait rien perdu de sa vista et de sa maestria, le dernier carré des supporters de l'A.S.M. s'attendait donc à un mieux manifeste.

Point ne fut le cas. En effet, malgré Onnis, l'attaque monégasque piétina comme à son ordinaire et l'on ne s'étonnait pas à la voir manœuvrer de si médiocre manière, de ses échecs répétés en dernier lieu. Pensez, en effet, que Monaco n'avait marqué aucun but au cours de ses quatre derniers matches et que, au demeurant, il courait après une victoire depuis près de deux mois.

Pour faire échec à cette division offensive de la Principauté qui caracolait il y a quelques mois au sommet du football français, Avignon alignait son habituel dispositif défensif, avec Hoffmann à la place de Gallina, grippé, dans les bois. On regrettera à ce propos que les Vauclusiens aient pour leur part négligé l'aspect positif du match. Leur objectif manifeste était le partage des points. S'ils avaient cru davantage en leurs chances et s'ils s'étaient donc résolus à prendre des risques, les Avignonnais n'auraient peut-être pas connu le triste sort qui fut finalement le leur. On put d'ailleurs s'en rendre compte, quand s'enhardissant, les Leroy, Herbet et autres Castellan, épaulés par un Chazarreta aussi habile qu'adroit, se trouvèrent en position de conclure tout à la fin de la partie. Hélas ! Il était alors trop tard et les hommes de Bourrier n'eurent sans doute qu'à se mordre les doigts d'être si longtemps restés enfermés dans leur coquille, principalement au cours d'une première période qui avait été singulièrement déprimante pour le public, les quarante-cinq minutes s'étant passées sans actions concrètes ni tir digne de ce nom.

Assurément, le stade Louis-II et le souverain monégasque furent les témoins d'un spectacle tout à fait à la mesure du piètre classement des deux clubs. Sans doute Monaco l'a emporté, grâce à un coup franc généreux que lui accorda M. Héliès. Grâce aussi à l'intelligence de jeu de Pastoriza, qui permit à Guignedoux de signer un but de toute beauté. Mais cela ne change rien au problème dans la mesure où d'une saison à l'autre, l'équipe monégasque a pour ainsi dire changé du tout au tout, tant au point de vue offensif que sur le plan défensif. Onnis, lui-même, qui fut d'ailleurs à nouveau touché, ne put rien changer à l'affaire, si bien qu'à présent les supporters commencent à trembler.

Quand et comment Monaco réagira-t-il vraiment dans le bon sens ? La question reste posée. Avignon, lui, se retrouve à nouveau bon dernier et en l'état actuel des choses, quand bien même il ferait preuve d'une ardeur méritoire, il ne semble pas avoir grand-chose à espérer, car le moins que l'on puisse dire de sa formation est que ses insuffisances éclatent dans tous les domaines. Bien sûr, l'équipe de M. Sauget aurait pu gagner à Monaco, si elle avait seulement cru en son étoile, mais cela n'a rien à voir avec ses problèmes de fond qui demeurent entiers... Malgré Chazarreta et quelques autres qui ne peuvent à eux seuls colmater toutes les brèches.

Dahleb par K.-O.

NANCY. — Alors qu'on évoquait avec Roger Piantoni, les perspectives du match et les chances de l'un et de l'autre, l'illustre numéro 10 de l'équipe de France nous disait :

« Il ne faudrait surtout pas que les Nancéiens se réfèrent au seul classement de leur adversaire. Si l'équipe parisienne n'est peut-être pas un modèle de cohésion, elle a, par contre, de fortes personnalités, dont il faut tout craindre lorsque les éléments leur sont tant soit peu favorables. »

Les faits allaient totalement donner raison à Piantoni quatre-vingt-dix minutes plus tard, quatre buts des Parisiens dont trois de Dahleb, le merveilleux Dahleb dont on n'oubliera pas de sitôt la facilité et le talent (l'un n'allant pas sans l'autre) avec lesquels il évolua ce samedi 8 novembre 1975, au stade Marcel-Picot.

Le premier but qu'il inscrivait avec la complicité de Dogliani en s'enfonçant droit au cœur de la défense nancéienne fut un petit chef-d'œuvre d'à-propos, d'adresse et de classe. C'est sur une sortie de Tokoto que l'ailier gauche parisien marquait son second but.

Réussissant à rétablir deux fois la situation par Rouyer d'abord, par Di Caro ensuite, les Nancéiens, toutes voiles dehors, faisaient le forcing après la reprise. Mais, faute d'adresse, faute de réussite également, ils échouaient. Et le but parisien de Tokoto moins de dix minutes avant la fin, fut un véritable coup de poignard qu'enfonça plus profondément encore Dahleb (86e). C'était vraiment immérité pour les locaux, la classe avait donc été le facteur déterminant de la partie et d'autant plus décisif que, de l'autre côté, c'est-à-dire chez les Nancéiens, Platini, qui n'avait peut-être pas encore « digéré » le match de Lille du lundi, était beaucoup moins à l'aise qu'à son habitude.

Toujours est-il que Nancy, pour cette rencontre à domicile, n'en a rencontré qu'un seul, un record pour Claude Cuny, le public sacré pourtant déjà deux fois « meilleur public de France » ne porte plus son équipe avec le même enthousiasme, la même intensité qu'il le faisait auparavant.

Voilà en tout cas, un résultat qui obscurcit l'avenir de l'A.S. Nancy-Lorraine, d'autant que les deux prochains matches s'annoncent particulièrement redoutables, le premier à Nice, le second devant Saint-Etienne.

MOSCAUD.

Dogliani : la joie du capitaine

CCC 7

MAGASINS SPORT-2000
PARCE QUE : POUR GAGNER
IL FAUT SAVOIR S'EQUIPER

GROUPEMENT TECHNIQUE DU SPORT

SPORT 2000

BAS ET MAILLOTS
Coton et Ultron
CULOTTE KOPA-2000 15
SWEAT-SHIRT 49 à 62
TRAINING-CAPUCHE
Nylon - Coton
avec pantalon 129 à 149
CHAUSSURES SUPER-2000
Crampons moulés 78
Crampons vissés 89

ARTICLES EXCLUSIFS KOPA-2000
réalisés sous le contrôle technique de Raymond KOPA

HEURTEFEU • NOEL • SOLEILLANT • TREVOIS

BAS ET MAILLOTS CHAUSSURES CULOTTES SURVÊTEMENTS

Hier

13e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
NIMES Sanlaville (30e sec. et 65e, s. pen.)	2 (1)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE**** — SCHILCHER***, GIRARD****, BOYRON**** — MATHIEU****, MARGUERITE***, KANYAN**** puis LOZANO**. — Entr. : FIROUD. — Total : 41.	243.286 F 10.895 spect.	Les trois buts de la rencontre sur penalty ! C'est un événement insolite dans la petite histoire du championnat. Les deux sanctions en faveur de Nîmes furent l'œuvre de Sanlaville (30e, second 65e), celle qui provoqua l'égalisation de Nice fut signé Huck (33e).	Le milieu de terrain niçois rata complètement son match et les Gardois en profitèrent. Ils valurent par leur enthousiasme et leur détermination. Le flasco collectif des Niçois parut trop énorme pour être vrai.
NICE Huck (33e, s. pen.)	1 (1)	Nice. — BARATELLI**** — GRAVA***, ASCERY***, KATALINSKI****, ZAMBELLI*** — HUCK***, GUILLOU***, JOUVE*** — SANCHEZ*** puis MOLITOR (77e)**, MUSEMIC***, MASSA***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 35.	Arbitrage de M. Konrath		
LYON Maillard (1re) Mariot (62e)	2 (1)	Lyon. — CHEMIER**** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC***, CACCHIONI****, GARRIGUES**** puis FERRIGNO (86e)*** — BERNAD****, JODAR***, LANTHIER**** — CHIESA***, MAILLARD***, MARIOT****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	119.969 F 9.667 spect.	On jouait depuis une minute et vingt secondes exactement quand Maillard, interceptant une passe de Broissart à son gardien, ouvrit le ban. Ce fut le seul but de cette première mi-temps, bien que les attaquants Rhodaniens aient tiré à boulets rouges sur le gardien Gili, en plein état de grâce.	
BASTIA Zimako (46e) Orlanducci (84e)	2 (0)	Bastia. — GILI**** — BROISSART***, BURKHARD****, ORLANDUCCI****, CAZES**** — NEUMANN****, PAPI***, LENOIR***. — ZIMAKO****, FELIX***, DZAJIC***. — Rempl. : GIUDICELLI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	Arbitrage de M. Bacou	Comme l'O.L. précédemment, Bastia dut son égalisation à une grossière faute d'un défenseur, en l'occurrence Mihajlovic, qui permit à l'ailier Zimako de marquer sans grande opposition. Lyon reprit, certes, l'avantage par Mariot, mais peu avant la fin, les Corses réussirent une nouvelle égalisation inespérée, et malgré tout équitable. La rencontre manqua de rythme et de passion, contrairement à ce que les deux avertissements infligés à Broissart et à Neumann pourraient laisser supposer.	
STRASBOURG Tanter (84e)	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY*** — MARX***, SPECHT***, SPIEGEL***, DUGUEPEROUX***, KUPFER****, EHRLACHER****, LEHMANN*** — TANTER***, GEMMRICH***, WAGNER***. — Rempl. : REDER. — Entr. : HOLLINK. — Total : 36.	118.490 F 9.575 spect.	Metz, loin de se cantonner dans une prudente réserve, attaqua le match à la fois avec sang-froid et détermination et en fut récompensé par un but inscrit à la 25e minute, par Zénier sur un centre adressé de la gauche par Curioni.	très spectaculaires, mais au moins cohérentes.
METZ Zenier (25e) Braun (80e)	2 (1)	Metz. — REY**** — BATTISTON****, MULLER***, JEITZ***, DELPIERRE**** — COUSTILLET****, BETTA****, DEHON*** — BRAUN***, CURIONI****, ZENIER****. — Rempl. : HAUSKNECHT. — Entr. : HUART. — Total : 40.	Arbitrage de M. Vautrot	Les Strasbourgeois, de leur côté, utilisaient assez mal les ballons dont ils se trouvaient possesseurs et leur manque d'imagination, leur jeu décousu, contrastaient avec la maîtrise des Lorrains et leurs évolutions peut-être pas	Mais c'est au moment où Strasbourg tentait l'impossible pour égaliser que sur contre-attaque Braun, dont la position était d'ailleurs suspecte de hors-jeu, ajouta un second but à l'actif des Lorrains. Les vives réactions Strasbourgeoises concrétisées par un but de Tanter à la 84e minute étaient trop tardives et le succès restait, très logiquement, la propriété des Messins.
TROYES 0		Troyes. — FORMICI*** — DIFFERDING***, JACQUES****, HODOUL****, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, DUMAT***, PETKOVIC**** — RICHARD****, DIALLO***, TOTA*** puis THOIRAIN (70e)***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	237.187 F 11.887 spect.	On attendait Saint-Etienne au virage compte tenu des efforts déployés en Coupe d'Europe et d'un voyage retour harassant. Les « Verts » l'ont bien négocié devant une équipe troyenne très faible en attaque, malchanceux aussi où seul Petkovic donna le ton. Comme ils en ont	pris l'habitude les Stéphanois firent le nécessaire pour remporter une victoire très courte mais de la plus haute importance. C'est un centre de Bathenay détourné par Jacques qui la lui procura dès le premier quart d'heure de la rencontre.
SAINT-ÉTIENNE Jacques (15e, e.s.c.)	1 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISON**** — BATHENAY****, LARQUE***, SANTINI*** — SCHAER***, H. REVELLI***, SYNAEGHEL****. — Rempl. : REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	Arbitrage de M. Verbeke		
NANTES Rio (5e) Michel (25e, 31e) Rampillon (75e)	4 (3)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, BARGAS****, RIO****, TUSSEAU**** puis DENOUEIX (84e)*** — MICHEL*****, VAN STRAELEN**** — GADOCHA*****, TRIANTAFILOS****, RAMPILLON****, AMISSE****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 45.	179.977 F 13.192 spect.	NANTES. — Les Rémois furent cueillis à froid par un but surprise de Rio monté sans opposition en attaque et marquant des 25 mètres dès la cinquième minute. En moins d'une demi-heure, Nantes, supérieur dans toutes ses lignes, assurait grâce aux deux buts de Michel, en grande forme, le bonus. La première fois, le capitaine Nantais reprenait un coup franc de Gadocha renvoyé par le mur adverse, la deuxième, il l'exploitait avec autant de décision que de précision avec un	centre excellent de Rampillon. En deuxième mi-temps, une réaction champenoise et une hésitation défensive des Nantais donnaient à Ducuing, sur service de Santamaria, l'occasion de réduire l'écart. Mais Rampillon recreusait, cette fois définitivement, le fossé assurant le point de bonus à son équipe à la suite d'une belle action personnelle. Le ballon, légèrement détourné par Laraignée, échouait derrière la ligne visiteuse et Aubour impuissant.
REIMS Ducuing (50e)	1 (0)	Reims. — AUBOUR*** — DURAND***, DUBOUIL***, LARAIGNEE***, BRUCATO**** — KRAWCZYK**** puis SIMON (80e)***, RAVIER****, DUCUING**** — G. LECH****, BIANCHI****, SANTAMARIA***. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	Arbitrage de M. Mouchotte		
VALENCIENNES Six (9e, s. pen.)	1 (1)	Valenciennes. — ESCALE*** — FUGALDI****, COUMBA****, WRAZY**** puis METSU (63e)***, GARCERAN***** — NEUBERT****, VERSTRAETE****, OSIM**** — JESKOWIAK***, ZAREMBA***, SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.	261.685 F 11.429 spect.	D'entrée les Valenciennois, bien que quelque peu craintifs devant la réputation de leurs adversaires, prirent néanmoins la direction des opérations et après quelques escarmouches marquèrent leur but sur penalty pour une faute de l'arrière Baulier sur Six qui se chargea lui-même de transformer le coup de pied de réparation. Dans l'ensemble les Nordistes contrôlèrent la première mi-temps et Migeon empêcha par de bonnes interventions que le score ne s'aggrave alors que Escale, en dépit de certaines réactions de l'O.M., n'eut aucun arrêt dangereux à effectuer.	Les Valenciennois auraient d'ailleurs dû bénéficier d'un second penalty une minute avant le repos car Six, qui allait marquer sur centre de Garceran, fut immobilisé au moment du tir par un défenseur qui le retint par le maillot. Au début de la deuxième mi-temps, les Nordistes continuèrent de dominer mais le ton baissa lorsque Wrazy blessé dut sortir. Mais Marseille ne sut en profiter. Mieux, c'est à ce moment-là que Trésor sauva son camp par deux fois.
MARSEILLE 0		Marseille. — MIGEON**** — BAULIER***, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI*** — LEMEE****, FERNANDEZ***, BERETA*** — NOGUES****, YAZALDE***, EMON***. — Rempl. : MARTINEZ. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 37.	Arbitrage de M. Bancourt		
SOCHAUX Soler (9e) Guttierez (33e) Pintenat (65e)	3 (2)	Sochaux. — RUST***** — WASMER***, SELES****, COURBIS***, POSCA**** — DJADAOUI***, RENAUT**** — SOLER****, PINTENAT***, GUTTIERREZ****, MAIER*** puis KLIJNJAN (65e)***. — Entr. : BARRET. — Total : 40.	63.304 F 6.133 spect.	Sochaux et Lens se sont livrés un match longtemps indécis et qui aurait pu tout aussi bien tourner à l'avantage des visiteurs. Sochaux prit l'avantage à deux reprises mais se laissa rejoindre à chaque fois par Lens qui ne semblait absolument pas marqué par les fatigues récentes du match de Coupe d'Europe. Marx, par contre, était étroitement surveillé par le Yougoslave Selès.	C'est Pintenat qui, à la soixante-cinquième minute, marqua pour Sochaux le but de la victoire mais il convient de souligner que si Rust, le jeune gardien de but sochalien n'avait pas effectué quelques parades brillantes, le R.C. Lens ne serait certainement pas reparti de Sochaux les mains vides.
LENS Zuraszek (12e) Bousdira (38e)	2 (2)	Lens. — LANNOY*** — LHOTE***, STASSIEWICZ****, NOTHEAUX***, MUJICA**** — LECLERCQ*** puis KAISER (81e)***, ELIE*** — JANKOVIC***, MARX***, BOUSDIRA****, ZURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.	Arbitrage de M. Vigliani		
NANCY Rouyer (6e) Di Caro (40e)	2 (2)	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA***, CARON***, CURBELLO****, RACZINSKI*** — RORA****, RUBIO*** — DI CARO****, MESONES**, PLATINI***, ROUYER****. — Rempl. : COHUET. — Entr. : REDIN. — Total : 37.	128.061 F 9.354 spect.	Après six minutes, les deux buts avaient déjà été inscrits, le premier par Dahleb après un dribblé avec Dogliani (5e), le second en faveur de Nancy, moins d'une minute plus tard par Rouyer. Avant le repos, Nancy et Paris-Saint-Germain allaient encore, chacun, inscrire, une fois par Dahleb et Di Caro, celui-ci surprenant la « ligne » parisienne et dribblant ensuite le gardien Pantélic.	La deuxième mi-temps était entamée tambour-battant par les locaux, mais c'est en définitive Tokoto et Dahleb, encore lui qui, en fin de partie, allait rajouter encore un but, donnant au Paris-Saint-Germain un succès dont le score traduit injustement pour les Nancéiens la physionomie de la partie.
PARIS S.-G. Dahleb (5e, 22e, 83e) Tokoto (80e)	4 (2)	Paris S.-G. — PANTELIC*** — LOKOLI****, BADE****, HUMBERTO***, BAUDA*** — LAPOSTE****, PIASECKI*** — TOKOTO***, M'PELE***, DOGLIANI***, DAHLEB***** — Rempl. : NOVI. — Entr. : FONTAINE. — Total : 38.	Arbitrage de M. Frauciel		
BORDEAUX A. Gallice (53e) Holmstroem (62e)	2 (0)	Bordeaux. — BERGEROO*** — FRAUNIE****, BARRAT****, A. GALLICE***, MEYNIEU**** — GIRESSE****, ARRIBAS*** — GOUBET***, HOLMSTROEM****, COUECOU***, JEANDUPEUX*****. — Rempl. : BARTHOU. — Entr. : MENAUT. — Total : 40.	153.392 F 7.702 spect.	Contre toute attente, les Lillois prirent la direction du match et dès la 2e minute Coste, d'une reprise de volée, expédiait la balle au-dessus. L'attaquant du L.O.S.C. récidivait un peu plus tard et c'est en toute justice que Parizon inscrivait le premier but à la 16e minute, d'un bon tir, suite à une nouvelle offensive des avants et des demis Lillois.	mors aux dents et de manœuvrer à son tour la défense adverse.
LILLE Parizon (18e)	1 (1)	Lille. — DUSE*** — DENNEULIN*** puis ICHE (65e)***, PRIETO****, GARDON****, GAUTHIER***** — DE MARTIGNY****, GIANQUINTO*** — PARIZON***, KARASI****, MEZY****, COSTE****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 41.	Arbitrage de M. Kitabdjian	L'équipe de Peyroche poursuivit sa domination jusqu'au repos et aurait mérité de prendre un avantage plus substantiel. Changement de décor en seconde mi-temps. C'est au tour des Girondins de prendre le	Les Bordelais vont marquer deux buts en 9 minutes et du même coup assurer leur succès. Tout d'abord, c'est André Gallice, venu de l'arrière, qui obtint l'égalisation, puis Holmstrom reprit de la tête un excellent centre de Jeandupeux. Les Lillois réagirent un peu tardivement. Un troisième but fut refusé à Jeandupeux, pour un hors-jeu discutable. Le L.O.S.C. a laissé passer sa chance en première mi-temps.
MONACO Guignedoux (74e)	1 (0)	Monaco. — CHAUVEAU**** — VANUCCI***, BURKLE***, GUESDON****, PROST*** — PETIT***, GUIGNEDOUX****, PASTORIZZA**** — PLEIMELDING*** puis ROUQUETTE (80e)***, ONNIS***, LECHANTRE***. — Entr. : MURO. — Total : 37.	21.400 F 1.220 spect.	Entre les deux derniers du classement, le spectacle fut d'une pauvreté insigne et l'on peut donc dire que Monaco et Avignon ont en quelque sorte justifié leur mauvais classement actuel. Après une première mi-temps singulièrement insipide au cours de laquelle il ne se passa rien de concret, les Monégasques accentuèrent un peu le rythme et ils se montrèrent plus dangereux, s'assurant finalement la victoire à la suite d'un coup franc	plus ou moins contestable, coup franc qui permit à Guignedoux de battre imparablement Homann consécutivement à une judicieuse passe en retrait de Pastoriza. Sur la fin, Avignon tenta bien de refaire son retard, mais Le Roy et Castellan laissèrent échapper deux belles occasions et la victoire resta donc aux Monégasques, mais de quelle façon !
AVIGNON 0		Avignon. — HOFFMANN**** — JOLY***, PERLES***, JEAN****, GILLES*** — HERBET***, PECH***, DORTOMB*** — LE ROY***, CASTELLAN***, CHAZARETTA****. — Rempl. : GIORDANI. — Entr. : BOURRIER. — Total : 36.	Arbitrage de M. Heliès		

Match en retard de la 11e journée joué le lundi 3 novembre

NANCY Parizon (79e)	1 (0)	Lille. — DUSE*** — DENNEULIN***, PRIETO****, GARDON***, GAUTHIER*** — GIANQUINTO***, DE MARTIGNY**, MEZY*** — PARIZON****, KARASI***, COSTE**. — Rempl. : DESCHODT. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 33.	259.000 F 13.119 spect.	Les joueurs du L.O.S.C. ne sont pas adaptés à leur nouveau stade et à leur nouvelle pelouse. Ils ont été sifflés par un public très déçu. Nancy mis en confiance, dès le début,	opéra en contre et troubla chaque fois une défense nordiste très mal à l'aise. Platini assura le succès des Lorrains en marquant un but digne du « footballeur numéro 1 » d'octobre.
LILLE Rubio (2e) Platini (35e)	2 (2)	Nancy. — MOUTIER***** — PALKA****, CARON****, CURBELLO****, CLOET**** — RORA****, RUBIO**** — JANNAUD***, DI CARO***, PLATINI****, ROUYER***. — Rempl. : COHUET. — Entr. : REDIN. — Total : 42.	Arbitrage de M. Martin		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

JEANDUPEUX est passé !

(APRES 13 MATCHES)

● **56 ETOILES**
Jeandupeux (Bordeaux).

● **55 ETOILES**
Aubour (Reims).

● **54 ETOILES**
Baratelli (Nice) ; Michel (Nantes).

● **53 ETOILES**
Jacques (Troyes) ; Bargas (Nantes) ; Spiegel (Strasbourg) ; Mariot (Lyon).

● **52 ETOILES**
Santamaria (Reims) Landi (Nimes) ; Curioni (Metz).

● **51 ETOILES**
Humberto (Paris S.-G.) ; Leclercq (Lens) ; Trésor (Marseille) ; Guttierez (Sochaux) ; Katalinski, Guillou (Nice).

● **50 ETOILES**
Lannoy (Len) ; Huck (Nice) ; Piasecki (Paris S.-G.) Curl (Nancy) ; Garceran (Valenciennes).

● **49 ETOILES**
Pantelic (Paris S.-G.) ; Duse (Lille) ; Elie (Lens) ; Emon (Marseille) ; Coumba (Valenciennes) ; Piazza (Saint-Etienne) ; Rust (Sochaux).
Etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 13e JOURNEE.** — 7 joueurs seulement ont obtenu 5 points : à savoir : Gauthier (Lille), Dahleb (Paris S.-G.), Jeandupeux (Bordeaux), Garceran (Valenciennes), Rust (Sochaux), Michel et Gadocha (Nantes).

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Aubour (Reims), 40 points ; 2. Jeandupeux (Bordeaux), 38 pts ; 3. Rey (Metz), 37 pts ; 4. Michel (Nantes), 35 pts ; 5. Katalinski (Nice), 33 pts ; 6. Santamaria (Reims) et Baratelli (Nice), 32 pts ; 8. Huck (Nice), Mariot (Lyon) et Curioni (Metz), 31 pts ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 13 MATCHES)

1. Rey (Metz) 4,36 ; 2. Jeandupeux (Bordeaux) 4,30 ; 3. Katalinski (Nice) 4,25 ; 4. Aubour (Reims) 4,23 ; 5. Gadocha (Nantes) 4,20 ; 6. Zimako (Bastia) 4,18 ; 7. Huck (Nice) 4,16 ; 8. Michel (Nantes) et Baratelli (Nice) 4,15 ; 10. Moutier (Nancy) 4,11 ; etc.

★ EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	RUST (Sochaux, 5 ét.)		
GAUTHIER (Lille, 5 ét.)	PIAZZA (St-Etienne, 4 ét.)	ORLANDUCCI (Bastia, 4 ét.)	GARCERAN (Valenciennes, 5 ét.)
	MICHEL (Nantes, 5 ét.)	BOYRON (Nimes, 4 ét.)	
GADOCHA (Nantes, 5 ét.)	BIANCHI (Reims, 4 ét.)	BOUSDIRA (Lens, 4 ét.)	JEANDUPEUX (Bordeaux, 5 ét.)

*A également obtenu 5 étoiles : DAHLEB (Paris S.-G.).

EQUIPE TYPE DU MOIS D'OCTOBRE A LA MOYENNE

	REY (Metz, 4,25)		
DOMENECH (Lyon, 4)	KATALINSKI (Nice, 4,33)	HUMBERTO (Paris S.-G., 4,25)	MUJICA (Lens, 4)
	MICHEL (Nantes, 4,50)	NEUMANN (Bastia, 4,33)	
GADOCHA (Nantes, 4,33)	KARASI (Lille, 4,25)	PLATINI (Nancy, 4,25)	MARIOT (Lyon, 4,25)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : JEANDUPEUX (Bordeaux, 4,25) ; VANUCCI (Monaco, 4) ; BOISSIER (Nimes, 4) ; MOUTIER (Nancy, 4,25) ; GARCERAN (Valenciennes, 4) CURBELLO (Nancy, 4,25) ; BARGAS (Nantes 4,25) ; JACQUES (Troyes, 4,25).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANT : NICE, quatre victoires consécutives, série terminée.
CHALLENGER : Metz, quatre victoires ,série en cours.
Ont obtenu trois victoires consécutives : Nice, Marseille, Lyon.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Ce classement, effectué après la 12e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 8 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz) 4,40 ; 2. Aubour (Reims) 4,33 ; 3. Baratelli (Nice) 4,16 ; 4. Moutier (Nancy) 4,12 ; 5. Landi (Nîmes) 4 ; 6. Lannoy (Lens) 3,91 ; 7. Escale (Valenciennes) 3,88 ; 8. Pantelic (Paris S.-G.) et Duse (Lille) 3,83 ; 10. Charrier (Marseille) 3,77 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Boissier (Nîmes) et Janvion (Saint-Etienne) 4 ; 3. Cazes (Bastia) 3,77 ; 4. Garceran (Valenciennes) 3,75 ; 5. Kabile (Nîmes) 3,72 ; 6. Burkhard (Bastia), Masclaux (Reims), Domenech (Lyon) et Battiston (Metz) 3,66 ; 10. Gauthier (Lille), Fugaldi (Valenciennes) et Mujica (Lens) 3,63 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Katalinski (Nice) 4,27 ; 2. Piazza (St-Etienne) 4,09 ; 3. Jacques (Troyes), Spiegel (Strasbourg) et Bargas (Nantes) 4,08 ; 6. Orlanducci (Bastia), Humberto (Paris S.-G.) et Adams (Nice) 4 ; 9. Trésor (Marseille) 3,91 ; 10. Prieto (Lille) 3.90 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Huck (Nice) 4,27 ; 2. Michel (Nantes) 4,08 ; 3. Krawczyk (Reims), Leclercq (Lens), Jodar (Lyon), Guillou et Jouve (Nice), 4 ; 8. Piasecki (Paris S.-G.) et Guttierez (Sochaux) 3,91 ; 10. Kausknecht (Metz), Chazaretta (Avignon) et Mezy (Lille) 3,90 ; etc.

● **AILIERS.** — Jeandupeux (Bordeaux) 4,25 ; 2. Zimako (Bastia) 4,20 ; 3. Gadocha (Nantes) 4,11 ; 4. Chiesa (Lyon) 4,09 ; 5. Santamaria (Reims) et Mariot (Lyon) 4,08 ; 7. Six (Valenciennes), Rocheteau (St-Etienne), Tokoto (Paris S.-G.) et Karasi (Lille) 4 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz) 4 ; 2. Diallo (Troyes) 3,90 ; 3. Onnis (Monaco) et Platini (Nancy) 3,75 ; 5. Yazalde (Marseille) 3,66 ; 6. Maillard (Lyon) 3,55 ; 7. Musemic (Nice), Pintenat (Sochaux), Bianchi (Reims) et Notheaux (Lens) 3,50 ; etc.

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES

Gardien de but : Aubour (Reims), 55 ét. ;
Arrière latéral : Garceran (Valenciennes), 50 ét. ;
Arrière central : Jacques (Troyes), 53 ét. ;
Milieu de terrain : Michel (Nantes), 54 ét. ;
Ailier : Jeandupeux (Bordeaux), 56 ét. ;
Avant centre : Curioni (Metz), 52 ét.

MATCHES														Points	Bonus	BUTS							
Terrain				Adverse				Total				Classement				Terrain		Adverse		Total		Différ.	
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P					P	C	P	C	P	C		
7	6	1	0	6	1	3	2	13	7	4	2	1.	Nice	22	4	20	5	11	9	31	14	+	17
6	4	2	0	7	2	1	4	13	6	3	4	2.	Metz	18	3	18	8	7	13	25	21	+	4
6	3	3	0	7	3	0	4	13	6	3	4	3.	Lyon	17	2	11	5	15	15	26	20	+	6
7	4	3	0	6	1	3	2	13	5	6	2		Saint-Etienne	17	1	15	7	4	7	19	14	+	5
7	5	2	0	6	0	2	4	13	5	4	4		Bastia	17	3	16	4	5	14	21	18	+	3
6	3	2	1	7	0	6	1	13	3	8	2	6.	Nantes	16	2	15	8	9	12	24	20	+	4
6	3	3	0	7	2	2	3	13	5	5	3		Sochaux	16	1	12	7	7	12	19	19		0
7	5	1	1	6	0	3	3	13	5	4	4	8.	Bordeaux	15	1	15	7	7	13	22	20	+	2
6	4	2	0	7	1	2	4	13	5	4	4		Valenciennes	15	1	11	4	7	14	18	18		0
7	4	1	2	6	2	1	3	13	6	2	5		Nimes	15	1	9	7	7	9	16	16		0
8	3	3	0	7	1	1	5	13	4	4	5	11.	Reims	14	2	14	5	10	14	24	19	+	5
6	3	2	1	7	1	3	3	13	4	5	4		Paris S.-G.	14	1	16	10	11	14	27	24	+	3
7	5	0	2	6	2	0	4	13	7	0	6		Marseille	14	—	15	11	11	15	26	26		0
7	1	4	2	6	3	1	2	13	4	5	4		Nancy	14	1	11	13	9	11	20	24	—	4
7	3	3	1	6	0	3	3	13	3	6	4	15.	Lille	12	—	16	13	8	13	24	26	—	2
7	3	3	1	6	0	2	4	13	3	5	5		Lens	12	1	17	12	6	16	23	28	—	5
6	2	2	2	7	0	4	3	13	2	6	5	17.	Strasbourg	10	—	5	5	6	14	11	19	—	8
6	3	3	0	7	0	1	6	13	3	4	6		Monaco	10	—	12	7	6	21	18	28	—	10
7	2	2	3	6	0	3	3	13	2	5	6	19.	Troyes	9	—	10	10	8	12	18	22	—	4
6	3	0	3	7	0	1	6	13	3	1	9	20.	Avignon	7	—	9	11	5	19	14	30	—	16

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette treizième journée de championnat, 32 buts ont été marqués. C'est un total assez bon, qui place cette journée en 6e position sur 13 sur le plan de l'efficacité.

Le score le plus important a été enregistré à Nancy, avec un 4-2 surprenant en faveur des visiteurs du Paris S.-G.

On trouve ensuite deux stades sur lesquels 5 buts ont été inscrits : à Nantes où les locaux ont récolté le seul bonus de la journée aux dépens de Reims (4-1) et à Sochaux qui a battu Lens par 3 à 2.

Il faut noter encore 4 buts à Lyon puis 3 à Nîmes, à Strasbourg et à Bordeaux.

Trois équipes seulement ont été totalement improductives : Troyes, Marseille et Avignon.

On en arrive ainsi à un total de 426 buts pour 13 journées, soit une moyenne de 32,7, stationnaire par rapport à celle de la semaine dernière mais nettement supérieure à celle de la précédente saison (29).

Ces 426 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	48
2.	Huitième journée	44
3.	Première journée	39
4.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
6.	Treizième journée	32
7.	Septième journée	30
8.	Deuxième journée	29
	Douzième journée	29
10.	Onzième journée	28
11.	Neuvième journée	27
12.	Dixième journée	25
13.	Sixième journée	24
	Total	426

● LES BUTEURS

Ces 32 buts ont été marqués par 28 joueurs.

Il faut d'abord mettre en relief le triplé du « Parisien » Dahleb, qui, à lui seul, a permis à son équipe de l'emporter à Nancy. Cet excellent ailier gauche avait joué les neuf premiers matches du championnat sans parvenir à inscrire un seul but. Après un arrêt de trois journées, il reprend la compétition pour réussir ce triplé ; voilà au moins une belle reprise !

On note ensuite deux doublés, qui ont eu pour auteurs l'arrière central nîmois Sanlaville (les deux penalties de Nîmes contre Nice) et le capitaine de Nantes, Michel (c'est son deuxième doublé de la saison).

Il est curieux de constater que les trois buts de la rencontre Nîmes-Nice ont été réalisés sur penalty (les deux de Sanlaville indiqués ci-dessus pour Nîmes et celui de Huck pour Nice). De même, la victoire de Valenciennes sur Marseille n'est due qu'à un penalty transformé par Six.

Par ailleurs, la victoire de Saint-Etienne à Troyes a été obtenue par un tir de Bathenay détourné dans ses propres buts par l'arrière central troyen Jacques.

Les 32 buts de la journée se répartissent par poste de la façon suivante : 15 buts d'ailiers (8 gauches et 7 droits), 6 d'avants centre, 5 de milieu de terrain, 5 d'arrières centraux (Sanlaville [2], Orlanducci, Rio, A. Gallice), plus le but de Jacques contre son camp.

On ne note toujours aucun changement en ce qui concerne les premières places du classement des buteurs ; on peut simplement signaler que, grâce à son doublé, Michel se hisse à deux longueurs des leaders.

Voici ce classement après treize journées :

10 BUTS : Chiesa (Lyon) ; Yazalde (Marseille).
9 BUTS : Curioni (Metz) ; Platini (Nancy) ; Bianchi (Reims).
8 BUTS : Coste (Lille) ; Onnis (Monaco) ; Michel (Nantes).
7 BUTS : Emon (Marseille) ; Soler (Sochaux).
6 BUTS : Castellan (Avignon) ; Maillard (Lyon) ; Musemic, Sanchez (Nice) ; M'Pelé (Paris S.-G.) ; Pintenat (Sochaux) ; Jeskowiak (Valenciennes).
5 BUTS : Zimako (Bastia) ; Giresse, Jeandupeux (Bordeaux) ; Kaiser, Bousdira (Lens) ; Parizon (Lille) ; Zenier (Metz) ; Piasecki (Paris S.-G.) ; Diallo (Troyes) ; Zaremba (Valenciennes).
4 BUTS : Dzajic, Lenoir, Félix (Bastia) ; Holmstroem (Bordeaux) ; Zuraszek (Lens) ; Karasi (Lille) ; Ferrigno (Lyon) ; Buigues (Marseille) ; Rampillon (Nantes) ; Molitor, Massa, Huck (Nice) ; Tokoto (Paris S.-G.) ; Vergnes (Reims) ; Rocheteau (St-Etienne) ; Thoirain (Troyes) ; Six (Valenciennes).
3 BUTS : 23 joueurs.
2 BUTS : 24 joueurs.
1 BUT : 57 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette treizième journée, 91.054 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades. C'est le plus mauvais total sur le plan des affluences depuis le début du championnat.

Aucune rencontre n'a attiré la grande foule. C'est à Nantes que les spectateurs sont les plus nombreux (un peu plus de 13.000 ; ensuite, trois autres matches dépassent les 10.000 entrées payantes : à Troyes, à Valenciennes et à Nîmes. Toutes les autres rencontres se tiennent entre 9.000 et 6.000 spectateurs, à l'exception pourtant de Monaco-Avignon (1.220 seulement !...).

C'est assez décevant, surtout si on considère que le leader nîçois se déplaçait à Nîmes, que Troyes recevait Saint-Etienne retour d'Ecosse et qu'il existait un certain derby Strasbourg-Metz.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Nantes-Reims	13.192
2.	Troyes-St-Etienne	11.887
3.	Valenc.-Marseille	11.429
4.	Nîmes-Nice	10.895
5.	Lyon-Bastia	9.667
6.	Strasbourg-Metz	9.575
7.	Nancy-Paris S.-G.	9.354
8.	Bordeaux-Lille	7.702
9.	Sochaux-Lens	6.133
10.	Monaco-Avignon	1.220
	Total	91.054

Le nombre des entrées depuis le début de la saison s'établit ainsi à 1.629.695, ce qui représente une moyenne de 125.360 spectateurs par journée (contre 116.560 l'an dernier au même stade de la compétition).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1re journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	9e journée	129.081
7.	11e journée	125.122
8.	14e journée	123.381
9.	12e journée	123.358
10.	6e journée	114.952
11.	10e journée	106.282
12.	8e journée	95.894
13.	13e journée	91.054
	Total	1.629.695

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

Equipes jouant à domicile

1.	Marseille	175.795
2.	Lens	123.544
3.	Saint-Etienne	113.927
4.	Nice	113.794
5.	Paris S.-G.	110.834
6.	Metz	96.634
7.	Nantes	91.282
8.	Lille	90.527
9.	Lyon	88.459
10.	Troyes	81.042
11.	Valenciennes	70.066
12.	Reims	69.753
13.	Nancy	69.089
14.	Bordeaux	68.162
15.	Nîmes	63.632
16.	Strasbourg	58.002
17.	Sochaux	47.781
18.	Bastia	45.302
19.	Avignon	36.494
20.	Monaco	15.576
	Total	1.629.695

Equipes jouant à l'extérieur

1.	Saint-Etienne	132.294
2.	Marseille	121.962
3.	Metz	109.136
4.	Paris S.-G.	97.379
5.	Reims	97.018
6.	Lyon	96.889
7.	Nice	87.639
8.	Lens	80.118
9.	Avignon	78.142
10.	Monaco	73.010
11.	Nîmes	72.640
12.	Nantes	70.840
13.	Bordeaux	69.481
14.	Lille	67.881
15.	Strasbourg	65.691
16.	Troyes	64.579
17.	Bastia	64.398
18.	Valenciennes	63.452
19.	Sochaux	61.040
20.	Nancy	56.112
	Total	1.629.695

Domicile + extérieur

1.	Marseille	297.757
2.	Saint-Etienne	246.221
3.	Paris S.-G.	208.213
4.	Metz	205.770
5.	Lens	203.639
6.	Nice	201.433
7.	Lyon	185.348
8.	Reims	166.768
9.	Nantes	162.122
10.	Lille	158.408
11.	Troyes	145.621
12.	Bordeaux	137.643
13.	Nîmes	136.272
14.	Valenciennes	133.518
15.	Nancy	125.201
16.	Strasbourg	123.693
17.	Avignon	114.636
18.	Bastia	109.700
19.	Sochaux	108.821
20.	Monaco	88.586
	Total	3.259.390

● QUELQUES CLASSEMENTS

Classement des équipes aux victoires

1. Nice et Marseille, 7 vict. ; 3. Metz, Lyon et Nîmes, 6 ; 6. Saint-Etienne, Bastia, Sochaux, Bordeaux et Valenciennes, 5 ; 11. Reims, Paris S.-G. et Nancy, 4 ; 14. Nantes, Lille, Lens, Monaco et Avignon, 3 ; 19. Strasbourg et Troyes, 2.

Classement des équipes aux matches nuls

1. Nantes, 8 nuls ; 2. Saint-Etienne, Lille et Strasbourg, 6 ; 5. Sochaux, Paris S.-G., Nancy, Lens et Troyes, 5 ; 10. Nice, Bastia, Bordeaux, Valenciennes, Reims et Monaco, 4 ; 16. Metz et Lyon, 3 ; 18. Nîmes, 2 ; 19. Avignon, 1 ; 20. Marseille, 0.

Classement des équipes aux défaites

1. Nice, Saint-Etienne et Nantes, 2 déf. ; 4. Sochaux, 3 ; 5. Metz, Lyon, Bastia, Bordeaux, Valenciennes, Paris S.-G., Nancy et Lille, 4 ; 13. Nîmes, Reims, Lens et Strasbourg, 5 ; 17. Marseille, Monaco et Troyes, 6 ; 20. Avignon, 9 défaites.

Confidentiel

- **Jules Zvunka a depuis la semaine** dernière, trois **adjoints à la direction technique** de l'O.M. : **M. Heuillet d'une part, nommé** président de la **commission, Trésor et Bereta** de l'autre. Mais **pour combien de temps ? La** question vaut d'être **posée.**
- **Louis Hon assistait samedi au match** Monaco-Avignon. **Il était venu en voisin de Saint-Raphaël où il est maintenant établi en permanence,** occupant son temps entre son restaurant et l'entraînement de **l'équipe de Division d'Honneur de Fréjus.**
- **Malgré ses déboires, l'Olympique Avignonnais** ne manque pas de soutien. C'est ainsi qu'à Monaco, il était accompagné par une pittoresque chorale de supporters empanachés de bleu et de blanc qui firent du bruit comme mille ou bien encore comme si leur équipe était au sommet.
- **Le Docteur Barde, président de la commission des arbitres de la Ligue du Sud-Est,** était à Monaco. Renseignements pris, il avait été mandaté secrètement pour superviser l'arbitre du match, M. Héliès.
- **Dans le bulletin « rouge et blanc »** de l'A.S. Monaco, on peut lire cette semaine une intéressante interview du prince Rainier III qui s'en prend entre autres au mauvais arbitrage français et à la foire aux transferts qu'il appelle « le marché du tibia »...
- **Bessero, qui fut un de nos bons gardiens avant la guerre** et qui était depuis vingt ans le soigneur attitré de Monaco, vient de prendre sa retraite, mais il ne manque évidemment pas un match au Stade Louis II. Football, quand tu nous tiens...
- Remarqué dans le bulletin de Monaco, cette curieuse précision : « Nous avons passé le cap des cent abonnés, soit le dizième des supporters de l'A.S.M... »
- **Réflexion désabusée de Ruben Bravo** après le match Monaco-Avignon : « Encore un match qui ne déparerait pas les quartiers ou bien quelque Prisunic-Monoprix. C'est regrettable pour Monaco comme pour le football français. »
- **L'ex-Niçois et Bastiais** (entre autres) Jean-Pierre Serra, maintenant commerçant à Saint-Tropez et actuellement en vacances à Paris (mais oui !) était samedi un spectateur attentif du match V.-A. - O.M. Il fut emballé positivement par le jeu des Valenciennois et aussi par l'arrière Garceran, révélation de la rencontre. Et heureux de sa soirée, il reprit avec sa femme la route de Paris non sans s'interroger sur l'avenir de l'O.M. qu'il fit tant souffrir lorsqu'il était joueur.
- C'était samedi soir à l'occasion de V.A. - O.M., le match des retrouvailles : Destrumelle et Jules Zvunka les deux entraîneurs ont remporté sous le même maillot de l'O.M. une finale de Coupe de France en 1969 et l'O.M. retrouvait aussi Escale qui fut pendant onze ans son gardien de but. Mais Escale n'eut guère à s'employer devant ses anciennes couleurs :« Et, pourtant, disait-il, les Marseillais se sont dépensés, mais il manque quelque chose à cette équipe. »
- Le héros de la rencontre V.A. - O.M. fut sans conteste le Biterrois Garceran qui est maintenant à Valenciennes depuis quatre ans. A la sortie du stade il eut droit à une belle ovation : « Enfin, disait-il avec simplicité, c'est la première saison que je marche vraiment. »
- Jean-Paul Escale qui, après l'O.M. joua à Ajaccio, puis Rennes, était venu à Valenciennes en novembre 1973 pour huit mois. Depuis il est toujours là. En mars prochain il aura trente-huit ans. Il est donc le doyen des joueurs professionnels et a toujours bon pied bon œil : « Depuis que je suis ici, dit-il, je cherche désespérément la mer, la vraie, celle qui reste à vos pieds, et qu'il ne faut pas aller chercher à des kilomètres. » Qu'importe avec son accent il est le rayon de soleil de cette équipe de V.A. Avec ou sans la mer !
- Le prochain match de Championnat à Nancy, Nancy-Saint-Etienne, fixé au dimanche 23 novembre, a été avancé au samedi en nocturne.
- La nouvelle tribune de 5.600 places, que l'on espérait achever pour Nancy-Saint-Etienne, ne pourra, en définitive, contenir que 3.000 spectateurs, son achèvement n'interviendra que plus tard.
- Tous les jours l'A.S. Nancy-Lorraine reçoit plusieurs bulletins de santé de Janaud, hospitalisé à Clermont-Ferrand, après l'accident de la route dont il a été victime en accompagnant Rubio aux obsèques de sa grand-mère.
- Un invité de marque, samedi, pour Nancy-Paris Saint-Germain, M. Mazeaud, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, ami de M. Hechter, président du Paris Saint-Germain. Après la rencontre, M. Mazeaud s'est rendu aux vestiaires et il a notamment conversé avec Claude Cuny.
- Dans le cadre du transfert de Felix, Nîmes jouera aujourd'hui à Bastia.
- Après Landi et Boissier, Boyron a été élu meilleur croco du mois d'octobre par l'Union des Supporters de Nîmes-Olympique.
- **J.-P. Adams, l'ex-Nîmois, avait accompagné ses camarades à Nîmes alors que Vergnes, Dellamore et Samuel ont assisté au match de la tribune de presse. Le gardien marseillais Charrier assistait également au match.**
- **La municipalité nîmoise porterait la subvention de Nîmes de 350.000 à 450.000 F.**
- **« Bravo » ont été unanimes à dire les joueurs lyonnais à l'adresse des Stéphanois après avoir suivi à la télévision les phases du match retour Glasgow-Saint-Etienne : « Pourvu, ont-ils aussitôt ajouté, que les hommes de Herbin ne tombent pas au prochain tour sur Split. C'est avant Moenchengladbach, l'adversaire à ne pas avoir à affronter. »**
- **L'ex-Lyonnais « Fanfan » Felix, serré de fort près lors du match O.L.-Bastia, a gentiment reconnu : « En ne me quittant pas d'une semelle, Cacchioni a fait ce qu'il fallait faire. » Puis il ajouta : « Lyon, en revanche, m'a paru émoussé. »**
- Lyon disputera cet après-midi, mardi, un match amical à Faucigny.
- Ce mot fort pertinent de l'entraîneur Mignot : « Quand, à quelques minutes de la fin d'un match, on mène à la marque devant son propre public, on n'a pas le droit de se laisser remonter. » C'est aussi notre avis, et pourtant !
- Pas rancuniers les spectateurs de Gerland. En effet, une partie d'entre eux applaudirent deux fois samedi soir : une première fois pour saluer la victoire de Saint-Etienne à Troyes, puis une seconde fois pour souligner la... défaite de Marseille à Valenciennes. Il y a, en vérité, des souvenirs qu'on oublie et d'autres qu'on n'oublie pas...
- Le directeur sportif de Bastia, M. Jules Filippi suscita l'étonnement des uns et les sourires amusés des autres, quand il déclara à Lyon au sujet de l'arrière Cazes : « C'est à Saint-Etienne qu'il a sans doute été formé, mais c'est chez nous qu'il a percé. » Que pense M. Garonnaire de cette allusion à peine voilée ?
- Il est très curieux de noter qu'après sa rencontre de Gerland, l'équipe de Bastia a préféré aller passer la nuit à Marseille plutôt qu'à Lyon. A ceux qui s'en étonnèrent Pierre Cahuzac expliqua : « Nous ne dormons jamais après un match, alors il est préférable de gaspiller ces heures perdues dans le train et de se coucher à l'arrivée. Fût-ce au petit matin. »
- Lorsque le Bastiais Broissart écopa d'un avertissement pour avoir retenu par le maillot le Lyonnais Michel Maillard, il avoua très sportivement : « Je n'ai pas volé ma sanction, c'est d'ailleurs le règlement. »
- Champagne dimanche matin après l'entraînement au stade Geoffroy-Guichard, ce n'était pas pour fêter la première victoire en Championnat à l'extérieur mais pour « arroser » la nouvelle automobile de Hervé Revelli qui a remplacé sa B.M.W. par une « 604 » Peugeot.
- Pendant la trêve du 7 au 12 janvier, l'équipe de Saint-Etienne effectuera une tournée au Cameroun.
- Après avoir connu les sept autres clubs qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe, les supporters stéphanois ont finalement souhaité que Split soit à nouveau l'adversaire de l'A.S. Saint-Etienne.
- Un quart de finale qui serait curieux serait Saint-Etienne contre le champion de Hollande P.S.V. Einhoven, parce que son entraîneur n'est autre que l'ancien joueur de l'A.S. Saint-Etienne, Kees Rijvers qui, comme Robert Herbin, fit jadis la grande joie du public stéphanois qui l'avait surnommé « Trottinette » à cause de la vélocité de ses petites jambes.

Recevez directement chez vous

L'ANNÉE DU FOOTBALL

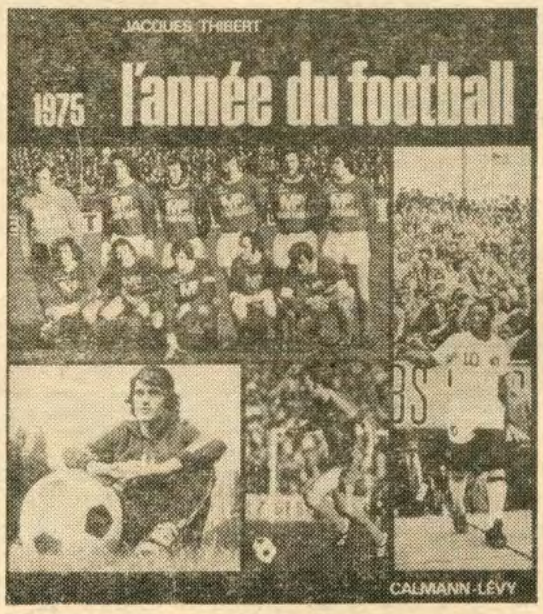
par Jacques THIBERT **Edition 1975**

72 F prix public

SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES PORT GRATUIT !

101. — Après une saison où le football n'a jamais été aussi populaire en France et dans le monde ; revivez tous les moments de l'année : par les images - par le texte et les commentaires des grands acteurs...

Dans un album luxueux, grand format, magnifiquement illustré.



N° 101, 256 pages 22×27, 150 photos noir et couleur

Egalement disponible sur commande :

102.	La fabuleuse histoire du football	125 F
106.	Football total - Stephan Kovacs	26 F
108.	Coupe du monde	90 F
109.	Le Football en bandes dessinées	23 F
110.	Larqué	36 F

Profitez de l'offre spéciale réservée aux lecteurs de « L'Equipe »

CADEAU !

Pour toute commande passée avant le 15 novembre, vous recevrez **gratuitement** le livre de **Raymond Kopa** : « Mon football »

BON DE COMMANDE

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Veuillez m'adresser les livres n° ..... et trouver ci-joint, un chèque bancaire ou postal (C.C.P. 5390-08 Paris) de F ..... à l'ordre des Editions Sportives Françaises, le Club du Livre de Sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e.

football MAGAZINE

LE MENSUEL DE LA BALLE RONDE

- Parmi les nombreux télégrammes de félicitations pour la victoire de Saint-Etienne à Glasgow, on note ceux de M. Méric et Roureau, présidents de l'O.M. et de Bordeaux. M. Rocher a fait afficher dans le vestiaire de ses joueurs celui de M. Mazeaud, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et de M. Durafour, ministre du Travail et maire de Saint-Etienne.
- Robert Herbin a accordé aux joueurs stéphanois deux jours de congé après l'entraînement du dimanche matin qui a suivi le retour de Troyes. Ils l'avaient bien mérité.
- On a été surpris à Saint-Etienne que Kovacs n'ait pas maintenu Bathenay dans l'équipe de France amateurs, car non seulement il s'était distingué contre l'Allemagne de l'Est, mais il est actuellement en superforme comme on a pu le constater à Glasgow et trois jours plus tard à Troyes.
- Certains ont trouvé inhumain que Robert Herbin exige la présence à l'entraînement de ses joueurs le lendemain de leur victoire en Ecosse, alors qu'après son voyage retour aérien perturbé par le brouillard, ils n'avaient regagné leur domicile qu'à 8 heures du matin. L'entraîneur stéphanois tient beaucoup, en accord avec le médecin du club à ce qu'il appelle un décrassage musculaire, indispensable au maintien de la souplesse des muscles, donc de la forme.
- Après leur match de Sochaux, les Lensois sont restés en Franche-Comté pour préparer le match qu'ils ont disputé hier soir à Besançon dans le cadre du transfert du gardien de but Dobraje.
- Les Lensois ont effectué en autocar le déplacement à Sochaux, soit 520 km, en l'espace de dix heures : « Le plus dur, nous a confié Notheaux, c'est d'être toujours assis aussi longtemps. »
- Dès la fin du match de Sochaux, Stassiewicz a mis le cap sur Paris pour se rendre au rendez-vous de l'équipe de France amateurs. Quant à Kaiser, il est rentré en Belgique pour y régler quelques affaires personnelles.
- En l'absence de Marie, c'est Bousdira qui était le capitaine lensois samedi soir. Quand l'arbitre, M. Vigliani, a infligé un avertissement à Courbis pour un motif futile, l'excellent Farès a intercédé auprès de l'arbitre pour qu'il n'applique pas la sanction. Peine perdue, hélas !
- L'ancien arbitre international M. Mâchin, qui fait partie à présent de la C.R.A., était samedi soir à Sochaux où il a examiné son ancien collègue, M. Vigliani.
- Un jeune Parisien de 18 ans était samedi soir l'hôte du F.C. Sochaux. Depuis l'âge de neuf ans, ce garçon a une passion pour le F.C. Sochaux ; mais jusqu'à présent, il s'était cantonné dans l'anonymat. Inutile de dire qu'il a passé une excellente soirée.
- Emile Wanono a fait éditer son livre en Italie, aux éditions « Tempo Medico », sous le titre : « Il mal di schiena ». Le « mago » du massage a laissé un nom dans le Calcio depuis l'épopée de l'Inter et ses interventions miracle.
- Le Stade Rennais jouera le 16 novembre au stade Auguste-Delaune, à Saint-Denis, un match amical contre le Paris S.-G. A cette occasion le club des supporters du Stade Rennais à Paris met des places en vente 7, rue Ambroise-Thomas. Tél. : 770-09-57.

HIDALGO :

« LE PHYSIQUE DE BOULOGNE, LA TECHNIQUE DE KOVACS »

En visite à Toulouse au centre de formation de l'U.S.T. et à l'Amicale d'éducateurs du Midi, Michel Hidalgo a dit : « Je suis un inconditionnel de Boulogne dans l'amitié. Pour le reste, nous avons chacun notre conception du football... »

Autre intention de Michel Hidalgo : « J'essaierai de synthétiser le bon équilibre entre le physique (Boulogne) et le technique (Kovacs), mais je tiendrai compte du tempérament français... »

LE NEZ DE BATHENAY

Incroyable mais vrai. Bathenay souffre d'une fracture du nez depuis un entraînement précédant Saint-Etienne - Valenciennes. Le calendrier très chargé l'a empêché jusqu'ici de se faire bien soigner.

UN ENTRAINEUR MODELE

Aki Schmidt, entraineur de Jan Regensbourg (Division II), est un homme exceptionnel.

Ayant appris que son club accusait un déficit d'un demi-million de DM (huit cent mille francs français), il a demandé que son salaire soit réduit de moitié. Ainsi au lieu de toucher 5.000 DM par mois, il n'en touchera plus que 2.500 (4.000 F français).

- A l'issue de leur match contre Saint-Etienne, les Troyens étaient invités au bal organisé en leur honneur. Ils y élirent Miss T.A.F. 1976 et passèrent donc une soirée un peu moins amère.
- Prochainement, au stade de l'Aube vont être ouvertes des salles de massage, saunas et cabinets médicaux. Troyes sera alors définitivemenet chez lui.
- Une bonne semaine pour Saint-Etienne : qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe, victoire à l'extérieur et deux points rattrapés sur Nice.
- C'est cette semaine que Patrick Revelli sera déplâtré et qu'on connaîtra exactement la gravité de sa blessure au genou.
- Dimanche matin, au lendemain de Strasbourg-Metz, Georges Huart avait laissé le choix à ses hommes : ou venir aux soins ou faire la grasse matinée après un retour assez tardif en Lorraire. Détrompez-vous : tout le monde ne fit pas la grasse matinée...
- Bernard Zénier est partagé cette semaine entre deux sentiments : la joie de rerouver les copains de l'équipe de France Juniors au Tournoi de Monaco... et la crainte de ne pas retrouver sa place dans l'équipe messine à son retour de la Principauté : « On verra bien », dit-il avec philosophie.
- Le résultat de la treizième journée qui fut accueilli avec le plus de satisfaction par les Messins à Strasbourg : le match nul entre Lyon et Bastia qui les laissait seuls à la seconde place, derrière Nice.
- André Rey s'en donnait des claques de rage, en rentrant au vestiaire ! Sa sortie hasardeuse sur le but de Tanter gâchait sa joie d'avoir prouvé au public alsacien, par quelques arrêts très spectaculaires, qu'il ne méritait pas le peu de cas qu'on avait fait de lui et de sa valeur, à Strasbourg, à la fin de la saison dernière.
- Un indéfectible supporter de Strasbourg recueillait des signatures de soutien à Hollink, après la défaite contre Metz. Il estimait injustes et excessives les critiques qui s'étaient abattues sur l'entraîneur hollandais du Racing tout au long de la semaine précédant le derby de l'Est.
- M. Vautrot a quitté le stade de la Meinau, après Strasbourg-Metz dans une voiture de la police. Ce n'était nullement pour éviter une sortie périlleuse après un arbitrage critiqué — il fut, au contraire, dans l'ensemble, très objectif et impartial — mais seulement pour arriver à temps à la gare pour attraper le train de Besançon.
- Plus de 50 autocars de supporters messins effectuèrent samedi après-midi le trajet Metz-Strasbourg. Si l'on y ajoute les Mosellans venus en voitures particulières assister au derby de l'Est, on peut estimer qu'il y avait parmi les 10.000 spectateurs de La Meinau à peu près autant de supporters de Metz que de Strasbourg. Une jolie performance... pour les Lorrains.
- Une pancarte brandie par deux supporters messins et qui recueillit un vif succès à La Meinau, portait cette inscription : « Strasbourg, attention ! le revoilà : André Rey. »
- Jean Padoul, le président du groupement, assistait à Strasbourg-Metz. Il était déjà à Metz-Nantes et à Nancy-Metz et ne cache pas, en dépit de sa neutralité de principe et de fonction, qu'il apprécie beaucoup le jeu messin, singulièremenet celui de ses deux grands espoirs, Battiston et Zénier.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

KOVACS A CHAMALIÈRES

LE président de la République a reçu la semaine dernière Stefan Kovacs et Michel Hidalgo qui étaient accompagnés de Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, et du président Sastre. L'entretien, qui a été très cordial, a duré une mi-temps de quarante-cinq minutes.

M. Valéry Giscard d'Estaing a notamment demandé à Stefan Kovacs si, dans quelques années, il accepterait de venir entraîner l'équipe de Chamalières.

« Ce serait pour moi un grand honneur, a répondu le sélectionneur, d'amener cette modeste formation au top-niveau. »

Le président de la République s'est déclaré enchanté de cet entretien et il a souhaité recevoir derechef dans quelques semaines de nouvelles personnalités du fotball.

C'est pourquoi le conseil fédéral avait porté, hier, cette question à son ordre du jour : quels sont ceux qui, la prochaine fois, seraient reçus à l'Elysée ?

« Messieurs, j'attends vos propositions, dit le président Sastre. Pour ma part, je désignerais volontiers Roger Rocher. Il préside Saint-Etienne qui symbolise le renouveau du football français.

— Ah ! non, s'écria M. Lœuillet, pas toujours les mêmes. On ne voit que Rocher en ce moment à la télévision : sautant de joie, fumant sa pipe, embrassant ses joueurs. Si, en plus, il va à l'Elysée, il sera intenable. N'oubliez pas, messieurs, que Rocher a démissionné du Conseil fédéral. Ce n'est donc pas à nous de le désigner. Personnellement, je verrais plutôt Markovic et Huart, les deux entraîneurs des deux équipes de tête du Championnat, Nice et Metz.

— Vous n'y pensez pas, dit M. Tellez, ces deux hommes n'ont pas le diplôme requis pour entraîner des équipes de première division. C'est déjà ennuyeux que leurs équipes jouent mieux que les autres, on ne peut pas en plus les mettre à l'honneur. Que dirait la direction technique ?

Ces entraîneurs qui n'ont pas de diplôme et qui se distinguent, c'est fâcheux, dit M. Jacques Georges. Pour ne pas faire d'erreur, désignons Georges Boulogne.

— Il pourrait être accompagné d'Albert Batteux, proposa M. Fougère. Ce serait une manière de prouver à Batteux que la F.F.F. ne l'oublie pas.

— Ce sont des hommes du passé, dit M. Patrelle, mieux vaudrait désigner un garçon comme Robert Herbin.

— Ah ! non, pas de Stéphanois, dit M. Lœuillet. D'ailleurs ils ne sont que quatrièmes du Championnat.

— Alors des joueurs, dit Roger Piantoni, par exemple Michel, Guillou et Larqué.

— Non, pas de joueurs, dit M. Guieu. L'Elysée, c'est une affaire de dirigeants. »

Pierre COURTOIS.

LES A-PROPOS TECHNIQUES de J.-Ph. Rethacker

L'ENVERS DU HORS-JEU

LES matches français de Coupe d'Europe ont donc remis en lumière l'utilisation du hors-jeu avec ses bienfaits et ses méfaits. A Glasgow, les Stéphanois s'en sont servis lorsqu'ils étaient pressés sur leur but. Ils s'en sont fort bien portés.

Les Lensois, recevant les Hollandais de La Haye, ont voulu y trouver leur salut. On sait que cela causa d'entrée leur perte et leur élimination.

Les deux cas ont démontré qu'il était devenu dangereux, voire impossible de manipuler cette arme exploitée dans une compétition de haut niveau, où les attentions et les expériences collectives, les manœuvres individuelles pouvaient la vouer à l'échec...

Ce qui ne signifie nullement qu'il faille totalement y renoncer.

L'histoire tactique du football démontre que toutes les initiatives ont toujours été utiles et utilisables, à condition de ne pas être idéalisées et portées à l'extrême...

PLUTOT que d'aller plus en avant dans l'analyse du jeu défensif de ligne ou de l'utilisation du hors-jeu, allons plus avant et voyons comment les avants, les adversaires peuvent et doivent s'y prendre...

Arrêtons-nous d'abord au premier but marqué par les Hollandais de La Haye à Lens. Lorsque l'attaquant de pointe a reçu le ballon, il était complètement démarqué entre deux défenseurs lensois qui lui laissèrent (sans s'avancer comme ils auraient dû le faire) la possibilité de contrôler le ballon et de filer dans le couloir libre s'ouvrant devant lui. La couverture lensoise fut en la circonstance inexistante.

Il est bon de rappeler que la valeur individuelle de dribble et de vitesse — un assaillant se tenant intelligemment à l'affût de la ligne ou partant de loin (le cas des joueurs de milieu de terrain) — constitue l'un des arguments numéro un contre le hors-jeu.

Et il est bon de rappeler à-propos la consigne que donnent certains entraîneurs à leurs avants ou à leurs demis les plus rapides de démarrer à toute allure vers leur propre but, donc dans le sens inverse de la course remontante de leurs défenseurs, afin de rejoindre et contrarier éventuellement les adversaires ayant réussi à brûler la ligne...

RESTE le cas du hors-jeu provoqué dans la surface de réparation ou à ses abords par une course collective et simultanée des défenseurs, alors que le ballon et le danger ont été éloignés...

Sur les coups de pied arrêtés en particulier, il est bon de préparer une manœuvre d'antidote qui consiste à faire démarrer un arrière latéral (ou un autre joueur) en position d'ailier de débordement. Celui-là ne peut en aucun cas être pris en position de hors-jeu puisqu'il arrive de loin et de l'arrière.

L'action est alors efficace, car elle remet le ballon et l'équipe assaillante en jeu ; il suffit alors d'un tir ou d'un centre en retrait pour obtenir satisfaction.

IL y a enfin l'action conjuguée de deux joueurs ayant franchi la ligne. Le second but des Stéphanois à Glasgow (Rocheteau qui file balle au pied, Hervé Revelli qui le suit et qui ponctue la contre-attaque par un tir victorieux) a prouvé qu'il était indispensable de ne jamais laisser seul un joueur face au gardien adverse.

Il est très difficile (psychologiquement plus que techniquement encore) de tromper un gardien en tête à tête. Et c'est pour cela qu'au dribble ou au tir assez aléatoires, il faut préférer la passe à un partenaire qui a suivi votre action.

Ce principe doit être automatisé et rappelé dans les conseils et dans les séances d'entraînement.

DOIT-ON d'ailleurs souligner une fois de plus l'importance du travail de préparation. Que ce soit dans le domaine offensif ou sur le plan défensif.

Ni le hors-jeu ni son antidote ne peuvent s'improviser en quelques minutes. Car l'efficacité et le danger en sont trop grands.

DE LA COUPE
D'EUROPE
A FRANCE-
BELGIQUE

Manque de courage ? Ils ont pourtant « mouillé le maillot » (avec Janvion)

Jean-Michel Larqué est de retour.
La Coupe d'Europe lui donne l'occasion d'un récital à Glasgow ;
Kovacs l'appelle avant France-Belgique.
Encensé ou balayé,
Larqué n'attire pas l'indifférence.
Il fait une halte sur lui-même,
sur les « Verts ». En toute fraternité,
lucidité, férocité.

— La critique, à peu de chose près, a salué votre match de Glasgow après vous avoir éreinté depuis le début de la saison. Il y avait de la revanche dans l'air ?

— La revanche est mon domaine réservé. Je ne fais que cela depuis dix ans. Je suis un spécialiste de la revanche. J'en connais tous les mécanismes, je n'ai pas de mérite. Je prépare déjà la prochaine. Celle qui viendra nécessairement. Vous ne savez pas quand ? moi non plus. Allez, rassurez-vous, je ne serai pas pris en traître...

— Il y a aussi de l'ironie dans l'air ?

— C'est moins dangereux que le tir au lapin.

— Aurait-on cherché à vous abattre sans les sommations d'usage ?

— Je pratique un métier d'expression publique. Il comporte, en effet, ce genre de risques. L'habitude, l'âge ne font rien à l'affaire. Tous les coups qui me sont destinés m'atteignent.

— Avec Larqué, à tous les coups l'on gagne ?

— Si vous voulez.

— Par exemple, en refusant de prolonger votre contrat aux conditions que vous réclamiez, le président Rocher a été en mesure de vous infliger un premier k.o. ?

— Il existe un problème du renouvellement de mon contrat. Il ne rejoint pas celui que nous venons d'évoquer. Mon idée de revanche ne s'exerce pas à propos du président et de son refus. Il ne faut pas mélanger les genres.

— Votre début de saison en a pourtant été perturbé ?

— Les discussions à propos de ce contrat nous ont entraînés plus loin que prévu. Ma démarche était très honnête. Elle indiquait ma volonté de demeurer stéphanois à des conditions très acceptables en regard des possibilités du club et de la place que je m'y suis faite.

— Elles n'ont pas attendri Roger Rocher ?

Manque de combativité ? demandez à Johnstone (Rangers - Saint-Etienne)

LARQUÉ

les raisons de la colère

PAR GÉRARD ERNAULT

— Il n'y a plus grand-chose qui nous sépare mais le fait est que rien n'est réglé. C'est un problème qui, à l'échelle du club, peut se diluer dans un ensemble. A mes yeux il est capital. Il me bouleverse beaucoup plus que certains dirigeants le supposent. Ils soupçonnent les joueurs de naviguer dans les questions financières de façon quotidienne ? Je me livrerais à une sorte de divertissement.

— Et ce n'est pas cela ?

— Je préfère me distraire autrement.

— Vous nous avez dit en août : « J'aimerais que cette question soit réglée pour le début du championnat. Quelle que soit la décision prise, je ne la ramènerai pas sur le tapis, après. » Pourtant...

— Il n'en a pas été question depuis ce temps-là. La position du président n'a pas, à mes yeux, la signification d'une confiance entamée du club vis-à-vis de moi. Il y a eu des accrochages. Je reconnais qu'ils étaient dus autant à mon entêtement qu'à celui du président. Mais le contact humain n'a jamais été rompu. Roger Rocher sait à quel point cette affaire me tracasse.

— En quelque sorte, il n'y a pas de quoi fouetter un président. Votre blessure au genou, par contre, a eu des conséquences d'un autre calibre.

— J'étais incapable de tirer les coups francs, les corners. Le contact le plus léger avec l'adversaire appelait la douleur. A l'entraînement, je restais sur la réserve ; en match, qui en est le reflet logique, aussi. Je subissais un handicap physique incontestable.

— Il expliquerait tout.

— Rappelez-vous les matches de préparation que nous avons disputés, France-Real Madrid au Parc des Princes, et concluez vous-même.

— Certains en ont conclu que votre cas s'arrangeait décidément de moins en moins ?

— On a parlé de « déclin prématuré ». C'est dur à avaler. Il faut être très sûr de sa compétence pour avancer jugement aussi net. Avant le match aller Chorzow-Saint-Etienne on s'était déjà demandé s'il convenait de m'aligner contre les Polonais. Après, on ne se le demandait plus. Au mois d'avril, à la suite de nos matches contre le Bayern, j'étais devenu un joueur de « dimension européenne ». En octobre, blessé, convalescent, sous-entraîné, je ne suis plus bon à rien. La perspicacité réclame de la retenue dans le compliment comme dans la critique. Si les joueurs de Saint-Etienne, au moment du départ de Bereta, m'ont accepté capitaine c'est qu'ils voulaient bien me reconnaître un certain rayonnement, en dehors et sur le terrain. Les joueurs de Saint-Etienne, j'en ai la conviction, connaissent le football.

— Le bruit a couru, justement, qu'entre vous et le reste de l'équipe ce n'était plus le grand amour ?

— J'ai entendu dire cela. Il soufflerait à Saint-Etienne, des tempêtes épisodiques mais d'une violence... Les joueurs m'ont aidé. Leur souhait, quand j'étais indisponible, a toujours été que je revienne. Ils ont senti qu'en refusant le contact de la compétition je ne pourrais pas sortir de l'impasse. Ils m'ont accepté tel quel, de même que Robby sans cesse à m'encourager.

— Le même bruit suggérait une querelle avec Robert Herbin ?

— Vous me surprenez davantage. Pendant cette période difficile Robby m'a laissé remonter la pente à ma façon. Je le reconnais comme le seul maître de la préparation technique. Il m'attribue un rôle important sur le terrain, me charge de décider du moment de certains changements de joueurs. A Glasgow, quand Farison est sorti il m'a dit : « Dès que tu désires l'entrée de Santini, fais-moi signe. » Les dispositions particulières à prendre, dans le cours du jeu, m'appartiennent aussi. Il a toujours existé entre Robby et moi des relations privilégiées. Sa confiance en moi s'est accrue par rapport à ce qu'elle était. C'est ainsi que je le ressens. Les faits sont là pour le prouver.

— Peut-on expliquer le début de saison moyen de Saint-Etienne par votre baisse de régime ?

— D'autres facteurs interviennent qui auraient rejeté dans l'ombre un autre club que Saint-Etienne. Nous avons parlé de ma blessure. Tour à tour, Sarramagna, Merchadier, Patrick et Hervé Revelli ont été touchés.

— Merchadier a moins participé que les autres à la dernière campagne 74-75, Sarramagna aussi, la blessure de Patrick est récente, celle d'Hervé ne s'est pas traduite par des absences prolongées...

— Alors, parlons d'une période de décompression. Nous avons passé neuf mois la saison dernière sans défaillance. Une défaillance court, selon moi, sur trois ou quatre matches. Il fallait que se produise nécessairement une période de moindre efficacité. Cela a été le cas.

— Vous ne retenez pas plutôt une gloire difficile à digérer. Elle aurait entamé même inconsciemment la solidarité de l'équipe ?

— Je ne sais pas comment on juge au dehors les unités qui composent l'équipe. Je garantis que dans tous les cas on a affaire à des joueurs modestes au sens noble du terme. S'il avait existé des problèmes relativement à la cohésion du groupe ils se seraient déclarés pendant la période moyenne que nous avons vécue. A la fin de matches franchement mauvais il n'y a jamais eu de mots de découragement, de critiques réciproques. Nous nous remettions au boulot. Il y avait une difficulté plus grande à assimiler le travail mais c'était à cause de la fatigue physique, elle seule. Regardez le cas de Patrick Revelli. Rocheteau a pris sa place. Patrick s'est réjoui de la promotion de Dominique.

— Ce qui ne l'a pas empêché de réclamer son transfert pendant une quinzaine de jours.

— C'est une réaction humaine. Elle ne signifie pas que Patrick cherchait à troubler l'unité du groupe. Il est international, admettait difficilement par rapport à ce statut d'être écarté de l'équipe. De plus, le public l'avait pris en grippe. Il supposait que c'était pour l'éternité. Mais jamais Patrick Revelli n'a essayé de faire déteindre le problème qu'il vivait sur l'équipe. Il n'a jamais mis en cause la décision d'Herbin et c'est à son honneur.

— A force, le doute aurait pu s'installer ?

— J'insiste sur une des caractéristiques de cette équipe : sa modestie. Elle est consciente de sa valeur en même temps qu'elle ne néglige aucun adversaire. Quand nous avons traversé notre désert ce n'était pas le fait de moins de solidarité ou d'abnégation. Il y avait que les joueurs, dans l'ensemble, étaient moins bons individuellement.

— On croyait que ce qui faisait avant tout la force de Saint-Etienne c'était son fond de jeu.

— C'est la technique sur un fond de solidarité totale. Il n'y a pas eu d'atteinte à la solidarité. L'argument essentiel était préservé. Il ne s'agissait plus désormais que de réussite et de forme physique.

— De là à envisager la démonstration de Glasgow ?

— Il faut séparer complètement le championnat et la Coupe d'Europe. Les performances en championnat précédant une rencontre importante de compétition européenne ne constituent pas un baromètre de la forme. Il existe deux problèmes à considérer en ce qui regarde la Coupe d'Europe. D'abord celui de l'adversaire. Nous le disséquons presque scientifiquement par le biais du magnétoscope et les témoignages directs de ses derniers matches. Puis, notre problème qui est de concentration, d'application, de détermination. C'est à ces deux niveaux de la préparation que nous avons effectué le plus grand pas en avant. Quelle que soit la force d'une équipe elle éprouve le besoin de se rassurer sur les possibilités réelles de sa rivale, en la cernant au plus juste. Avant de rencontrer Chorzow nous partions dans l'inconnu. Le déplacement des Polonais en Amérique du Sud nous avait privés du traditionnel examen au magnétoscope. J'en ai ressenti de l'inquiétude. La difficulté existait, impalpable. Tout l'arsenal déployé par le club dans la préparation méthodique des grands matches, tout le travail accompli à l'entraînement exercent un effet libérateur sur les joueurs. Le sentiment de s'être préparé au maximum déculpabilise et décontracte par rapport au match à jouer. Rien de grave ne peut nous arriver sauf conjoncture accidentelle.

— En championnat n'est-ce pas la même chose ?

— Nous nous connaissons trop. La préparation et la concentration qui en résultent ne sont pas du même ordre. Saint-Etienne possède quand même la capacité de se « rassembler » alors que beaucoup d'équipes françaises ont échoué dans ce domaine.

— Il y aurait une motivation spécifique Coupe d'Europe ce qui, d'ailleurs, n'est pas une découverte considérable ?

— C'est pour cette raison que se basant sur nos productions hexagonales, beaucoup de gens redoutaient pour nous l'épreuve des Glasgow Rangers. Je n'en tire pas gloire. mais comme on m'interrogeait avant le match aller j'avais déclaré à la radio qu'il ne fallait pas lier notre comportement habituel à ce qu'il serait en Coupe d'Europe. Toujours à cause d'une différence de motivation. Celle-là même qui fait sans doute que le grand Bayern à l'approche de la Coupe d'Europe faiblissait en championnat. Encore plus net est le cas des Rangers cette saison. Ils n'avaient pas perdu un seul match. Dès l'annonce du tirage au sort des huitièmes de finale ils ont connu deux défaites à Ayr et contre Motherwell, des équipes de moindre importance. Puis ils se sont repris, obtenant deux remarquables résultats contre le Celtic. Ce facteur psychologique est déterminant. Il intervient au point d'expliquer l'échec du Nimes des années 60, toujours aux portes du triomphe et toujours rejeté ; la « malchance » que l'on attribue à Leeds, équipe maudite, pourrait tout simplement être une carence à ce niveau de la préparation.

— A quel moment de l'aventure stéphanoise de ces deux dernières saisons convient-il d'insérer le match de Glasgow ?

— Définir une hiérarchie est ici difficile bien qu'il y ait continuité entre nos carrières 74-75 et 75-76 en Coupe d'Europe. Elles se réunissent, impliquent les mêmes sensations, les mêmes angoisses, les mêmes joies. Si l'on se réfère aux résultats à domicile des équipes britanniques de premier plan en compétition européenne, alors la victoire de Glasgow est la plus significative de toutes. Sur le terrain j'ai souffert, mais sans jamais sentir le danger comme ce fut le cas à Split ou Chorzow. L'analyse du match, à posteriori, conduit vers cette sorte de tranquillité éprouvée. Notre supériorité était claire au plan technique ; tactiquement, en renforçant l'axe central et en profitant de toutes les relances, nous augmentions nos chances ; même physiquement, nous avons fait jeu égal ; notre solidarité a couronné le tout.

— Le match de Glasgow serait de nature à sanctionner un nouveau pas en avant de Saint-Etienne ?

— Il mérite un parallèle avec celui de Munich, c'est évident, et un autre beaucoup plus intéressant avec celui de Split. Le résultat obtenu à Glasgow nous aurions peut-être pu l'obtenir en Yougoslavie, ou du moins le match nul, comme notre égalisation à un partout pouvait le laisser entendre à la fin de la première période, si nous avions évité de trop nous livrer. Une différence existe entre les matches de Glasgow et de Split : elle se situe au niveau de la perception du vrai problème posé. Nous cernons mieux, et nos forces, et celles des autres. C'est la conséquence de ce que nous jouons de plus en plus avec notre tête.

— Et cela peut vous conduire où ? La finale c'est très loin ?

— Notre carrière en Coupe d'Europe sera fonction surtout du tirage au sort. A difficulté égale, hypothèse théorique, je pense que nous avons des chances de mieux maîtriser notre destin que l'an dernier. Mais le danger est bien là. Accorder des perspectives sans limites à l'événement qui vient de se produire, qu'il s'agisse de la victoire ou de la défaite. On a gagné en Ecosse et nous allons conquérir le monde. J'ai subi une blessure au genou et je suis sur le déclin.

— Vous appelez encore l'ironie à la rescousse ?

— J'ai très bien admis toutes les critiques qui stigmatisaient ma faiblesse sans oublier d'en mentionner les causes. Elles établissaient un constat de carence pour le moment présent. Elles étaient justifiées. Les autres cherchaient plus à démolir une certaine idée du football à laquelle je tiens que ma petite personne. C'est ce que j'apprécie le moins. Que dans le même article on rassemble les échecs internationaux de Chiesa en Coupe d'Europe contre Bruges, de Larqué en Coupe d'Europe contre les Rangers (match aller), de Guillou en championnat d'Europe des Nations à Leipzig c'est dans le but évident de faire remarquer que ce type de joueurs est dépassé. Vive les rudes combattants du ballon rond ! Mettre en doute la qualité foncière de Guillou dans le contexte international pour un mauvais match joué en équipe de France alors qu'il les avait tous réussis c'est fausser la réalité. La technique et l'inspiration demeurent, le reste allant de soi, la base du jeu. Sinon, il n'y a plus qu'à sortir son bazooka.

DIVISION 2

CHATEAUROUX, GUEUGNON AUXERRE, SAINT-DIÉ CHOLET EN VEDETTE

ROUEN. — *Le Rouennais Maas (à g.) tire au but malgré l'opposition d'Ilbert (Caen), Horlaville (R.) et Carreau (C.) observent.* (Photo J. Stevens.)

(Tony ARBONA)

Il fallait s'y attendre : quand une journée paraît sans danger pour les meilleurs ceux-ci sont mystifiés. Aucun des deux leaders n'a pu vaincre : Rennes (gr. A) chez lui est tenu en échec pour la première fois de la saison par Châteauroux et plus grave encore perd Pokou, quant à Angers, il laisse sa place à Cannes, qui l'a battu à la Bocca.

Ajoutez la défaite sévère de Béziers à Saint-Dié, la lanterne rouge, celle de Besançon, première devant son public. Le premier bonus aussi pour Cholet, la victoire à Boulogne du faible Brest, le résultat nul de Toulouse, chez lui, face au modeste Mulhouse qui, de plus, a perdu son gardien, les sueurs froides qu'a eues le Red Star à Martigues où il gagne, trois minutes avant la fin sur un penalty sévère et ensuite heureux (balle sur la barre rebondissant du dos du gardien, dans les buts) et vous avez un digest d'une journée finalement haletante.

Où en sommes-nous ? **Dans le groupe « A »,** Rennes, évidemment reste en tête avec un point de moins (quatre) sur Laval, toujours victorieux mais comme cette victoire a été acquise sur le troisième, Amiens, ce dernier laisse seul, à sa place, Hazebrouck devenu vedette de ce groupe.

A inscrire parmi les ténors de ce groupe, Châteauroux qui passe à la quatrième place cependant que Rouen, vainqueur du derby normand (Caen), se replace à la sixième place. En queue de classement, Dunkerque, qui a terminé sa série triomphale, est rejoint à la dixième place par Malakoff, enfin vainqueur qui a enlevé le derby parisien sur Fontainebleau lequel continue sa longue pénitence et se trouve seul dernier, ses compagnons de rang, Brest et Cholet étant vainqueurs.

Dans le groupe « B » : tout change : Cannes redevient leader et Angers tombe à la deuxième place où il est accompagné du Red Star mais aussi de Gueugnon, une des plus solides formations amateurs de ce groupe. Besançon et Béziers perdent quelques places et Toulouse se joint aux Biterrois (qui ont un match de moins).

Toulon, Auxerre, Montluçon se dégagent du bas de classement où se trouve seul dernier Nevers, qui n'a pu jouer son match à Sète (mauvais temps). Chaumont et Epinal, battus, sont désormais en ligne de mire des trois mal classés.

Pour la prochaine journée des rencontres à sensation : Paris F.C.-Laval, Dunkerque-Rennes et Amiens-Boulogne dans le groupe « A » et aussi : Gazelec-Cannes (les Corses sont invaincus chez eux), Béziers-Gueugnon et également Red Star-Besançon dans le groupe « B ».

Beaucoup de changements à attendre.

LA PROCHAINE JOURNEE

Journée du samedi 15 novembre 1975 ou dimanche 16 novembre 1975 (1)

GROUPE A

Brest - Hazebrouck (le 15, à 17 h)
Caen - Malakoff (le 15, à 17 h)
Sedan - Boulogne (le 16, à 15 h)
Dunkerque - Rennes (le 14, à 20 h 30)
Châteauroux - Cholet (le 15, à 20 h 30)
Fontainebleau - Lorient (le 14, à 20 h 30)
Paris F.C. - Laval (le 15, à 17 h 30)
(Au stade Jean-Bouin)
Angoulême - Tours (le 15, à 20 h 30)
Amiens - Rouen (le 15, à 20 h 30)

GROUPE « B »

Nevers - Saint-Dié (le 16, à 15 h)
Red Star - Besançon (le 16, à 15 h)
Mulhouse - Sète (le 16, à 15 h)
Epinal - Toulon (le 16, à 15 h)
Chaumont - Montluçon (le 16, à 15 h)
Auxerre - Toulouse (le 14, à 20 h 30)
Gazelec - Cannes (le 16, à 15 h)
Béziers - Gueugnon (le 16, à 15 h)
Angers - Martigues (le 15, à 20 h 30)

(1) Sauf entente avec l'adversaire pour changer cette date en fonction de l'absence de retransmission télé de France-Belgique.

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

● **Meilleures attaques :** Rennes : 37 buts ; Toulouse : 23 ; Angers et Laval : 22 ; Red Star : 21 ; Cannes : 20.

● **Meilleures défenses :** Hazebrouck : 6 buts encaissés ; Cannes et Laval : 7 ; Châteauroux : 8 ; Toulon et Besançon : 9.

● **Affluences :** Rennes 7.292 spectateurs, Laval : 6.780. Rouen : 5.789. Lorient : 4.129. Gueugnon : 3.963. Besançon : 3.343.

● **Total de buts :** Chiffre le plus faible de la saison : 41 buts. Il y a eu un match de moins : Sète-Nevers, qui a été renvoyé par suite de mauvais temps. Le groupe « A » totalise 21 buts le « B » 20.

● **Marques individuelles :** les plus fortes ont été doublées par : Martinez (Toulouse), Mayet (Saint-Dié), Jancovic (Lorient), Carrié (Rouen), Gall (Brest), Audiger (Cholet).

● **Penalty :** un seul réussi par Bourgeois (Red Star).

● **Bonus :** deux seulement, les premiers pour deux promus : Cholet et Saint-Dié.

● **Vainqueurs chez l'adversaire :** Brest et le Red Star.

● **Résultats nuls :** très faible total : deux seulement.

● **Terrains inviolés :** Besançon encaisse sa première défaite chez lui. Restent invaincus sur leur terrain : Amiens, Caen, Laval, Châteauroux, Rennes, Ajaccio, Angers, Auxerre, Béziers, Red Star.

● **Classement des buteurs :** Dix-sept buts : Pokou (Rennes). **Neuf buts :** Dossevi (P.F.C.), Antic (Caen).

● **Huit buts :** Delecroix (Amiens), Dundov (Cannes), Mayet (Saint-Dié).

● **Sept buts :** Lugier (Angoulême), Szymzack (Boulogne), Rosier (Montluçon), Fuchs (Boulogne), Berdoll (Angers), Audibert (Martigues), Martinez (Toulon).

● **Six buts :** Blanchet (Laval), Barrientos (Gazelec), Jancovic (Lorient), Joseph (Béziers), Bourgeois (Red Star), Siffert (Mulhouse).

● **Expulsé :** Ferri (Angers).

LA 12e JOURNEE

GROUPE A

Rennes (1) - Châteauroux (5)	1-1
Laval (2) - Amiens (3)	1-0
Hazebrouck (3) - Angoulême (9)	1-0
Tours (13) - Paris F.C. (5)	2-1
Lorient (4) - Sedan (5)	2-0
Rouen (9) - Caen (8)	2-1
Boulogne (11) - Brest (16)	2-3
Cholet (16) - Dunkerque (13)	3-0
Malakoff (5) - Fontainebleau (16)	1-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	25	6	12	8	3	1	37	10
2. Laval	21	2	12	8	3	1	22	7
3. Hazebrouck	17	2	12	5	5	2	15	6
4. Châteauroux	15	0	12	5	5	2	14	8
Amiens	15	1	12	6	2	4	18	17
6. Paris F.C.	14	2	12	5	2	5	18	18
Rouen	14	2	12	6	0	6	16	18
Sedan	14	2	12	5	2	5	19	22
9. Caen	13	1	12	4	4	4	19	17
Lorient	13	1	12	4	4	4	16	15
11. Angoulême	12	1	12	4	3	5	18	16
Tours	12	0	12	5	2	5	13	21
13. Boulogne	11	1	12	5	0	7	17	21
14. Dunkerque	10	1	12	3	3	6	12	16
Malakoff	10	0	12	4	2	6	9	22
16. Cholet	9	1	12	3	2	7	15	23
17. Brest	8	0	12	2	4	6	11	24
18. Fontainebleau	6	0	12	0	6	6	9	17

GROUPE B

Besançon (2) - Auxerre (11)	0-1
Martigues (8) - Red Star (4)	0-1
Saint-Dié (18) - Béziers (4)	3-0
Gueugnon (4) - Gazelec (9)	1-0
Toulouse (7) - Mulhouse (16)	3-3
Montluçon (11) - Epinal (12)	3-1
Cannes (2) - Angers (1)	1-0
Toulon (10) - Chaumont (12)	2-1
Sète (13) - Nevers (16)	remis

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	19	1	12	7	4	1	20	7
2. Angers	18	1	12	7	3	2	22	12
Red Star	18	2	12	7	2	3	21	11
Gueugnon	18	1	12	8	1	9	18	13
5. Besançon	17	2	12	6	3	3	18	9
6. Toulouse	16	2	12	5	4	3	23	16
Béziers	16	1	11	6	3	2	16	11
8. Toulon	14	0	12	5	4	3	14	19
Martigues	14	1	12	4	5	3	16	13
10. Gazelec	13	1	12	4	4	4	13	13
11. Auxerre	12	1	12	5	1	6	16	16
Montluçon	12	1	12	4	3	5	14	19
Sète	8	1	11	1	5	5	17	17
Chaumont	8	1	11	3	1	7	14	20
Epinal	8	1	11	2	3	6	14	21
16. Saint-Dié	6	1	11	2	1	8	15	31
Mulhouse	6	0	12	2	2	8	16	34
18. Nevers	5	0	11	1	3	7	10	25

GROUPE A — 12e JOURNEE

RENNES 1 (1) — Dell'Oste (4e)

CHATEAUROUX 1 (1) — Musovic (38e)

LAVAL 1 (1) — Camara (8e)

AMIENS 0 (0)

HAZEBROUCK 1 (0) — Sergheraert (65e)

ANGOULEME 0 (0)

LORIENT 2 (1) — Jankovic (16e, 78e)

SEDAN 0 (0)

ROUEN 2 (1) — Carrie (9e, 54e)

CAEN 1 (0) — Lhoste (63e)

TOURS 2 (1) — Garnier (1re), Othmani (82e)

PARIS F.C. 1 (0) — Kerangouarec (61e)

BOULOGNE 2 (0) — Fuchs (60e), Dupuis (70e)

BREST 3 (3) — Gall (23e, 42e), Hattfiels (38e)

CHOLET 3 (1) — Laurendeau (33e), Carrié (9e, 54e)

DUNKERQUE 0 (0)

MALAKOFF 1 (1) — Abbate (40e)

FONTAINEBLEAU 0 (0)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Rennes. — HIARD*** — PERIAULT***, RIZZO****, RABIER****, MOURGAUD*** — POLI***, ANAFAL*** — GUERMEUR****, SIMON*** puis A. BERNARD (63e), POKOU***, DELL'OSTE****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 37.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — MARCON***, JEAN***, BESSET***, VIRAUD*** — BIERNACKI***, LANG**** — VACHER***, VERRIER****, MUSOVIC****, BLANCHARD*** puis BURLAT (81e). — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Meeus. — 82.686 F. — 7.292 spectateurs.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, LAMY****, BERTIN****, PAPIN puis PLESSIS*** — SMERECKI***, LEROYER**** — BLANCHET*****, CAMARA****, TRIPP****, BONNEC***. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 42.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — SVRECK****, IMIELA***, LACOUR****, OBJOIS*** — DELECROIX****, FROMHOLTZ**** — CRAPOULET***, MARCZAK***, COPE***, SKUPNIK***. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Perrein. — 90.580 F. — 6.780 spectateurs.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT***, BOURDON***, BOIN****, LECOEUR**** — CHIPON****, DUBREUCQ***, GOUDAL*** — DI DOMENICO****, MANKO****, SERGHERAERT****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 40.

Angoulême. — NOWACKI**** — GOURSAT***, GUILLOLET***, MOIZAN***, NEVEU*** — BAOILA***, STEPHAN***, GUEURTEN**** — LUGIER***, KEITA****, PEDINI****. — Entr. : SKIBA. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lempereur. — 23.980 F. — 1.840 spectateurs.

Lorient. — BLIN**** — GAYET****, QUINIO***, LEROUX****, LOUP*** — LE GOUGUEC****, MARETTE**** — GORAGUER***, ROSSIGNOL****, JANKOVIC****, BERNARDET***. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Sedan. — KLIMEK**** — SIMON***, CHRETIEN***, RAULIN***, ZAMOJSKI**** — POLANIOK****, BASSIER**** — JACQUARD****, SANTOS***, PERRIN****, DANTY***. — Entr. : PERRIN et BRENY. — Total : 39.

Arbitrage de M. Leloup. — 44.250 F. — 4.129 spectateurs.

Rouen. — JOANNES**** — SILLOU***, PELLETIER****, POLNY***, BIENAIME*** — BIANCHI***, SZCZYRBA*** — CARRIE****, MAAS****, LEMAITRE***, HORLAVILLE***. — Entr. : VICOT. — Total : 37.

Caen. — DOUVILLE**** — SOLAS***, ILBERT puis PRENVEILLE (36e), LUNEL***, JEANNETTE*** — CARREAU***, BOUFFANDEAU*** — MARIE***, JACOB***, LHOSTE***, ANTIC**. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 33.

Arbitrage de M. Houdebert. — 63.246 F. — 5.789 spectateurs.

Tours. — MEDINA*** — VITALIS***, MEUNIER****, BOURDEL***, M. GEREZ*** — NEYRAUD***, J.-P. GEREZ*** — MANIC****, ROSSO*** puis PRINCET (45e), OTHMANI****, GARNIER****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 37.

Paris F.C. — ORSATTI**** — CHAZOTTE****, DEMOTA***, LACHI*****, PINSON**** — BURDINO***, LAFFARGUE puis BELTRAMINI*** (12e), DOJCINOWSKI**** — KERANGOUAREC***, POUBELLE****, DOSSEVI***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Dailly. — 30.441 F. — 2.337 spectateurs.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI***, DESCHAMPS**** — SZMIDT***, NOLEAU*** puis BERUBE (60e) — SEBILLEAU***, SZYMZACK***, FUCHS****, DUPUIS***. — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 35.

Brest. — TREGUER*** — BOUTIER***, DIVERRES***, P. LEBIHAN***, J. LEBIHAN*** — RIBEYRE*** puis LETROQUER (71e), PAGE-JONES**** — VERHOEVE****, BONNAT**, HATTFIELS****, GALL****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mignard. — 13.646 F. — 1.377 spectateurs.

Cholet. — MANET***** — GRAVELEAU****, PAMPANAY*****, BOUFFANDEAU***, JEANTON**** — CROIZER****, LOWINSKI**** — RAMPILLON****, NIANG*** puis GOISLOT (46e), LAURENDEAU****, AUDIGER****. — Entr. : ABAD. — Total : 44.

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET***, GORCE***, BOZON****, FAIRISE**** — LESCOUARCH****, VANHOUTE*** — ZONNEKYNDT****, SALVADOR****, DAVID****, PARRA***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 17.240 F. — 1.691 spectateurs.

Malakoff. — DELPOUVE*** — FERCOQ**** — RIBOT***, LIEWIG****, BOCQ*** — LEROUX****, BOLNY**** puis STEDILE (81e), ABBATE**** — N'DJEMBA***, GOUPIL***, COLLAT***. — Entr. : CROS. — Total : 38.

Fontainebleau. — CORTES*** — DEFERREZ***, LENARTOWICZ***, DOHEYNARD**** puis DOUARD (65e), HIESSE*** — PATOUX****, MULLER*** — BROST***, FABRE****, RACHIC***, RUSSAIL***. — Entr. : NAGY. — Total : 36.

Arbitrage de M. Frère. — 12.040 F. — 1.191 spectateurs.

GROUPE B — 12e JOURNEE

CANNES 1 (1) — Eriksson (12e)

ANGERS 0

BESANÇON 0

AUXERRE 1 (0) — Contassot (46e)

MARTIGUES 0

RED STAR 1 (0) — Bourgeois (87e sur pen.)

SAINT-DIE 3 (0) — Mayet (60e, 81e), Monnin (86e)

BEZIERS 0

GUEUGNON 1 (1) — Delblouve (34e)

GAZELEC 0

TOULOUSE 3 (2) — Martinez (12e et 86e), Zywica (41e)

MULHOUSE 3 (1) — Hoffsess (16e), Infante (48e), Siffert (60e)

MONTLUÇON 3 (2) — C. Lauterbach (20e), Rosier (22e), Hoko (52e)

EPINAL 1 (1) — Dupa (40e)

TOULON 2 (0) — Ibir (59e), Galvez (60e)

CHAUMONT 0

SETE

NEVERS

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI****, ISNARD****, BAEZA****, GAIDOZ**** — MOYA****, MUZZI**** — MARELLA****, DUNDOV****, ERIKSSON*****, LOUBET****. — Entr. : LERDA. — Total : 45.

Angers. — GRIFFONI**** — FERRI**, DAMJANOVIC****, BRULEZ****, LAURIER*** — LE BOEDEC***, CASSAN*** — BOSKOVIC***, B. LECH****, EDWIGE****, AUGUSTIN***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 37.

Arbitrage de M. Martin. — 43.980 F. — 1.761 spectateurs.

Besançon. — OLIVAIN*** — BECKER***, MAILLARD***, GUEYE*****, BAGNOL**** — MASSON***, DRALET***, RIEFA*** — JACQUIMOT**, KLOETTY*** puis RAYMOND (65e)***, KERN***. — Entr. : COINÇON. — Total : 36.

Auxerre. — CZEJA**** — NOEL****, BOREL***, BOULARD****, GEFFROY**** — CUPERLY****, DEVIN*** — HALLET****, SLYKO***, CONTASSOT****, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 40.

Arbitrage de M. Matiussi. — 27.951 F. — 3.343 spectateurs.

Martigues. — CONRATH*** — PEREZ****, PIATTI*****, NAZARETIAN****, YACOUBIAN*** — PLINIO*****, MERCET*** — AUGUSTIN***, AUDIBERT***, GALLI***, CIARAVINO***. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Red Star. — FOUCHE***** — BRAS****, MADRONNET***, JARRA***, MERELLE*** — EO****, BOURGEOIS*** — REDON*****, PROST****, COL*** puis MAGNUSSON (76e), FUENTES***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mouton. — 33.600 F. — 2.501 spectateurs.

Saint-Dié. — BATTMANN***** — DACHAUD****, LOMBARDO****, PRECHEUR*****, MARIOT**** — MILLE****, MONNIN**** — EHRHARDT*****, MAYET****, ORZES****, RICHARD****. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 47.

Béziers. — PALMA*** — AHACHE***, BOURDON***, LOPEZ****, GARCIA**** — BUFFAT****, BROGGINI*** — WESOLY***, BRENDER****, GARLES***, MELIC***. — Entr. : BONNEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bernali. — 38.000 F. — 3.260 spectateurs.

Gueugnon. — BAS**** — BAREK****, DUDA****, CHAUSSIN***, GODOT*** — SANCHEZ****, CLOPIN*** — TRIVINO****, DELBLOUVE**** puis DUCH (59e), ALBERT****, GUENOT*** — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40.

Gazelec d'Ajaccio. — LEFILATRE**** — MARTINETTI****, ROSSINI***, MORETTI***, LAPINA*** — ALESSANDRI***, FERRATGE**** — TALL***, GENTILLI***, BARIENTOS****, VIGNEAU***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 37.

Arbitrage de M. Caron. — 38.216 F. — 3.963 spectateurs.

Toulouse. — GONZALES*** — STEFANI***, BORGONI****, LOPEZ***, LACROIX**** — ROMON***, ZYWICA***** — S. BUZZICHELLI*** puis MARCOS (76e), TERRIER***, MARTINEZ****, WOJCIAK****. — Entr. : DANIEL. — Total : 39.

Mulhouse. — HUND*** puis MATTEI (76e) — REISS***, DELADERIERE****, FUCHS***, DUVAL*** — INFANTE*****, FAURE****, SUBIAT*** — SIFFERT***, HOFFSESS****, JACOBOZZI***. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rancelli. — 25.724 F. — 2.794 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER***** — B. LAUTERBACH****, ZAIK***, JADZYK***, BUFFELARD*** — ROMIER****, HOKO***** — C. LAUTERBACH****, CHAUFFOUR****, ROSIER****, DROCHON*** puis TRENORAS (75e). — Entr. : GARDIEN. — Total : 42.

Epinal. — DELAHAYE*** — RECEVEUR****, VICQ****, PHILIPPE***, VERITE*** — HLEVNIAK****, MATHIEU*** puis SAP (75e) — SERPOIX****, STEYER***, HARDHUIN***, DUPA*****. — Entr. : DAVID. — Total : 39.

Arbitrage de M. Jourdain. — 23.738 F. — 2.237 spectateurs.

Toulon. — M. DUVAL***** — BALTIMORE***, LEGROS***, PERLIN***, VICENT**** — STORAI****, CANIZARES*** — JAROZIK*****, GALVEZ***, MATTA***, IDIR***. — Entr. : DUVAL. — Total : 39.

Chaumont. — MALARA***** — FROMHOLTZ***, MUGNIER***, BARELLAS****, VILLEMINEY*** — J.-M. LIAUTEY**, CHENOVOTOT***** — SAAR**, KOUM**, SCEKAJ***, CHASTIN**. — Entr. : NUNGESSER et FROMHOLTZ. — Total : 34.

Arbitrage de M. Espié. — 15.425 F. — 1.320 spectateurs.

MATCH REMIS.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● LANG (Châteauroux) SOLIDE LEADER

53 étoiles : Lang (Châteauroux).

51 étoiles : Pokou (Rennes), Svreck (Amiens).

50 étoiles : Manic (Tours), Camara (Laval).

49 étoiles : Bouffandeau (Caen), Deleglise (Hazebrouck).

48 étoiles : Bertin (Laval), Delecroix (Amiens).

B ● MALARA REJOINT LARRIEU

CLASSEMENTS

51 étoiles : Larrieu (Cannes), Malara (Chaumont).

48 étoiles : Bas (Gueugnon).

47 étoiles : Piatti (Martigues), Baeza (Cannes).

46 étoiles : Fouché (Red Star), Wojciak (Toulouse), Dundov (Cannes).

45 étoiles : Lefillatre (Ajaccio), Szeja (Auxerre), Palma (Béziers), Chartier (Montluçon), Rosier (Montluçon), Jarra (Red Star), Cassan (Angers), Isnard (Cannes), Eriksson (Cannes).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

OLEJNIK (Châteauroux 5 ét.)

SVRECK (Amiens, 4 ét.)	**PAMPANAY** (Cholet, 5 ét.)	**LACHI** (Paris F.C., 5 ét.)	**DESCHAMPS** (Boulogne, 4 ét.)
	CROIZER (Cholet, 4 ét.)	**PAGE-JONES** (Brest, 4 ét.)	
BLANCHET (Laval, 5 ét.)	**MAAS** (Rouen, 4 ét.)	**JANKOVIC** (Lorient. 4 ét.)	**SERGHERAERT** (Hazebrouck, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : BEAUJOUAN (Amiens) ; MANET (Cholet).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BATTMANN (Saint-Dié, 5 ét.)

NOEL (Auxerre, 5 ét.)	**PIATTI** (Martigues, 5 ét.)	**GUEYE** (Besançon, 5ét.)	**GAIDOZ** (Cannes, 4 ét.)
	INFANTE (Mulhouse, 5 ét.)	**HOKO** (Montluçon, 5 ét.)	
EHRHARDT (Saint-Dié, 5 ét.)	**PROST** (Red Star, 4 ét.)	**ERIKSSON** (Cannes, 5 ét.)	**DUPA** (Epinal, 5 ét.)

***Dix autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles**

OLEJNIK ET CHATEAUROUX

RENNES. — Plus d'une demi-heure après la rencontre, Pokou, allongé sur la table de massage, grelottait et demandait des couvertures. Il souffrait terriblement du coup qu'il avait reçu à deux minutes de la fin du match, alors qu'il venait de tirer sur le bas du poteau gauche des buts de Châteauroux, gardés par Olejnik.

Le choc entre ces deux hommes avait été brutal, mais on ne pouvait accuser le Castelroussin d'un quelconque acte délibéré. On eut d'ailleurs un aperçu de la sportivité d'Olejnik, puisqu'il se déplaça dans les vestiaires rennais pour présenter ses excuses à l'Ivoirien. Ce geste démontre que le gardien de la Berrichonne est un garçon bien élevé et fair play, deux qualités qui s'ajoutent à un talent certain, car il fut le roi du terrain en cette fraîche soirée. On ne compte pas les interventions qu'il fit devant les Rennais, principalement en seconde mi-temps, où il s'interposa avec bonheur à trois reprises devant Alain Bernard qui avait pris la place de Simon.

Certes, on doit reconnaître qu'il eut parfois la chance avec lui, mais il faut bien avouer que les Rennais ne surent pas prendre le match comme il convenait de le faire.

Les principaux responsables en sont assurément Anafal et Poli. Assez curieusement, ces deux hommes se montrèrent personnels, au point de totalement oublier leurs deux ailiers Guermeur et Dell'Oste. Or l'un et l'autre paraissaient en verve en ce début de froidure.

On en veut pour preuve le but que le second marqua dès la quatrième minute. Et du pied droit, s'il vous plaît ! Une heureuse habitude de l'ex-Nimois puisque c'est ainsi qu'il marqua, il y a huit jours, contre le Stade Brestois.

Doit-on penser que cette avance prématurée déconcentra les Rennais ? Ce n'est pas impossible. On ne doit pas oublier non plus que la Berrichonne fut la meilleure équipe à s'être présentée sur le sol rennais, grâce à l'action intelligente et coordonnée de Lang, Vacher et Verrier. Si on y ajoute un très bon début du Yougoslave Musovic, qui, pour son second match sous les couleurs castelroussines vient de trouver le chemin des filets, il est certain que la formation de Troupel mérite incontestablement la place qu'elle occupe dans le haut du classement de la seconde division.

Certes, après le repos la Berrichonne dut subir l'ascendant de la formation bretonne, mais, nous l'avons dit, Olejnik fut un rempart infranchissable, d'autant qu'il eut la chance d'être suppléé par l'un de ses défenseurs sur un lob de Dell'Oste et que son poteau vint à son aide sur ce tir de Pokou. En fait cette blessure survenue à l'Ivoirien (il s'avère qu'elle sera moins grave qu'on ne le craignait et qu'elle se limitera à une légère distension ligamentaire) présenta la caractéristique de la malchance des élèves de Cuissard qui auraient mérité la victoire, si l'on ne retient que les occasions de buts qu'ils se créèrent. Or ils furent supérieurs à celle des Castelroussins qui, en contrepartie, opposèrent un courage sans faille.

La seule fausse note de ce match aura été aussi fournie par le public qui n'apprécia pas que Laurent Pokou n'ait pas la même verve que celle qui lui permet d'enthousiasmer les foules habituellement : comme tous les publics de France, celui de Rennes n'échappe pas à l'ingratitude !

P. ROMER.

MALAKOFF : MERCI ABBATE

MALAKOFF. — Merci Abbate - Et deux fois plutôt qu'une ! C'est lui qui a permis à Malakoff de renouer avec le succès après une longue série de cinq matches sans but et sans victoire. A tel point que l'équipe parisienne s'était laissé envahir par le doute et jouait depuis quelques semaines dans la crainte de mal faire et de subir un nouvel échec.

Or ce match, c'était le match qu'il ne fallait pas perdre, pour Malakoff, comme pour Fontainebleau. Le match à quatre points. Dans ces conditions est-il utile d'ajouter que chaque équipe joua avec la plus grande prudence, évitant de se découvrir.

Heureusement pour Malakoff, il y eut ce coup de patte d'Abbate en fin de première mi-temps qui lui permit de prendre le dessus sur une équipe bellifontaine dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle faisait jeu égal avec son adversaire. Ce but d'Abbate, c'était de l'or en barre pour une équipe parisienne qui n'avait pas marqué depuis le match contre Brest, le 27 septembre.

« Nous avons gagné, c'est l'essentiel », reconnaissait Yves Cros après le match. Il fallait en effet que Malakoff mette un terme à cette série noire avant d'aborder une quinzaine difficile où il devra affronter Caen et Rennes. C'est ce qu'il faut retenir d'un succès sans grand panache, mais où les progrès entrevus à Châteauroux ont trouvé leur confirmation dans la bonne tenue du milieu de terrain, où Leroux est à l'aise comme un poisson dans l'eau et où Bolny apporte une certaine sécurité, même s'il a tendance à garder un peu trop le ballon.

Ce sont peut être là les premiers signes du renouveau pour Malakoff, des signes que Fontainebleau guette avec une certaine impatience.

« Que la chance veuille bien nous sourire un peu, et tout peut repartir », disait simplement Ladislas Nagy après le match. Il a manqué peu de choses effectivement à un Fabre ou un Rachic pour rétablir la situation à Malakoff et obtenir un match nul au sujet duquel il n'y eut pas à crier au voleur. Mais Fontainebleau mange actuellement son pain noir et compte ses blessés et après onze journées il en est toujours à courir après sa première victoire.

Il y a un an, à pareille époque, les Bellifontains jouaient les premiers rôles. Grandeur et décadence.

Jean-Marie LORANT.

MALAKOFF. — *L'avant centre de Fontainebleau Fabre tente de s'infiltrer parmi trois défenseurs de Malakoff, Leroux, à terre, Ribot et Liewig.*
(Photo William Stevens.)

CHOLET : VICTOIRE !

CHOLET. — Raymond Abad lassé de voir ses hommes se lancer complètement découvert leur avait demandé de jouer plus « serré ». Il avait dû improviser, puisque son ailier gauche Goustcha, « out », ne pouvait prendre part aux débats.

Manet dans la cage se montra très sûr. Il ne commit aucune faute, si bien que les attaques de Salvador, David, Zonnukyndt, furent vouées à l'échec.

Le match fut très plaisant malgré la pelouse glissante. Les deux équipes jouaient vite. Les renvois des deux gardiens soulageaient les arrières et le milieu de terrain.

C'est un petit exploit de Laurendeau qui permit à Cholet d'ouvrir la marque. Ayant réceptionné de la tête une longue « transversale » de Lowinski, il se joua de son arrière, attira Hedoire et, d'un petit « coup de patte » logea le ballon dans les filets.

A la reprise, Niang n'ayant pas recouvré ses esprits, Goislot fit son entrée à l'aile droite. Le jeu était assez égal, lorsque deux coups de boutoir des Choletais assommèrent Dunkerque. Rampillon tira puissamment. Hedoire laissa échapper le ballon qui revint dans les pieds de Audiger. Ce fut le second but. Dès la remise en jeu, Lowinski, de l'aile droite, centra : Hedoire manqua la réception. La reprise de la tête de Laurendeau heurta la transversale, avant qu'Audiger aggrave la marque. Elle ne changea plus. Cholet fit l'impossible pour préserver son premier « bonus », et Dunkerque attaqua pour réduire l'écart.

A. JAUD.

LAVAL : CAP DIFFICILE

LAVAL. — L'équipe de Michel Le Milinaire traverse en ce moment une mauvaise passe et pourtant, et c'est heureux pour elle, cela ne se traduit pas au niveau des résultats puisque à part son échec à Boulogne au mois de septembre, elle demeure toujours invaincue. La poisse cependant accable les joueurs. Après Rodighiero, c'est au tour de Kéruzoré de souffrir d'une fracture à un doigt de pied.

C'est encore le jeune Papin qui, victime contre Tours d'un choc au sommet du péroné, s'est vu contraint d'abandonner ses camarades à la 24e minute, samedi dernier. Ce sont enfin Bonnec et Smerecki qui, la semaine dernière, furent dans l'obligation de stopper l'entraînement en raison le premier, d'une blessure à la cheville, le second, d'une angine.

Tous ces avatars ont été ressentis au cours de ce match contre Amiens et ce, d'autant que les conditions de jeu étaient difficiles. Mais samedi, les hommes de Le Milinaire ont montré qu'en plus de leur bagage technique ils possédaient aussi beaucoup de générosité.

Enthousiastes, débordants de vitalité, volontaires au point de terminer sur les genoux, ils ont manœuvré en outre une formation d'Amiens à qui il manquait en attaque l'étincelle qui aurait permis à ce match d'atteindre les sommets. Il n'en fut rien puisque les hommes d'André Grillon furent trop préoccupés de se défendre contre la redoutable attaque mayennaise qui en quelques occasions s'en donna à cœur joie en réalisant des actions splendides. Malgré tout, ses attaquants ne purent ajouter un but à celui obtenu à la huitième minute par Camara.

Néanmoins, on conservera de ce match un bon souvenir car il fut disputé dans l'esprit même du jeu par vingt-deux joueurs soucieux d'abord et avant tout de plaire.

Et puis, le fait que cette équipe d'Amiens ait pris son but dès la huitième minute l'a sans doute déséquilibrée. C'est du moins l'excuse que son entraîneur donnait à l'issue de ce match qui, ajoutait-il, avait vu la supériorité évidente des Lavallois.

M. JOUNEAUX.

LORIENT INDISCUTABLE

LORIENT. — Rarement une victoire n'aura été accueillie avec si peu d'enthousiasme tant il est vrai que le public est insatiable, tant le regret du point perdu fait oublier la joie des deux points de la victoire.

C'est que le 6-0 de Rennes, la semaine précédente, le bonus également par Laval ce jour-là donne le goût des victoires ronflantes surtout quand l'occasion s'en présente et il faut reconnaître que dans les dix dernières minutes de la partie, Lorient eut par trois fois la possibilité de prendre le bonus.

Pourtant Sedan avait entamé les débats avec détermination et par Santos, Danty, voire Zamajski, toujours très offensif se montrait dangereux. Santos poussa même la détermination un peu trop loin en forçant littéralement le gardien lorientais qui aurait pu être sérieusement blessé ; l'arbitre ne sanctionna pas cette faute grave alors qu'il adressa un avertissement à Leroux, pour une faute insignifiante sur le même Santos en deuxième mi-temps.

Toujours est-il que Lorient, après avoir ouvert le score par Jankovic accentua sa pression et inquiéta par Rossignol (25e) et Marette (38e) le gardien sedanais très vigilant.

Sedan revint à la charge en début de deuxième mi-temps grâce à son excellent milieu de terrain, Lorient reprenait la direction des opérations, obtenait un second but par Jankovic, admirablement servi par Rossignol, et accula les Sedanais dans leurs bois durant le dernier quart d'heure. Pas de bonus donc pour les hommes de Vincent mais une victoire nette, indiscutable même et par deux fois Santos tour à tour servi par Danty et Perin eut pu réduire l'écart.

« Jeu brouillon et confus » devait nous déclarer Breny en fin de partie aussi bien pour son équipe que pour celle de Lorient. C'est sans doute vrai mais le résultat, lui, demeure indiscutable et nous n'en voulons pour preuve que la désaffection du public devant ce bonus raté.

J.-C. LELIEVRE.

TOURS : LA RÉUSSITE

TOURS. — Indiscutablement le F.C. Tours a peiné devant un Paris F.C. plus athlétique et en bonne forme. La raison ? Yvon Jublot déclarait après le match : « L'entraînement de cette semaine sur un terrain alourdi par les brumes et l'humidité a éprouvé les joueurs chez lesquels j'avais déjà remarqué une baisse de régime au cours de la séance de jeudi. »

Le F.C. Tours n'est pas une équipe de terrain lourd et la mauvaise saison commence pour lui. De plus, le F.C.T., pour une fois, a fait preuve d'une réussite inespérée dès la première minute par ce très beau but de Garnier (le premier de la saison en championnat), sur un centre tiré au cordeau par son capitaine Manic. Ce but d'avance n'a pas donné des ailes aux Tourangeaux comme on l'escomptait mais par un curieux phénomène, il les a mis exagérément en confiance, ce qui a permis par la suite au Paris F.C. de mener les débats.

Dalla Ciecca, pour sa part, déclarait : « Si nous avons perdu ce match, nous n'avons qu'à nous en prendre à nous-mêmes. » Réflexion judicieuse car après l'action obtenue par Kerangouarec, une simple accélération des Parisiens pouvait alors mettre Tours K.-O.

Elle vint en sens contraire, cette accélération... Garnier, que l'on n'avait guère revu depuis son but de la première minute, passa sur l'aile droite et son puissant déboulé mystifia toute la défense catalysée autour de lui, laissant à Othmani le champ libre. Garnier, ainsi, ouvrait et fermait les débats par deux buts, engagent à 90 % sa propre responsabilité.

J. CLOT.

BREST : MEILLEUR MATCH

BOULOGNE. — A l'issue du match, la joie des Brestois faisait plaisir à voir. Ils étaient venus à bout d'une équipe boulonnaise qui avait été formée peu avant la rencontre, car ses deux Polonais, Szymzack et Szmidt avaient singulièrement prolongé une permission qui leur avait été accordée jusqu'en début de semaine. Augustine avait dû faire appel à la jeune garde du club formée de Bérubé, Pascal Delpierre et même Roussillon, qui, jusqu'au dernier moment, avait cru pouvoir enfin tenir sa place en équipe première.

Au repos, personne n'aurait parié un centime sur les chances boulonnaises, car les Brestois, pour la première fois depuis le début de la saison, avaient marqué trois buts. Ils croyaient enfin tenir un bonus qui leur aurait donné des points précieux pour améliorer leur place en championnat. Pages Jones avait été le grand maître à jouer de l'ensemble de Fouillen ; celui-ci, après le coup de sifflet final, devait déclarer que son équipe avait certainement réalisé le meilleur match depuis le début de la compétition.

Vint enfin la deuxième mi-temps ; les Boulonnais, bien emmenés par Deschamps, eurent des sursauts dangereux ; Fuchs et Dupuis améliorèrent la situation. Jusqu'au coup de sifflet final, on vit Brest se défendre pied à pied avec un louable courage ; mais en face, Bodji, Deschamps, Fuchs, donnèrent aussi le ton car les erreurs défensives de départ avaient pesé lourd dans la balance. Au coup de sifflet final, il manquait un but à Boulogne pour rétablir la situation. Brest l'avait emporté.

Il faut bien convenir que ce match ne laissera guère de grands souvenirs, si ce n'est qu'à la mi-temps le maigre public venu au stade de la Libération, croyait encore à la catastrophe des Boulonnais tant ceux-ci avaient été mièvres.

M. REGNER.

HAZEBROUCK TOUJOURS

HAZEBROUCK. — Hazebrouck est invaincu sur son terrain depuis le 23 août et son classement est plus que flatteur. Si l'on considère en même temps la position avantageuse de sa défense, on comprend parfaitement la motivation de toute l'équipe qui opère avec un acharnement bien compréhensible.

Dès le coup d'envoi du match, samedi, on eut l'impression justifiée d'une extrême prudence de la part des deux formations. On sentait les consignes strictement observées.

De part et d'autre le système défensif jouait à plein régime avec l'utilisation un peu irritante par Angoulême de son gardien, fréquemment sollicité par ses arrières qui ne prenaient aucun risque. Manko, Di Domenico et Goudal n'eurent que de rares occasions nettes et Keita ne put que rarement faire preuve de ses qualités. Dubreucq, dont les coups de pied arrêté sont meurtriers, ne put en placer un et, au repos, l'incertitude subsistait sur cette rencontre somme toute assez crispante et qui pouvait basculer sur un contre malheureux ou un mauvais renvoi. Ce fut le cas, et Novacki, impeccable dans les buts, ne pouvant bloquer un ballon adressé par Goudal, n'eut d'autre ressource que de sortir désespérément; Sergheraert réussit un lob de génie qui donnait l'avantage à son équipe.

C'est alors que la machine nordiste remontée à bloc fit étalage de sa force et de son équilibre, mais ce ne fut pas facile devant une formation d'Angoulême excessivement mobile et dont les prochaines prestations seront certainement redoutables pour les meilleurs.

E. PORET.

ROUEN : UN MIEUX

ROUEN. — Rouen vient de remporter la première victoire avec son nouvel entraîneur Vicot. Chacun redoutait la venue du voisin caennais et cela d'autant plus que les résultats de l'équipe entraînée par Mouilleron donnaient à réfléchir.

Disons tout de suite que les Bas-Normands nous ont quelque peu déçus, à l'image de leur ailier gauche Antic, qui fut pratiquement inexistant. Et pourtant, à l'issue de la rencontre, le score était étriqué. On peut même affirmer que, durant la dernière demi-heure, les Rouennais pensèrent surtout à défendre.

Durant une heure, on eut pourtant le loisir de voir évoluer une formation rouennaise qui avait envie de jouer, de se battre, de tenter et souvent de réussir des actions collectives. Certes, tout n'était pas parfait, mais après les piètres exibitions de ces dernières semaines, il y avait un mieux évident. C'est ainsi, par exemple, que le capitaine Gilbert Carrié, auteur des deux buts, se démenait comme un beau diable et se trouvait presque toujours à l'origine de toutes les offensives dangereuses. Vicot semble avoir donné un sens nouveau à son équipe. « Ne nous excitons pas. » Il faudra naturellement attendre quelque temps pour affirmer que Rouen a trouvé un style de jeu mais, dès aujourd'hui, on peut dire qu'il est sur la bonne voie.

Les Caennais, de leur côté, ne crurent peut-être pas assez à leurs chances, alors qu'au cours de la première période, Jacobs et Lhoste venaient échouer sur Joannes. Mais comment un joueur comme Antic avait-il pu être aussi « absent ». A moins qu'il n'ait décidé de jouer uniquement devant son public.

P. LAVIGNE.

ROUEN. — *L'avant centre rouennais Lemaitre saute plus haut que le défenseur caennais Lunel, à droite Horlaville est aux aguets.*

GROUPE B

CANNES LEADER

CANNES. — Les Angevins étaient quelque peu mécontents à leur retour au vestiaire et leurs propos, mettant en cause la probité sportive de M. Martin et de ses adjoints, s'avéraient sans nul doute très excessifs.

Leur seule responsabilité nous parut engagée sur le coup franc victorieux décoché par Leif Eriksson tellement il est vrai que rien ne sert de discuter et de musarder pour se placer à distance réglementaire.

Très sérieusement malmenés au cours du premier temps, les Angevins eurent quelque réussite à n'être distancés que d'un seul but au repos : Cannes en effet avait largement dominé les débats jusque-là.

Certes par la suite, et sur un terrain qui devenait de plus en plus injouable, ils eurent le mérite de se livrer à un forcing effréné.

Et il est bien évident que sans quelques maladresses terminales, Ils auraient pu arracher le point du match nul... notamment à l'ultime seconde lorsque Boskovic seul à quelques mètres de Larrieu botta aux nuages.

La pluie avait retenu chez eux de nombreux supporters et il est indéniable que ces absents eurent tort, car pour la première fois de la saison, les fils du soleil — couverts de boue — regagnèrent les vestiaires sous les applaudissements nourris des présents.

Angers, solide en défense, habile manœuvrier en milieu de terrain, s'avéra bien insuffisant sous le signe offensif.

Georges CLAIRMOND.

SAINT-DIÉ : LE BONUS !

SAINT-DIE. — Depuis son déplacement à Cannes, l'équipe vosgienne manifestait un net retour en forme. Mais on était loin d'imaginer qu'elle serait capable de prendre le bonus devant Béziers, même en l'absence de Bonnel et de Joseph. La première mi-temps, d'ailleurs, nous avait laissé sur notre faim car les tirs au but furent peu nombreux de part et d'autre.

L'A.S. Béziers donnait l'image d'une équipe mieux organisée à chaque départ de ballon mais se montrait moins convaincante dans la finition. Ses automatismes s'enrayaient et Battmann, dont la présence dans les buts a fait un bien énorme à toute l'équipe vosgienne, ne fut vraiment en difficulté que sur un seul tir, de Brender. C'était peu pour une équipe du standing de Béziers.

Les Vosgiens, eux, s'efforçaient de jouer sérieux, mais leur attaque semblait assoupie, à l'exception de Richard. Les débloqués spectaculaires de l'ailier local ne présentaient pas non plus un réel danger pour Palma.

Le score de 0-0 reflétait donc la physionomie d'une première mi-temps assez vivante, certes, mais où l'on avait gaspillé beaucoup d'énergie en pure perte.

La seconde période, par contre, révéla une équipe de Saint-Dié farouchement déterminée à jouer son va-tout.

Monnin, le maître à jouer de l'attaque locale, donna le signal. Il fut à l'origine du premier but et marqua le troisième. Sa coopération avec Mayet se révéla déterminante, d'autant que l'avant centre déodacien retrouvait, lui, cette frappe sèche et précise tant redoutée des gardiens.

Béziers perdit rapidement de sa maîtrise alors que Saint-Dié parut au contraire libéré dès que Mayet eut ouvert le score.

L'équipe vosgienne fut récompensée de son forcing en encaissant le bonus. Elle en avait amplement besoin, à tout point de vue.

G. LAMAZE.

MONTLUÇON CONFIRMÉ

MONTLUÇON. — 12 matches, 12 points, le rétablissement de l'E.D.S.M. est dès lors accompli. Il ne lui reste plus qu'à continuer sur sa lancée, ce qui devrait se réaliser si l'équipe conserve le même enthousiasme et le même état d'esprit que samedi devant Epinal, une formation valant sans aucun doute mieux que son classement.

C'est René Gardien, par exemple, qui disait après l'incontestable succès de Montluçon : « Chartier dans la cage y fut pour beaucoup. »

C'est vrai que les attaquants vosgiens ne durent qu'au brio du gardien local de ne pas ajouter d'autres buts à celui réussi par Dupa, d'un maître tir du gauche sur coup franc aux vingt-cinq mètres.

Les locaux s'étaient déjà mis à l'abri par C. Lauterbach de la tête et Rosier dribblant tout le monde, avant de venir, une seconde fois, à portée du bonus dans la reprise, grâce à une action de Rosier, terminé par l'inévitable Hoko. Deux hommes qui eurent la malchance de tirer sur le cadre, alors que Delahaye était battu, mais qui entraînèrent continuellement en avant le onze montluçonnais aussi généreux que lucide dans l'effort.

M. GOUX.

GUEUGNON EN DEMI-TEINTE

GUEUGNON. — Si la similitude des scores victorieux est incontestable, il est également certain que les Gueugnonnais ont donné beaucoup moins de sujet de satisfaction à leur entourage samedi soir contre Ajaccio que huit jours auparavant à Cannes. Affaire d'adversaires, dans une certaine mesure, mais il faut aller plus loin et penser que l'équipe de Gueugnon, telle qu'elle est formée actuellement en fonction des trois ou quatre titulaires absents est peut-être plus à l'aise quand elle doit subir une pression que quand elle est moralement obligée de l'exercer. Ce qui explique partiellement les maladresses qu'elle a commises contre les Corses, ses passes mal assurées et son occupation approximative du terrain. Mais au bout du compte Gueugnon l'a emporté et il serait mal venu de faire la petite bouche devant un succès récompensant la formation la plus volontaire du point de vue offensif.

Les Corses, eux, possèdent une équipe solide, très bien organisée, défensive, mais abusant de ces truquages jamais dangereux qui sont néanmoins aujourd'hui de nature à énerver adversaires et public.

Tout ceci n'a pas contribué à faciliter la tâche de M. Caron, le directeur du jeu. Son arbitrage n'a certainement pas recueilli l'unanimité tant les coups de sifflet ont été impressionnants par leur nombre. Mais à y bien réfléchir, si on peut reprocher à M. Caron de sanctionner des actes le plus souvent réguliers, on peut se demander s'il n'a pas eu raison de hacher la partie comme il l'a fait pour des fautes qu'il était peut-être le seul à voir étant donné sa position. Le spectacle en a probablement pâti, mais il n'en reste pas moins que le match n'a jamais dégénéré. Aussi pensons-nous que M. Caron s'est finalement plutôt bien tiré d'une tâche qui n'était pas des plus aisées.

G. MARCHANDIAU.

AUXERRE MYSTIFIE BESANÇON

BESANÇON. — Ce match Besançon-Auxerre aura été celui de la grande désillusion pour les partisans de l'équipe bisontine. Ils étaient venus confiants et sont repartis d'autant plus déçus et amers qu'ils ont conscience que celle-ci a succombé devant un adversaire à sa portée. Très curieusement d'ailleurs, c'est toujours, depuis de nombreuses années, lorsqu'on attend l'indispensable bon résultat de la part des Bisontins qu'ils commettent un faux pas.

Samedi, la défaillance a été quasi collective puisque seuls trois éléments, à savoir Olivain, Gueye et Bagnol échappent à la critique. Mais c'est surtout la ligne intermédiaire qui n'a pas été à la hauteur de sa tâche. Portant inutilement la balle sans jamais varier leur jeu, les hommes du milieu, retardant ainsi le déroulement des attaques, mirent leurs camarades de pointe dans des situations délicates et facilitèrent la tâche des Auxerrois, qui eurent tout le loisir de se regrouper en défense.

Comme Kern, très étroitement surveillé, Kloetty et Jacquinot opérèrent aussi sans grande vigueur ni imagination, on comprendra que les Auxerrois aient finalement eu une première et inattendue victoire à l'extérieur.

« Je savais, devait déclarer l'entraîneur Roux, qui était venu visionner les Bisontins lors de leur match contre Epinal, qu'en neutralisant Kern et Dublin, on pouvait faire un bon résultat ».

Dublin étant absent, le problème était simplifié pour les visiteurs qui, il faut le reconnaître, ont remarquablement « joué le coup » en enfourchant leur défense et en utilisant la contre-attaque comme arme offensive.

S. GROSFILLEY.

MALCHANCE DE MARTIGUES

MARTIGUES. — Solide, complète dans toutes ses lignes, l'équipe parisienne a produit une excellente impression à Martigues, justifiant ainsi ses prétentions.

Toutefois, en jouant très ardemment, les hommes de Sucre avaient fait jeu égal avec leurs hôtes, se créant même les deux plus nettes occasions de buts (27e et 47e minutes). Par deux fois Fouche détourna le tir d'Audibert sauvant ainsi son équipe.

On s'acheminait donc vers un match nul très logique lorsqu'à la 87e minute M. Mouton sanctionna d'un penalty une charge de Piatti sur Prost qui, à notre avis, ne méritait pas un tel châtiment. Bourgeois vit son tir renvoyé par le montant mais la balle heurta Conrath le gardien martégal et pénétra dans les filets.

Il ne servirait à rien d'épiloguer sur cette décision qui, en quelques secondes, fit du F.C. Martigues un battu mécontent et du Red Star un vainqueur heureux.

Le président Huck, pourtant modéré dans ses propos déclarait : « Ce penalty est un scandale, le match nul était infiniment plus logique ».

De son côté Sucre émettait une opinion à peu près identique tout en rendant hommage au Red Star :

« C'est la meilleure équipe que nous avons rencontrée depuis le début du championnat ».

Les joueurs martégaux, très déçus, ne cachaient pas leur colère à l'égard de M. Mouton. Quant à Conrath, héros malheureux de cette soirée, il nous disait : « Si je n'avais pas bougé il manquait son penalty, s'il l'avait mis dans la cage je l'avais. Il a fallu que la balle heurte le montant. »

Chez les Parisiens on était ravi de ce succès, le président Massot déclarant :

« Mes gars m'ont fait plaisir. Le résultat me satisfait pleinement. Nous travaillons d'arrache-pied pour placer le club au plus haut niveau et cette victoire est une excellente chose pour nous. »

Gilbert DEL CORSO.

MULHOUSE A L'EXTÉRIEUR

TOULOUSE. — A la fin du match, les Alsaciens, Fauré et Infante reconnaissaient qu'ils étaient effectivement meilleurs en déplacement que dans leur fief : « Après avoir gagné à Nevers et à Toulon, nous confiait Fauré, nous pouvions espérer un troisième succès ici, sans la disparition malencontreuse de notre portier ». Reconnaissons le bienfondé de l'opinion mulhousienne, d'autant que Hund, jusqu'à sa blessure due à un choc avec Serge Buzzichelli (atteint lui d'une fracture à la clavicule) fit preuve d'autorité. Duval le remplaça de son mieux, mais ne put éviter l'égalisation peu avant la fin, Martinez le battant dans une phase confuse.

Donc, malgré une assez large domination (14 corners contre deux), les boys de Daniel ne purent arracher la décision qui leur aurait fait tant de bien au classement.

Zywica par son inlassable travail, (il marqua aussi le second but pour son équipe d'une tête rasante splendide) et Infante constamment « au four et au moulin » s'avérèrent les grands hommes de ce duel toujours indécis. Lacroix, Martinez, Wojciak et Hund, Deladerrière, Faure et Hoffsess, de part et d'autre ont été leurs partenaires et adversaires les plus en vue.

Georges BONNEMAISON.

TOULON RATE LE BONUS

TOULON. — Face à Chaumont, Toulon pouvait espérer réussir son premier bonus. Les Varois effectuèrent une bonne première mi-temps ayant trouvé dans leur nouvelle recrue, le Polonais Jarosik un chef d'orchestre avisé, clairvoyant et précis. Matta pouvait bénéficier ainsi de bonnes balles mais les attaquants provençaux se créaient des occasions. Malheureusement, d'ultimes maladresses, trop de précipitation aussi, ne leur permettaient pas de tromper la vigilance d'un gardien solidement installé dans ses buts malgré le terrain boueux et la balle difficile.

Après la pause, les Varois qui n'avaient pas été à l'abri de soudaines alertes parvenaient en l'espace de deux petites minutes à scorer deux fois.

Le public figé par un temps pluvieux et froid dans les tribunes retrouvait du même coup son enthousiasme. Mais les locaux, les ailiers en particulier, ne surent pas profiter des occasions offertes. La chance aussi ne fut pas, il faut le dire, de leur côté. Toulon sans conteste aurait mérité le bonus.

Il fut finalement heureux de conserver la victoire tant l'acharnement mis par les visiteurs pour arracher l'égalisation fut grand dans les dernières minutes et il fallut des sauvetages de Marc Duval que Mugnier ne ménagea pas pour retourner tout maculés de boue et visiblement fatigués aux vestiaires avec les deux points d'un succès largement mérité. Marcel Duval était à demi satisfait :

« Pas moyen, nous dit-il, de décrocher un bonus. Nous avons certes redressé la barre mais ce n'est pas encore ça et nous ratons encore trop d'occasions ! »

André GASTINEL.

LE MENSUEL DU FOOTBALL

Confidentiel D2

◆ Daniel Rodighiero a suivi le match de la tribune de presse. Il va être débarrassé de son plâtre dans une quinzaine de jours : « Après une période de rééducatyion d'un mois, j'espère être prêt pour le début des matches de l'année », et frissonnant sous sa chaude pelure, il s'exclama : « Vous savez, il fait meilleur sur le terrain que dans la tribune. »

◆ B. Blanchet et son épouse qui a eu la douleur de perdre son père la semaine dernière, sont rentrés du Finistère dans la journée de samedi. Fatigué, B. Blanchet a cependant réalisé un grand match, mais les dix dernières minutes lui furent pénibles.

◆ A. Grillon nous a avoué qu'il aimait beaucoup retrouver la Mayenne : « En effet, nous dit-il, c'est tout près d'ici, au Mans plus précisément, que j'ai effectué en 1942-1943 mes débuts de footballeur professionnel, trente ans déjà ! »

◆ Raymond Keruzoré n'a pas joué contre Amiens. Touché à un doigt de pied contre Tours, il souffre en réalité d'une fracture.

DES BLESSES A TOULOUSE

A la 76e minute du match Toulouse-Mulhouse, sur une balle aérienne, Buzzichelli et le gardien alsacien Hund se percutèrent et tombèrent inanimés sur l'herbe. Le Toulousain souffrait d'une fracture ouverte de la clavicule et le Mulhousien d'une sérieuse blessure au pied. Le premier fut transporté en clinique et le second put rejoindre ses camarades pour le trajet de retour.

A noter qu'en lever de rideau, l'arrière des amateurs toulousains Gomes fut victime d'une fracture du tibia.

Les deux Haut-Garonnais malchanceux ont été opérés dimanche matin.

◆ Chazal a quitté Toulon et est reparti à Valence. Valls, qui a repris l'entraînement avec ses camarades est resté K. O. la semaine dernière à la suite d'un contact. Plus de peur que de mal, heureusement.

◆ Les Toulonnais n'iront pas à Epinal en car. Pour une fois, ils ont préféré le train.

◆ M. Dailly, l'arbitre du Lyonnais qui dirigea Tours-Paris F.C., passait un examen. Mal secondé par ses juges de touche pour les hors-jeu, il eut aussi des décisions ahurissantes en donnant des avertissements (3 en seconde mi-temps), notamment à Garnier et à Pinson. M. Paul Lemaine, son observateur, et examinateur dans les tribunes, a grimacé...

◆ Patrick Croizer était rayonnant après le match. « Quand tout le monde joue au même rythme, voyez ce que cela peut donner », dit-il. Effectivement, samedi soir, et pour la première fois de sa carrière, Cholet empochait le « bonus ».

◆ Dans la salle de réception du S.O.C., la victoire fut savourée avec le Kriter d'honneur offert le jour où Cholet terrassa le leader du groupe, en l'occurrence Paris Football Club. M. Pelé, le président, espère avoir souvent l'occasion de renouveler l'invitation.

◆ Les absents ont eu tort. Samedi soir à Cholet, il y avait 3.500 spectateurs de moins qu'à l'habitude. Beaucoup regretteront en apprenant la brillante performance des hommes de Abad. Ils reviendront sûrement pour la prochaine rencontre, face à Fontainebleau.

◆ Iché, blessé dès son premier entraînement à Lorient (entorse du genou) en est à sa troisième semaine de soins, il fait actuellement des séances de musculation et espère pouvoir reprendre l'entraînement dans une dizaine de jours.

◆ L'ancien champion cycliste Jo Cadet vient souvent au Moustoir où avec le président Le Louarne, il assiste aux rencontres du F.C. Lorient. Chacune de ses visites se traduit par un succès... A quand un abonnement gratuit pour Jo Cadet ?

◆ Jankovic se plaignait avant le match de douleur au genou. Il réussit pourtant le doublé. « S'il pouvait toujours en être ainsi, pense Vincent. »

◆ Maître Dumont, le président de Besançon, a suivi le match de son équipe contre Auxerre... au téléphone. Malade et alité, il n'avait que ce moyen de se renseigner sur l'évolution de la situation. Le résultat ne va pas contribuer à hâter sa guérison.

◆ Yves Cros disait après le match contre Fontainebleau : « La semaine dernière nous avons très bien joué à Châteauroux et perdu 2-0 ; aujourd'hui, nous avons moins bien joué, mais gagné, c'est mieux. Surtout dans notre situation actuelle où nous avons besoin de points. »

◆ Souffrant d'un mal tenace à un tendon, l'avant centre bisontin Sanchez a consulté le docteur Pougheon, un spécialiste niçois qui, après l'avoir soigné durant trois jours lui a assuré qu'il pourrait jouer dans une dizaine de jours sans ressentir la moindre douleur.

◆ Dans la tribune de presse et de sonorisation bisontine, seul, des treize personnes présentes, un journaliste de « L'Yonne Républicaine » avait osé miser sur Auxerre. Son audace lui a rapporté la somme de treize francs et la satisfaction d'avoir donné le score exact.

◆ Pour soutenir et aider le F.C. Sète, un groupe de sportifs parmi lesquels des anciens joueurs, une réunion préparatoire avec comité provisoire a eu lieu jeudi dernier. Un programme de réunion populaire a été décidé pour la matinée du dimanche 30 novembre.

◆ Retrouvailles dans les couloirs du stade Turcan où Bosquier accueillait Magnusson. Le premier nommé blessé ne participait pas à la rencontre et le Suédois, douzième homme, ne joua qu'un quart d'heure. Comme le temps passe.

◆ Les pourparlers entre Malakoff et le Marseillais Ropero sont au point mort. Il semble, en effet, que l'attaquant de l'O.M. ne soit guère enclin à signer au club parisien toujours à la recherche d'un ou deux attaquants capables de faire son bonheur. On parle maintenant d'un attaquant Gabonnais qu'Yves Cros doit superviser, ou encore d'un joueur de Nîmes qui pourrait être Kanyan.

◆ Un des piliers de la défense de Fontainebleau, Doheynard dut sortir du terrain après une heure de jeu, touché à un mollet. « Un de plus », se lamentent les dirigeants bellifontains. Chaque dimanche, la liste des blessés s'allonge. On y trouve actuellement les noms des deux gardiens titulaires, Delacroix et Desplanques, Pleimelding, Nazaire, Mahut, Baizet, Ribaud, Slota... et maintenant Doheynard.

◆ Roger Hourquet, qui joue maintenant à Malakoff, est venu dans les vestiaires de Fontainebleau saluer amicalement Paul Jurilli qui fut son entraîneur pendant plusieurs saisons au Racing : « Vous n'avez pas eu de chance, » a-t-il dit à Jurilli.

◆ Le Yougoslave de Fontainebleau Rachic regagnera probablement son pays à la fin de la saison après cinq années passées en France.

◆ Pour ce match contre Fontainebleau, il y avait un tout petit peu plus de 1.000 spectateurs au stade Marcel-Cerdan, ce qui est la plus faible assistance de la saison. La cause, les derniers résultats de l'équipe ? Non pas vraiment, disent les dirigeants qui en attribuent la faute au long pont du 11 novembre.

◆ M. Scolari, le président de l'U.S.M. Malakoff, est toujours aussi optimiste : « Vous verrez, nous terminerons dans les dix premiers », dit-il. Il a parié 60 bouteilles de champagne à ce sujet...

◆ M. Luciani, qui fut pendant de très longues années le président de Malakoff et en fit un grand club du football amateur, suit attentivement tous les matches au stade Marcel-Cerdan : « Nous aurions dû attendre encore une année pour monter en Division II, dit-il, et ça je l'avais bien dit aux dirigeants. Cette montée est un peu prématurée. » Le conseil d'un sage.

◆ L'oiseau rare que Malakoff recherche encore, il l'a peut-être sous la main. Dans les vestiaires malakoffiots, on y trouve, en effet, chaque dimanche, P.-C. Palauqui qui, avec son frère, marquait des buts comme s'il en pleuvait. Mais les frères Palauqui sont à la retraite, et, pourtant, ils n'ont que trente-trois ans.

◆ Pendant le stage de l'équipe de France à Saint-Germain cette semaine, un match opposera mercredi après-midi l'équipe des Variétés de Jacques Vendroux à la formation nationale en deux mi-temps de vingt minutes. Les Tricolores partiront avec un handicap de dix buts. Parviendront-ils à le remonter ?

◆ Charron, le capitaine d'Epinal, retenu in extremis, au lit par une bronchite, c'est Vicq qui portait samedi à Montluçon le brassard.

AU-DELA DES MERS

AUMERAN ET CENTRAL VEDETTES A TAHITI

PAPEETE. — *Les années se suivent et se ressemblent pour Central Sport puisque le grand club rouge et noir cher à Napoléon Sultz représentera pour la seconde année consécutive le football tahitien en Coupe de France. Cette qualification a été définitivement acquise après la victoire remportée en finale de la Coupe de Tahiti, devant plus de quatre mille spectateurs... face à Vénuus, grâce à deux buts de William Aumeran, Celui-là même qui avait marqué l'unique but tahitien à Malakoff, en janvier dernier.*

Comble de l'ironie, Aumeran habite Mahina d'où est issu Vénuus dont il était l'un des meilleurs produits, il y a seulement quatre ans... avant de signer à Central et le moins qu'on puisse dire est qu'aucun des deux partis ne s'en plaint !

En tout cas, William Aumeran (24 ans, médaille d'or aux Jeux de Guam, quatre fois consécutivement champion de Tahiti, deux fois meilleur buteur, etc) va revivre avec ses coéquipiers la merveilleuse aventure de la Coupe de France en participant à Port-Vila (Nouvelles-Hébrides), du 22 au 29 novembre prochain, au Tournoi triangulaire qualificatif au septième tour de la Coupe de France...

Et comme Calédoniens et Néo-Hébridais sont résolus à barrer la route aux rouge et noir, cela promet de chaudes confrontations...

Richard VANSAM.

LE FOOTBALL AU FEMININ

REIMS ET BERGERAC TOTALISENT

La deuxième journée a vu Etrœungt tenir en échec Orléans, ce qui est une très belle performance, alors que les autres matches n'ont pas provoqué de surprise. Trois équipes ont gagné chez l'adversaire : O.M., Reims et Bergerac.

Ces deux dernières ont été les plus en verve puisque totalisant huit buts à elles deux.

La troisième journée se disputera le 23 novembre. — T .A.

Etrœungt 2 - Orléans 2
Quimper 1 - Bergerac 4
Rouen 2 - Saint-Maur 1
Limoges 3 - Roche-sur-Yon 1
Coulomiers 0 - Marseille 1
Romagnat 1 - Blanzy-Mont. 1
Vandenheim 0 - Reims 4
Metz-Valentigney : à disputer le 11 novembre.

DU BON BERGERAC

Bergerac b. Quimper : 4-1 (2-1). — Beau temps. Terrain en bon état. Bon arbitrage de M. Chadeau. 200 entrées payantes. Buts Bergerac : Llados (12e, 57e), M. Montauriol (23e), Tedeschi (61e). Pour Quimper : Gentric (8e).

QUIMPER. — Les Quimpéroises ouvrent le score sur un coup franc de trente mètres. Les visiteuses se reprennent bien et dominent jusqu'à la fin de la première mi-temps. Elles obtiennent l'égalisation dès la 12e minute par Llados et prennent l'avantage par M. Montauriol (23e).

En début de seconde mi-temps, Quimper tente de réagir sans succès et les Bergeracoises qui dominent largement marquent à deux reprises, à nouveau par Llados (57e) et Tedeschi (61e). La fin du match est difficile pour les locales qui parviennent à limiter le score grâce leur gardienne J. Roc'h et leur libero Gentric. A Bergerac, une mention spéciale à Tedeschi, Llados, Grosland.

QUIMPER : J. Roc'h ; Kergoulay, Le Goff, G. Petillon, Gentric ; M.-A. Roc'h, C. Petillon ; Bosser, Cruissant, Corroler, Hostiou.

BERGERAC : Peleszezak ; Bonnal, Guionie, Grosland, M.-L. Montauriol; Boisseau, M. Montauriol ; Grenier, Dubourg, Tedeschi, Llados.

R. GUY.

L'O.M. DE PEU

Olympique de Marseille bat Colomiers 1-0 (1-0). — Temps froid, pluie continuelle, arbitrage de M. Touron (Sud-Ouest). But : Blachon (28e).

COLOMIERS. — Les Marseillais firent la décision en première mi-temps au cours de laquelle leur domination fut constante. Les Columerines se regimbèrent à la reprise mais ne purent tromper J. Marcassoli. Les meilleures : Aubert, Christine Marcassoli, Farrugia, Blachon, à Marseille.

Martinez, Abar, Duthil, Dandrea, à Colomiers.

G. BONNEMAISON.

LES SEIZE SELECTIONNEES

Samedi 15 novembre, l'équipe de France féminines rencontrera la Hollande, au stade des Pins, à Bischwiller.

Seize joueuses ont été retenues pour ce match, ce sont :

Bailly Sylvie (Limoges), **Binard Armelle** (Rouen), **Butzig Marie-Louise** (Reims), **Carrie Nicole** (Rouen), **Dejean Elisabeth** (Reims), **Delahaye Renée** (Reims), **Dewulf Dominique** (Reims), **Cachenot Christine** (La Roche-sur-Yon), **Leboutet Josiane** (PTT Limoges), **Mafiche Martine** (Pargny-sur-Saulx), **Marcassoli Josiane** (OM), **Roy Véronique** (Reims), **Scharo Christine** (Metz), **Scharo Dominique** (Metz), **Thomas Marie-Bernadette** (Reims), **Wolf Michèle** (Reims), **Scherrer Clarisse** (Vendenheim).

LE F.C. YONNAIS LE "BLEU" DU CHAMPIONNAT

Après Challans qui, l'an dernier, représenta la Ligue de l'Atlantique dans le Championnat national, c'est le tour des filles du Football Club Yonnais, les représentantes du chef-lieu vendéen s'étant inscrites en tête du palmarès régional.

Les championnes de l'Atlantique ont entamé la saison avec leur effectif de l'an passé auquel sont venues se joindre Thérèse Morel (Saint-Lô), Anita Duranteau (Nieul-le-Dolent) et Murielle Felbach (Mareuil), cette dernière malheureusement déjà sérieusement blessée à l'entraînement.

L'étoile de la formation est bien entendu Christine Gachenot, première joueuse internationale de la région. Elle disputa, la saison dernière, France-Belgique et participa à un stage et à une tournée en Hongrie avec le Stade de Reims. Christine est la fille de Germain Gachenot qui fut, il n'y a pas si longtemps, un très brillant joueur du club. Il est devenu l'adjoint de M. Giraud pour la direction de l'équipe féminine dont il est le conseiller technique très écouté.

Les buts sont gardés avec beaucoup de vigilance par la petite Marie-Luce Cantin, qui s'efforce de compenser son manque de taille par de très sérieux dons d'anticipation.

Les joueuses du champ sont, outre celles déjà citées : Anita Giraud, Yvette Raffin, Sylvie Baudry, Catherine René, Thérèse Besson, Régine Alletru, Evelyne Taillé, Charlotte Duret, Geneviève Lormeau, Josiane Durand et parfois Marie-Odile Rabaud et Josette Berthomé.

Les Vendéennes du F.C. Yonnais et leurs dirigeants.

Selon leur avisé mentor l'ensemble jouit d'une belle santé et devrait beaucoup progresser sur le chapitre du jeu collectif et du contrôle des ballons.

Pour les Yonnaises qui se trouvent dans le difficile groupe de Quimper Limoges, Bergerac, ce championnat de France est un inconnu. Leurs ambitions seraient d'accéder aux quarts de finale, mais cela sera dur puisque le premier match joué à La Roche, face à Quimper, s'est traduit par une défaite (0-2). Dimanche, elles se rendront à Limoges, un terrain qui sera difficile également, mais l'important est de participer.

Pierre LAUTREY.

BALLON MON AMI !

130.000 PARTICIPANTS
4.328 MEDAILLES DE BRONZE

18 MÉDAILLES D'OR samedi, en finale Adidas

Bien sûr, il n'est pas question pour le jeu Adidas de fabriquer des Van Straelen, des Desmenez ou des Vendrely, non, mais bien plus modestement et plus efficacement de préparer chaque saison des milliers et des milliers de jeunes, de tout jeunes, à une meilleure initiation. C'est-à-dire à assimiler plus facilement ces deux gestes assez inhabituels que sont la frappe d'un ballon avec le pied ou avec la tête et qui constituent les bases de départ de la technique.

Aussi, les adeptes du jeu Adidas — et ils sont maintenant la très grande majorité — font-ils pratiquer ces deux exercices au début de chaque séance en guise d'échauffement et c'est ainsi en jouant que l'adresse vient aux garçons...

Dix-huit parmi 130.000

Pour les quelque 130.000 enfants qui se sont adonnés à ces exercices cette année, on sait que 4.328 d'entre eux ont été arrêtés à la performance jugée indispensable : 30 pieds et 10 têtes. Mais ceux qui, plus adroits, ont voulu affirmer leur maîtrise en allant plus loin ont réalisé des performances dépassant les mille contacts et parfois beaucoup plus.

Ce sont ceux-là qui, ce samedi matin, champions de leurs ligues régionales, seront réunis sous les ordres de l'entraîneur national Gaby Robert au coquet stade de la Shell à Rueil, habitué au séjour des sélections nationales. Car le jeu Adidas, ne l'oublions pas, est une épreuve fédérale, placée par la direction technique nationale à la base des épreuves de formation. Mais pour ces finalistes, venus vivre leur première grande aventure sportive, le programme est plus relevé.

Si le total des contacts statiques a été limité — on sait qu'ils ne signifient plus grand-chose, sinon que le geste est parfait — par contre, une épreuve nouvelle, mise à l'honneur jusque chez les professionnels, intervient pour désigner le meilleur et faire la décision.

L'épreuve reine

L'exercice en mouvement suivi de tir au but compte pour mille points dans le total et fait donc, en quelques secondes, la moitié du concours ! Cela revient à dire que si quelques concurrents comme Alain Canton (Sud-Ouest), Denis Marion (Bourgogne), Edmond Chatel (Nord), Eric Desrutins (Centre), Eugène Mela (Corse), qui naviguent entre 2.000 et 4.000 contacts peuvent apparaître les plus aptes à se disputer la palme, rien ne prouve que du lot des autres concurrents susceptibles eux aussi d'atteindre le maximum en épreuves statiques, n'apparaîtra pas un joueur réalisant le meilleur chrono sur les quarante mètres du jeu en mouvement. Le travail pendant les vacances joue à plein pour cette décision et aussi la connaissance de cette pratique acquise par le joueur et son éducateur lors de participations précédentes. C'est pourquoi Luc Canton, Denis Marion et Eugène Méla entraînés par Marcel Luc, Guy Rondolotto et Stéphane Dakoski peuvent constituer le tiercé de favoris avec un bon outsider, Jean-Charles Blevin, dont le club de Saint-Brieuc vient de faire une entrée en force dans le jeu. Mais ces données sont toutes théoriques. Les progrès sont énormes pendant les dernières semaines et peuvent tout remettre en cause.

Présentation à la mi-temps de France-Belgique

Mais si le titre est un grand honneur pour chacun de ces finalistes, l'essentiel demeure qu'ils sont les vivants témoignages d'une vaste opération de préinitiation dont les effets de propagande et de formation sur la masse des jeunes du football français devraient être bénéfiques dans les années qui viennent.

Voilà ce que devrait penser le public du Parc des Princes auquel seront présentés ces jeunes garçons venus de toutes les régions de France et qui, à la mi-temps de ce France-Belgique, essaieront, si le temps est propice, de réaliser ce redoutable exercice de jonglerie en course dont la difficulté est seulement connue par ceux qui l'ont pratiqué.

Georges Van Straelen va gagner à Béziers la deuxième finale du jeu Adidas.

ILS DISPUTERONT LA FINALE

Alsace : Thierry Bluchet (Hilbenheim).
Atlantique : Jean-Michel Chesné (Challans).
Auvergne : Jean-Antoine Sillero (Thiers).
Bourgogne : Denis Marion (Chagny).
Centre : Eric Desrutins (Issoudun).
Corse : Eugène Méla (Porto-Vecchio).
Franche-Comté : Vincent Rey (Colombier Fontaine).
Lorraine : Jean-Luc Weber (St-Avold).
Lyonnais : Mohamed Touati (Saint-Marcellin).
Midi : Bernard Portel (Toulouse).
Nord : Edmond Chatel (Flers).
Normandie : Patrick Lavazay (Argentan).
Ouest : Jean-Charles Blevin (St-Brieuc).
Paris : Loïc Buttet (Malakoff).
Picardie : Jean-Luc Padieu (Saint-Bandry).
Sud-Ouest : Alain Canton (Anglet).
HORS CONCOURS
Canada : Ian Kent (Toronto).
Canada : Dave Tippett (Montréal).

PALMARES

1968 : Jacques Laffont (Nord-Est).
1969 : Georges Van Strae Len (Ouest).
1970 : Léon Desmenez (Nord).
1971 : Rémy Lacombe (Alsace).
1972 : Rémy Lacombe (Alsace).
1973 : Abdjelalil Boucharеb (Nord).
1974 : Michel Vasetti (Bourgogne).
Record de France de jonglerie en mouvement (40 mètres et tir) : Léon Desmenez, 10"7/10 à Nice (1970).

Deux « visiteurs » canadiens

Le Canada, qui organise depuis deux ans cette épreuve, déléguera ses deux vainqueurs pour un test de comparaison des niveaux atteints ici et là. Leur participation sera naturellement officieuse, sinon la finale française deviendrait « open », comme pour le tennis.

LA FORMULE DE LA FINALE

1. Jonglerie statique : 300 pieds droits, 300 pieds gauches, 300 « alternés », 100 têtes (total 1.000 points.
2. Jonglerie en mouvement : départ à 40 mètres de la surface de réparation en jonglant, tir au but après avoir franchi la ligne des seize mètres. Epreuve chronométrée, le meilleur temps valant 1.000 points.

nos Lecteurs

Sur le plan physique !

« En venant assister au derby lyonnais et en payant très cher ma place, j'espérais voir un des plus beaux matches qui puissent nous être donnés dans le football français. Malheureusement, les Lyonnais ne l'ont pas voulu. C'était pourtant le jour de confirmer, balle au pied, les déclarations de Mignot, prétendant en début de saison que son équipe visait le titre. Or, l'O.L. ne s'est absolument pas comporté comme une équipe qui veut rivaliser avec les meilleures. Le début ressemblait à un de ces matches de Coupe où la petite équipe cherche par tous les moyens, permis ou non, de faire échec à la supériorité évidente de son adversaire. L'O.L. n'a pas accepté de jouer franchement et régulièrement la suprématie régionale et nationale, dans un vrai match de football où le meilleur aurait triomphé. Mais justement n'avaient-ils pas peur, à ce jeu-là, de prouver la supériorité stéphanoise ?

Les joueurs de l'O.L. semblaient motivés par le match A.S.S.E.-Rangers et voulaient montrer que, sur le plan physique, ils étaient capables de faire mieux que les Ecossais !... Il me semble pourtant que cette méthode n'avait pas été payante contre Bruges. A ce propos, dans « Football Magazine » de septembre, René Mignot déclarait : « Je souhaite que le jeu dur diminue... » Quand comprendrez-vous, M. Mignot, qu'en plaçant les matches à ce niveau, vous perdez du même coup votre meilleur atout, Serge Chiesa, qui disparaît systématiquement quand le jeu devient trop dur ?

L'O.L. n'est pas engagé sur la bonne voie pour prétendre à la suprématie régionale. N'est-il pas significatif de constater que les meilleurs Lyonnais ont été Garrigues et Jodar, deux nouveaux qui n'ont peut-être pas encore été initiés par Maneiro, Mihajlovic et Mariot... »

C. ROYON,
SAINT-MARCELLIN.

Où est le sport football ?

« Je voudrais revenir sur les incidents de Lyon - Saint-Etienne. Comme disait Robert Herbin, il est très surprenant que ce soit les deux étrangers de Lyon qui aient provoqué les blessures. Cependant, un homme est déconcertant dans ses déclarations, M. Rocher. Comment peut-il porter de telles accusations contre un entraîneur de football français ? Pourquoi Saint-Etienne serait-elle l'équipe martyre du football en France ? Il est en effet regrettable que deux de ses éléments aient été blessés à quelques jours d'une Coupe d'Europe. Mais les Stéphanois ne sont pas des tendres non plus. Souvenez-vous d'un certain Merchadier « mouchant » méchamment Angel Marcos et « allumant » Yves Mariot la saison dernière. Souvenez-vous d'un certain Reims-Saint-Etienne !

Soyez sérieux, amis stéphanois, on vous aime bien, mais ne pleurez pas quand vous vous égratignez.

Laissons là les querelles intestines et, que diable, jouons au football. Comment voulez-vous attirer des spectateurs quand vous confondez football avec football américain ?

Quel dommage que le sport en général ne soit plus qu'une question de gros sous, excepté quelques sports nobles. Amis footballeurs, pensez à Jean-Luc Rouge après sa victoire de Vienne : il s'était défoncé les tripes, lui, et ne s'était pas déplacé que pour la prime d'après-match. Qu'il était beau à voir !

J'ai 27 ans, j'ai cru au football (je me suis déplacé longtemps avec le F.C.N., j'ai pratiqué pendant quinze ans), mais je ne crois plus au sport football. »

Jacques GRISON
44-NOZAY

Nous avons reçu un très grand nombre de lettres relatives aux incidents du match Lyon-Saint-Etienne. Les unes favorables aux Lyonnais, les autres aux Stéphanois. Nous pensons que ces incidents ont déjà fait couler beaucoup trop d'encre et qu'il est temps de ne plus se disputer à leur propos. Sur le fond de cette lettre, nous pensons que notre lecteur, s'il a regardé les images télévisées de Rangers-Saint-Etienne, est un peu revenu de sa prévention contre le football. Ce n'est certainement pas seulement pour la prime que les Stéphanois se sont comportés de cette manière : ce serait trop facile !

La seule solution

« Habitant Bourg-en-Bresse, je n'ai pu ni aller voir Saint-Etienne contre Glasgow ni voir le match à la T.V. Pourtant, je dis bravo pour cette retransmission avec occultation qui est, je pense, la seule solution si l'on veut du football à la télévision.

J'espère simplement que d'autres dirigeants suivront l'exemple de M. Rocher afin que ce ne soient pas toujours les mêmes qui se serrent la ceinture devant leur poste. »

Patrice TERMEULEN.
01100 - BOURG.

Les « Cahiers de l'Equipe »

« Vos services de vente m'ont informé que le numéro des « Cahiers de l'Equipe » que je recherche sont épuisés.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir insérer l'annonce suivante dans « **l'Equipe** » (rubrique sport service), « **France Football** » et dans « **Football Magazine** » :

M. Mathelier, Jean-Pierre, 5 bd du Manoir de Saint-Lô, bât. B 2, 44300 Nantes, recherche « Cahiers de l'Equipe » football 64, 65, 66, 67, 68 et 69. »

Ça continue !

« La valse des entraîneurs continue. C'est au tour de Melchior d'être limogé par ses propres joueurs!

On ne me fera pas croire que c'est lui qui a démissionné mais plutôt qu'on l'a obligé. Je m'insurge contre ces méthodes scandaleuses.

L'année passée, les Rouennais avaient quand même réussi à décrocher leur place pour les barrages : Melchior était porté aux nues !

Si les joueurs de Rouen sont médiocres depuis quelque temps, ce n'est quand même pas de la faute de leur entraîneur. C'était aux joueurs de faire face à la réalité, de se défoncer sur le terrain. Par ailleurs, je ne conteste pas les qualités de Vicot, le nouvel entraîneur, mais va-t-il donner le coup de fouet nécessaire ? On le verra par la suite. Je souhaite que Rouen, qui a les pires difficultés en Championnat actuellement, retienne la leçon. Un nouvel entraîneur n'apporte pas toujours le printemps.

Qu'en pense « **France Football** » et que pensez-vous également des entraîneurs limogés ? »

Alain VALEMBOIS
62460DIVION

Nous n'aimons pas qu'un club retire sa confiance à son entraîneur en pleine saison, et nous constatons que les clubs obtenant les meilleurs résultats sont ceux qui conservent le plus longtemps possible leur entraîneur. En changer souvent est un mauvais signe. Et désavouer son entraîneur, c'est souvent, pour un dirigeant, se désavouer soi-même. Cependant, certaines incompatibilités font qu'un club doit, quelquefois, changer son entraîneur comme une entreprise change de directeur ou de contremaître.

Un ballon pour le Niger

« Nul doute qu'avec ma lettre vous recevrez la plus extraordinaire des demandes qui vous soit adressée. Je sais qu'elle est audacieuse, mais, que voulez-vous, ce sont les circonstances qui m'y obligent. Nous sommes de jeunes élèves qui jouons au football en y passant tout le temps qu'on peut. Vous n'êtes pas sans savoir comment sont les terrains d'Afrique. Le nôtre a le malheur d'être traversé par une route où passent beaucoup de voitures. L'une d'elle n'a rien trouvé de mieux que de rouler sur l'unique ballon que nous possédions, tout recousu il est vrai, mais un trésor pour nous !

Au Niger, il est difficile d'avoir un ballon. Quand on les trouve, ils coûtent 13.500 F, ce qui n'est pas à la portée du premier venu ! Et nous sommes des élèves sans dirigeant qui puisse nous acheter un ballon. Donc, messieurs, le véritable objet de ma lettre : que vous ayez la bonté de nous envoyer deux ballons même très usés.

Ce n'est pas que je vous prends pour un service de bienfaisance, mais plutôt parce que j'ai trouvé une certaine gentillesse en vous en lisant votre journal. J'espère, messieurs, recevoir très tôt de vos nouvelles et de bonnes. »

MOUNKAILO HACOUNA
S/C HASSANE BONKANO
SITA - B.P. 47
NIAMEY - NIGER.

Si vous avez un ballon, même usé, vous pouvez l'adresser à ces jeunes footballeurs du Niger qui écrivent si bien et si gentiment notre langue. Et, pour donner l'exemple, « France Football » et « Adidas » ont décidé d'envoyer deux magnifiques ballons à nos jeunes amis.

Nancy mérite mieux

Fervent supporter de l'A.S. Nancy-Lorraine et fidèle lecteur de « France Football », je suis très étonné par les réserves si souvent émises par votre journal à l'encontre de l'A.S.N.L.

J'ai pu ainsi relever ces quesques phrases particulièrement significatives d'un scepticisme constant :

« Mis à part son titre de gloire à Marseille, Nancy n'a pratiquement rien fait de bon. » C'était avant Reims.

Aujourd'hui vous écrivez : « Après avoir failli gagner à Reims, Nancy a donc encore de l'espoir. » Et pour justifier la mauvaise prestation rémoise : « Nancy a peut-être sorti un match au-dessus de sa véritable mesure. »

Il est temps, je crois, de considérer que Nancy n'est pas un petit égaré au royaume des grands. Cette équipe a obtenu jusqu'à présent cinq points en cinq rencontres à l'extérieur, dont cette splendide victoire contre l'O.M.

Certes, Nancy n'a pas, devant son public, confirmé les élégantes prestations de l'extérieur, mais un journal, tel que le vôtre, devrait être plus indulgent pour une équipe aux moyens financiers limités, mais dont les performances devraient définitivement mettre en valeur le magnifique travail d'ensemble.

Nancy est aujourd'hui copié pour l'ensemble de ses structures par de nombreux clubs, et cela est une référence que ceux-ci n'auront jamais.

Nancy ne semble pas plaire à tout le monde : c'est dommage pour le football français. « France Football » oublie bien souvent dans ses colonnes cette brave petite équipe de Nancy.

Puisse cependant Nancy réussir là où certains clubs fantômes ont échoué. »

Alain MILLER.
54 500 VANDŒUVRE.

« France Football » suit avec plus d'attention que jamais les efforts de Nancy pour posséder une équipe digne des structures remarquables du club. Il croit que Claude Cuny est capable d'y parvenir.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Joueur 23 a. D. H. Paris, arr. lat. ou mil. de terr., ch. club proc. emploi admin. et logt, toutes régions. Ecrire n° 10.616 O.P.G. - P.A. 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Joueur hongrois, mil. de terr. ch. club joueur ou entr., joueur prof. ou amat. Ecr. n° 10.621 O.P.G. - P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

Défenseur 24 a. ch. cl. D. H. rég. Est, Sud-Est, Sud-Ouest. Ecrire n° 10.623, O.P.G. - P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris qui transmettra.

Attaquant 20 ans ch. équ. 2e ou 3e div. Ecr. Badolo, 6, rue Tarbé, 75017 Paris.

Offres

Club div. 3 Centre-Ouest off. emplois bur. et compt. confirmés à joueurs D 2, D 3 et entraîneur jeunes. Ecrire n° 10.622 O.P.G. - P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Club Div. H., 26 Drôme, ch. joueur titulaire du brevet d'Etat d'entr. de foot de préf. libre de suite ou en vue prochaine saison. Ecr. agence Havas Valence 8951.

— Urgent, club C.F. 3, gr. C.O., rech. entr.-joueur ;

— Club C.F. 3, groupe C.O., rech. joueur niv. 2 ou 3e div. dans sit. suivantes :

chef serv. fact., niv. D.U.T.,

chef serv. paye expér.,

jeune compt. dyn.,

comptable surv. clients.

deux aides-compt., lib. serv. mil.,

un tôlier peintre.

un programm. (I.B.M. 370).

Réponse rapide exigée, joindre C.V. profess.

Ecr. n° 10.620, O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Emplois

Club. 1re Div. ré. Est, ch. pour sa maison de jeunes, gérante sachant cuisiner. Nourrie, logée. Event. poss. d'emploi pour le mari.
Adresser offres et prét. n° 10.619 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées 75008 Paris qui transm.

DIVISION 3

JUVISY CHUTE, NANCY PIÉTINE, BORDEAUX ET NŒUX SOUVERAINS

SAINT-GERMAIN. — *Le but de la victoire du Paris S.-G. ! Floch surgit et marque de la tête sous les yeux de Dossevi, Lecoq, Brisson et Terrier.*
Photo W. Stevens.

(Jean-Marie LORANT)

Trois équipes seulement demeurent donc invaincues au terme de cette dixième journée, tiers du Championnat. En effet, si Noeux, Bordeaux et Nancy ont franchi avec plus ou moins de bonheur le cap des dix matches sans défaite, en revanche Juvisy a craqué à Montluçon où il a encaissé quatre buts. C'est là le principal événement de cette journée qui aura également permis à Sochaux et Haguenau de rejoindre Nancy en tête du groupe Est et à Dijon de signer son premier succès de la saison. Il n'y a plus désormais que deux équipes sans victoire, Dieppe et Mazargues.

● NORD

L'EXPLOIT DE LOZANO

Pendant que Noeux constate avec satisfaction que six points le séparent désormais de son concurrent le plus dangereux, Cambrai, Abbeville a remporté son deuxième succès de la saison grâce à Lozano, qui a réussi l'exploit du jour en marquant quatre buts à la défense sedanaise.

Outre cette performance d'Abbeville, il faut encore noter la seconde victoire consécutive d'Hénin, à Valenciennes cette fois, et la chute de Revin devant Lens qui arrive au grand galop aux avant-postes.

● SUD

AIX STOPPÉ

En remportant la seule victoire à l'extérieur du groupe, et qui plus est sur le terrain de Nice, Marseille a confirmé qu'il était bien à l'heure actuelle la meilleure équipe. Florès, deux buts, fut l'artisan principal du succès des Marseillais.

Cette victoire permet à l'O.M d'augmenter son avance puisque ses deux suivants n'ont pas été à la noce. Nimes a été tenu en échec par Menton alors qu'Aix, après une belle série, était stoppé à Mazamet où Malassagne a encaissé quatre buts.

● OUEST

LE RETOUR DE QUIMPER

Nantes a trouvé la bonne cadence et Dieppe, malgré toute sa bonne volonté n'a pu remporter sa première victoire ; les Nantais comptent maintenant leurs adversaires sur les doigts de la main, et parmi eux Quimper qui avance à toute vapeur.

Les Quimpérois n'ont plus perdu depuis le 5 octobre et ont marqué neuf points en cinq matches. Leur dernière victime, Berné dont la défense a volé en éclat à Penvillers. Les Bernéens auront peut-être l'occasion de se racheter cet après-midi en recevant Le Havre qui, on s'en souvient, n'avait pu se rendre en Bretagne le 8 septembre.

Une équipe havraise où on dit que le torchon brûle entre les joueurs et leur entraîneur Baraffe.

● CENTRE-OUEST

FAUX PAS DE FOSSEMAGNE

Cinq points d'avance, une nouvelle victoire sur Limoges signée Lattuada, Bordeaux est actuellement irrésistible et derrière les Girondins, on se bat pour la seconde place où plusieurs équipes se trouvent au coude à coude.

Fossemagne, battu chez lui par Montmorillon, a perdu deux points précieux et est maintenant rejoint au deuxième rang par Bourges qui vise plus que jamais la remontée, comme Blois dont la position est excellente à un point des Berruyers. A cette place également la Rochelle qui est allé gagner 5-1 à Saint-Médard.

A noter, dans ce groupe, cinq victoires à l'extérieur avec Bourges, Montmorillon, Niort, La Rochelle et Amboise.

● EST

ETONNANT HAGUENAU !

C'est la belle vie à Haguenau. Victoire de Blénod devant près de deux mille spectateurs, l'équipe de Lariane, championne d'Alsace la saison dernière, est aujourd'hui installée à la tête du groupe en compagnie de Nancy et Sochaux.

Les Nancéiens demeurent invaincus, mais ils ont concédé un point devant Talange alors que Sochaux, grâce à trois buts de Marini, s'imposait largement devant Baume-les-Dames. Quant à Cuiseaux, encore battu, il cède du terrain.

En bas de tableau, l'événement du jour est bien sûr constitué par la première victoire de Dijon (but de Lassalette).

● CENTRE

LA SERIE DE MELUN

Il s'est passé beaucoup de choses dans ce groupe au cours de cette journée. La plus importante est bien entendu la première défaite de Juvisy à Montluçon. Les Juvisiens ont craqué en Auvergne et perdent leur première place, Lucé demeurant seul leader grâce à un très méritoire match nul à Lyon qui alignait pourtant une forte équipe avec Lacombe, Delestre, Baldassara, Jacquet...

Voilà qui relance l'intérêt du groupe, d'autant que Poissy s'est imposé à Villefranche, et que Melun se rapproche de la tête, grâce à un quatrième succès obtenu à Saint-Georges.

L'assemblée générale au Parc des Princes

C'est samedi à 15 heures qu'aura lieu dans la salle de conférences du Parc des Princes, l'assemblée statutaire et consultative des clubs de Division III, sous la présidence de Fernand Sastre. Plusieurs sujets figurent à l'ordre du jour (exclusion des réserves pros de la poule finale, concurrence de la télévision, participation des équipes cadets des clubs de Division III à la Coupe Paul Nicolas... C'est également au cours de cette assemblée que sera effectué le tirage au sort des groupes de la poule finale.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

8 buts : Kiffert (Lucé).

6 buts : Traullé (Clermont), Mille (Corbeil), Nuninga (Montferrand).

GROUPE CENTRE-OUEST

9 buts : Eraville (Bourges).

8 buts : Kovacic (Bourges).

6 buts : Chateau (Bourges), Agudo (La Rochelle).

GROUPE EST

9 buts : Bon (Sochaux), Pilette (Tavaux).

7 buts : Fornalik (Blénod), Marini (Sochaux).

6 buts : Guiot (RP SM).

GROUPE NORD

7 buts : Devorsine (Aulnoye).

6 buts : Gomis (Arras), Justek (Cambrai), Coppin (Nœux), A. Polaniok (Sedan).

GROUPE OUEST

9 buts : Anic (Le Mans).

7 buts : Barraud (Concarneau), Delabarre (Quimper).

6 buts : Bassi (Nantes).

GROUPE SUD

8 buts : Flores (Marseille), Toko (Nice).

6 buts : Pigeon (Le Puy).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

5 étoiles : Guegain (Lucé), Vennecker (Montferrand).

4 étoiles : A. Buthion (Chartres), Komano (Juvisy), Larios (Saint-Etienne).

GROUPE CENTRE-OUEST

6 étoiles : Sapeta (Amboise), Ben Saïd (Châtellerault).

5 étoiles : Constantin (Agen).

4 étoiles : Kovacic (Bourges), Montes (Libourne), Véronese (Niort), Hamoussa (St-Médard).

GROUPE EST

5 étoiles : Alberti (Beaune).

4 étoiles : Pierron (Blénod), Asnar (Cuiseaux), Besse (Dijon), Chebel (Nancy), Thouvenin (Vittel).

GROUPE NORD

5 étoiles : M. Pagnier (Beauvais), Mayot (Epernay).

4 étoiles : Grabowski (Cambrai), D. Cochaux (Revin), Bogaert (St-Omer).

GROUPE OUEST

5 étoiles : Ade P.T.T. Caen), Edom (Dieppe).

4 étoiles : Deru (Concarneau), Pascalou (Le Mans), Kaham (Quimper), Hadjadj (St-Nazaire).

GROUPE SUD

5 étoiles : Bret (Brassac).

4 étoiles : Guigliand (Aix), Pigeon (Le Puy), Bocchi (Nice).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 5.044 (Quimper), 2.510 (Penmarc'h), 1.897 (Saint-Brieuc), 1.759 (Haguenau), 1.628 (Nœux), 1.423 (Poitiers), 1.342 (Cuiseaux-Louhans), 1.292 (Corbeil), 1.130 (Brassac) ; 1.122 (Saintes), 1.103 (Le Mans).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Bourlionne (Cuiseaux), Paulin (Châtellerault), Labaume (Arles).

ONT MARQUE 1 PENALTY. — Pavageau (Nancy), Roche (Brassac), Mayot (Epernay), Ravanello (Le Puy), Mille (Corbeil), Specht (Haguenau), Pasqualetti (Bastia), Rousseau (Beaune), Kovacic (Bourges), Fontaine (Alès), Brunelle (Albi), Bous (Montluçon).

A MARQUE 4 BUTS. — Lozano (Abbeville),

A MARQUE 3 BUTS. — Marini (Sochaux).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Rousseau (Beaune), Ollivaux, Roche (La Rochelle), Dubreuil (Montmorillon), Gauthier (Blois), Eraville (Bourges), Moreau (Poitiers), Lattuada (Bordeaux), Cozic, Delabarre (Quimper), Carayrol (Mazamet), Flores (Marseille), Chantegraille (Montluçon).

134 buts ont été marqués, répartis ainsi :
25 buts dans le groupe Centre-Ouest ;
25 buts dans le groupe Nord ;
22 buts dans le groupe Ouest ;
22 buts dans le groupe Sud ;
21 buts dans le groupe Centre ;
19 buts dans le groupe Est.

CENTRE

Montluçon - Juvisy	0-4
Lyon - Lucé	0-0
Villefranche - Poissy	1-2
Clermont - Orléans	2-0
Saint-Georges - Melun	0-3
INF Vichy - Red Star	2-2
Corbeil - Saint-Etienne	2-1
Chartres - Montferrand	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	16	10	7	2	1	15	5
2. Juvisy	15	10	6	3	1	15	10
3. Poissy	14	10	7	0	3	16	13
4. Lyon	13	10	6	1	3	15	13
5. Clermont	12	10	6	0	4	16	16
6. Montferrand	11	10	4	3	3	23	13
INF Vichy	11	10	4	3	3	14	12
8. Corbeil	10	10	4	2	4	20	15
St-Etienne	10	10	3	4	3	11	9
Melun	10	10	4	2	4	18	17
11. Montluçon	9	10	3	3	4	15	12
12. Chartres	8	10	3	2	5	9	13
13. Red Star	7	10	1	5	4	11	15
14. Orléans	6	10	2	2	6	5	16
15. Villefranche	4	10	1	2	7	11	21
16. St-Georges	4	10	1	2	7	9	23

MELUN b. SAINT-GEORGES : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 349. Recette : 3.123 F. Buts : Bernardo (63e), Carruana (75e), Cherrier (85e).

SAINT-GEORGES : Debra — **Ducheix,** Regnat, Schottke, Serange — ***Chaput, Bravin** — Ducros, Sauret, Plisson puis Bonnin (57e), Guillaume. — Entr. : Vaast.

MELUN : **Holvoet** — Rive, **Perlini,** Malherbe, Thomas — ***Carruana,** Tardivon — Bize, Ferrier, **Cherrier,** Bernardo. — Entr. : Dusseau.

CORBEIL b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 1.292. Recette : 16.509 F. Buts : Corbeil : Mille (15e, sur pen.), Piquet (62e) ; Saint-Etienne : Vesir (90e).

CORBEIL : Boulay — Diubek, Hoog, Bourlard, Salvi — Nicolas, Lecointe, Piquet — Prandin, ***Mille,** Borne puis Mauvières (65e). — Entr. : Garcia.

SAINT-ETIENNE : ***Dugalic** — Di Matteo, Squitiero, Deschamps, Le Bidan — Larios, Lacuesta — Lamamra Boury, Alves, Vesir. — Entr. : Philippe.

CHARTRES et MONTFERRAND : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 677. Recette : 7.479 F. Buts : Chartres : Matausic : (19e) ; Montferrand : Charton (33e).

CHARTRES : A. Buthon — Lebreton, Boisroux, ***Matausic,** Legot — **Bassières,** Pawlak — Loukaka, Triniol, Borde puis J.-P. Darmigny (69e), Vincent. — Entr. : Borkowski.

MONTFERRAND : Bonnet — Sanchis, Vennecker, Tollance, D. Sourdeix — R. Benincasa, Challegard — G. Sourdeix, **Charton,** ***Mur,** Martin. — Entr. : Vennecker.

LYON et LUCE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Lever de rideau de O.L.-Bastia.

LYON : **De Rocco** — **Regaisse,** Jacquet, **Paillot,** Lhomme — Baldassara, Lacombe ***Valette** — Ojo puis Mayot (71e), Delestre, D'Aleo. — Entr. : Jacquet.

LUCE : **Braun** — Boudebza, Rolland, Corgiatti, **Debray** — **Gallou,** Massot puis Rhyda (67e), Gisbert — ***Dufoix,** Kiffert, Delarue. — Entr. : Chiarelli.

CLERMONT b. ORLEANS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 126. Recette : 1.136 F. Buts : Traullé (32e), Perret (67e).

CLERMONT : **Jouhannet** — **Fogola, Vignan, Courtial,** Mennutti — **Rejaud,** ***Traullé** — Barraud, Perret, Royet, Barreau puis Lassalle (60e). — Entr. : Vernay et Boyer.

ORLEANS : Violon — Martinez, **François,** Leinenweber, **Bordas** — Drouet, Chaudré puis Gonzales (62e) — Froissart, Farnoux, Guy, Berthouloux.

POISSY b. VILLEFRANCHE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 257. Recette : 2.301 F. Buts : Poissy : Schmit (33e), Prefaci (59e) ; Villefranche : Berger (40e).

VILLEFRANCHE : Gibert — Deschamps, ***Violet,** Guillerminet, Ansoud — Mathieu, **Colombat** puis Gauthier (48e) — Forest, **Berger, Lingre,** Cacel. — Entr. : Dumas.

POISSY : Leplat — **Houziaux, Tiramani,** Barbier, Lécole — Schmidt puis Fontin (70e), Zbinden — ***Pons,** Blum, **Prefaci,** Gourmelon. — Entr. : Quenolle.

I.N.F. VICHY et RED STAR : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 122. Recette : 1.442 F. Buts : I.N.F. Vichy : Grumelon (15e), Seguy (68e) ; Red Star : Colney (27e), Sallam (87e).

I.N.F. VICHY : Truffer — Ollivier, **Schmitt,** Chevallier, Pileteau — ***Grumelon, Seguy** — Marran puis Christophe (73e), Eustache, **Renaud,** Borel.

RED STAR : ***Travolti** — Migot, Jean-jacquot, **Bocquenet,** Hutmacher — **Izquierdo,** Piwowar — Sallam — **Colney,** Jaussaud, Darrouzes puis Abreu (57e).

MONTLUÇON b. JUVISY : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 190. Recette : 1.772 F. Buts : Boup (3e, sur pen.), Chantegraille (51e, 53e), Seck (64e).

MONTLUÇON : Combeaud — **Gaudin, Boup,** ***Duceau,** Chambron — Guerrero, Goutorbe — Seck, **Chantegraille, Bonnefont, Neau.** — Entr. : Gardien.

JUVISY : Gueguen — Tressières, **Tanis,** Terbeche, Caille — Klaphecke puis Granata (58e), Persechini — ***Courroy,** D'Allissac, **Itsa, Crea.** — Entr. : Ramos.

DEMAIN

HAGUENAU, NIMES, POISSY A SUIVRE

NORD

SAINT-QUENTIN - NŒUX
SEDAN - CAMBRAI
LENS - ARRAS
SAINT-OMER - VALENCIENNES
HENIN - EPERNAY
REIMS - BEAUVAIS
CREIL - REVIN
AULNOYE - ABBEVILLE

SUD

MARSEILLE - AVIGNON
AIX - BRASSAC
ARLES - NICE
SAINT-PRIEST - BASTIA
MENTON - MAZARGUES
BRIGNOLES - ALBI
LE PUY - MAZAMET
ALES - NIMES

CENTRE-OUEST

LA ROCHELLE - AGEN (le 15 à 20 h 30)
LIMOGES - BLOIS
MONTAUBAN - POITIERS (le 15 à 15 h)
LIBOURNE - FOSSEMAGNE
BOURGES - SAINTES (le 15 à 20 h 30)
MONTMORILLON - CHATELLERAULT (le 15 à 20 h 30)
AMBOISE - BORDEAUX
NIORT - SAINT-MEDARD (le 15 à 20 h 30)

CENTRE

LUCE - CLERMONT
JUVISY - SAINT-GEORGES
RED STAR - VILLEFRANCHE (13 h 15)
MELUN - CHARTRES (le 15 à 15 h)
ST-ETIENNE - MONTLUÇON
MONTFERRAND - CORBEIL (le 15 à 15 h)
POISSY - VICHY
ORLEANS - LYON

OUEST

P.T.T. CAEN - NANTES
MANTES - QUIMPER (le 15 à 20 h 30)
ST-NAZAIRE - LE MANS (le 15 à 15 h)
RENNES - ANGERS (1le 15 à 15 h)
BERNE - U.S. NORMANDE
CONCARNEAU - PENMARCH
LE HAVRE - SAINT-BRIEUC
DIEPPE - PARIS ST-G.

EST

TALANGE - CUISEAUX-LOUHANS
BEAUNE - METZ
TAVAUX - NANCY (le 15 à 20 h 30)
MUTZIG - SOCHAUX
SAINT-LOUIS - STRASBOURG
VITTEL - AMNEVILLE
BLENOD - DIJON
BAUME-LES-DAMES - HAGUENAU.

A partir du 15 novembre, les matches se disputant dans les ligues d'Alsace, de Lorraine, de Bourgogne, de Franche-Comté et du Nord-Est débuteront à 14 h 30.

CENTRE-OUEST

Bordeaux - **Limoges** 3-0
Blois - Libourne 2-0
Poitiers - Bourges 2-4
Châtellerault - Amboise 0-1
Fossemagne - Montmorillon 0-2
Agen - Niort 0-3
Saint-Médard - La Rochelle 1-5
Saintes - Montauban 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bordeaux	19	10	9	1	0	21	3
2.	**Bourges**	14	10	6	2	2	31	14
	Fossemagne	14	10	6	2	2	13	9
4.	**Blois**	13	10	6	1	3	13	7
	La Rochelle	13	10	5	3	2	17	11
6.	**Amboise**	11	10	5	1	4	15	14
	Montmorillon	11	10	4	3	3	8	7
	Poitiers	11	10	5	1	4	12	12
9.	**Saintes**	10	10	3	4	3	13	14
10.	**Limoges**	8	10	3	2	5	12	12
	St-Médard	8	10	2	4	4	11	19
12.	**Libourne**	7	10	2	3	5	10	15
13.	**Agen**	6	10	2	2	6	11	16
	Niort	6	10	3	0	7	14	21
15.	**Montauban**	5	10	1	3	6	14	32
16.	**Châtellerault**	4	10	1	2	7	8	17

MONTMORILLON b. FOSSEMAGNE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 574. Recette : 6.728 F. Buts : Dubreuil (70e et 87e).

FOSSEMAGNE : Galant — Marc (puis Montupet, 53e), Bruni, Goetzman, F. Gueniche — Chadourne, **Constant** — Ebrard, Lavaud, Meunier, ***H. Gueniche.** Entr. : Reynaud.

MONTMORILLON : Raynaud — Bajou, Nouleau, Grégoire, Nedoux — Dion, Merile — S. Fumeron, G. Fumeron, Billac, ***Dubreuil.** Entr. : Devaux.

LA ROCHELLE b. SAINT-MEDARD : 5-1 (5-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Moïse Martin. Buts : La Rochelle : Oilivaux (2e et 6e), Roche (10e et 43e), Grande (40e) ; Saint-Médard : Delsol (69e).

SAINT-MEDARD : Guiraud — Delsol, Guérinet, Chambord, **Libron** — Bel Caïd, Tastet — Dupont (puis Moreau, 45e), **Lang, Guillas,** ***Pichardie.** Entr. : Desvignes.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Giraudeau, **Thévenet,** Darnère, **Kibler** — Siclère (puis Meynen, 50e), ***Ollivaux** — Goutier, Grande, **Roche,** Dagusé. Entr. : M. Blondel.

BLOIS b. LIBOURNE : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 927. Recette 11.197 F. Buts : Gouthier (4e et 14e).

BLOIS : Darino — Traoré (puis Ladoutte, 78e), Deniau, Sbaïz, P. Margoil — ***Auclair,** Pernom — Richaud, Gouthier, Mac Guinness, Menoury. Entr. : Moknachi.

LIBOURNE : Granger — Peralez, Jagueneau (puis Descamps, 32e), Vaubourgouin, ***Montès** — Le Magourou, Egarius — Tessonneau, Laot, Cabezas, N'Doumbe. Entr. : Gassies.

BOURGES b. POITIERS : 4-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.423. Recette : 15.607 F. Buts : Bourges : Eraville (25e et 65e), Kovacic (63e, sur pen.), Gomez (75e) ; Poitiers : Moreau (8e et 61e).

POITIERS : Guillot — Nadal, Perré, D. Delcampe, Grenouillat — **Dantan, Morillon,** Leclerc — Bourguignon, Brault, ***Moreau.** Entr. : Leclerc et B. Delcampe.

BOURGES : Favier — Gomis, Signol, **Ador, Darnault** — Delfolie, **Atamaniuk,** ***Kovacic** — Vercruysse (puis Gomer, 65e), **Eraville,** Château. Entr. : Ibrahim.

AMBOISE b. CHATELLERAULT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 856. Recette : 6.027 F. But : Paulin (c.s.c., 77e).

CHATELLERAULT : **Picard** — P. Princet, Maunoury, Bordier, Paulin — **G. Princet,** ***Walker** — **Ben Saïd,** T. Porcher, Y. Porcher, Ianez. — Entr. : Tordo.

AMBOISE : Auvray — Loiseur, Boutet, Bonnetat, **Gérard** — **Cardoni,** ***Sapeta** — **Joli,** Senellier (puis Djabali, 45e), Laguiluez, Pires. Entr. : Sapeta.

Expulsés à la 43e minute : Y. Porcher ; à la 44e minute : Bonnetat.

SAINTES et MONTAUBAN : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bruliet. Spectateurs : 1.122. Recette : 10.910 F. Buts : Montauban : Rivals (55e) ; Saintes : Sollat (65e).

SAINTES : Noël — Tremble, Boireau, ***Garcia,** Moreno — Perrin, Vignaud — **Tranchet** (puis Maquin, 78e), Guilloteau, **Daguet,** Sallat. Entr. : Dombeck.

MONTAUBAN : **Letkowicz** — Gautier, **Barrau,** Salido, **Baudier** — Poggi, ***Rivals** — Zawislak, **Battut, W. Ferreira,** Cassayre (puis A. Ferreira, 60e).

BORDEAUX b. LIMOGES : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Paitier. Lever de rideau Bordeaux-Lille. Buts : Touret (46e), Lattuada (58e et 87e).

BORDEAUX : Montes — Sarreau, **Furlon** — **Lalanne,** Desvignes — Touret, **Domergue** — Melan (puis Petitbois, 66e), Toselli, **Chanceaulme,** ***Lattuada.** Entr. : Michelena.

LIMOGES : **Balestrat** — **Messager,** Wojcik, Boissou, Friquet — ***Henni, Paillères** — Fick, **Mamersmit,** Garestier, Dumont (puis Célerier, 73e). Entr. : Kowal.

NIORT b. AGEN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne d'Alses. Spectateurs : 200. Recette : 2.000 F. Buts : Bettaux (23e), Arnault (75e), Bineau (77e).

AGEN : **Guilbert** — Bonetto, Racois, Nougaro, Pech — ***Soule,** Monségur — Savaroche, Ruiz, Maioroff, **Constantin.**

NIORT : Ambres — Coué, Augustin, Houguerre, **Richard** — **Fert,** ***Véronèse** — Bettaux, **Gomez,** Bineau, **Arnoult.**

OUEST

Nantes - **Dieppe** 3-1
Quimper - Berné 5-0
Paris S.-G. - **PTT Caen** 1-0
U.S. Normande - Mantes 0-2
Angers - Concarneau 3-1
Penmarc'h - Le Havre 1-1
Le Mans - Rennes 2-1
Saint-Brieuc - Saint-Nazaire 0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nantes	17	10	8	1	1	26	9
2.	**Quimper**	14	10	5	4	1	22	7
3.	Paris S.-G.	13	10	5	3	2	19	10
4.	**Le Mans**	12	10	6	0	4	23	19
5.	**Concarneau**	11	10	4	3	3	15	15
6.	Angers	10	10	3	4	3	19	15
	Rennes	10	10	4	2	4	12	9
	U.S. Norman.	10	10	3	4	2	13	12
	Mantes	10	10	2	6	2	7	8
	St-Brieuc	10	10	3	4	3	11	13
	St-Nazaire	10	10	4	2	4	10	16
12.	**Berné**	9	9	2	5	2	11	14
13.	**Penmarc'h**	8	10	3	2	5	12	24
14.	**Le Havre**	6	9	2	2	5	10	17
15.	**Dieppe**	4	10	0	4	6	6	17
16.	**Caen PTT**	4	10	1	2	7	8	19

PENMARC'H et LE HAVRE : 1-1 (1-1). — Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 2.510. Recette : 20.823 F. Buts : Penmarc'h : Bloch (25e) ; Le Havre : Carlette (12e).

PENMARC'H : Chevallier — Lucas, Le Pape, Tanneau, Brelivet — Kerbiriou, Volant — H. Bodéré puis P. Bodéré (63e), ***Bloch,** Le Louet, Cariou. — Entr. : Mahi.

LE HAVRE : Bourgier — Anquetin, Brasse, Creignon, Dial — Pavi, Roger — Lany, Carletti, ***Yvinec,** Prod'homme puis Carlier (65e). — Entr. : Baraffe.

ANGERS b. CONCARNEAU : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 252. Recette : 2.031 F. Buts : Angers : Ouattara (32e), Dubois (44e), Gonfalone (86e) ; Concarneau : Barraud (50e).

ANGERS : **Gouraud** — Felci, ***Citron,** Baudry, **Le Châtelier** — **Dubois,** D'Hondt — **Petiteau, Guillon,** Ouattara, Gonfalone. — Entr. : Michlowsky.

CONCARNEAU : Furic — Léon, Gallo, **Fraval,** Dezothez — Talec, ***Deru** — **Barraud,** Le Viol, **Le Moal,** Lannuzel. — Entr. : Guillou.

NANTES b. DIEPPE : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Behrens. Lever de rideau de Nantes-Reims. Buts : Nantes : Vendrely (18e), Bossi (71e), Baronchelli (73e) ; Dieppe : Bourgeois (55e).

NANTES : Desrousseaux — Le Bourgocq, Benion, **Fenillat,** Bossis — **Muller,** ***Sahnoun** — **Vendrely, Bossi,** Pecout, **Baronchelli.** — Entr. : Suaudeau.

DIEPPE : **Lucas** — **Nicolle,** Boullen, Plart, Defrance — **Edom,** Maximowicz — ***Bourgeois, Deledicq,** Heuzé puis Aubry (75e), Cousnon. — Entr. : Dacquet.

QUIMPER b. BERNE : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 5.044. Recette : 55.069 F. Buts : Thomas (12e), Delabarre (35e, 57e), Cozic (63e, 81e).

QUIMPER : Larzul — Kaham, Dewilder, ***Loheac,** Le Corre — Bianic, Dorval — **Thomas, Delabarre, Hédé, Cozic.** — Entr. : Mao.

BERNE : Segouzo — Heurtebise, Jacques, Frankiewickz, Le Blevec — **Lucas, Gourcuff** — Le Dortz, Ramirez puis Azziri (52e), ***Le Tallec,** Simon. — Entr. : Prouff.

LE MANS b. RENNES : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.103. Recette : 11.470 F. Buts : Le Mans : Anic (20e), Marchi (80e) ; Rennes : Couge (90e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Guici, Robin, Parage — Chafford, Charrier — ***Marchi,** Goujeon, Hardouin, Anic. — Entr. : Dereuddre.

RENNES : Bernard — Philippe, Pollier, Arribart, Blin — Arthur, Marchand — Gonsigney puis Jeuland (56e), Ferrer, Léa, ***Cougé.** — Entr. : Garrel.

SAINT-NAZAIRE b. SAINT-BRIEUC : 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Buiis. Spectateurs : 1.897. Recette : 18.721 F. But : Pluchon (68e).

SAINT-BRIEUC : ***Robet** — **Bougeard,** J.-P. André, **J. André,** Mangard — Toullec, Garcia — Morin puis Tremel (66e), Feret, Le Floch, Fofana. — Entr. : Garcia.

SAINT-NAZAIRE : **Castel** — **Assou,** Fievet, De Michele, Leroux — Pluchon, Faubert — ***Hadjadj, Trillon,** Leroy, **Belliot.** — Entr. : Mayet.

P. S.-G. b. P.T.T. CAEN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 403. Recette : 3.430 F. But : Floch (85e).

P. S.-G. : Bensoussan — Travetto, **Morin,** ***Cenzatto,** Pilorget — **Moraly,** Berthaud — Dossevi, Terrier puis Brisson (75e), **Leclercq, Floch.** — Entr. : Léonetti.

P.T.T. CAEN : ***Bieuzen** — Gouverneur, **Sourisseau,** Laurent, Papin, Lecampion, Loisnard puis Lecoq (75e) — **Lecornu,** Le Bariller, **Ade, Bigeon.** — Entr. : Ade.

MANTES b. U.S. NORMANDE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. — Spectat. : 507. Recette : 4.741 F. Buts : Carrara (25e), Cellier (77e).

U.S. NORMANDE : Geneviève — **Nere,** Prieur Eugène, Guezet, Piccini — Hardy, **Beatrix** — Boggini, ***Roberge,** Prieur André, Quenot, Quillier.

MANTES-LA-VILLE : Donnadieu — Le Guillou, Roulot, Stojnovic, Bajlo — Appert, ***Carrara** — Celerier, Cellier, **Dubus,** Chedanne.

EST

Nancy - **Talange** 1-1
Cuiseaux-Louhans - Tavaux 1-2
Sochaux - **Baume-les-Dames** 3-0
Haguenau - Blénod 3-1
Metz - **Vittel** 0-1
Strasbourg - **Mutzig** 0-2
Dijon - Saint-Louis 1-0
Amneville - Beaune 1-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sochaux	15	10	7	1	2	26	8
	Nancy	15	10	5	5	0	14	3
	Haguenau	15	10	7	1	2	14	9
4.	**Cuis.-Louh.**	13	10	6	1	3	12	9
5.	**Blénod**	11	10	5	1	4	19	15
	Strasbourg	11	10	4	3	3	15	12
	Talange	11	10	4	3	3	12	11
	Vittel	11	10	5	1	4	15	20
9.	**Amneville**	10	10	4	2	4	10	9
10.	**St-Louis**	9	10	3	3	4	11	10
	Tavaux	9	10	4	1	5	19	19
12.	Metz	8	10	3	2	5	16	19
13.	**Baume-I.D.**	7	10	3	1	6	10	16
14.	**Mutzig**	5	10	2	1	7	7	13
	Dijon	5	10	1	3	6	2	13
	Beaune	5	10	2	1	7	6	22

VITTEL b. METZ : 1-0 (1-0). — Terrain : bon, Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 179. Recette : 1.640 F. But : Aulon (36e).

METZ : Barth — Anastasova, Rastoll, Albrecht, Jenny — Zdun, ***Bracigliano** — Remy, Formica, Montagnoli, Szymanski. — Entr. : Birtel.

VITTEL : Picard — Bellanger, ***Crocci,** Lassausse, Haussermann — Massicart, Chère — Aulon, Thouvenin, Barret, Grosjean. — Entr. : Mille.

HAGUENAU b. BLENOD : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 1.759. Recette : 17.375 F. Buts : Haguenau : Zimmermann (43e), Specht (53, sur pen.), Devaux (80e) ; Blénod : Weber (25e).

HAGUENAU : Busser — C. Roth puis Steinmetz (77e), Devaux, Jung, J.-J. Roth — ***Kistler,** Dirgala — Schmitz, Rick, Specht, Zimmermann. — Entr. : Lariane.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Lahaxe, Wiliczkowski — Reverberi, Marini — Geoffroy puis Helf (33e), Fornalik, ***Weber,** Pierron. — Entr. : Maggiera.

TAVAUX b. CUISEAUX-LOUHANS : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 1.342. Recette : 13.502 F. Buts : Tavaux : Bourlionne (24e, c.s.c.), Pilette (38e) ; Cuiseaux : Danjean (20e).

CUISEAUX-LOUHANS : P. Berthier — Garzitto, J. Berthier, Bourlionne, Lorenzatti — Moureau, **Brot** puis Fernandez (67e) — Asnar, Comas, Monterrat, ***Danjean.** — Entr. : Latron.

TAVAUX : Stepien — Cheroy, Daubigney, M. Tapella, Ch. Tapella — Prost, **Tilatti** — Bidaud, Cerignat, ***G. Tapella, Pilette.** — Entr. : Jacob.

NANCY et TALANGE : 1-1 (1-1). — Arbitre : M. Forêt. Lever de rideau de Nancy-P. S.-G. Buts : Talange : Boubeira (8e) ; Nancy : Pavageau (25e, sur pen.).

NANCY : Bernhard — Abraham, Coet, Deplanche, ***Tapin** — Perdriau Barret, Léonetti — Pavageau, Chebel, David. — Entr. : Redin.

TALANGE : Brambilla — Wollcheid puis Vantillard (26), Kregielzyck, Gratius, Thomas — Hurault, Di Persio, Boubeira — Barbaresco, Scheck, Weber. — Entr. : Crugnola.

BEAUNE b. AMNEVILLE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 680. Recette : 7.414 F. Buts : Beaune : Rousseau (62e, 65e sur pen.) ; Amnéville : Joseph (60e).

AMNEVILLE : Zimmermann — Pecqueur, Lhuillier, Flajollet, Dufour — Dassis, ***Franquet** — Szymanski, Monchy, Joseph, Diebolt. — Entr. : Husson.

BEAUNE : Cenec — Mutin, Royer, Beroud, Paretti — Hondjo, Bouinni — Pidault, ***Rousseau,** Gumuchian, Brelot. — Entr. : Macia.

DIJON b. SAINT-LOUIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 450. Recette : 4.810 F. But : Lassalette (28e).

DIJON : **Besse** — Cordier, Bizot, ***Lassalette Buonocore** — Baudon, **Lebreuil** — Blin, **Villanova, Piat,** Stoiljkovic. — Entr. : Piat.

SAINT-LOUIS : Menissier — Krunn, Tolle, **Marciniak,** Hervonet puis **M. Bonnes** (65e) — **Soulage, Steiner** .. ***M. Bonnes,** Antony, Frechin, Guilly. — Entr. : Hincker.

SOCHAUX b. BAUME : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 470. Recette : 3.778 F. Buts : Marini (78e, 80e, 89e).

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Dufour, ***Pion,** Zandona — Benoît, Pfertzel — Mercier, Marini, Jenshini, Bon. — Entr. : Fauvergue.

BAUME : Roset — Dancre, Clerc, P. Hintzy, G. Bouveresse — G. Hintzy, Ielsch — Tissot, Coquard, ***Alberti,** Bidaine. — Entr. : Crevoisier.

MUTZIG b. STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kleckowicky. Lever de rideau de Strasbourg-Metz. Buts : Spirgel (31e), Delfour (52e).

STRASBOURG : Gobert — Conrath, Danelon, Krug, ***Vincent** — Sénéchal puis Waag (78e), Francesconi — Tischner, Guiot, Moukila, Messer. — Entr. : Mathéo.

MUTZIG — ***Gemmrich** — Schweitzer, Ville, Thomas, Fluck — Faessel, Goba — Kuntz, Delfour, Venturini, Spirgel. — Entr. : Fluck.

NORD

Nœux - Reims 1-0
Cambrai - Aulnoye 2-0
Beauvais - Saint-Omer 1-0
Epernay - Saint-Quentin 3-0
Arras - Creil 1-1
Revin - Lens 2-4
Abbeville - Sedan 5-3
Valenciennes - **Hénin** 0-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Nœux**	19	10	9	1	0	16	2
2.	**Cambrai**	13	9	6	1	2	19	8
	Lens	13	10	5	3	2	19	13
4.	Reims	12	10	4	4	2	16	10
5.	**Arras**	11	9	4	3	2	17	12
	Sedan	11	10	5	1	4	18	19
	Revin	11	10	5	1	4	15	16
8.	**St-Omer**	10	10	4	2	4	12	12
	Creil	10	10	3	4	3	11	11
10.	Valenciennes	9	10	4	1	5	9	16
11.	**Aulnoye**	8	10	4	0	6	14	16
	Abbeville	8	10	2	4	4	12	15
13.	**Beauvais**	6	10	2	2	6	9	12
	Hénin	6	10	2	2	6	8	13
	St-Quentin	6	10	2	2	6	6	19
16.	**Epernay**	5	10	2	1	7	15	22

LENS b. REVIN : 4-2 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Charrière. Spectateurs : 1.447. Recette : 13.080 F. Buts : Lens : Danien (26e), Bourleton (31e, 52e, sur pen.), Synakowski (44e) ; Revin : Richard (48e), Zaniperetti (71e).

REVIN : Bertolutti — Biskupski, **Richard,** ***Fernandez, Lefèvre** — Caffet, Barré — Podolski, Antoniotti, D. Cochaux, Zamperetti.

LENS : **Leclercq** — Danien, Lefèvre, **Gallou,** Medelec — ***Sals, Flak** — Locatelli — **Llorens,** Synakowski, **Borleton.** — Entr. : Grevin.

CAMBRAI b. AULNOYE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decorneille. Spectateurs : 808. Recette : 8.453 F. Buts : Justek (55e), Guinot (72e).

CAMBRAI : **Pelletier** — Leroy, **Pottier, Lespérance,** Boulanger — ***Grabowski,** Dudoignon — Benetticobra puis **Deswarte** (47e), Justek, Guinot, Pouillart. — Entr. : Phelippon.

AULNOYE : ***Gallardo** — Brognez, Lempereur, Davoine, **Adam** — Decotte, **Toparelli** — Pierchon, **Devorsine,** Jianni puis Fabris (75e), Mille. — Entr. : Lempereur.

HENIN b. VALENCIENNES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Lever de rideau de Valenciennes-O.M. Buts : Sénéchal (68e), Pomart (75e).

VALENCIENNES : ***Delachet** — Knockaert, Termolle, Copin, **Leferme** — **Laitem,** Larvaron — Giachetti puis Arthur (73e), Carn, Piette, Hazam. — Entr. : Molle.

HENIN : Bachorz — **Tavernier,** Lanvin, **Poulain,** Sauty — Lefebvre, **Glinkowski** — Pomart, **Michalski,** ***Sénéchal.** — Entr. : Mellut.

NŒUX b. REIMS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1.628. Recette : 13.229 F. But : Coppin (73e).

NŒUX : **Godart** — **Owczarczak, Verschueren Gronier, Flak** — **Lefebvre, Gosset** — **Boulanger, Coppin, Montbaerts,** ***Herf.** — Entr. : Flak.

REIMS : **Laudu** — **Jante, Desmenez, Gornotel, Huet** — **Robert,** Giannetto — Lietard, Cuvillier, Shaller, ***Lenoir.** — Entr. : Prodoccini.

ARRAS et CREIL : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 450. Recette : 4.802 F. Buts : Arras : Therry (10e) ; Creil : Chichane (58e).

ARRAS : Legrand — Thérier, Chaudron, **Wocjick,** ***Tempet** — Cichy, Clouet — Dutriaux, Therry puis Minart (78e), Gomis, **Golinsky.** — Entr. : Cornet.

CREIL : ***Fessier** — Centelles, Puiguet, Deseigne, **Knoll** — Divimus, **Chichane** — Delattre, Gillon, Lanielle, Parmentier. — Entr. : Mikolitch.

BEAUVAIS b. SAINT-OMER : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 608. Recette : 6.351 F. But : Ressons (87e).

BEAUVAIS : Barreau — Pichard, Delattre, Roy, F. Pagnier — Carpentier, Denamur — Ressons, Chenet puis Armand (46e), ***M. Pagnier,** Lagny. — Entr. : Freixo.

SAINT-OMER : Steen — Demolder, Nazili, Largillière, Laurence — Bogaert, Bergues — Mulo, Feys, ***Todorov,** Verwaerde. — Entr. : Dubreucq.

ABBEVILLE b. SEDAN : 5-3 (4-2). — Arbitre : M. Ebrard. Spectateurs : 1.013. Recette : 6.993 F. Buts : Abbeville : Monyoisin (5e), Lozano (22e, 32e, 35e, 63e) ; Sedan : A. Polaniock (18e), J.-P. Breny (40e), Delcampe (56e).

ABBEVILLE : Opila — Lejeune, Keller, Delestre, Bouteiller — Andrien, Koch — D. Galand, ***Lozano,** Tournelle, Monvoisin. — Entr. : J.-M. Villez.

SEDAN : Faytré — Raux, Ponsabene, Petrotti Haution — Delcampe, ***Del Sordo** — A. Polaniock, J.-P. Breny, Corniquet, Saurfeld. — Entr. : Perrin.

EPERNAY b. SAINT-QUENTIN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mahut. Spectateurs : 278. Recette : 2.396 F. Buts : Mayot (40e, sur pen.), Sylla (52e), Guillaume (67e).

EPERNAY : Banry — Chevalier, Zagar, Poittevin, ***Moyot** — Rouyer, Bunel — Sylla, Girens, Dubois puis Renault (67e), Guillaume. — Entr. : Jonquet.

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Beranger, Lebeau, Carpentier, ***Pesin** — Bougriou, Cailleux — Kosbur puis Lecat (59e), Danneville, Delmas, Carette. — Entr. : Mascret.

SUD

Nice - **Marseille** 1-3
Nîmes - **Menton** 0-0
Avignon - **Arles** 1-1
Mazamet - Aix 4-1
Brassac - Le Puy 1-1
Mazargues - Brignoles 1-1
Bastia - **Alès** 2-1
Albi - Saint-Priest 3-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Marseille	16	10	8	0	2	24	7
2.	Nimes	13	10	5	3	2	14	10
3.	**Aix**	12	10	6	0	4	21	18
4.	**Le Puy**	11	10	5	1	4	11	12
	Arles	11	10	3	5	2	11	12
	Brignoles	11	10	4	3	3	10	14
7.	Nice	10	10	4	2	4	17	9
	Mazamet	10	10	4	2	4	19	13
	Alès	10	10	4	2	4	12	10
	Menton	10	10	4	2	4	13	16
	Bastia	10	10	4	2	4	12	18
12.	Avignon	9	10	3	3	4	21	13
13.	**Albi**	8	10	3	2	5	15	23
14.	**St-Priest**	7	10	2	3	5	13	18
	Brassac	7	10	2	3	5	13	18
16.	**Mazargues**	5	10	0	5	5	8	23

ALBI b. SAINT-PRIEST : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Besori. Spectateurs : 270. Recette : 3.100 F. Buts Albi : Brunelli (1re, s. pen.), Gibergues (11e), Chemel (67e) ; Saint-Priest : Carrascosca (69e).

ALBI : **Fernandez** — Landez, **Youssi,** ***Gibergues** (puis Un, 73e), **Brunelli** — Kremer, **Gibert** — **Chemel,** Lacombe, Pascalis, Viguier. Entr. : Sloninsky.

SAINT-PRIEST : Bondoux — Jaron, Scarpari, **Abbato,** Berna — Cros, ***Bissek** (puis Bataglini, 75e) — **Crolle,** Carascosa, **Nunos, Girard. Entr. : Deville.**

MAZAMET b. Aix : 4-1 (2-0). Terrain : gras. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 375. Recette : 4.135. Buts : Mazamet : Beuzenet (24e), Carayrd (31e et 75e), Lopez (53e) ; Aix : Di Caro (46e).

MAZAMET : **Garrigos** — Rossetto Biou Soler, **Brusson.** — D. Cabirol, Benzenet, Granier, ***Carayol** (puis G. Cabirol, 76e), **Lopez, Loubet.** Entr. : Y. Albert

AIX : Malassagne — Daïnoti, Poussardin, **Bertron, Azarian** — Catanzaro, Rigaud — Delpech, **Di Caro,** Bucci (puis Richard, 70e), **Guiliano.** Entr. : Mitoraj.

AVIGNON et ARLES : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 687. Recette : 7.830 F. Buts : Avignon : Labaume (46e, c.s.c.) ; Arles : Ramirez (55e).

AVIGNON : Courbet — Bernard, Isorce, Palermini, Barbieri — Sicard, Jullien — Villaire, Giordani, Aristhène, Bussi.

ARLES : Dessons — Mastran, Chardenon, Joubert, Labaume — Cassagne, Sanchez — Ramirez, Sisse, Diaz, Exbrayat. Entr. : Dessons.

MAZARGUES et BRIGNOLES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 300. Recette : 2.400 F. Buts : Mazargues : Ledda (48e) ; Brignoles : Dridi (54e.)

MAZARGUES : Jullien — Guidarini, Bizo, H. Berthe, Kula — Roube, Balducchi — ***Ledda,** Pecchi, D. Berthe, Verdolin (puis Laino, 45e). Entr. : Scholamer.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontrand, Isnard, Grisolle — Bichon, ***Dridi** — Simian, Poirier (puis Guennoun, 68e), Policardi, Uros. Entr. : J.-J. Marcel.

BRASSAC et LE PUY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 1.130. Recette : 11.269 F. Buts : Brassac : Roche (23e, s. pen) ; Le Puy : Ravanello (63e, s. pen.).

BRASSAC : **Robin** — Domas, Lachand, Roche, **Freahdo** — Malfreyt, Gautard — ***Bret,** J. Laurent, J.-P. Addeo, **Y. Addeo.** Entr. : R. Tylinski.

LE PUY : **Gallichet** — Comte, Defous, ***Ravanello,** Volque — Court, Roux (puis Favier, 70) — Govou, **Boléa,** Pigeon, Chapuis. Entr. : Fruehauf.

MARSEILLE b. NICE : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 500. Recette : 3.000 F. Buts : Marseille : Martinez (25e), Flores (40e et 57e) ; Nice : Jouve (34e).

NICE : Peyron — Pigal, **Nicoud,** Baraja, Hedelga — Raybaud, Collina, **Gentili** — Toko, **Jouve,** ***Bocchi,** Cappadona. Entr. : Rossi.

MARSEILLE : Maille, Cotti, Meunier, Giuntini **Gransard** — Mahieu, **Ropero** — **Zlataric,** ***Flores,** Martinez, **Amande.**

BASTIA b. ALES : (2-1) (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Jiuly. Spectateurs : 200. Buts : Bastia : Giudicelli (38e), Pasqualetti (77e, sur pen.) ; Ales : Fontaine (89e sur pen.).

BASTIA : Weller - Marchioni, Lazzeri, Luccini, Heidkamp — Graziani, Agostini (puis Bastiani, 75e), Franceschetti, Giudicelli, ***Santucci,** Pasqualetti. Entr. : Roussel.

ALES : Malabave — Grasset, Arpinon (puis Seraiche, 85e), Garcia, Canetti — ***Mazavric,** Barre — Gauthier, Robert, Odasso, Fontaine. Entr. : Deiset.

NIMES et MENTON : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Balastracci. — spectateurs : 124. Recette : 974 F.

NIMES : Martinelli — **Moretti,** ***Champ** Devot, Mansouri — Samuel, Filin — Puppo (puis Compte), Obino, Lafont, **Contesti.** Entr. : Charles-Alfred.

MENTON : Van Hooland — Vaschetto, Tomasi, Prosceli, Biancheri — Soccoia, Masse — Paszkier, Lauthard, Delalande, Lovisolo (puis Esposito). Entr. . Oniboni.

ABBEVILLE (Aubert Chartrelle)

- A la recherche d'une seconde victoire devant leur public depuis leur premier succès (Beauvais), le jour de l'ouverture, les Abbevillois sont arrivés à leurs fins (5-3) aux dépens des jeunes Sedanais qui ne renoncèrent jamais et leur contestèrent jusqu'au bout.
- Claude Andrien, qui porta les couleurs de Sedan, il y a cinq ans, tenait beaucoup à ce succès qui ne devrait pas rester sans lendemain ; son vis-à-vis, Christian Perrin, avait dû endosser le numéro 12 et, avec ses 40 ans bientôt, nous disait avant la rencontre qu'il aurait pu être leur père à tous puisque ses jeunes poulains avaient entre 17 et 20 ans.
- Prenant le match à bras-le-corps, les Abbevillois devaient ouvrir la marque dès la 5e minute par Monvoisin, mais, quelques minutes plus tard, Alain Polaniock (un junior) remettait tout en cause. En effet, dans l'espace de treize minutes, Ladislas Lozano, en grande forme, allait réussir le « coup de chapeau » en marquant consécutivement trois buts.
- Jean-Pierre Breny, pour Sedan, réduisant la marque cinq minutes avant la pause, dès la reprise, les Ardennais devaient revenir à 4-3 sur une erreur de défense et l'on crut un moment que les locaux, qui semblaient désorientés par ce retour, allaient perdre une nouvelle fois le bénéfice de leurs efforts. Mais c'est encore Lozano, très en verve, qui allait faire la décision en creusant l'écart à vingt minutes de la fin.

AVIGNON (Paul Signoud)

- Les Arlésiens, qui arrachèrent en Avignon un match nul méritoire, auront finalement marqué les deux buts de la partie. Le triste privilège d'ouvrir le score contre son camp revint en effet à l'infortuné Labaume qui détourna curieusement un centre à ras de terre de l'ailier local Bussi. Heureusement pour Arles, Ramirez marqua aussi, mais dans le bon sens cette fois.
- Marc Bourrier, l'entraîneur des pros, suivit les évolutions de la réserve de la tribune de presse. Il ne manqua pas une occasion de souligner le métier et le sens de l'anticipation du gardien arlésien Dessons : « C'est mon ami, nous confia-t-il. Nous avons joué cinq saisons ensemble sous lle maillot montpelliérain.
- La néphrite dont souffre Gallina, le gardien pro de l'O. A., a provoqué deux promotions dans la hiérarchie des goals avignonnais. Hoffman était avec les pros samedi, à Monaco (il y fut excellent), et Courbet, habituel titulaire de l'équipe III, opérait avec la Troisième Division. Il y connut des chauds moments et, compte tenu de l'état du terrain, se trouva très vite transformé en statue de boue.

BLOIS (Gabriel Renard)

- Dire que ce match se déroula à sens unique serait exagéré, mais il est certain que les Blésois démontrèrent une incontestable supériorité et, après un quart d'heure de jeu, ils avaient déjà deux buts à leur actif. Faisant bien circuler le ballon, réussissant d'excellents mouvements, ils semblaient en mesure de terminer la rencontre sur un score particulièrement élogieux. Malheureusement, s'ils dominèrent au cours de la seconde partie du jeu, ils se montrèrent maladroits dans le domaine offensif et ne parvinrent pas à augmenter leur avantage.
- Une nouvelle fois, Moknachi n'avait pu présenter son équipe type et c'est ainsi que Sausset et Margottin, blessés, étaient restés sur la touche ; pour le second, cela semble assez sérieux et il pourrait se faire opérer d'un ménisque. Cependant, l'ensemble n'a pas trop souffert de ces défections, ce qui démontre que l'entraîneur local a un effectif particulièrement riche, ce qui lui sera certainement très utile dans la deuxième partie de la saison.

JEAN-CLAUDE MOREAU, L'ARTILLEUR POITEVIN

POITIERS. — Jean-Claude Moreau est depuis plus d'un an à Poitiers où sa profession de militaire de carrière l'a appelé. Ce sergent-chef au 33e régiment d'artillerie qui joua à Cholet (où il naquit et où il possède encore sa famille), puis au hasard des garnisons, au Bataillon de Joinville, à Fontainebleau, à Deauville puis à Troyes, n'était pas un titulaire à part entière dans l'équipe poitevine. Il fallut les blessures presque simultanées des trois avants de pointe : Meunier, Gatefait et Grigolo pour qu'il trouve place.

Et Jean-Claude Moreau vient de s'imposer de façon péremptoire en jouant ailier gauche, un ailier gauche qui remue car il avoue qu'il préférerait jouer ailier droit ou deuxième avant centre.

Et en deux matches il vient de marquer les trois buts de son équipe. Samedi, contre Bourges, après avoir repris victorieusement une balle qui traînait, il marqua son second but après un contrôle et une reprise instantanée qui dénotent de belles qualités. Ses anticipations dans la surface de réparation créèrent bien des situations dangereuses pour les Berruyers.

A Troyes, Flamion avait déjà décelé ses qualités car il avait utilisé J.-C. Moreau plusieurs fois en équipe fanion. A 25 ans l'artilleur Moreau peut devenir un joueur de belle valeur... si l'artillerie française lui permet de s'adapter au jeu d'un club.

R. BIAIS.

- Pour accueillir le prochain France-Roumanie, la municipalité blésoise fait actuellement procéder à d'importants travaux sur son stade. C'est ainsi qu'un éclairage de 200 lux vient d'être installé sur le terrain annexe, tandis que de nouveaux et spacieux vestiaires sont en construction. Tout sera donc parfaitement au point le 3 décembre.

CAEN (Jean Letellier)

- Trois joueurs de l'U. S. Normande furent blessés en première mi-temps : Eugène Prieur, le capitaine colombellois, à la 18e minute, qui termina cependant le match bien que boitillant ; ce ne fut pas le cas pour Quenot qui, dès la 19e minute, dut sortir, victime d'un claquage à une cuisse, et pour Piccini, qui ne revint pas sur le terrain à la reprise, souffrant d'un coup sur le talon, tant et si bien que les hommes de Lysik jouèrent la seconde mi-temps à dix.
- L'arbitre, M. Blangy, dut user du sifflet à de très nombreuses reprises, la rencontre ayant été très heurtée. Le nombre de coups francs fut considérable et on dut féliciter l'homme en noir d'avoir su tenir en main les deux formations. Il eut du mérite car ce ne fut pas toujours facile.
- Quelques « mots » furent échangés entre M. Boucq et le public qui lui reprocha la façon de jouer de son équipe. Il est vrai que l'on est en droit d'avoir une conception différente du football que celle préconisée par l'entraîneur mantevillois. Un football physique quand il est utilisé au détriment de la technique ne peut que refouler le spectateur hors des stades.

CORBEIL (Didier Braun)

- C'était la rogne et la grogne dans les vestiaires stéphanois après la défaite à Corbeil. Robert Philippe était très mécontent de l'arbitrage de M. Lefebvre et reconnaissait : « On enseigne à nos joueurs de respecter les décisions de l'arbitre, mais il y a des limites au-delà desquelles il est bien difficile de conserver son sang-froid. »
- Mais, bien sûr, Philippe ne s'en prenait pas qu'à l'arbitre pour expliquer cette défaite : « Notre effectif a fondu comme neige au soleil. Merchadier, Sarramagna, Patrick Revelli, Modesto, Rocheteau blessés, Repellini, Schaer chez les pros, Massard indisponible aussi, demain Lacuesta en équipe de France juniors, nos réserves ne sont tout de même pas inépuisables ! »
- Robert Philippe souligna aussi que le but de Vesir, marqué à la... 90e minute, était le premier en quatre matches réussi par ses joueurs !
- A cause de la grève de la S.N.C.F. dans la région lyonnaise, les Stéphanois ont fait leur long déplacement à Corbeil en autocar.
- Le président de Corbeil, M. Dupré, est un ami de Pierre Garonnaire et un fervent supporter de Saint-Etienne. Il était d'ailleurs à Glasgow pour assister au triomphe stéphanois. Comme par hasard, les couleurs de Corbeil sont : vert et blanc.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- La faiblesse de la ligne d'attaque des Bressans est principalement à l'origine de cette grave contre-performance car, dans l'ensemble, et surtout en seconde mi-temps, Cuiseaux-Louhans domina territorialement, mais ses avants, trop souvent esseulés, furent incapables de mettre à profit les fautes assez nombreuses commises par la défense tavelloise.
- Par opposition, Tavaux fit preuve de réalisme en contre-attaque et, si son égalisation fut acquise de façon heureuse, Bourlionne détournant dans son propre but un tir anodin de Cérignat, il n'en reste pas moins vrai que Pilette, Cérignat et Gérard Tapella furent constamment dangereux face à une défense bressane pas toujours vigilante. C'est ainsi que Pilette, auteur du second but de Tavaux, en inscrivit un troisième refusé pour une faute de main préalable.
- Dans ce derby d'un niveau très moyen, le capitaine de Tavaux, Gérard Tapella, a pris une belle revanche en se montrant le meilleur homme sur ce terrain de Louhans où, voici deux saisons, il n'avait pas eu beaucoup de réussite... comme avant centre de Cuiseaux-Louhans.

FOSSEMAGNE (Max Talarie)

- La défense périgourdine s'est enrichie d'un nouvel élément en la personne de Fabien Guéniche. Si celui-ci ne s'est pas encore parfaitement imposé — c'était dimanche son second match seulement avec ses nouveaux coéquipiers —, il n'a pas manqué de manifester déjà des qualités techniques certaines et une présence physique qui doivent en faire très rapidement un des atouts majeurs de la défense du Périgord.
- Victime d'un enfoncement de la pommette, Boisgonthier, l'arrière central, se remet peu à peu d'une récente intervention chirurgicale. Il devrait logiquement faire très prochainement sa rentrée.
- Montmorillon a toujours été, il est vrai, un peu la bête noire de Fossemagne. C'est une nouvelle fois l'attaque fossemagnaise qui pécha par manque de force de pénétration. Les actions d'Hubert Guéniche à l'aile de la division offensive furent trop isolées et insuffisamment soutenues pour aboutir.

LYON (Paul Fischer)

LE RETOUR DE LACOMBE

Les spectateurs étaient venus à Gerland plus nombreux et surtout plus tôt que d'habitude. Il est vrai qu'à Lyon — et même sans doute ailleurs — on était intéressé par le retour en forme et en condition de Bernard Lacombe qui, depuis le 3 juin dernier, n'avait plus reparu sur un terrain. Sa rentrée a donné satisfaction à tout le monde, d'abord à l'intéressé lui-même, rapidement rassuré, ensuite aux entraîneurs Mignot et Jacquet. Et enfin aux trois médecins, dont une doctoresse, qui, du bord de la touche, guiguainet les moindres faits et gestes de l'avant centre lyonnais.

- Lucé, que l'ex-entraîneur de Valenciennes, de Lille et de Sedan, Chiarelli, conduit depuis neuf saisons d'une main sûre et ferme, a fait excellente impression. Réussira-t-elle, en fin de saison, sa montée en Division II ? Ses dirigeants y croient dur comme fer. A ce sujet, le vice-président, M. Lalandec, nous a confié : « Bien que Lucé n'aie que 15.000 habitants, nous avons enregistré 17.000 entrées payantes en cinq matches de Championnat. N'est-ce pas encourageant, d'autant qu'en Division II nos déplacements ne seront guère plus longs ? »
- Samedi, à Gerland, Lucé ne fut pas favorisé par le sort. Elle dut d'abord faire appel, à la 67e minute, à son douzième homme, Rhyda, qui remplaça Massot, touché à une cheville. Puis, trois minutes plus tard, ce fut Kiffert qui se blessa à la tête dans un choc aérien avec Paillot. Aussi était-elle réduite à dix éléments pendant les vingt ultimes minutes. Ses mérites furent grands d'avoir résisté à un rival dans les rangs duquel opéraient Lacombe, Valette, Baldassara, Lhomme, Jacquet et Delestre.
- Les joueurs de Lucé étaient accompagnés dans leur déplacement à Gerland par une centaine de supporters qui donnaient de la voix, mais leur comportement était sympathique et leur attitude fort courtoise. Rares sont, en vérité, les formations de Division III qui peuvent compter sur des accompagnateurs aussi fervents et aussi fidèles.

MAZAMET (Charles Durand)

- Dès le premier échange, les visiteurs ont paru handicapés par les conditions météorologiques déplorables sévissant dimanche à Mazamet. Les locaux, apparemment plus à l'aise en dépit de la pluie glaciale et du terrain lourd, ont d'emblée dominé territorialement, exploitant à merveille chaque contre favorable. Leurs efforts furent récompensés à la 24e minute sur coup franc de Benzenet et, quelques minutes plus tard, sur centre tir de Loubet bien relayé par Carayol.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **Haguenau** coleader de son groupe (Division III, groupe Est).
- **Beaune,** la lanterne rouge, pour sa première victoire à l'extérieur (Division III, groupe Est).
- **Saint-Dié** pour son premier bonus (Division II, groupe B).
- **Conflans-Sainte-Honorine,** vainqueur du Racing en Coupe de France.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

© MAILLARD Paris

JEAN-MARIE GALANT : LA JOIE DE JOUER

Ce qui frappe le plus chez ce jeune ingénieur de 26 ans, c'est la sincérité et la fraîcheur de sentiments. Jean-Marie Galant, ce bâtisseur — il est l'adjoint de son père dans l'entreprise familiale de travaux publics — se livre spontanément et sans détour.

Visage ouvert, le regard tout de franchise et de gentillesse, le charme discret, le gardien fossemagnais est d'un contact fort agréable. Il est le type parfait du pur amateur et joue avant tout pour le plaisir.

C'est chez lui à Razac-sur-l'Isle qu'il fit ses premières armes. Junior, il fit un bref passage à l'A.S.P.T.T. de Périgueux puis vint à Fossemagne. Etudiant à Paris, il demeura fidèle à son club en dépit des longs et pénibles déplacements qui lui furent alors imposés.

Avec son intelligence, il apporte au jeu sa fougue, son application, sa volonté et son enthousiasme qui font de lui un excellent technicien. Il connaît néanmoins ses faiblesses. Irréprochable dans la cage malgré sa taille très moyenne, son principal objectif est aujourd'hui d'acquérir une maîtrise plus affirmée encore de ses sorties.

Avec les conseils de Reynaud dont il va pouvoir désormais pleinement bénéficier, l'élégant et charmant Jean-Marie ne devrait pas tarder ainsi à se classer parmi les tout premiers gardiens de la division III.

Max TALARIE.

● Le score de 2-0 à la mi-temps en faveur des locaux était cependant ramené à 2-1 dès la reprise, à la 46e minute, sur une infiltration et un tir de Di Caro. Durant quelques instants, il sembla alors que le score pouvait encore basculer sur un passage à vide des locaux. Mais l'illusion fut brève, les Mazamétains, décidément en verve, reprenant le commandement avec autorité et ajoutant encore deux buts à leur actif par Lopez et Carayol.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

● C'est Boup, sur un penalty justifié (fauchage de Neau, infiltré par Caille) qui ouvrait la marque, mais c'est à la reprise, en moins de vingt minutes, que le sort de la rencontre bascula définitivement.
● Neau, le vif ailier gauche montluçonnais, fut alors à l'origine des deux buts de Chantegraille, alors Seck signa le quatrième à la suite d'une échappée surprenant toute la défense de Juvisy.
● Les réservistes montluçonnais, qui venaient de perdre quatre rencontres consécutives, se sont mis en évidence de belle manière, avec notamment la domination de Boup sur Itsa, le fameux buteur de Juvisy.

NANCY (Jean Moscaud)

● L'équipe nancéienne a concédé son troisième but de la saison contre Talange. Le but le plus stupide des trois certainement, toute la défense portant sa part de responsabilité sur l'action qui a amené Boubeira à marquer.
● C'est sur un penalty consécutif à une charge de Chebel que Nancy obtint l'égalisation réussie d'un tir très sec de Pavageau.
● Chebel qui, un moment, semblait marquer le pas, sans doute parce qu'il n'était pas habitué à un entraînement aussi intensif que celui qu'il reprit à Nancy, est sur le retour de la forme. On l'a vu réussir, contre Tokoto, deux ou trois petits exploits qui ne trompent pas.
● Si Nancy et Talange ont partagé les points, le plus grand mérite en revient aux visiteurs. Wollsheid était, dès la 25e minute, remplacé par le douzième homme, Vantillard, et Barbaresco, victime avant le repos du marquage, n'apportait plus ensuite qu'un concours très limité à ses couleurs.

NICE (Tony Bessy)

● Ce sont, en vérité, les réserves de Marseille et de Nice qui étaient opposées dans le match de Troisième Division. Ce sont les Marseillais qui se sont révélés les meilleurs et ont obtenu une logique victoire car ils ont présenté une équipe qui a confectionné un meilleur football et surtout qui s'est montrée beaucoup plus réaliste.
● Les Niçois n'étaient pas dans un bon jour. Ils souffrirent des conditions atmosphériques : pluie et terrain glissant. Leur défense se montra quelque peu statique, souvent lourde et par moment même un peu naïve. C'est ainsi qu'elle fut prise de vitesse plusieurs fois sur des actions personnelles de Ropero et Flores. C'est ce dernier qui, d'assez loin, se montra le meilleur Marseillais. Il n'est pas douteux que Zvunka pourra bientôt faire appel à lui s'il en a besoin pour l'équipe fanion.
● Du côté niçois, le meilleur fut le petit ailier gauche Bocchi qui, depuis plusieurs semaines, se distingue. Pas très grand, mais robuste et solide, il est bien accroché au sol et possède à la fois un bon dribble et un bon tir. Bocchi est un des réels espoirs de l'O.G.C.N. en compagnie des deux internationaux juniors Nicoud et Gentili qui furent également très satisfaisants.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

● Très belle rencontre disputée ce dimanche, au stade Camille-Tisserand, où l'on put admirer la belle technique rémoise et l'application des Nœuxois pour donner à cette rencontre un éclat particulier qui enchanta le nombreux public.
● Il fallut attendre la 73e minute pour voir Coppin réussir son but, presque hebdomadaire dirons-nous, et cela sur la seule faute de la belle défense visiteuse, bien organisée par un Laudu omniprésent.

QUIMPER (Pierre Gassot)

● Les Bernéens ont beaucoup surpris en se faisant battre à Quimper par 5-0. Les protégés de Jean Prouff avaient pourtant la réputation d'être plus à l'aise à l'extérieur qu'à domicile où ils n'ont pas encore réussi à s'imposer. Il est vrai qu'à Penvillers Quimper semble difficilement vulnérable.
● Cette défaite a encore compliqué la tâche de Jean Prouff qui envisage de se passer des services de Ramirez, blessé, pour le match du 11 novembre contre Le Havre. Les Havrais, en panne d'avion, ne purent, on le sait, se rendre à Berné le 26 septembre. Cela met, aujourd'hui, les Morbihannais dans l'obligation de disputer trois matches en huit jours.
● Balducci, la nouvelle recrue de Quimper, n'a pu tenir sa place contre Berné à cause d'une tendinite. Son remplaçant, Cozic, ne s'est pourtant pas contenté d'un simple rôle de figurant puisqu'il fut l'un des meilleurs de ce match au cours duquel il marqua deux buts.

REVIN (Daniel Ferrières)

● Les supporters — fort nombreux : ils étaient encore 1.500 dimanche — de l'U.S. Revin sont comblés malgré la défaite de leurs favoris. Pour sa seconde saison en Division III, le club de la vallée de la Meuse est à même de disputer une place d'honneur derrière Nœux. Il espérait la seconde, mais Lens a mis fin, dimanche, à leurs espérances... provisoirement, dit-on à Revin.

LE HAVRE : BARAFFE SUR LA SELLETTE

LE HAVRE. — *On a tout lieu de se demander ce qui se passe au H.A.C. tant les dirigeants observent une discrétion totale sur une crise qui apparaît toutefois sous-jacente. Le club doyen occupe, au grand désespoir de ses supporters, une position peu confortable en bas du tableau du groupe Ouest de la Troisième division.*

Quelles sont les causes de ce climat ? Il semble qu'elles soient confuses. Une chose est certaine. C'est l'entraîneur Edmond Baraffe qui devient le bouc émissaire. Le Nordiste était arrivé au Havre un peu en catastrophe la saison dernière et il devait reprendre en main un club dont les structures allaient en s'effilochant.

On connaît Edmond Baraffe. C'est un garçon sérieux qui entend faire de son métier d'entraîneur une situation stable et rationnelle. Avec les éléments dont il dispose, il était pensable qu'il mène les Maritimes vers une position favorable. Or, cette première quinzaine de novembre, le climat semble s'être dégradé. Faute de pouvoir entraîner ses joueurs comme il l'aurait souhaité, Edmond Baraffe a recherché la cohésion sans la trouver.

A l'issue d'une réunion dont on dit qu'elle fut orageuse, un vote intervint en sa défaveur, les joueurs s'étant prononcés contre sa présence sur le banc de touche. C'est ainsi que Baraffe était remplacé par Le Diabat contre Saint-Germain au Havre, contre Penmarch et contre Berné. Il semble en l'occurrence que les joueurs havrais, en toute conscience, ont pris une position qui ne regarde qu'eux et l'avenir des « Ciel et Marine ».

Dans ce dilemme les dirigeants ne se sont pas prononcés et ils ont adopté en ce week-end du 11 novembre une formule assez ambiguë qui consistait à dire à Baraffre : « nous vous permettons d'aller passer quatre jours en famille ». Mais cette solution est-elle bonne ?

Edmond Baraffe, qui possède les diplômes nécessaires pour entraîner une équipe de troisième division a signé un contrat de trois ans, et ne semble pas pouvoir être remplacé du jour au lendemain. Si les joueurs ont pris une décision, ils doivent y faire face.

La fin de novembre nous apportera peut-être des éléments nouveaux, mais d'ores et déjà on peut craindre que si un gentleman agreement n'intervient pas, l'impasse sera plus étroite dans les jours à venir. En effet, on envisage mal au Havre la possibilité d'une descente en Division d'honneur la saison prochaine, ce qui risquerait de couper l'herbe sous le pied aux bonnes intentions financières qui pourraient se faire jour au moment même où la municipalité havraise a déjà entrepris des travaux d'éclairage pour les nocturnes au vieux stade municipal, à échéance de mars ou avril.

André PONSOT.

● La recette pour devenir la coqueluche du public à Revin : arborer une barbe bien fournie ! C'est ainsi que Roger Richard, stoppé par des ennuis de santé la saison dernière, est revenu devant ses supporters à l'occasion du match contre Lens : il a partagé la vedette à l'applaudimètre avec Kaffet, autre barbu de l'équipe. Il est vrai que l'un comme l'autre ont aussi, outre leur barbe — et fort heureusement pour Revin — de solides arguments techniques à faire valoir sur le terrain.
● L'un des meilleurs éléments de l'U. S. Revin, Paul Cochaux, est venu rendre son équipement, la semaine dernière, à ses dirigeants. Il a dû émigrer à Charleville-Mézières pour trouver du travail, dit-on, et consacrerait désormais ses activités sportives uniquement au football corporatif. Il n'y avait, d'ailleurs, plus qu'un seul Cochaux (sur trois présents habituellement) dans la formation revinoise, Serge Cochaux (le frère) étant, lui, blessé et demeuré sur la touche.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● Déçu tout de même après la rencontre, l'entraîneur briochin, Pierre Garcia, lançait comme boutade : « Nous nous rattraperons à l'extérieur ». Ce qui ne fait pas, évidemment, l'affaire d'un public briochin devenu assidu.
● Il est certain que le stade briochin réussit de bonnes performances à l'extérieur : « C'est certainement en fonction de leur façon de jouer par de nombreux relais au milieu du terrain, constatait l'entraîneur nazairien, Patrice Mayet. Mais à domicile, les Briochins devraient changer de tactique car celle-ci permet à l'adversaire de se regrouper en défense. »
● Comme Pierre Garcia expliquait que le revers de samedi provenait sans doute des lointains déplacements en car effectués à Dieppe, puis à Mantes-la-Ville, ce qui provoque toujours de la fatigue, Mayet, de son côté, constatait : « Je suis persuadé que nous allons retrouver une place plus en rapport avec nos possibilités actuelles. N'oubliez pas que, sur les dix premiers matches, nous nous sommes déplacés six fois. La suite sera certainement plus aisée. »

LOUIS FRAVAL, LE ROC BRETON

De Robert Jonquet, l'ex-arrière central de l'équipe de France des belles années 50, il a la stature, l'allure et le flegme. Il en est aussi un admirateur inconditionnel. Comme ça se trouve !...

Il est vrai que Louis Fraval, né en 1941, a donc eu tout le temps de connaître, d'admirer, puis, avec l'âge, de prendre exemple sur celui qui marqua (58 fois) d'un sceau indélébile, le poste de « demi centre » dans l'équipe nationale et à Reims.

Calme, autorité, sûreté, rigueur, placement, jeu de tête, travail encore de Jonquet la modestie et surtout la fidélité puisque, après avoir quitté les Chasseurs de Gourin, le petit club du village où il est né, dans le Morbihan, il est depuis dix ans à l'U.S. Concarneau dont il a accompagné la belle carrière en C.F.A. puis en Division III.

Devenu capitaine du onze concarnois depuis que Leborgne puis Guillou sont devenus entraîneurs, Louis Fraval commande sur le terrain à ses dix camarades comme il mène la direction d'une agence à la Société Lorientaise de matériaux où il a sept employés sous ses ordres.

Marié à une femme qui « n'aime pas le foot », Fraval essaie déjà de communiquer à son jeune fils Eric (5 ans) l'amour du ballon. Avec bonheur semble-t-il... tandis que Catherine (10 ans) tient compagnie à sa maman.

Et peut-être verra-t-on bientôt parmi les minimes de l'U.S. Concarneau un petit Eric Fraval prêt à marcher sur les traces de son papa.

Un papa qui, à 35 ans (l'âge réglementaire des vétérans !) songe déjà à la retraite pour la fin de cette saison.

« Après avoir conduit Concarneau en Division II ? » lui avons-nous insidieusement demandé...

— Non... Devancer le Stade Quimpérois, notre grand rival, suffirait à mon bonheur !

Marc HAUGUET.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

● En première mi-temps, les Normands eurent quelques bonnes occasions, notamment par le jeune Lecornu (10e) qui ne tira pas assez fort pour tromper le gardien parisien, puis aussi par Bigeon (23e) qui, parti seul, et les arrières parisiens croyant au hors-jeu, vit son shoot passer au ras du poteau.
● Ensuite, en seconde période, toute l'équipe se replia dans son camp et fit front avec bonheur, sans jamais s'affoler, aux assauts plus ou moins désordonnés des Parisiens. Pourtant, cinq minutes avant la fin, un coup franc de Leclercq fut repris superbement de la tête par Floch qui jaillit d'un paquet de joueurs.
● « Il nous a manqué un petit quart d'heure », a dit encore Michel Ade, capitaine et entraîneur des P.T.T. de Caen. « Nous n'avons plus tenu le ballon ni au milieu, ni en avant. Et, finalement, on peut dire qu'on perd ce match devant, sur un plan offensif ! »
● Le long gardien normand, Pierre Bleuzen (1 m 85), fut un peu le héros de ce match, s'opposant avec bonheur à tous les essais des Parisiens... sauf au coup de tête soudain de Floch (85e). Un « Loulou » Floch, Breton comme Bleuzen, né dans le Finistère et postier à Caen depuis sept ans.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

● Le 3-0 qui clôtura les débats est beaucoup trop lourd pour l'équipe visiteuse qui fit jeu égal avec sa rivale jusqu'à la 78e minute. C'est le jeune Marini qui, en effet, fit basculer le match en inscrivant trois buts au cours des dernières minutes de la partie.
● Une fois de plus, le meilleur Sochalien a été le défenseur Pion. Dommage que ce garçon pèche quelquefois par imprécision lorsqu'il s'agit de relancer le jeu.
● Les ambitions de Sochaux s'affirment au fil des matches. Pourtant, samedi, contre Baume, l'équipe de Fauvergue était véritablement une équipe « amateurs » car tous les pros qui auraient pu se trouver disponibles étaient finalement blessés. La prochaine journée devrait permettre aux Sochaliens d'améliorer leur position. Ils se rendront, en effet, à Mutzig, un adversaire à leur portée et qui patauge actuellement dans les bas-fonds du classement.

VICHY (Georges Senneret)

● Il fut visible, d'ailleurs, que les hommes de Monnin, classés dans la deuxième moitié du tableau, étaient venus chez un adversaire cinquième du classement avec l'intention bien arrêtée de « sortir » un nouveau nul. Ils y parvinrent d'ailleurs d'autant plus facilement que les attaquants vichyssois se heurtèrent à un excellent gardien de but en la personne de Travolti, grâce auquel, une fois de plus, le Red Star s'en retourne dos à dos cette fois avec les potaches de l'I.N.F.
● L'excellent défenseur parisien Bocquenet nous a rappelé Delblowe, le brillant attaquant du F.C. Vichy lorsque le club thermal opérait en C.F.A. Lui aussi était amputé d'une main, ce qui ne diminuait nullement ses brillantes qualités.
● Ce match eut un déroulement curieux. L'I.N.F. ouvrit le score, se fit rejoindre, reprit l'avantage, puis, à trois minutes de la fin, le Red Star égalisa.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

● Villefranche aurait pu ouvrir le score par Lingre dont le tir violent sur coup franc fut détourné de justesse sur la transversale par Leplat, le gardien de Poissy. Mais Berger, seul au point de penalty, récupéra le ballon et enleva trop son tir...
● Jean Dumas, avant centre et entraîneur de Villefranche, suspendu pour un match à la suite d'un deuxième avertissement la semaine précédente à Montferrand, a dû suivre le match depuis le banc de touche. Son absence fut lourdement sentie sur le terrain.
● Michel Berger, auteur du seul but caladois, fut particulièrement malchanceux. Touché à une cuisse par le gardien de Poissy alors qu'il égalisait pour Villefranche, il dut quitter le terrain à un quart d'heure de la fin, blessé à une cheville. Réduit à dix, les locaux connurent une fin de match très difficile, mais Poissy, peu convaincant et maladroit de surcroît, n'en profita pas.

Ils sont 1.000.000

COUPE DE FRANCE (4e tour)

ALSACE

Mertzwiller - Gundershoffen 0-1
Soultz-sous-Forêts - Wissembourg .. 4-1
F.C. Kronenbourg - A.S. Strasbourg. 0-1
Turckheim - F.C. Colmar 1-2
S.R. Colmar - Neuf-Brisach 1-0
Hirtzfelden - Kogenheim 3-1
Wittelsheim - Riedisheim 0-2

ATLANTIQUE

A.E.P. Bourg-la-Roche - Pont-de-Cé.. 1-0
Intrépide Angers - F.C. Yonnais 1-3
Donges - Luçon 0-3
Vieillevigne - A.C. Pouzauges 1-1
(Vieillevigne vainq. pen.)
Les Herbiers - Clisson 2-1
Fontenay - Saumur 2-3
Challans - St-Pierre-Montlimart .. 1-2
(après prolong.)

AUVERGNE

Thiers - St-Germain-des-Fossés 0-0
(Thiers qualifié aux pen.)
Cournon - Etoile Moulinoise 2-1
St-Maurice-de-Lignon - St-Yorre .. 3-1
St-Flour - Messeix 2-4

BOURGOGNE

Sens - Chenoves 1-1
(Chenoves vainq. aux pen.)

CENTRE

Loches - F.C. Orléans 1-1
(Loches vainq. aux pen.)
Selles-sur-Cher - Châteaudun 0-1
(après prolong.)

CENTRE-OUEST

Tulle - Auffec 1-1
(qualifié aux pen.)
Combrand - Aixe 0-1
Chauvigny - Semussac 3-0
(match arrêté 70e m.)
Vigenal Limoges - Cerizay 1-3

CORSE

E.F. Bastiaise - C.A. Bastia 2-1
Porto-Vecchio - O. Ajaccio ....., 2-0

FRANCHE-COMTE

Valentigney - Arc-les-Gray 1-1
(Arc-les-Gray vainq. aux pen.)
Fesches - Lons-le-Saulnier 0-0
(Fesches vainq. aux pen.)
Hérimoncourt - A.S.M. Belfort .. 1-0
Dampierre-Savoyeux - Audincourt .. 1-4
Châteaufarine - Champagnolles 3-2
Dôle - Pont-de-Roide 2-0

LORRAINE

Villerupt - Audun (vainq. pén.) .. 2-2
Hayange - Thionville 0-4
Florange - Fontoy 3-0
Forbach - Pont-à-Mousson 1-0
Le Thillot (vq. pén.) - Sarrebourg 0-0
L'Hôpital - Stiring 2-3
Ligny - Verdun..... 1-0
Varangeville - Woippy 1-0
Eloyes - Lunéville 3-0
Remiremont - Neufchâteau 1-0
Hagondange - Montbonvillers 3-4
Rucquegnieux - Froicur 0-1

LYONNAIS

Montélimar - Aubenas 2-0
Anneyron (qual. pén.) - Valence .. 1-1
Pont-de-Claix - A.S. Grenoble 0-1
Pusignan - Le Côteau 2-0
Feyzin - U.G.A. Lyon Decines 2-3
Firminy - Pont-de-Chéruy 1-3
Roanne - St-Clair-Caluire (qu. pén.) 0-0
Bourg - Feillens 0-1
Abb. de Grenoble - Rhodia C.-Rouss. 1-0
Norcap Grenoble - Chambéry 4-0
Albertville - Fontaine 4-1
Annemasse - Evian 0-1
Stella Thonon - Mt-Blanc (ap. prol.) 0-1
Marnaz - Thonon (qu. pén.) 0-0
Annecy - Moutiers 3-1

MIDI

Epérance - Recebedou 0-4
Muret - Lacaune 3-2
Castelnaudary - Luchon 4-0
Decazeville - Cugnaux (ap. prol.) .. 1-3
Lafrançaise - Auch 0-1

NORD

Labeuvrière - Calais 0-1
Eleu - Avesnes-lès-Aubert 0-4
Béthune - Marquette 4-1
Auchel - Espar 3-1
Maubeuge - Bruay 1-0
Viesly - Le Cateau 3-0
Auberchicourt - Exc.-Roubaix (prol.) 1-0
Douai - Feignies 3-2
Wattrelos - Wallers 0-2
Sainghin (qu. pén.) - Berlaimont .. 2-2
Merville - St-Pol-sur-Mer 1-0
Rinxent - Wasquehal 1-0
Etaples - Haisnes 6-2
Beaurainville - Liévin 0-2

NORD-EST

Bayel - Vitry-le-François 1-2
U.S.M. Romilly - Neufmanil (ap. pr.) 1-0
Eclaron - Fumay 3-1
Marnaval - Flohimont 3-1

NORMANDIE

Cherbourg - Flers 4-3
Bayeux - Equeurdreville 0-1
St-Lô - Lisieux 2-1
Mondeville - Le Havre 3-2
Condé - Alençon 0-1
Nonencourt - Romilly 2-1
Arques - Darnétal 4-1
Pacilly - Bolbec (apr. prol.) 4-1
Fauville - Quévilly (apr. prol.) 3-4
Lillebonne - Vernon (apr. prol.) 2-4

OUEST

C.O. Briochin - E.A. Guingamp 2-4
Autrain - F.A. Laval 2-1
C.P.B. Rennes - Cadets de Bretagne 7-2
Plocuc - A.C. Dinard (qu. pén.) .. 2-2
U.S. Lannion - U.S. Perros 0-2
Stade Morlaisien - Stade Léonard .. 9-2
Stade Lesnévien - Stade Plannebec 2-0
A.S. Brest - Stade Relecquois 3-1
Stade Landivisiau - G.A. Landerneau 1-0
C.O. Lechiagat - S.M. Douarnenez.. 2-4
E. Quimpéroise - Ergue-Armel 2-1
U.S. Quimperloise - F.C. Quimperlé 2-1
G.S.I. Pontivy - D.S. Carhaix 0-3
A.S. Lanester - G. Scaer 1-0
Lorient Sport - V. Vannetais 0-4
U.C.K. Vannes - Stade Loudéacien 3-2
Stade Quiberonnais - USSC Redon.. 0-2
Cosé-le-Vivien - A.G.L. Fougères .. 3-2
Etoile Sabolienne - J.S. Quelaines .. 4-1

PARIS

Clayes-sous-Bois - Montrouge 1-4
A.C. Billancourt - C.A.P. Charenton 0-0
(apr. prol. Charenton qual.)
Villeeresnes - A.S. Amicale 3-0
P.T.T. Paris - Métro 4-0
Soisy - Evry 1-2
A.S. Massy - Ste-Geneviève 3-1
Vill. Ablon - Avia Club 1-0
Coisy - Briarde 3-0
Mennecy - Paray-Athis 1-4
Trappes - Hay-les-Roses 4-0
A.C.B.B. - Orly (ap. prol.) 4-0
Viry - Morsang 1-0
Briard - Brévannes 0-3
Etampes - Joinville 1-0
Choisy - Briarde 3-0
Stade Est (qu. ap. pr.) - Romainville 3-3
Courneuve - Neuilly-Plais. 4-0
Villemomble - Cosmo 2-0
Racing - Conflans 2-3
Suresnes - Vill.-la-Garenne (ap. pr.) 3-2
Pierrelaye - Neuilly-sur-Marne 0-1
Vaires - Puteaux 3-2
Claye-Souilly - Villiers-le-Bel 1-2
A.S. Mantaise - Persan 1-0
Pontoise - Gagny 2-1
Saint-Leu - Meaux 1-2
Marly - Argenteuil 0-1
Garges - Police 0-1
Mitry - Chatou 0-5

PICARDIE

Breteuil - St-Just 1-2
Pont-Ste-Maxence - Soissons 1-2
Prémontré - Montataire 4-3
Blangy-sur-Bresle - Compiègne 1-4
A.-s.-Somme - PTT Amiens (ap. pr.) 1-2
Villers-Cotterets - Hirson 1-2

SUD-EST

Sainte-Maxime - Cavalaire 1-2
La Seyne - La Valette ..... remis
Bandol - Dominante 0-1
Antibes - La Ciotat 1-2
Vallauris - Pierrefeu 2-1
(match arrêté 30')
Fréjus - La Fontonne ..... remis
Vence - St-Laurent-du-Var 2-0
Roquebrune - Villefranche 1-1
(Roquebrune qualifiée)
J.S.A. St-Antoine - Gardanne 0-1
Septêmes - Nyons 3-0
Chem. Sainte-Marthe - U.G.A. Ardziv 0-0
(U.G.A. qualifié)
1er Canton - Mallemort 5-0
Port-de-Boue - AS Ste-Marguerite .. 1-0
Villelaure - S.M.U.C. 1-1
(Villelaure qualifiée)
Rouet - Montfavet 1-1
(Montfavet qualifiée)
Miramas - Castellas 5-0
Courthezon - Digne 1-3
Sablet - Oraison 5-3
Biver - Berre 2-1
Carpentras - GAP 2-2
(Gap qualifiée)
Vitrolles - Orange 0-1
Montfrin - La Clermontoise 2-1
Aimargues - Pignans 1-1
(Aimargues qualifiée)
Millau - Vendargues 3-2
Florac - Bellegarde 3-0
Bagnols - Beaucaire 1-3
Agde - Port-Vendres ..... remis
Perpignan - Le Vigan 2-0
Canet - Uzes 3-4

SUD-OUEST

Gradignan (qu. pén.) - RC Bordeaux 1-1
Le Taillan - Soulac 2-1
(après prolongations)
St-Symphorien - Ygos 5-0
Pau - Mont-de-Marsan 2-1
Labrit - Audenge 1-2
(après prolongations)
Castets - Lalinde 3-4
(après prolongations)
Villenave - Mérignac 1-0
St-Seurin - A.C. Bordeaux (qu. pén.) 1-1

JUNIORS

LE TEST DE MONACO

(Jean-Marie LORANT)

Le Tournoi de Monaco qui va se dérouler du 13 au 19 novembre dans la Principauté, offre encore cette année, plusieurs pôles d'intérêt. De par son caractère expérimental tout d'abord, ce tournoi constituant depuis l'an dernier un vaste champ d'essai à de nouvelles règles de jeu ; de par la qualité de l'affiche proposée ensuite avec huit des meilleures formations européennes, de par la présence de l'équipe de France, enfin, dont ce Tournoi permet de situer un peu mieux les possibilités à l'aube d'une saison très chargée.

Déjà l'année dernière, deux essais avaient été tentés à Monaco avec l'expulsion temporaire et la suppression du hors-jeu sur les coups francs. On a retenu les leçons de cette première expérience et ces essais sont donc repris et éventuellement complétés.

— **Expulsion temporaire** (dix minutes) de tout joueur sanctionné par un avertissement de l'arbitre. Cette mesure a pour objet d'aider l'arbitre à maintenir son autorité et à freiner la violence.

— **Suppression du hors-jeu sur les coups francs.** Il s'agit d'exécuter les coups francs le plus rapidement possible et de les rendre plus dangereux en provoquant des chances de but. Toutefois, contrairement à l'an dernier, aucun joueur ne pourra se placer à l'intérieur de la surface de but, pour éviter des situations trop confuses.

— **Remplacement des joueurs.** Chaque équipe sera autorisée à remplacer deux joueurs de champ et le gardien de but en cours de match.

— **Un nouveau corner** fera son apparition. Chaque fois que le ballon sortira en corner à l'intérieur de la ligne délimitée par la surface de réparation, il sera effectué un coup de pied de coin au point situé aux 16 m 50.

Voici donc ces nouvelles règles, ayant reçu l'approbation de la FIFA, et c'est le Président de la commission des arbitres de l'U.E.F.A., l'Autrichien M. Seipelt qui a rédigé lui-même les instructions adressées aux huit équipes devant participer à ce Tournoi.

Parmi ces huit équipes présentes à Monaco, outre la France bien sûr, on retrouve la Yougoslavie, finaliste de ce Tournoi la saison dernière, et récent vainqueur du Tournoi Mitropa Cup. Les Yougoslaves constitueront donc une des équipes à battre, mais lors des matches éliminatoires, ils devront prendre le meilleur dans le groupe B sur l'Espagne, qui reviendra au premier plan un jour ou l'autre, et pourquoi pas à Monaco, la Belgique qui, battue l'an dernier par ces mêmes Yougoslaves 4-1, a une revanche à prendre, et la Pologne, une équipe toujours solide, bien organisée, bien préparée à l'image des pays de l'Est.

Dans le groupe A, on trouvera les quatre autres participants à ce Tournoi : la Roumanie, premier adversaire des Français, l'Italie, à qui il sera difficile de marquer beaucoup de buts, la Finlande, finaliste du Tournoi U.E.F.A. à Berne, battue de justesse par l'Angleterre et un des outsiders de la compétition, et la France, victorieuse l'an passé.

Une équipe de France qui rêve de réaliser un nouvel exploit à Monaco. Mais les conditions sont cette fois légèrement différentes de celles de novembre 74. Jacky Braun, en effet, est encore à la recherche de la formule idéale et ce Tournoi devrait lui permettre d'y voir un peu plus clair.

Le Tournoi Mitropa Club que l'équipe de France juniors a disputé au cours du mois d'octobre, et où elle a échoué de justesse devant les Yougoslaves (4-3) fut l'occasion de faire un premier tour d'horizon. Cette fois, ce sera le premier test véritable de la saison dans un Tournoi de bonne valeur européenne.

Des blessures ont obligé Jacky Braun à modifier quelque peu la liste des garçons qu'il emmènera à Monaco. Le Nancéien, Jeannol, touché à un genou ne sera pas du voyage et l'entraîneur de l'époque de France juniors, a fait appel à un Nantais, Steck. Mais c'est surtout au niveau des attaquants qu'on note plusieurs changements. Le Marseillais Chanceller et le Parisien Brisson disparaissent alors que Bezaz, qui souffrait ces dernières semaines d'une sciatique, est de retour ainsi que Dubourdeaux le Nimois. C'est au niveau de cette attaque dont Bernard Zénier, le Messin, sera le chef de file que Jacky Braun espère des satisfactions, mais la défense et le milieu devront également confirmer les promesses entrevues depuis le début de cette saison.

Dans un Tournoi relevé, l'équipe de France juniors subira un assaut difficile, mais qu'elle parvienne à s'en sortir avec bonheur, comme la saison passée, et elle pourra alors rêver à d'autres conquêtes.

LES SEIZE

Gardiens : Ettore (Metz), Leclerq (Lens).

Défenseurs : Fabbro (Toulouse), Reder (Strasbourg), Mastroianni (Lens), Barral (Monaco), Nicoud (Nice).

Demis : Lacuesta (Saint-Etienne), Steck (Nantes), Tusseau (Nantes), Gentili (Nice).

Attaquants : Bezaz (Sochaux), Lecornu (P.T.T. Caen), Mauffroy (Reims), Zénier (Metz), Dubourdeaux (Nîmes).

LE PROGRAMME

Jeudi 13 novembre

Groupe A : France-Roumanie (19 h 30).
Groupe B : Espagne/Yougoslavie (21 h).

Vendredi 14 novembre

Groupe A : Finlande-Italie (19 h 30).
Groupe B : Belgique-Pologne (21 h).

Samedi 15 novembre

Groupe A : Roumanie-Finlande (14 h).
Groupe B : Espagne - Pologne (15 h 30).

Dimanche 16 novembre

Groupe B : Belgique-Yougoslavie (14 h).
Groupe A : Italie-France (15 h 30).

Lundi 17 novembre

Groupe B : Espagne-Belgique.
Groupe A : Italie-Roumanie.

Mardi 18 novembre

Groupe B : Pologne-Yougoslavie.
Groupe A : Finlande-France.

Mercredi 19 novembre

13 h 45 : Match de classement.
15 h 30 : Finale.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

7

● ALSACE

F.C. Mulhouse (9) - F.C. Strasbourg. 0-3
Altkirch (11) - Niederbronn (3) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masevaux	14	9	5	4	0	16	6
2. Niederbronn ...	11	8	4	3	1	17	7
Betschdorf	11	8	5	1	2	15	14
4. A.S. Strasbourg.	10	7	4	2	1	12	6
5. S.R. Colmar	9	7	3	3	1	9	6
F.C. Strasbourg	9	9	3	3	3	10	9
7. Kogenheim	8	7	4	0	3	12	8
Riedischeim	8	7	3	2	2	11	8
F.C. Colmar ..	8	8	3	2	3	13	10
10. F.C. Mulhouse ..	7	8	2	3	3	11	17
Altkirch	7	9	1	5	3	10	13
12. Hirtzfelden	6	7	1	4	2	6	10
13. Wittelsheim	5	8	0	5	3	6	13
14. Huningue	4	8	2	0	6	8	20
15. A.S. Mulhouse .	1	8	0	1	7	5	14

● AUVERGNE

Arpajon (9) - Amberi (9) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lapalisse	15	6	3	3	0	10	6
Cournon	15	6	4	1	1	7	4
3. St-Yorre	14	6	4	0	2	11	6
4. Messeix	13	6	3	1	2	18	9
INF Vichy	13	6	3	1	2	10	6
Arpajon	13	6	3	1	2	12	11
7. Ste-Riomois	12	6	2	2	2	9	7
R.C. Vichy	12	6	2	2	2	5	6
9. Riom	11	6	2	1	3	6	8
Ambert	11	6	2	1	3	6	9
11. Néris	10	6	1	2	3	3	5
Thiers	10	6	2	0	4	3	9
Montluçon	10	6	2	0	4	7	16
14. Moulins	9	6	1	1	4	5	10

● CORSE

Porto-Vecchio qualifié

AJACCIO. — En Coupe de France Porto-Vecchio a éliminé l'O.A. par 2-0. A la mi-temps les deux équipes étaient encore à égalité. Le derby bastiais est revenu à l'Etoile Filante Bastiaise qui a battu le C.A.B. par 2-1. L'Etoile sera opposée au prochain tour à Porto-Vecchio.

● **Le junior ajaccien Baptiste Gentili** qui opère à Nice vient d'être sélectionné pour jouer dans l'équipe de France junior.

● **En Coupe nationale corporative,** sont qualifiés : le Gazelec Ajaccio, la Compagnie des Eaux et les Hôteliers de Bastia.

Jean COLOMBANI.

● MIDI

U.S. Toulouse (8) - Cazères (1) 1-2
Albi (11) - St-Gaudens (7) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	21	8	6	1	1	19	7
2. Muret	18	6	6	0	0	20	3
3. Luzenac	15	6	4	1	1	17	9
Luchon	15	6	4	1	1	13	5
St-Gaudens	15	8	2	3	3	11	12
6. Castelnaudary ..	13	6	3	1	2	8	6
Espérance	13	6	3	1	2	6	4
8. Toulouse	12	7	1	3	3	7	13
9. Cugnaux	11	6	2	1	3	7	10
Auch	11	6	1	3	2	4	9
Albi	11	8	0	3	5	11	23
12. St-Martory	10	6	1	2	3	2	6
Tarascon	10	6	1	2	3	6	11
14. Revel	9	7	0	2	5	4	17

Recebedou crée la surprise

TOULOUSE. — Si la hiérachie s'est trouvée respectée pour quatre matches de Coupe voyant les succès des « honorables » Muret, Castelnaudary, Auch et Cugnaux, par contre une surprise de taille a été constituée par le net succès du Recebedou (Promotion d'Honneur) sur l'Espérance (4-1).

● **En championnat, Cazères** a infligé à l'U.S. Toulouse sa seconde défaite à domicile au terme d'un duel tristement illustré par la fracture à la jambe de l'arrière local Goues.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Pas mal de surprises

ROUBAIX. — Le 4e tour de Coupe a apporté pas mal de surprises, puisque l'Excelsior, l'ESPAR, Bruay sont éliminés par des formations de division inférieure.

Roubaix, après Tourcoing, a dû baisser pavillon à Auberchicourt une nouvelle fois après prolongation, et dimanche c'est Saha qui a réussi le but décisif au cours du temps supplémentaire.

● **Douai, l'adversaire numéro un de l'Excelsior** en championnat a éprouvé des difficultés pour vaincre Feignies : « Excès de confiance, nous a dit Bernard Ledru ; de plus nous n'avons pas été bons collectivement. »

● **Un seul match s'est terminé aux penalties,** celui remporté par Sanghin sur Berlaimont (4-1).

VERKRUSSE.

● PARIS

Exploit de Conflans

● L'U.S. Conflans a réalisé un véritable exploit en éliminant (3-2) le Racing de la Coupe de France. Alix égalisa pour Conflans (87) puis Devinné donna la victoire (90e).

● Les Postiers n'ont pas éprouvé de grosses difficulttés pour venir à bout de l'U.S. Métro (4-0).

● Par contre Villemomble a peiné et dut avoir recours à la prolongation pour venir à bout de Cosmo (2-0).

● Choisy a obtenu une qualification parfaitement méritée devant l'U.S. Bryarde.

● L'A.C.B.B. n'a trouvé son efficacité que lors de la prolongation et a marqué 4 buts à Orly.

● Viry, le leader de la Division d'Honneur, a été à l'ouvrage devant l'ardente équipe de Monsang (1-0).

● Etampes a sorti Joinville (1-0).

Louis GIRARD.

lisez **Tous les mois** **football** MAGAZINE

monde Football

DERBY, JUVENTUS RÉAGISSENT; AJAX PLANE; REAL, M'GLADBACH ACCROCHÉS

L'événement de la dernière semaine européenne est évidemment le triomphe du Real Madrid sur Derby (5-1) et sa qualification. On en parle par ailleurs.

Derby n'était pourtant pas totalement abattu puisqu'il a gagné samedi à Highbury contre Arsenal grâce à un but de Hector (1-0). Charlie George, transfuge d'Arsenal se distingua de belle manière. Grâce à cette victoire, Derby (16 matches) rejoint en tête West Ham (15 matches et 1-1 contre Coventry).

Manchester United a explosé à Liverpool (1-3) sous les coups de Kevin Keegan devant 49.136 spectateurs. Leeds a gagné 3-0 (2 buts de McKenzie) contre Newcastle.

●

En Ecosse, les Rangers, victimes de Saint-Etienne en Coupe d'Europe, ont encore perdu — chez eux — devant Hearts. C'est leur cinquième défaite en une quinzaine de jours. Le Celtic a, lui aussi, été battu (0-1 à Dundee) mais s'est qualifié contre Boavista.

Deux leaders dans ce « Scottish Premier » : Motherwell et Hearts avec 13 points et 11 matches. Le Celtic, avec 12 points et 9 matches joués, reste bien placé.

●

M'Gladbach, après son exploit et ses étincelles de Turin (2-2 et qualification) a perdu un point en championnat à Uerdingen (1-1) mais son prestige n'en souffre pas. Brunswick a battu Hambourg (1-0) pour la première fois depuis quatre ans et, surtout, le Bayern a gagné par 5 buts à 1 devant Essen.

Schalke a battu Cologne (3-1) avec l'aide d'un sensationnel Oblak.

●

La Juventus, éliminée par M'Gladbach à la suite d'un match merveilleux, a repris le cours de sa domination nationale en battant Lazio de Rome par 2 buts à 0. Elle est toujours invaincue dans ce championnat, et à égalité avec Naples qui plane lui aussi.

L'équipe sudiste a en effet battu Cagliari 3-1, et a encaissé un but de moins que la Juve.

Milan A.C. — 0-0 à Rome — possède une défense de fer : 1 but encaissé en 5 journées. Gianni Rivera a fait sa rentrée dimanche mais sera-t-il compétitif dans une semaine contre la Juve ?

En Espagne, les « grands » piétinent : 1-1 pour Atletico-Santander, 1-1 pour Barcelone-Hercules, 1-1 pour Séville-Real. Mais c'est ce dernier résultat qui est le meilleur. Le Real garde ses 2 points d'avance sur Barcelone et... Hercules.

●

Hajduk Split, quart-finaliste de la Coupe d'Europe, a perdu en championnat sur le terrain de Vardar la lanterne rouge. Il perd ainsi encore un point sur Partizan (1-1 à Vojvodina) et se fait passer par Dinamo. L'Etoile Rouge a également été battue 2-0 à Velez.

●

Ferencvaros continue à planer sur le championnat de Hongrie : 3-1 sur le terrain de M.T.K., et six points d'avance.

●

Ajax, après avoir éliminé Hertha Berlin, domine le championnat de Hollande. Il a gagné 2-1 à Deventer devant Go Ahead et son avant centre Ruund Geels a inscrit 16 de ses 23 buts acquis en 11 matches. Ajax, qu'entraîne Michels, a 3 points d'avance sur PSV (4-2 à Doetingen) et Feyenoord (1-1 contre Sparta). Est-ce le réveil du grand Ajax ?

EUROPE

Challenge interclubs

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

RIEN NE VA PLUS A MOLENBEEK

BRUXELLES. — Le championnat de Belgique a été joué à nouveau ce week-end. C'est un championnat cahoté puisqu'il avait été interrompu la semaine dernière pour la Coupe de Belgique et qu'il le sera à nouveau dans huit jours pour le match France-Belgique.

Deux données dominent le lot actuel de la compétition : 1) Les bonnes équipes du début, comme Lokere et le R.W.D.M., semblent essoufflées, surtout le R.W.D.M.

2) Anderlecht et le Club Brugeois font une percée en force. Ce sont les deux équipes en forme du moment.

Le Club Brugeois a eu les honneurs de la presse internationale cette semaine pour l'exploit qu'il a accompli en Coupe de l'U.E.F.A. contre Ipswich Town. Battu par 0-3 en Angleterre il n'avait plus d'ambition croyait-on. Or le Club Brugeois joua avec une telle détermination qu'il gagna par 4-0, le dernier but inscrit par Vander Eycken se situant à l'ultime minute.

Bruges a continué sur sa lancée en championnat, en marquant à nouveau 4 buts.

Anderlecht a poursuivi sur sa lancée en allant battre l'Antwerp par 3-0. Ce fut un match curieux dans lequel l'Antwerp eut souvent l'avantage sans en tirer parti. Anderlecht a eu pas mal de chance.

Anderlecht devient donc avec le Club Brugeois un des principaux candidats au titre. Par contre le R.W.D.M., champion 1975, file un mauvais coton. Rien ne lui réussit, rien ne va. L'équipe flotte. Elle joue mal. Elle n'a plus confiance. Elle aussi est privée de joueurs de base comme De Bree et Polleunis, tous deux opérés, mais c'est surtout l'ensemble qui cloche. Le R.W.D.M. est maintenant dépassé par Anderlecht au classement général, ce qui ne lui fait pas plaisir car il tenait à être le premier club bruxellois. Et l'annonce que le S.C. Anderlechtois a transféré pour 7 millions de francs belges l'avant-centre de Manchester City Rodney Marsh, uniquement pour jouer les matches de Coupe (belge et européenne) a dû l'étonner d'autant plus que le transfert a été réalisé par Eugène Steppe.

Anderlecht cherchait désespérément un avant-centre. Gilbert Van Binst, arrière droit de l'équipe nationale, jouait no 9 en dépannage. Il devra se résoudre à continuer en championnat car Marsh ne sera pas qualifié, mais en Coupe l'Anglais résoudra les problèmes.

Au moment où j'envoie ces lignes à Paris, Raymond Goethals n'a pas fait connaître son noyau pour France-Belgique. Il était au R.W.D.M. dimanche. Il a laissé entendre que le gardien de Beveren, Jean-Marie Pfaff, pourrait être préféré à celui du R.W.D.M., Leonard, comme doublure de Piot. Il s'est dit déçu par le comportement de Dewalque et de Van Moer lors d'un match amical perdu par le Standard à la Royale Union. Nous orientait-il sur une fausse piste en disant : « J'ai apprécié Leekens comme arrière central à Bruges et je vois beaucoup d'avenir en Verheyen de Lokeren (à ne pas confondre avec son aîné qui joua contre l'Allemagne de l'Est). Personnellement je préférerais Vander Eycken du Club Brugeois comme demi droit. » Mais l'on sait que Goethals parle par boutades. Attendons donc sa sélection.

(13e journée)

F.C. Malines - Cercle Bruges	1-3
F.C. Liège - La Louvière	2-2
Racing White - Beveren	0-2
Lokeren - Racing Malines	1-0
Club Bruges - Berchen	4-0
Beerschot - Lierse	1-1
Charleroi - Ostende	0-1
Beringen - Waregem	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lokeren	18	13	8	2	3	26	13
2. Club Bruges	17	12	7	3	2	25	11
Waregem	17	12	6	5	1	19	9
4. Anderlecht	16	12	6	4	2	21	13
Beveren	16	13	6	4	3	15	6
6. Racing White	15	12	6	3	3	21	13
Lierse	15	13	6	3	4	24	16
8. Antwerp	14	13	5	4	4	15	19
Beerschot	14	12	5	4	3	19	17
10. Standard	13	12	4	5	3	13	10
11. F.C. Liège	11	12	4	3	5	19	27
Cercle Bruges	11	12	3	5	4	16	14
Ostende	11	12	3	7	3	12	13
14. Racing Malines	9	12	4	1	7	8	21
La Louvière	9	13	1	7	5	13	20
16. Berchem	8	12	1	6	5	7	18
17. Charleroi	7	13	2	3	8	12	19
F.C. Malines	7	12	1	5	6	13	20
10. Beringen	6	12	2	2	8	8	27

Buteurs : Posthumus (Lierse), 11 ; Kodat (Antwerp), 8 ; Teugels (R.W.D.M.), 8.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LA RÉVOLTE DE GIJON

MADRID. — L'Atletico de toujours — un jour bien, un jour mal — a fait match nul sur son terrain contre Santander au cours d'un match heurté. A la 19e minute, Hérédia (Atletico) transforma un penalty. A la 35e minute, sur un très mauvais placement de Reina, Aita Aguirre (Santander) égalisa. Au cours de la deuxième mi-temps, deuxième penalty en faveur des Madrilènes, arrêté magistralement par Santamaria.

A la même heure, le Real Madrid, à Séville, conservait son invincibilité après un match houleux, très disputé. Breitner, auteur du but madrilène, fut fortement contesté par Séville. L'arbitre cependant valida son but après avoir consulté son assistant de touche. A la 75e minute, Biribi, la perle noire de Séville, égalisa. Barcelone, l'autre grand, a eu toutes les peines du monde à obtenir le match nul chez lui (1-1) contre le coriace Herculès. La révolte de Gijon face à l'Espagnol de Barcelone se traduisit par un monumental carton : 6 buts à 1. Sinibaldi, l'ex-Rémois, tout récemment contacté par Gijon comme entraîneur paraît avoir transformé radicalement le club nordiste. Le vieil Atletico de Bilbao n'a pu mieux faire chez lui qu'un match nul 0-0 contre le Bétis. Marcel Domingo semble réussir à Elche qui a partagé les points avec le coriace Real Sociedad de Saint-Sébastien. Et Grenade, sous la houlette de Munoz, ex-entraîneur du Real Madrid a vaincu Oviedo par 1 but à 0. Salamanque qui redresse la tête après un début laborieux a gagné chez lui, battant Las Palmas par 1 but à 0.

(9e journée)

Atletico - Santander	1-0
Grenade - Oviedo	1-0
Barcelone - Hercules	1-1
Bilbao - Betis	0-0
Salamanque - Las Palmas	1-0
Elche - Real Sociedad	1-1
Séville - Real Madrid	1-1
Gijon - Espanol	6-1
Saragosse - Valence	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	14	9	5	4	0	16	5
2. Barcelone	12	9	5	2	2	16	11
Hercules	12	9	5	2	2	12	10
4. Bilbao	11	9	4	3	2	14	9
5. Séville	10	9	4	2	3	13	12
Bétis	10	9	4	2	3	11	11
Atletico	10	9	4	2	3	17	14
Salamanque	10	9	4	2	3	11	11
Grenade	10	9	3	4	2	12	13
Real Sociedad	10	9	4	2	3	11	11
Espanol	10	9	5	0	4	12	15
12. Santander	9	9	3	3	3	12	14
Valence	9	9	4	1	4	13	11
14. Elche	6	9	2	2	5	12	13
Gijon	6	9	2	2	5	14	13
16. Las Palmas	5	9	2	1	6	8	17
17. Saragosse	4	9	2	0	7	12	18
Oviedo	4	9	1	2	6	5	13

Buteurs : Dani (Atletico Madrid), 7 ; Aguirre (Santander), 7.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL A TOUTE VAPEUR

LONDRES. — Le chemin est glissant en tête du championnat. Manchester United, en perdant à Liverpool par 3-1 dans le match le plus passionnant, le plus mouvementé (et très fair play) de la journée, passe de la première à la cinquième place. Heighway, Toshack et Keegan furent ses bourreaux. Clemence, gardien de Liverpool, fit une de ses rares erreurs pour permettre à Coppell de marquer le but d'United.

Donc, neuf buts en deux matches pour Liverpool : en semaine, il anéantit Real de San-Sebastian par 6-0 dans la deuxième manche du deuxième round de la Coupe U.E.F.A.

West Ham devint leader malgré une performance quelconque à domicile devant Coventry : match nul 1-1. L'absence de Lampard, blessé, et le remplacement de Bonds en seconde mi-temps ne furent pas suffisants pour expliquer ce manque d'éclat. Mais sûrement, il y eut aussi des réactions après la victoire en semaine sur Ararat Erevan dans la Coupe des Coupes. Robson, qui n'a plus l'air d'un homme qui ne mange que de la viande crue, marqua le but de West-Ham : Powel, celui de Coventry.

Queen's Park Rangers, un autre aspirant au titre, n'avait besoin que d'un seul but pour devenir leader. Pourtant, il dut se contenter d'un match nul sans but, à domicile, contre Tottenham, qui a joué huit matches de championnat successivement, sans aucune défaite. Si un des clubs mérita la victoire ce fut plutôt Tottenham. L'arrivée de l'Ecossais Young a transformé la défense et le moral général de Tottenham.

Derby montra son caractère en se relevant après le cataclysme de Madrid en semaine. Il gagna à Arsenal 1-0. Charlie George, l'ancien d'Arsenal, reçut un bouquet de fleurs d'un supporter avant le coup d'envoi. Il répondit par une passe tranchante qui ouvrit le chemin aux buts de Hector.

Stoke avait un but de retard, à domicile, devant Everton, quand Robertson, l'ailier vétéran, onze mois après s'être cassé la jambe, égalisa puis marqua le but de la victoire de Stoke.

Pauvre Sheffield United : il fut naufragé (5-1) chez Aston Villa. Leicester gagna son premier match de la saison par 3-2 sur Burnley. Les buts de Leicester furent réussis par les anciens de Chelsea : Weller, Kember et Garland...

Wolverhampton gagna la partie contre Ipswich par 1-0 avec un but de Daley réussi à cinq secondes de la fin.

« Sic transit gloria mundi. » Ainsi passe la gloire du monde. Manchester United a accordé un transfert libre à George Best.

Francis Lee, dont le pugilat avec N. Hunter résonne toujours une semaine plus tard, reçut une amende de 4.000 F de son club. Lee considère qu'en fin de compte, toutes les amendes à payer et les primes manquées lui coûteront 11.000 F. Norman Hunter ? L'entraîneur de Leeds, Jimmy Arlfield dit que le club ne le punira pas. Une opinion personnelle : une honte indescriptible.

(16e journée)

Arsenal - Derby	0-1
Aston Villa - Sheffield Utd	5-1
Leeds - Newcastle	3-0
Leicester - Burnley	3-2
Liverpool - Manch. Utd	3-1
Norwich - Middlesbrough	0-1
Queen's Park - Tottenham	0-0
Stoke - Everton	3-2
West Ham - Coventry	1-1
Wolverhampton - Ipwich	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derby	22	16	9	4	3	24	20
West Ham	22	15	9	4	2	26	17
3. Q.P.R.	21	16	7	7	2	23	10
Liverpool	21	15	8	5	2	23	12
Manch. Utd	19	16	9	3	4	26	16
6. Leeds	19	15	8	3	4	25	17
Stoke	19	16	8	3	5	20	16
8. Manch. City	18	16	6	6	4	25	15
Middlesbro.	18	16	7	4	5	17	13
Everton	18	15	7	4	4	23	22
11. Newcastle	15	16	6	3	7	30	26
Ipswich	15	16	5	5	6	15	15
Aston Villa	15	16	5	5	6	19	23
14. Tottenham	14	15	3	8	4	21	22
Norwich	14	16	5	4	7	23	27
Coventry	14	16	4	6	6	15	19
17. Arsenal	13	15	4	5	6	18	18
18. Burnley	12	16	3	6	7	18	25
Leicester	12	16	1	10	5	17	26
20. Wolves	10	16	3	4	9	17	26
21. Birmingham	9	16	3	3	10	20	32
22. Sheffield Utd	4	16	1	2	13	9	37

Buteurs : McDougall (Norwich), 13 ; Noble (Burnley), 11 ; McDonald (Newcastle), 10.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX ET GEELS CONTINUENT

AMSTERDAM. — P.S.V., le F.C. La Haye et Ajax qualifiés dans les trois Coupes européennes, les sportifs hollandais espèrent que leurs représentants européens pourront encore longtemps faire parler d'eux dans ces trois compétitions internationales.

Go Ahead avait battu le F.C. Twente le 5 novembre à Deventer en présence de 15.000 spectateurs. Rien ne semble tourner rond au sein de l'équipe du F.C. Twente. La formation du Limbourg fut extrêmement courageuse et battit méritoirement le F.C. Twente par 2-1. Les buteurs furent Bonfrère, pour M.V.V., et Jeurig, l'excellent avant du F.C. Twente.

Le match au sommet fut le derby de Rotterdam entre Feyenoord et Sparta. Il n'y avait qu'à peine 28.000 spectateurs. Ce manque d'intérêt du public doit être attribué aux moins bonnes performances de Feyenoord. Dimanche encore, Feyenoord piétina devant la coriace formation de Sparta. C'est très péniblement que Feyenoord parvint à faire match nul (1-1) devant son concurrent de Rotterdam. Le fameux Van Hanegem, suspendu, manqua beaucoup à Feyenoord. Le match ne fut nullement intéressant. Les buteurs furent Wegerle, pour Feyenoord (50e), et Woudestein (70e), pour Sparta.

Ajax appréhendait beaucoup son déplacement à Deventer où Go Ahead, le récent vainqueur du F.C. Twente, aspirait à réussir un nouvel exploit. La confrontation fut extrêmement attrayante, mais le leader, Ajax, triomphait 2-1. Les 21.000 spectateurs furent très satisfaits de l'excellent spectacle fourni par les deux équipes. Geels marqua les deux buts d'Ajax, tandis qu'Arnst sauva l'honneur pour Go Ahead.

P.S.V., en déplacement à Doetinchem, fut assez décevant devant la modeste formation de Graafschap. Le champion national se retrouva heureusement après la reprise et prit le meilleur par 4-2. Les buteurs de P.S.V. furent Lubse (2), et René Van de Kerkhof (également 2 buts). L'équipe Graafschap marqua deux fois par Hazelhekke.

Enfin, le récent adversaire de Lens, La Haye, a subi dimanche une défaite de justesse en face du F.C. Utrecht (3-2).

(11e journée)

M.V.V. - Twente	2-1
Eindhoven - N.A.C.	2-3
N.E.C. - Telstar	3-1
G.O. Ahead - Ajax	1-2
Feyenoord - Sparta	1-1
F.C. Amsterdam - Excelsior	0-0
F.C. Utrecht - F.C. La Haye	2-3
A.Z 67 - Roda J.C.	3-0
Doetingen - P.S.V.	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	18	11	8	2	1	29	12
2. P.S.V.	15	11	6	3	2	31	12
Feyenoord	15	11	6	3	2	24	15
4. Twente	14	11	6	2	3	20	9
N.E.C.	14	11	4	6	1	18	12
6. Sparta	12	11	3	6	2	15	14
A.Z. 67	12	11	4	4	3	14	10
8. Roda	11	11	4	3	4	16	16
Eindhoven	11	11	4	3	4	16	23
F.C. La Haye	11	11	4	3	4	16	23
M.V.V.	11	11	4	3	4	16	18
12. F.C. Amsterdam.	10	11	3	4	4	15	15
13. Telstar	9	11	2	5	4	20	25
Doetingen	9	11	2	5	4	19	32
N.A.C.	9	11	2	5	4	8	15
16. G.O. Ahead	7	11	1	5	5	13	22
16. G.O. Ahead	7	11	1	5	5	13	22
17. Utrecht	6	11	2	2	7	16	28
18. Excelsior	5	11	1	2	8	5	21

Buteurs : Geels (Ajax), 16 ; Van Kooten (Telstar), 9 ; Edstroem (P.S.V.), 8.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

NAPLES : LA VIE EN ROSE

MILAN. — Terriblement blessée par l'élimination de la Coupe des Champions, la Juventus a vécu quelques jours de « douleur » avant de rentrer dans son championnat pour recevoir Lazio de Rome. Les supporters ont contesté le président Boniperti et l'entraîneur Parola, responsables, à leurs yeux, d'avoir mal guidé l'équipe alors qu'elle menait par 2-0 devant Borussia. Pour venir à bout de cette contestation, il fallait à tout prix que la Juventus batte Lazio. Voilà qui est fait. La paix est revenue dans le grand club de Turin.

On craignait que la fatigue du match très tendu contre les Allemands ne coupe le rythme des champions et que le choc psychologique de l'élimination les marque. En effet, la première mi-temps de la rencontre nous présenta une Juventus sans ordre ni efficacité. Heureusement pour elle, au début de la deuxième mi-temps Damiani perça deux fois la défense romaine. Le petit ailier devint ainsi le héros de la rencontre. Ce sont les aléas inattendus du football : Damiani, qui jusqu'ici a été un remplaçant, va peut-être devenir un titulaire à part entière. Son entraîneur Parola va sans doute le confirmer dans la Juventus qui, dimanche prochain, retrouvera le nouveau Milan de Rivera, au stade San-Siro.

Ce succès de la Juventus est très important car il efface toutes les menaces de crise et lui permet de rester en tête en compagnie de Naples.

L'équipe du Sud, qui recevait Cagliari, s'imposa avec autorité après avoir été menée par un but de Riva sur coup franc. La foule napolitaine — 30.000 spectateurs — vécut des moments terribles : mais après l'égalisation, ce fut le triomphe, car Savoldi, l'avant-centre milliardaire, marqua enfin deux buts.

Naples voit donc la vie en rose, mais s'il est vraiment une équipe digne du titre, on pourra l'établir dimanche après sa visite au terrain du Torino. Ce sera un grand duel entre les meilleurs buteurs du championnat : Pulici et Savoldi.

Derrière le duo de tête, Milan, qui tint en échec l'A.S. Roma. Match sans but, sans beaucoup de rythme, sans grande émotion. L'attrait principal a été la présence de Rivera, après cent quatre-vingts jours d'absence. Rivera jouait son premier match de championnat, comme président de son club ; mais il ne fut pas extraordinaire : il lui manque encore la compétition. Peut-être va-t-il s'imposer mieux dimanche prochain, face à la Juventus, car sa classe ne s'est pas dissipée.

L'Inter se retrouve déjà distancé de 3 points tout comme Torino. L'équipe milanaise a gagné aisément le match contre Vérone, grâce à la performance de Mazzola. Boninsegna marqua le premier but, Mazzola récidiva, et vers la fin Bertini porta le score à 3-0. C'est la première victoire éclatante de l'équipe milanaise.

Torino, de son côté, fit match nul à Gênes sur un terrain très dangereux. Le meilleur buteur du championnat, Pulici, dut rester à Gênes.

(5e journée)

Ascoli - Cesena	0-0
Bologne - Florence	1-1
Inter - Vérone	3-0
Juventus - Lazio	2-0
Naples - Cagliari	3-1
Pérouse - Come	2-0
A.S. Rome - Milan A.C.	0-0
Sampdoria - Torino	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Naples	9	5	4	1	0	11	4
Juventus	9	5	4	1	0	11	5
3. Milan A.C.	7	5	2	3	0	6	1
4. Inter	6	5	2	2	1	6	3
Torino	6	5	2	2	1	6	3
6. Bologne	5	5	1	3	1	4	4
Cesena	5	5	1	3	1	3	3
A.S. Rome	5	5	1	3	1	3	3
Pérouse	5	5	1	3	1	5	6
Ascoli	5	5	1	3	1	2	5
11. Florence	4	5	1	2	2	7	8
Sampdoria	4	5	1	2	2	2	3
Lazio	4	5	1	2	2	3	6
14. Cagliari	2	5	0	2	3	2	6
Come	2	5	0	2	3	2	6
Vérone	2	5	1	0	4	4	11

Buteurs : Pulici (Torino), 5 ; Causio (Juventus), 4 ; Savoldi (Naples), 4.

LES « GROS SOUS » HOLLANDAIS

On sait que la Hollande doit jouer son match retour de la Coupe d'Europe des Nations à la fin du mois, à Rome, contre l'Italie. Or, celle-ci est déjà éliminée et se trouve dans la même situation que la France vis-à-vis de la Belgique.

Aussi, les Hollandais, qui eux sont très intéressés par ce match (comme la même Belgique par rapport à la R.D.A.) a fait la proposition suivante à la Fédération italienne : « Puisque votre équipe est éliminée de la Coupe d'Europe des Nations, vous allez réaliser une recette très médiocre. Or, avec Neeskens et Cruijff, vous auriez quatre fois plus de spectateurs. Seulement la date à laquelle le match est fixé nous interdit de faire jouer ces deux hommes. Alors, changez-en... »

Les Italiens en ont eu, paraît-il, le souffle coupé.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE 800e BUT DU BAYERN

Bayer Uerdingen, ce petit club de Krefeld qui accomplit sa première saison en Bundesliga fait décidément parler de lui. En bien ! Après Schalke et le Bayern, c'est Moenchengladbach, le champion en titre, l'actuel leader, qui vient de connaître un échec dans la petite cité rhénane.

Il est probable que le terrain lourd, détrempé n'a pas facilité les manœuvres du champion de RFA, qui, mercredi à Turin, s'était beaucoup dépensé pour arracher sa qualification à la Coupe des champions ; mais le match nul de Uerdingen acquis à la 87e minute, est loin, d'être immérité. Les promus avaient amené leur mascotte sur le terrain, avant le match : un joli petit âne gris nommé Annibal ! Mais eux furent loin de jouer comme des ânes : ils donnèrent bien du fil à retordre à M'Gladbach et bien du plaisir à leurs spectateurs.

Un autre homme heureux à Krefeld, le trésorier du club qui encaissa 250 000 DM (400 000 de nos francs) ce qui est une belle recette pour Uerdingen !

Brunswick est toujours second, avec le même nombre de points que M'Gladbach : il a battu Hambourg grâce à un pénalty de Gersdorf. C'est la première victoire de Brunswick sur Hambourg depuis 4 ans. Kuns Kloetzer, l'entraîneur du H.S.V. pensait bien voir ses troupes triompher : il en fut fort marri. C'est que Brunswick avait fait enfin débuter son yougoslave Popivoda qui se morfondait depuis plus de trois semaines sur le banc des remplaçants. Devant H.S.V., Popivoda fit un malheur.

Heureux Bayern ! Il a remporté une nette victoire — sa 200e en Bundesliga — sur Essen et a marqué cinq buts (5 à 1) passant le cap des 800 buts ! Ce qui constitue une performance. Mais sa victoire ne fut pas irrésistible, malgré son ampleur. Il a bénéficié de la blessure du gardien de Essen, Burgsmuller, dès le début du match et a vu — heureusement pour lui ! — Bast tirer sur la barre un pénalty — accordé à Essen. Cette victoire est tout de même consolante. Cramer qui se rendait compte de la relative valeur de ce succès disait : « Pour une fois qu'elle marque 5 buts, je ne vais pas blâmer mon équipe ! »

Heureux également les spectateurs de Karlsruhe-Kaiserslautern qui ont assisté à un « supermatch » et ont vu huit buts (3-5) ; mais ils auraient préféré que le résultat fût inversé.

Heureux encore Duisbourg, un mal classé qui est allé, à Berlin, infliger à Hertha sa première défaite depuis 18 mois. Duisbourg est d'ailleurs un spécialiste des succès berlinois : c'est lui qui le 23 avril 1974 avait battu Hertha pour la dernière fois (4-2).

Heureux enfin Schalke qui a battu Cologne 3-1. Oblak jouait son troisième match avec l'équipe de Max Merckel : il fut remarquable et a emballé les 40 000 spectateurs alors qu'il les avait plus ou moins déçus jusque-là : question d'adaptation !

(13e journée)

Uerdingen - Moenchengladbach	1-1
Hertha - Duisbourg	1-2
Dusseldorf - Offenbach	0-0
Francfort - Bochum	6-0
Schalke - Cologne	3-1
Bayern - Essen	5-1
Brême - Hanovre	0-0
Brunswick - Hambourg	1-0
Karlsruhe - Kaiserslautern	1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb..	18	13	6	6	1	26	13
Brunswick	18	13	7	4	2	25	17
3. Bayern	17	13	7	3	3	30	16
4. Hambourg	15	13	6	3	4	23	13
5. Schalke	14	13	5	4	4	29	21
Kaiserslautern..	14	13	5	4	4	22	25
7. Hertha	13	13	6	1	6	30	23
Cologne	13	13	4	5	4	17	17
Brême	13	13	6	1	6	22	23
10. Francfort	12	13	4	4	5	25	22
Essen	12	13	5	2	6	26	29
Dusseldorf	12	13	4	4	5	14	21
Uerdingen	12	13	4	4	5	14	21
14. Karlsruhe	11	13	4	3	6	17	20
Duisbourg	11	13	3	5	5	23	31
16. Hanovre	10	13	3	4	6	20	27
Bochum	10	13	3	4	6	13	21
18. Offenbach	9	13	3	3	7	17	35

Buteurs : Beer (Hertha), 15 ; Fischer (Shalke), 11 ; Kostedde (Hertha), 9.

LES BUTS DE LOEHR

Hannes Loehr avait officiellement pris sa retraite à la fin de la saison dernière. Au début de celle-ci, Cologne est allé le rechercher et Loehr a déjà marqué cinq buts pour son club, ce qui lui a valu une « Coupe en or » remise par le journal « Bild am Sontag » pour faits exceptionnels.

Au cours de la réception, Loehr promit : « Avant de me retirer définitivement, je marquerai encore 5 buts, mais des buts qui font la décision. »

Comme les cinq qu'il marqua jusqu'ici.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Moenchengladbach a conservé face à la Juventus son avance du match aller (2-0) par un résultat nul (2-2) qui en dit long sur sa forme actuelle : 2 pts. De son côté le Bayern, qui s'est qualifié aux dépens de Malmoe a fait un carton (5-1) contre Essen : 2 pts. Francfort a de son côté célébré sa qualification face à l'Atletico de Madrid par un feu d'artifice (6-0) face à Bochum : 2 pts. Enfin mention particulière à Hambourg qui a éliminé (4-0) les Yougoslaves d'Etoile Rouge : 2 pts.

ANGLETERRE. — Liverpool est à l'honneur. Après avoir défait (6-0) le Real Sociedad de San-Sébastien, il a abattu (3-1) le leader Manchester Utd : 3 pts. De son côté West Ham s'est qualifié en Coupe des Coupes en éliminant les Arméniens d'Ararat : 2 pts.

BELGIQUE. — Club Bruges renverse la situation et après (0-3) au match aller élimine (4-0) les Anglais d'Ipswich ajoutant à son exploit un (4-0) contre Berchem en Championnat : 4 pts. Anderlecht qualifié en Coupe des Coupes va gagner chez Antwerp (3-0) : 2 pts. Enfin Beveren abat le Rac. White (2-0) chez lui : 1 pt.

ECOSSE. — Le Celtic s'est qualifié (3-1) au retour contre Boavista : 2 pts. Mais les deux « grands » écossais n'ont pas été heureux en Championnat. Hearts a gagné (2-1) à Glasgow face aux Rangers : 1 pt. Dundee a abattu (1-0) le Celtic : 1 pt.

ESPAGNE. — Evénement de la semaine. Real Madrid provoque la sensation (après 1-4 au match aller) en abattant (5-1) aux prolongations Derby et en se qualifiant pour les 1/4 de finale de la Coupe des champions avec, en plus un nul honorable (1-1) à Séville : 5 pts. Après un (3-0) administratif, Barcelone a eu la tâche facile (4-0) pour éliminer Lazio : 1 pt. Surprise en Championnat : Gijon bat Espagnol (6-1) : 1 pt.

France. — Grand match de Saint-Etienne au match retour (2-1) à Glasgow contre les Rangers. En Championnat victoire (1-0) sur Troyes : 3 pts. Après Marseille, Nimes a abattu (2-1) le leader Nice : 2 pts. A relever également la victoire de Metz (2-1) à Strasbourg, qui le hisse à la 2e place du classement : 1 pt.

HOLLANDE. — P.S.V. qualifié face aux Polonais de Ruch (4-0) gagne également en Championnat (4-2) chez Doetingen : 2 pts. Mention également à La Haye qui a gagné (3-1) chez Lens et (3-2) à Utrecht : 3 pts. Enfin l'exploit : Ajax après (0-1) abat Hertha Berlin (4-1), se qualifie en U.E.F.A. et gagne en Championnat (2-1) chez Go Ahead : 3 pts.

ITALIE. — Par sa victoire retour (3-1) le Milan A.C. s'est qualifié en Coupe U.E.F.A. aux dépens des Irlandais d'Athlone : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica battu à Budapest (1-3) par Ujpest reste toutefois qualifié en Coupe des champions grâce à son match aller : 1 pt.

SUISSE. — Déroute de Lausanne : Zurich lui inflige un sévère (5-1) : 2 pts. Victoire également de Bâle (2-0) face au Servette : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1. P.S.V. (Hollande) + 2	13 pts
2. Moenchengladbach (All. Ouest) + 2	11 pts
West Ham (Angleterre) +2	11 pts
4. Ajax (Hollande) + 3	10 pts
Real Madrid (Espagne) + 5	10 pts
Manchester Utd (Angleterre)	10 pts
7. Benfica (Portugal) + 1	9 pts
Liverpool (Angleterre) + 3	9 pts
9. Bayern (All. Ouest) + 2	8 pts
Club Bruges (Belgique) + 4	8 pts
11. Nice (France)	7 pts
Derby (Angleterre)	7 pts
Lausanne (Suisse)	7 pts
F.C. Porto (Portugal)	7 pts
Saint-Etienne (France) + 3	7 pts
16. Lyon (France)	6 pts
Grasshoppers (Suisse)	6 pts
Queen's Park (Angleterre)	6 pts
Hertha (All. Ouest)	6 pts
Anderlecht (Belgique) + 2	6 pts
Nîmes (France) + 2	6 pts
22. Brunswick (All. Ouest)	5 pts
Feyenoord (Hollande)	5 pts
Racing White (Belgique)	5 pts
Lierse (Belgique)	5 pts
Ipswich (Angleterre)	5 pts
Servette (Suisse)	5 pts
Rangers (Ecosse)	5 pts
Bâle (Suisse) + 1	5 pts
Francfort (All. Ouest) + 2	5 pts
Hambourg (All. Ouest) + 2	5 pts
F.C. La Haye (Hollande) + 3	5 pts
33. Coventry (Angleterre)	4 pts
Saint-Gall (Suisse)	4 pts
Antwerp (Belgique)	4 pts
Lokeren (Belgique)	4 pts
Marseille (France)	4 pts
Celtic (Ecosse) + 1	4 pts
Metz (France) + 1	4 pts
F.C. Zurich (Suisse) + 2	4 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

GALIS (Kosice)	13	16
GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 3	13	16
GEELS (Ajax) + 2	11	16
BEER (Hertha) + 1	13	15
NENE (Benfica)	9	14
MC DOUGALL (Norwich)	16	13
RISI (Zurich) + 3	12	12
KREISCHE (Dresde)	10	11
POSTHUMUS (Lierse)	13	11
FISCHER (Schalke) + 1	13	11
NOBLE (Burnley) + 1	16	11
GONZALES (Belenenses)	9	11
CHIESA (Lyon)	13	10
MC DONALD (Newcastle)	16	10
YAZALDE (Marseille)	13	10
PETTIGREW (Motherwell)	11	10
KOCSIS (Honved)	12	9
A. TAYLOR (West Ham)	16	9
VÖGEL (Iena)	10	9
STREICH (Magdebourg)	10	9
CURIONI (Metz)	13	9
BIANCHI (Reims)	13	9
KOSTEDDE (Hertha)	13	9
PLATINI (Nancy) + 1	13	9
VAN KOOTEN (Telstar) + 1	11	9
ONNIS (Monaco)	13	8
BICOVSKY (Teplice)	13	8
NEHODA (Dukla)	13	8
EDSTROEM (P.S.V.)	11	8
LEE (Derby)	16	8
COSTE (Lille)	13	8
SMEETS (M.V.V.)	11	8
IORDANESCU (Steauna)	13	8
MICHEL (Nantes) + 2	13	8
WENZEL (Francfort) + 1	13	8
LUBSE (P.S.V.) + 2	11	8
MUMMENTHALER (Bâle)	12	8
SANTRAC (Grasshoppers)	12	8
KODAT (Antwerp)	13	8
TEUGELS (Racing White)	13	8
MONTEVERDE (Chiers)	7	8
SLIVO (Sarajevo)	14	7
EMON (Marseille)	13	7

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

LA "B. M." : UNE GRANDE MACHINE

Robert VERGNE.

TURIN. — Deux clubs de même pays en quarts de finale de la Coupe d'Europe, ce n'est certes pas fréquent mais cela est déjà arrivé. Mais que le détenteur du titre soit moins favori que le champion qui lui a succédé dans son pays, cela ne s'était encore jamais produit à ma connaissance.

Et pourtant, aucun observateur sérieux ne miserait quelque chance sur le Bayern Munich par rapport à Borussia Moenchengladbach. Et c'est bien là le fait nouveau au-delà des péripéties d'une qualification qui en comporta pourtant beaucoup.

En fait, pour qui avait eu la chance d'assister aux deux matches, celui de Dusseldorf avait clairement démontré que la Juventus n'était pas tout à fait elle-même sans Capello et Causio.

Disposant de deux de leurs meilleurs atouts, les champions d'Italie devaient prouver à leurs homologues allemands qu'ils méritaient eux aussi, de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe. Il n'est même pas interdit de penser qu'ils y seraient parvenus s'ils n'avaient eu ce double handicap lors du premier match de Dusseldorf.

QUI ETAIT K.-O. ?

Car il s'est produit une sorte de phénomène de décompression dans l'équipe italienne dès lors qu'elle eût réussi ce fameux second but qui la mettait à égalité avec Moenchengladbach.

Tout se passa alors comme si les hommes de Boniperti avaient atteint leur but qu'ils ne sauraient désormais dépasser. Il est bien vrai que c'était déjà un grand exploit de mener par deux buts à zéro face à une équipe aussi complète, solide, indestructible que « B. M. » (1).

Il est non moins vrai que le rythme véritablement infernal imprimé par les Italiens les épuisa tout autant que leurs adversaires.

En fait, on croyait les Allemands K.-O. et c'était les Italiens qui l'étaient ! Certes, on s'en est aperçu après, mais cela fait partie des mystères du football et l'une des raisons de son attrait sur les foules.

TEMOIGNAGE BELGE

« C'est le meilleur match de Coupe d'Europe que j'ai vu depuis longtemps. »

L'homme qui tient ces propos parle d'expérience : M. Petit, « patron » du Standart de Liège depuis des années a passé depuis longtemps l'âge des enthousiasmes juvéniles. Il était le délégué de l'Union européenne et, outre la satisfaction de ne pas avoir eu d'incidents sérieux à consigner dans son rapport, il put également jouir d'un spectacle de premier ordre, en connaisseur qu'il est.

Car ce qui fut peut-être le plus impressionnant dans l'affaire, c'est, outre l'engagement féroce, les contre-attaques permanentes lancées par les Allemands même aux plus « chauds » moments de la pression italienne. Ce qui démontre un sang-froid comme peu d'équipes sont capables d'en témoigner en pareilles circonstances.

« Sincèrement, on n'a jamais eu très peur » affirmait de sa voix douce le petit Simmonson, auteur d'un but, le second pour « B. M. » tout à fait extraordinaire de décontraction.

Avant de reparler de ces buts, c'est cet aspect du match qui nous a frappé, parce qu'il y eut un « vrai » match et pas seulement un cavalier seul de chaque équipe sur son terrain.

LES BEBES ET LES HOMMES

Buts exemplaires, dirons-nous, traduction parfaite de toutes les qualités des deux équipes : tir de Capello dans le « mur » allemand qui s'effrite comme une brique descellée : Gori surgit et marque.

Slalom extravagant de Causio sur le flanc gauche de la défense allemande : un, deux, trois Allemands éliminés (Bomhof deux fois), centre en retrait sur Bettega imparable.

Passe profonde de Danner à Wimmer, centre lifté de ce dernier légèrement détourné par Zoff et Danner, d'une reprise de volée du gauche, inscrit le premier but allemand.

C'est fini, du moins on le croit car il ne reste qu'une minute à jouer. Mais les Allemands attaquent à égalité numérique avec les défenseurs italiens : Heynckes et Simmonsens jouent alors au chat et à la souris : à toi, à moi, tu me la passes, je te la redonne. Zoff sort, Simmonsens le dribble, prend le temps de redresser sa course et le ballon, dans les filets.

Certes, tous les buts, comme les bébés sont beaux mais tout de même.

AU-DESSUS DE LA MELEE

Ils sont toujours le reflet de ce que sont les hommes et parmi ceux-ci, trois se sont élevés au-dessus de la mêlée, encore plus haut que le « top niveau » ambiant.

Et d'abord, hommage aux vaincus. S'il en est un qui ne méritait pas de l'être c'est bien Causio : avec ses crochets courts et ses dribbles longs, sa vitesse et sa vivacité lui permettant de déséquilibrer n'importe quel adversaire individuellement, puis de réaliser le déséquilbre collectif de toute la défense adverse par ses centres en retrait, Causio a tout simplement réhabilité le rôle d'ailier que certains « techniciens » avaient condamné.

Causio fut le meilleur homme du match malgré l'élimination de son équipe.

Capello comme on dit en Italie, l'autre « grand homme », mais c'est une habitude, donc un pléonasme fut Bertie Vogts. De son poste théoriquement ex-centre d'arrière droit, le capitaine de Borussia Moenchengladbach organisa non seulement la défense mais également la contre-offensive, palliant ainsi la carence relative mais singulière de Bomhof. Quel arbitrage, mais quel talent, quelle clairvoyance, quelle vitalité !

Le troisième « grand » est le gardien Kleef ce qui prouve, s'il en était besoin, combien les Italiens furent dangereux.

La performance de Kleef s'avéra même assez miraculeuse car le gardien allemand s'était blessé à la cheville... en s'échauffant ! On le vit rechercher systématiquement le dégagement à la main et boitiller lorsqu'il était obligé de dégager au pied.

Ce qui ne l'empêcha nullement d'effectuer des arrêts de grandde classe tant au sol qu'en l'air, apportant ainsi une contribution décisive à la qualification de son club.

Il serait en outre injuste de ne pas souligner également l'importance du rôle joué par Wimmer, homme de « l'ombre » peut-être mais qui sait si bien faire briller son équipe.

Simmonson également, petit lutin qui apporte fantaisie et imagination à son équipe. Et chez les Italiens, un Anastasi, qui prend de « l'épaisseur », un Capello et Bettega auxquels il ne manque qu'un peu de vivacité.

Mais tous les autres, y compris le moins bon — mais qui est-ce ? — méritent félicitations et estime.

Oui, on n'hésite pas à le dire : on regrette l'élimination de la Juventus comme la disparition d'un être cher car elle agrémentait la Coupe d'Europe de son charme.

Mais son vainqueur la « vengera ». Car B.M. quelle machine !

(1) En décernant à Borussia Moenchengladbach le sigle de « B.M. », on espère ajouter à sa réputation tout en diminuant la fatigue des sténos et des linotypistes...

SUISSE (Raymond PITTET)

LAUSANNE BALAYÉ

LAUSANNE. — L'adversaire le plus sérieux du F.C. Zurich risque bien d'être le F.C. Bâle. Ceux qui voyait déjà un champion de Suisse romande devront déchanter.

Zurich s'est remis des départs de Blonda et de Jeandupeux, et en marquant trois fois contre Lausanne, Risi a atteint le total de douze buts en douze matches.

Lausanne a été balayé par 5 à 1. Et encore, l'arbitre n'a-t-il pas vu un sixième but, bel et bien réussi, mais que le gardien Burgener réussit à dissimuler en retirant vivement la balle de derrière la ligne. Si l'on ajoute que Lausanne a marqué sur penalty, on voit mieux l'ampleur de la défaite.

Et puis Servette a également été balayé à Bâle, mais par 2 à 0 seulement. Servette qui joue le « verrou » à l'extérieur, a trouvé devant lui des « plombiers » propres à forcer les coffres-forts les plus perfectionnés.

Il y a aussi Saint-Gall, dont il ne faudrait pas trop médire et qui se retrouve deuxième du classement.

Grasshoppers s'est sorti d'un vrai guêpier à Sion. Le match était nul (1-1). Les spectateurs partaient, satisfaits, quant, à la dernière seconde, le talentueux Elsener marqua de la tête.

Young Boys et Neuchâtel ont gagné sans problème par 3 à 0 et 3 à 1 contre La Chaux-de-Fonds et Bienne. La résistance de Bienne a cependant été agréable, l'avant centre de Neufchâtel, Muller a marqué deux fois et serait encore utile à son ancienne équipe de Lausanne.

En ligne B, le directeur de Vevey, M. Imbach, se répand dans les colonnes d'un journal pour dire en langage lyrique comment on conduit un club, le football et les hommes. Battu 4 à 0 sur son terrain, par Lucerne, Vevey est actuellement avant-dernier.

(12e journée)

Bâle - Servette	2-0
Chenois - Lugano	0-0
Neuchâtel - Bienne	3-1
St-Gall - Winterthour	4-0
Sion - Grasshoppers	1-2
Young Boys - La Chaux-de-Fonds	3-0
Zurich - Lausanne	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	19	12	8	3	1	25	11
2. St-Gall	17	12	7	3	2	24	15
3. Servette	16	12	6	4	2	23	9
Bâle	16	12	6	4	2	29	15
Young Boys	16	12	5	6	1	16	7
Grasshoppers	16	12	7	2	3	22	15
7. Lausanne	15	12	6	3	3	19	19
8. Neuchâtel	13	12	5	3	4	17	14
9. Chenois	12	12	4	4	4	19	17
10. Sion	8	12	1	6	5	17	28
11. Winterthur	7	12	3	1	8	11	26
12. Bienne	6	12	2	2	8	8	22
13. Lugano	4	12	0	4	8	4	17
14. Chaux-de-Fds	3	12	1	1	10	9	28

Buteurs : Risi (Zurich), 12 ; Mummenthaler (Bâle), 9 ; Santrac (Grasshoppers), 9.

ECOSSE (John TORQUAY)

RIEN NE VA PLUS AUX RANGERS

GLASGOW. — On commence à regarder méchamment Colin Stein du côté d'Ibrox Park. Depuis qu'il a descendu pour le compte le gardien Peter McCloy (fracture d'un doigt) juste avant le coup d'envoi du premier Saint-Etienne-Rangers, son équipe a perdu cinq matches d'affilée dont deux en Coupe d'Europe. Jugez plutôt: 03 contre Ayr ,1-2 contre Motherwell, 0-2 contre Saint-Etienne, 1-2 contre Saint-Etienne, 1-2 contre Hearts. La victoire sur le Celtic en finale de la Coupe de la Ligue et un match nul contre le même Celtic en championnat n'effacent pas la grande déception de ces deux dernières semaines.

Samedi, les Rangers ont en effet perdu leur premier match « écossais » ou domestique comme disent les Britanniques, à domicile. Le fait que l'équipe de Hearts était assez loin du génie, situe bien le niveau actuel des Rangers. Ceux-ci n'eurent tout de même pas beaucoup de chance car le premier but de Hearts, consécutif à un centre hasardeux de la droite, fut obtenu par Gibson sur une situation douteuse de hors jeu. L'arbitre ne tint aucun compte de l'opinion de son « linesman » et valida le but. Cela se passait à la 15e minute.

Après quelques occasions ratées, le même Gibson marqua un deuxième but d'une façon qui ne figure pas dans les manuels d'instruction. Il récolta la balle dans les pieds après une tête de son compère Aird et s'engouffra dans la surface de réparation. Il fut alors poussé dans le dos par Forsyth, trébucha et en tombant propulsa involontairement le ballon dans les filets des Rangers, avant même que l'arbitre ait pu siffler penalty.

Les Rangers marquèrent à leur tour un but juste après la mi-temps mais ne purent refaire leur retard. Leur vainqueur se retrouve ainsi au poste de leader en compagnie de Motherwell qui a remporté une belle victoire (3-0) sur Aberdeen. Ally McLeod, qui prend Aberdeen en main, a vu quel travail l'attend pour restructurer l'équipe.

Le Celtic a également été battu (0-1 à Dundee) mais lui au moins est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes. C'est son gardien Peter Latchford, qui eut tant de mal à s'imposer la saison dernière, qui lui a sauvé la mise en arrêtant un penalty contre les Portugais de Boavista. « Je reprends confiance en moi parce que l'on me fait confiance », explique Latchford.

Confiance que l'on n'accorde plus guère au sélectionneur Willie Ormond, attaqué de toutes parts parce qu'il a utilisé 36 internationaux depuis la Coupe du monde, et que ça ne marche guère mieux pour ça.

(11e journée)

Dundee - Celtic	1-0
Hibernian - Dundee Utd	1-1
Motherwell - Aberdeen	3-0
Rangers - Hearts	1-2
St-Johnstone - Ayr	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Motherwell	13	11	4	5	2	20	15
Hearts	13	11	5	3	3	14	14
3. Celtic	12	9	5	2	2	16	9
Hibernian	12	10	4	4	2	14	10
5. Ayr	11	10	5	1	4	14	11
Rangers	11	10	4	3	3	11	10
Dundee	10	11	4	2	5	17	24
9. Aberdeen	9	11	3	2	6	16	20
10. St-Johnstone	4	11	2	0	9	10	21

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 10 ; Scott (Aberdeen), 6 ; Wallace (Dundee), 5.

EIRE

(6e journée)

Sh. Rovers - Celtic	2-2
Hibernians - St-Patrick	2-0
Athlone - Home Farm	4-2
Dundalk - Finn Harp	1-1
Sligo - Limerick	0-0
Shelbourne - Drogheda	2-2
Waterford - Bohemians	0-0

Classement

1. Finn Harp, 10 ; 2. Hibernians, 9 ; 3. Waterford, 8 ; 4. Bohemians, Dundalk, Athlone, Drogheda, 7 ; 8. St-Patrick, Celtic, Limerick, 5; 11. Sh. Rovers, Home Farm, Sligo, 4 ; 14. Shelbourne, 2.

Buteurs : Bradley (Finn Harp), 6 ; Wigginston (Hibernians), 6

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

UNE CHANCE A SAISIR

LISBONNE. — Le championnat s'est arrêté en raison du match Portugal-Tchécoslovaquie de demain soir à Porto.

C'est une partie qui s'annonce fort difficile, même si l'on tient compte du fait que le Portugal a été battu à Prague par 5 à 0, il faut rappeler d'autre part que le Portugal est la seule formation qui a réussi un nul à Londres (0-0) il y a un an.

Que faut-il donc penser de cette équipe portugaise à l'heure actuelle ? D'habitude, les Tchèques ont beaucoup de chance quand ils se produisent chez nous. La dernière fois, pour le championnat du monde, en 1966, ils ont été battus à Bratislava par 1 à 0 et ils firent 0-0 à Porto.

Le Portugal peut l'emporter demain soir. Jordao, Nene et Oliveira sont de bons joueurs et des buteurs qui ne ratent pas une occasion.

Au milieu du terrain, le Portugal peut présenter un jeune demi d'une grande envergure technique, Alves, « l'homme aux gants noirs ».

Au milieu de la défense le Portugal pourra compter sur Humberto.

La préparation de l'équipe portugaise a été très importante depuis un mois. On ne pourra pas dire, s'il lui arrive malheur, que les responsables ont tout laissé au hasard. Les Portugais ont « espionné » le match Tchécoslovaquie-Hongrie et, samedi dernier, les joueurs luzitaniens ont assisté à la projection du film du match que la Fédération portugaise a acquis à Bratislava.

EUROPE

GRECE (Xenophon METSIS)

A. E. K. S'ÉCHAPPE

ATHENES. — AEK conserve la première place avec un seul point d'avance sur Irakis, mais ce qui est plus important, distance maintenant Olympiakos, Panatinaikos et Paok. Le match entre Olympiakos et AEK joué devant 35.000 spectateurs fut comme d'habitude heurté. AEK qui dans l'ensemble joura mieux, remporta un succès mérité sur un adversaire qui continue à peiner. Papaioannou qui, à 32 an, a retrouvé une maîtrise et une clairvoyance étonnantes, marqua aux 59e et 69e minutes les deux buts de la victoire.

Panatinaikos qui recevait Jannina a remporté une écrasante victoire sifflée finalement par 6 buts à 1 sur Jannina complètement désemparé. Elefterakis marqua à lui seul trois buts

(22e journée)

Olympiakos - A.E.K.	0-2
Kastoria - Ethnikos	1-1
Panathinaikos - Janina	6-1
Paok - Apollon	3-0
Aris - Pierikos	2-0
Patras - Iraklis	1-2
Panetolikos - Serès	1-0
Panionios - Atromitos	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.E.K.	8	4	4	0	0	13	3
2. Iraklis	7	4	3	1	0	6	3
3. Ethnikos	6	4	2	2	0	7	2
4. Panathinaikos	5	4	2	1	1	10	5
Paok	5	3	2	1	0	6	1
Olympiakos	5	4	2	1	1	6	4
Atromitos	5	4	2	1	1	4	7
8. Aris	4	3	1	2	0	3	1
9. Janina	3	4	1	1	2	4	7
10. Panetolikos	2	1	1	0	0	1	0
Patras	2	4	0	2	2	4	9
Kastoria	2	4	0	2	2	2	7
13. Apollon	1	3	0	1	2	2	6
Serès	1	4	0	1	3	3	9
Panionios	1	4	0	1	3	1	3
Pierikos	1	4	0	1	3	0	5

Buteurs : Elefterakis (Panathinaikos), 5 ; Dedes (A.E.K.), 5 ; Filakouris (Ethnikos), 3.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

HAJDUK SOUHAITE SAINT-ÉTIENNE

BELGRADE. — La 14e journée du championnat se joua sous deux signes : qui sera le leader à la fin des matches aller et qui seront les sélectionnés pour le prochain match du 19 novembre à Belgrade contre l'Irlande du Nord en Coupe des Nations.

La troisième question : qui portera la lanterne rouge pendant la trêve hivernal est presque résolue : c'est Vardar.

Hajduk, après son triomphe en Coupe des Champions a perdu (1-2) contre Vardar ! Hajduk a joué avec quelques réserves, mais ce n'est qu'une petite circonstance atténuante. A propos de la Coupe des Champions : toute la formation de Hajduk a déclaré qu'elle voudrait avoir au prochain tour Saint-Etienne comme adversaire.

L'autre surprise s'est passée à Mostar où Velez a battu l'Etoile Rouge par 2-0. Le gardien de Velez, Maric a reçu le trophée du meilleur joueur du mois passé.

Partisan, après le match nul 1-1 contre Vojvodina a pris la première position au classement. Il est intéressant de noter que l'équipe de Belgrade a égalisé à trois minutes de la fin du match.

Rijeka avait tenu jusqu'à 78 minutes et ensuite Dinamo a marqué les trois buts. Le résultat final : 3-0 pour Dinamo qui pose aussi sa candidature pour le titre de champion automnal.

Le championnat continue le 23 novembre avec le derby Partizan-Velez.

(14e journée)

Sloboda - Celik	0-0
Sarajevo - Kragnevac	3-3
O.F.C. Beograd - Borac	0-3
Vojvodina - Partizan	1-1
Velez - Etoile Rouge	2-0
Titograd - Zeleznicar	1-0
Olympija - N.I.S.	3-2
Dinamo - Rijeka	3-0
Vardar - Hajduk	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	20	14	9	3	2	24	12
2. Etoile Rouge	19	14	8	3	3	26	11
Dinamo	19	14	8	3	3	16	7
4. Hajduk	18	14	7	4	3	17	9
5. Velez	17	14	6	5	3	16	9
6. Borac	16	14	6	4	4	18	16
7. Olympija	15	14	6	3	5	20	17
Vojvodina	15	14	5	5	4	16	14
9. Celik	14	14	4	6	4	10	8
Titograd	14	14	5	3	6	16	22
O.F.K. Beograd	14	14	5	3	6	15	23
12. Sarajevo	12	14	5	2	7	22	26
Rijeka	12	14	4	4	6	10	15
14. N.I.S.	11	14	2	7	5	11	20
Kragnevac	11	14	5	1	8	12	22
17. Sloboda	9	14	2	5	7	14	18
18. Vardar	7	14	2	3	9	9	27

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

SLOVAN BIEN PLACÉ

PRAGUE. — A deux journées de la trêve, rien n'est encore joué.

Trois clubs se trouvent ensemble à 16 points : le champion sortant Slovan, Kosice et Slavia Prague. Si l'on consulte le calendrier, le mieux placé paraît être de nouveau Slovan.

Ce club a passé l'obstacle de Trnava (2-0) et a surpris par son jeu solide et décidé. Il fut le seul club gagnant à l'extérieur. Le leader Kosice joua un peu de malchance en face du Slavia à Prague. Quelques secondes avant la fin son arrière Lipnicky détourna de la tête un centre et marqua l'unique but de la partie contre son camp. Du coup, Kosice a perdu sa place de leader.

Par ailleurs, on a pu noter le retour spectaculaire de Bohemians, toujours sans Panenka, avec sa victoire nette sur Locomotiva par 5-0, grâce au retour en forme de Jarkovsky, merveilleux à l'aile gauche.

Le championnat sera de nouveau interrompu après le match contre le Portugal demain à Porto, à cause de la rencontre avec la RDA le 19 novembre à Brno, en qualification olympique.

Le Portugal qui, après la Tchécoslovaquie, recevra l'Angleterre et Chypre, peut encore se qualifier.

Il est aussi motivé parce qu'il veut effacer l'humiliante défaite de 0-5 à Prague du match aller.

Le sélectionneur et les joueurs tchécoslovaques le savent bien. Mais ils préfèrent le jeu technique et fin des Portugais à celui en force des Anglais.

Un grand regret, la rencontre ne sera pas télévisée...

(13e journée)

Bohemians - Locomotiva	5-0
Trencin - Pizen	4-2
Inter - Zilina	3-0
Brno - Jablonec	2-1
Slavia - Kosice	1-0
Trnava - Slovan	1-0
Ostrava - Trinec	1-0
Teplice - Dukla	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	16	13	7	2	4	28	13
Kosice	16	13	8	0	5	33	21
Slavia	16	13	7	2	4	26	15
4. Inter	15	13	7	1	5	13	9
Teplice	15	13	7	1	5	25	22
6. Dukla	14	13	6	2	5	24	17
7. Trnava	13	13	5	3	5	17	15
Ostrava	13	13	5	3	5	18	20
Pizen	13	13	6	1	6	20	28
10. Bohemians	12	13	4	4	5	20	17
Brno	12	13	3	6	4	17	16
Locomotiva	12	13	6	0	7	21	28
Zilina	12	13	5	2	6	18	25
Trencin	12	13	5	2	6	12	35
15. Jablonec	9	13	3	3	7	11	16
16. Trinec	8	13	3	2	8	9	15

Buteurs : Gallis (Kosice), 16 ; Bicovsky (Teplice), 8 ; Neboda (Dukla), 8.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

MAGDEBOURG SANS PITIÉ

BERLIN. — La dixième journée du championnat ne se passa pas sans surprises. La plus éloquente fut la première défaite du leader, Dresde, subie sur son terrain face à Halle (4 à 2). Ce fut un match d'une intensité dramatique très grande. L'attaque de Dresde ne perça jamais la défense adverse et l'équipe fut menée par 3 à 0 sur des contres de Halle avant de remonter à 2-3 à la 80e minute. Mais elle fut contrée de nouveau à la 88e minute et un quatrième but fut marqué par Halle.

Dresde se fit rattraper par Locomotive Leipzig, qui arracha une victoire précieuse de 1 à 0 à Zwickau (but de Loewe). Zwickau fut étonnant, après sa très difficile qualification en Coupe des Coupes contre la Fiorentina (aux pénalties). Magdebourg n'a pas eu pitié de Wismut Aue. Trois des six buts furent marqués par Sparwasser. Durant ce match, l'international Streich fut blessé dès la troisième minute : fracture de la clavicule, ce qui fait qu'il sera absent contre la Tchécoslovaquie en match de qualification olympique le 16 novembre à Brno.

Un autre résultat, du même genre mais plus étonnant encore puisque réussi sur terrain adverse : celui d'Erfurt chez Vorwaerts, 7 à 1. Le héros de ce match fut indiscutablement le stoppeur d'Erfurt, Schnuphase, qui marqua quatre buts à lui seul.

Enfin, Iéna a remporté une victoire importante (1-0) à Cottbus et reste ainsi dans le sillage des équipes en tête du classement.

(10e journée)

Dynamo - Riesa	1-1
Cotbus - Iéna	0-1
Halle - Dresde	4-2
Chemie Leipzig - Karlmarstadt	1-3
Magdebourg - Wismut	6-0
Zwickau - Lokomotive	0-1
Erfurt - Vorwärts	7-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	16	10	7	2	1	31	13
Lokomotive	16	10	7	2	1	17	8
3. Magdebourg	14	10	6	2	2	27	12
Halle	14	10	6	2	2	19	13
5. Dynamo	13	10	6	1	3	24	13
6. Iéna	12	10	5	2	3	21	12
7. Riesa	10	10	3	4	3	13	17
8. Zwickau	9	10	2	5	3	9	13
9. Erfurt	8	10	3	2	5	22	19
10. Karlmarsxtadt	7	10	3	1	6	11	22
11. Worwärts	6	10	2	2	6	15	29
Wismut	6	10	1	4	5	10	25
13. Cotbus	5	10	1	3	6	16	25
14. Chemie Leipzig.	4	10	1	2	7	8	22

Buteurs : Kreische (Dresde), 11 ; Streich (Magdebourg), 9 ; Vogel (Iéna), 9.

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

SOFIA DOMINE LE CHAMPIONNAT

On attendait beaucoup de cette 11e journée. Mais on est resté sur sa faim.

Le grand choc au sommet, le derby CSKA-Levski Spartak, ainsi que le déplacement de Slavia à Varna, ont été reportés au 3 décembre. Raison : la sélection olympique rencontre en match retour l'Espagne (à l'aller 1-2) le 12 courant et le 29, à Stuttgart, la Bulgarie affrontera en match aller de qualification pour la Coupe d'Europe des Nations l'Allemagne Fédérale. Et CSKA, Levski Spartak et Slavia fournissent le gros des éléments sélectionnés pour ces deux matches importants.

La seule équipe de la triplette de tête, donc Akademik, avait une belle occasion de devancer ces deux dangereux coleaders d'autant plus que l'équipe universitaire devait aller chercher à Plevène chez la lanterne rouge, deux précieux points.

Eh bien, Akademik a été « douché » et a dû se contenter d'un résultat nul (0-0) peu reluisant.

Ajoutons à cela les défaites de Locomotive Plovdiv (malgré la rentrée de l'international Bonev) à Slivène et celle de Trakia, à domicile, face au J.S.K. Spartak et nous comprendrons pourquoi, malgré le repos de trois « grands », il n'y a pas de modifications notables dans le classement général, si ce n'est le lent redressement des cheminots de Sofia qui poursuivent leur ascension vers les couches supérieures. D'autant plus que maintenant, que le piétinement dans le bas du tableau est terminé, pour Locomotive Sofia c'est une question d'honneur de rejoindre les autres équipes de la capitale, installées en maîtres aux places de commandement.

(11e journée)

Pirine-Béroé	0-0
Loc. Sofia-Pernik	1-0
Slivène - Loc Plovdiv	2-1
Botev-Dounav	0-2
Plévène - Akademik	0-0
Trakia - J.S.K. Spartak	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Akademik	15	11	1	3	2	16	9
2. CSKA	14	10	6	2	2	15	8
Levski Spartak.	14	10	5	4	2	15	11
4. Slavia	12	10	3	6	1	17	11
Trakia	12	11	4	4	3	12	11
Loc. Plovdiv ..	12	11	4	4	3	13	13
7. Pirine	11	11	3	5	3	10	10
Loc. Sofia	11	11	4	3	4	13	13
Dounav	11	11	3	5	3	13	13
Botev	11	11	5	1	5	13	16
Slivène	11	11	5	1	5	7	9
12. Béroé	10	11	2	6	3	12	13
13. J.S.K. Spartak..	9	11	4	1	6	10	13
Pernik	9	11	3	3	5	9	14
15. Cernomoré	7	10	1	5	3	9	13
16. Plévène	3	11	1	1	9	13	24

Buteurs : Petkov (Béroé), 7 ; Christov (Dounav), 7 ; Yordanov (Pernik), 6.

AUTRICHE

(15e journée)

Admira - Innsbruck	1-3
Salzbourg - Sturm Graz	2-0
Linz ASK - Austria	1-1
Graz AK - Klagenfurt	0-0
Rapid - Voest Linz	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	21	15	7	7	1	28	9
2. Innsbruck	20	15	8	4	3	25	13
3. Rapid	19	15	8	3	4	20	11
4. Admira	16	15	6	4	5	22	20
Salzbourg	16	15	5	6	4	19	20
6. Voest Linz	15	15	4	7	4	20	18
7. Graz AK	12	15	3	6	6	13	28
8. Sturm Graz	11	15	3	5	7	14	20
9. Linz ASK	10	15	2	6	7	14	22
10. Klagenfurt	10	15	2	6	7	10	24

LUXEMBOURG

(7e journée)

Union - Stade	1-1
Jeunesse - Aris	5-2
Ettelbruck - Rumelange	1-3
Niedercorn - Red Boys	0-1
Chiers - Beggen	2-1
Alliance - Fola	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	14	7	7	0	0	27	7
2. Aris	9	7	4	1	2	14	10
3. Chiers	8	7	4	0	3	16	10
Ettelbruck	8	7	3	2	3	13	11
Stade	8	7	3	4	1	12	8
Red Boys	8	7	3	2	2	10	9
7. Rumelange	7	7	3	1	3	10	9
Alliance	7	7	2	3	2	13	13
9. Niedercorn	5	7	2	1	4	6	13
Union	5	7	1	3	3	7	11
11. Beggen	4	7	2	0	5	5	12
Fola	4	7	1	2	5	7	16

POLOGNE

(22e journée)

Lech - Polonia	1-0
Row - Gornik	1-0
Ruch - Zaglebie	2-1
Stal - Legia	1-0
Szombierki - L.K.S.	2-0
Slask - Pofon	2-0
Zaglebie - Wisla	2-1

Classement

1. Tichy, 17 ; 2. Ruch, 16 ; 3. Mielec, 15 ; 4. Wisla, Row, 14 ; 6. Lech, 13 ; 7. Pognon, Gornik, Slask, 12 ; 10. Legia, 11 ; 11. Polonia, 10 ; 12. Szombierki, 9 ; 13. Zaglebie, 8 ; 14. L.K.S., 7.

DANEMARK

(13e journée)

Vanloese, Cop - Holbaek	0-0
Slagelse - Koege	0-2
Esbjerg - KB, Cop.	0-4
B. 93, Cop. - Aalborg	1-1
1909, Odense - From, Cop.	0-2
1901, Nykobing - Naestved	6-5
Fremad, Cop. - Vejle	5-0
Randers - 1903, Cop.	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Koge	39	29	16	7	6	56	31
Holbaek	39	29	17	5	7	53	37
3. Naestved	38	29	15	8	6	54	39
4. KB, Cop.	35	29	16	3	10	65	42
5. 1903, Cop.	33	29	13	7	9	52	35
6. Esberg	32	29	9	14	6	37	34
7. Aalborg	31	29	13	5	11	59	49
°Vanloese, Cop...	31	29	12	7	10	96	52
9. Nykobing	30	29	12	6	11	43	49
10. Randers	25	29	8	9	12	35	48
11. Fremad, Cop. ..	24	29	10	4	15	45	50
Vejle	24	29	8	8	13	40	50
Frem. Cop.	24	29	9	6	14	39	49
14. B. 93, Cop.	22	29	6	10	13	30	41
15. Slagelse	20	29	8	4	14	32	54
16. 1909, Odense ..	17	29	8	1	20	47	73

Buteurs : B. Petersen (Cop), 24 ; Ch. Petersen (Koege), 21 ; Mogenshansen (Naestved), 20.

ROUMANIE

(29e journée)

JIUL - Univ. Craiova	3-1
Univ. Cluj - Rapid	2-0
UT Arad - FC Bihor	2-0
FCM Resita - Sportul	2-0
FC Arges - SC Bacau	2-0
Dinamo - Iasi	2-0
FC Olimpia - CFR	2-0
Steaua - Timisoara	4-2
FC Constantza - ASA	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	20	13	8	4	1	32	11
2. Dinamo	19	13	9	1	3	33	15
3. FC Arges	15	13	5	5	3	14	12
4. ASA TG Mures.	14	13	6	2	5	19	17
Iassi	13	13	6	2	5	21	20
FCM Resita	14	13	6	2	5	14	18
7. SC Bacau	13	12	6	1	5	13	13
FC Constantza .	13	13	6	1	6	15	15
FC Bihor	13	13	5	3	5	14	15
10. Rapid	12	13	5	2	6	13	15
FC Olimpia	12	13	4	4	5	14	18
12. Univ. Craiova ..	11	13	4	3	6	15	13
Studentesc	11	12	5	1	6	13	15
Timisoara	11	13	4	3	6	17	26
15. Univ. Cluj	10	13	4	2	7	17	17
UT Arad	10	13	4	2	7	15	22
CFR Cluj	10	13	3	4	6	9	17
Jiul	10	13	4	2	7	14	23

Buteurs : Georgescu (Dinamo) 15 ; Iordanescu (Steaua), 8 ; M. Sandu (Sp. Studentesc), 7.

HONGRIE

(12e journée)

M.T.K. - Ferencvaros	1-3
Vasas - Videoton	3-2
Csepel - Ujpest	1-1
Honved - Szeged	2-0
Tatabanya - Diosgnyor	0-0
Salgotarjan - Zalaegerszeg	5-3
Haladas - Raba	1-0
Kaposvar - Bekescsaba	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	22	12	11	0	1	30	11
2. Videoton	16	12	7	2	3	27	14
Ujpest	16	12	7	2	3	26	18
4. Honved	15	12	6	3	3	23	10
5. Diesgnyor	14	12	5	4	3	13	14
6. Haladas	13	12	5	3	4	18	15
Salgotarjan	13	12	6	1	5	22	21
8. Usepel	12	12	4	4	4	15	15
Kaposvar	12	12	3	6	3	19	23
10. Vasas	10	12	4	2	6	19	21
11. M.T.K.	9	12	4	1	7	13	15
°Szeged	9	12	3	3	6	11	25
13. Zalaegerszeg	8	12	3	2	7	19	21
Raba	8	12	2	4	6	14	18
Tatabanya	8	12	3	2	7	12	23
16. Bevescsaba	7	12	1	5	6	8	19

Buteurs : Kocsis (Honved), 9 ; Wollenk (Videoton), 7 ; Varadi (Vasas), 7.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

LE M. C. ORAN REVIENT FORT

ALGER. — Le moins que l'on puisse dire de cette neuvième journée est qu'elle aura confirmé le fléchissement des équipes qui s'étaient distinguées depuis le début du championnat et le renouveau des grandissismes favoris.

Le classement actuel nous offre trois coleaders et un groupe de quatre seconds à un point. Parmi les formations les plus en vue actuellement, nous citerons le N.A.A.H.D.-C.N.A.N., vainqueur en déplacement d'une A.S.M. Oran qui avait pourtant fait illusion en ouvrant le score.

Le M.C. Oran, qui a récupéré tous ses joueurs suspendus, revient aussi très fort, comme le prouve le partage des points qu'il ramena de Tizi-Ouzou.

Même cas pour le M.C. Alger, vainqueur difficile mais logique d'un M.O. Constantine qui occupe désormais une excellente position d'attente.

Par contre, les Sétifiens semblent marquer le pas, comme la J.S.K. et, à un degré moindre, El Arrach, tous trois incapables de s'imposer à domicile. Comme ne purent également le faire Annaba et Batna tenus en échec à Khenchella et à Bel Abbès.

Kouba - Boufarik	2-0
Belcourt - U.S.M.M.C.	1-1
M.C. Alger - M.O. Const.	2-0
J.S.K. - M.C. Oran	1-1
A.S.M.O. - Nahd Cnan	1-3
Annaba - Khenchela	2-2
E.S. Sétif - U.S.M.A.	0-0
Batna - Bel-Abbès	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nahd Cnan	21	9	5	3	3	17	10
U.S.M.M.C.	21	9	4	4	1	14	9
J.S.K.	21	9	5	2	3	10	8
4. M.C.A.	20	9	3	5	1	17	11
E.S.S.	20	9	3	5	1	13	10
M.C.O.	20	9	4	2	3	19	15
U.S.M.A.	20	9	4	3	2	13	7
8. Batna	19	9	4	2	3	13	14
9. R.C.K.	18	9	4	2	3	14	9
10. C.R.B.	17	9	3	3	3	13	11
11. M.O.C.	16	9	2	3	4	12	14
Khenchela	16	9	1	5	3	9	13
13. Boufarik	15	9	1	4	4	7	11
Annaba	15	9	2	2	5	9	19
15. Bel-Abbès	14	9	1	3	5	8	14
16. A.S.M.O.	13	9	1	2	6	11	22

MAROC

(Henry ZIMEL)

SETTAT PASSE EN TÊTE

CASABLANCA. — Le chassé-croisé en tête du classement continue. Dimanche, Settat est passé à la première place tandis que le Rajo et El Jadida se retrouvaient une nouvelle fois ensemble

Fès, qui est en queue de peloton, a battu le leader El Jadida. Cette victoire peut être pour les Fassis lourde de conséquences car elle lui redonnera le moral.

Il semble que Fès a maintenant vaincu le signe indien ; cette victoire sur l'ex-premier peut le laisser supposer.

Settat a donc profité de la défaillance d'El Jadida en prenant deux points précieux. Settat a battu Mohammedia par 3-1, inscrivant ses trois buts en première mi-temps par Filali (21e), Maati (30e) et Driss (43e). Mohammedia parvenait à réduire ce score dès la première descente de la deuxième mi-temps par Kari.

A Casablanca, le derby W.A.C.-Raja fut décevant. Finalement, le W.A.C., malgré son avantage territorial, ne put transformer aucune de ses actions et le Raja doit s'estimer satisfait de ce match nul qui lui permet de conserver toutes ses chances dans le haut du tableau.

Derby aussi à Rabat où les F.A.R., qui semblent cette année mieux armés, ont obtenu la victoire sur le F.U.S. par 1-0, but de Malaga le chevronné à la 33 minute.

(9e journée)

Raja - WAC	0-0
FAR - FUS	1-0
Sidi-Kacem - Salé	1-1
Fès - El Jadida	1-0
Oujda - Tetouan	0-0
Settat - Mohammedia	3-1
Beni Mellal - TAS	3-3
Marrakech - Meknès	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Settat	18	7	4	3	0	11	4
2. El Jadida	17	7	4	2	1	8	3
Raja	17	7	3	4	0	10	0
4. WAC	16	7	3	3	1	13	7
5. Tetouan	15	7	2	4	1	4	2
Salé	15	7	3	2	2	7	6
Meknès	15	7	1	6	0	9	3
8. FAR	14	7	2	3	2	4	6
9. FUS	12	7	2	1	4	6	6
Beni Mellal	12	7	2	1	4	8	10
Mohammedia	12	7	2	1	4	9	14
TAS	12	7	2	1	4	10	17
13. Oujda	11	6	2	2	2	6	4
Marrakech	11	6	1	3	2	7	10
Fès	11	7	2	0	5	7	10
Sidi-Kacem	11	7	0	4	3	9	14

TUNISIE

(HAKIM)

L'ESPÉRANCE TRÉBUCHE A BIZERTE

TUNIS. — Les équipes du haut du classement demeurent sur leurs positions et ce, malgré le demi-échec de l'Espérance à Bizerte.

Le nul concédé au C.A.B. qui traverse une période faste, ne change rien à la situation. Les Espérantistes ont bien débuté (but de Jlassi dès la 6e minute), mais ont dû se contenter du partage des points devant le forcing cabiste traduit par une égalisation de la tête de Mokrani (70e). Les poursuivants n'ont obtenu les deux points qu'à la suite d'une courte victoire. Bayari (67e) et Karbia (13e) — deux nouvelles recrues — ont permis au Club africain et à l'Etoile du Sahel de l'emporter sur le C.S.C. et le C.S.S.

Le stade tunisien et le C.O.T. sont venus à bout du S.R.S. et de l'Olympique du Kef. Les stadistes ont affiché une meilleure santé grâce à Guedri (33e) et Kerrit (70e) qui ont anéanti tous les espoirs et les essais des Sfaxiens.

Club Africain - C.S. Cheminots	3-0
Stade Tunisien - Sfax R.S.	2-0
C.A. Bizerte - Espérance	1-2
A.S. Marsa - J.S. Kairouan	3-3
C.S. Sfax - Etoile du Sahel	0-1
O. du Kef - C.O.T.	0-1
E.M. Mahdia - C.S.H.	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	22	8	6	2	0	13	4
2. Club Afr.	21	8	5	3	0	10	5
3. Etoile du Sahel	19	8	5	1	2	16	8
4. A.S. Marsa	18	8	3	4	1	10	9
5. Stade Tunisien	17	8	2	5	1	10	8
Sfax R.S.	17	8	4	1	3	8	7
7. C.S. Sfax	16	8	3	3	2	11	9
C.O.T.	16	8	3	2	3	7	8
9. C.A. Bizerte	15	8	3	2	3	8	6
J.S. Kairouan	15	8	3	1	4	11	13
11. O. du Kef	14	8	1	4	3	6	18
C.S.H.	14	8	2	2	4	8	5
13. E.M.M.	11	8	0	3	5	4	10
14. C.S. Ch.	8	8	3	0	3	1	15

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

SAINT-ETIENNE b. *GLASGOW RANGERS 2-1 (0-0). — Arbitrage de M. Rion (Belgique). Buts : Rocheteau (63e), Hervé Revelli (72e) pour Saint-Etienne ; McDonald (89e) pour les Rangers.

GLASGOW RANGERS : Kennedy — Jardine, Jackson, Forsyth, Greig — McDonald, Stein, Johnstone — Mac Lean, Parlane, Young.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison, puis Repellini (75e) — Larqué, Bathenay, Synaeghel — Rocheteau, Schaer puis Santini (82e), H. Revelli.

COUPE DES COUPES

LA HAYE b. *LENS : 3-1 (2-1). — Arbitrage de M. Reynolds (Pays de Galles). Recette : 485.423 F pour 26.205 spectateurs. Buts : Schoenmaker (30e, 88e), Van Leuwen (31e) pour La Haye ; Mujica (41e, sur pen.) pour Lens.

LENS : Lannoy — Hopquin Winkler, Marie, Mujica — Elie, Bousdira, Leclercq — Jankovic puis Kaiser (80e), Notheaux, Zuraszek. — Entr. : Sowinski.

LA HAYE : Thie — De Caluwe, Mansveld, Van Vliet, Korevaar — Ouwehand, Perazic puis Van Baaren (50e), Albertsen puis Kila (80e) — Schoenmaker Van Leeuwen, Bres. — Entr. : Boskov.

Confidentiel monde

- Le demi du Celtic, Steve Murray, est contraint à abandonner le football pour une blessure compliquée à un orteil. Une blessure n'a rien arrangé. Murray avait été transféré d'Aberdeen, il y a deux ans, pour 50.000 livres.
- La League Ecossaise aurait l'intention de mettre en application le plan ambitieux de transformation d'Hampden Park en un supercomplexe sportif. Coût de l'opération : 15 millions de livres (1 milliard et demi).
- Le défenseur d'Everton, Mike Bernard, est un fervent des courses automobiles. Il a déjà conduit sur circuit et rêve d'aller plus loin dans l'expérience.
- L'international islandais Oskar Thomasson a rejoint récemment Dundee United pour une période d'essai. Les Islandais sont actuellement très prisés.
- Révélation de la saison anglaise : le jeune Steve Sims, dix-huit ans, remarquable arrière central de Leicester. Le père de Steve, Frank Sims, était professionnel à Lincoln.
- La tribune de Clyde, le club écossais, a été récemment ravagée par le feu. Les vestiaires et les bureaux ont été endommagés et la collection de trophées en partie détruite.

UN BABINGTON HEUREUX

On se rappelle l'étonnant transfert de l'international argentin Babington après la Coupe du monde 1974 dans un club de Regionalliga allemande, Wattenscheid 09. A l'époque, on n'avait guère compris que ce club modeste débourse 540.000 marks (110 millions A.F. à ce moment-là) pour Babington.

Seize mois après, les deux parties sont ravies. Le président Steilmann dit : « Carlos est le joueur parfait qu'il nous fallait. Il fait jouer chacun à son meilleur niveau. Si c'était à refaire, je referais ce transfert. »

Quant à l'intéressé, il est heureux : « La camaraderie n'est pas un vain mot chez nous. J'habite une belle maison, je conduis une Mercedes et compte tenu de la situation dans mon pays, je n'envisage pas un seul instant d'y retourner pour l'instant. »

- Charlie George, qui a réussi l'exploit de marquer 4 buts en deux matches contre le Real Madrid, dit : « J'aimerais beaucoup jouer en équipe d'Angleterre et j'espère que ça arrivera avant ma longue barbe. »
- Blessé gravement, comme on le sait, Gerd Muller a interrompu une série de 51 matches d'affilée avec le Bayern en Coupes Européennes.

LES GOBELETS DU GARAGISTE

Un garagiste de Norwick offre, depuis cette saison, et chaque mois, six gobelets d'argent au meilleur joueur du club. L'heureux élu est choisi par ses coéquipiers qui votent en secret. Le premier vainqueur a été Ted McDougall, le canonnier.

- Le football hollandais compte 44 joueurs étrangers professionnels, répartis dans 24 clubs de Division I et Division II.
- Un entraîneur d'ores et déjà condamné : celui de Feyenoord, le Polonais Berzanczyk, qui n'a pas l'adhésion des joueurs et dont les méthodes de préparation sont fortement contestées.
- Cramer, l'entraîneur du Bayern, n'a pas tenu sa langue : « Notre acquisition sera une bombe ! » On en déduit, en Allemagne, que la bombe sera l'été prochain, le transfert de... Johan Cruijff.
- « La Stampa », comme tous les journaux italiens, ne tarit pas d'éloges sur M'Gladbach avec ce jugement : « Vogts était le plus grand ! »
- Le « Svenska Dagbladet », après la victoire du Bayern sur Malmoë, écrit : « Comme toujours, le Bayern est conduit de main de maître par Beckenbauer. Mais nous ne croyons pas que cette équipe peut garder son titre. »

ARRETEZ LE PRESIDENT !

Après un match amical à Zagreb, l'équipe de Schalke'04 regagnait récemment l'Allemagne en avion. Peu après le décollage, le pilote recevait un message-radio : « Arrêtez le président et le manager de Schalke, et revenez au sol ! Ils n'ont pas payé une note de 1.200 francs à l'hôtel. »

Le pilote refusa d'interrompre le vol et l'avion atterrit en Allemagne, les dirigeants de Schalke désirant tout de même tirer l'affaire au clair. Ils refirent donc les comptes, s'interrogèrent entre eux et, en désespoir de cause, demandèrent aux joueurs.

L'un d'eux se souvint alors qu'il avait reçu un télégramme annonçant sa paternité, qu'il avait improvisé une « fiesta » grand style et qu'il avait oublié de payer la note. Il n'a pas eu les félicitations du jury et l'hôtel yougoslave récupérera son argent.

- Uli Hoeness était rayonnant après la qualification du Bayern : « Je vous dis merci à tous, lança-t-il à ses camarades, car je jouerai les quarts de finale. »
- Le match Ajax-Hertha, comme à l'aller, a été « musclé ». Les joueurs allemands ont été pris à partie par les supporters hollandais (cochons d'Allemands) » au point que Kessler en a conclu : « Notre stage de préparation à Zeist l'été prochain est à l'eau. »
- Le formidable attaquant de Bielefeld, Volker Graul, aura l'embarras du choix. La surenchère est commencée entre Hambourg S.V. et Bayern pour sa signature l'été prochain.
- Les réservistes du banc de touche ne gèleront plus à Hambourg. On a installé pour eux des « infrarouges » à leurs pieds, sur leur tête et dans leur dos. Rien ne vaut le confort.
- « Berti Vogts est dans la forme de sa vie », estime Heynckes. Mais à Turin, le premier Allemand au lit était Vogts.
- Heynckes est un homme clairvoyant : « Si la chance qui nous a souri à Turin continue, nous gagnerons la Coupe d'Europe. »
- Adrian Alston, l'international australien qui joua le W.M. 74 a été engagé par Cardiff City pour un transfert de 30.000 livres seulement.
- Il y a 197.961 « footballeuses » réparties dans 1.790 clubs en Allemagne (République Fédérale).
- Le nouveau champion de Finlande, TPS Turku, est entraîné par l'entraîneur national Olavie Laaksonen.
- Burgnich, l'homme en béton du Calcio, a joué 16 matches de Championnat sans interruption. Derrière lui viennent Zoff (96), Chinaglia, Oddi et Pulici (94).
- Wimmer a eu une vive discussion sur le terrain avec Simmonson auquel il reprochait de ne pas lui avoir adressé une passe : moins de trois minutes après, Simmonson marquait et... recevait l'accolade de son partenaire.

DANS LES AIRS

Steve Heighway, le célèbre attaquant irlandais de Liverpool, est un passionné d'aviation. Il est vrai que son père était dans la R.A.F. lors de la dernière guerre et que son frère pilote des Jumbo Jets pour le compte de la British Airways.

« J'ai toujours été intéressé par les avions, raconte Steve Heighway. J'ai un copain qui possède une petite compagnie d'avions-taxis et, quand j'en ai la possibilité, j'aime bien l'accompagner. Je préfère en effet les petits bolides à un ou deux moteurs, qui sont maniables et grisants. »

Heighway attend la fin de sa carrière professionnelle pour passer sa licence de pilote et, éventuellement, faire de l'aviation son métier. En attendant, il vole sur son aile avec beaucoup d'efficacité.

- C'est dur d'être président en Italie. Celui de Bari a été extirpé de sa voiture et aurait subi un mauvais sort si la police n'était arrivée au bon moment.
- McKay n'a pas félicité Francis Lee après son expulsion contre Leeds qui l'a empêché de jouer à Madrid : « Il est inadmissible que des internationaux ne sachent pas se contrôler. »
- Francis Lee était également à Madrid avec son équipe de Derby : « Je suis en visite touristique, disait-il. C'est assez rare pour moi. »
- Il y a moins de footballeurs en 1975 (844.656) qu'en 1974 (888.187) sur le territoire hollandais. Le « volant » concerne les jeunes.
- C'est le « Sunday People » qui l'écrit sous la plume de Danny Hegan, ex-international irlandais de Wolverhamptpon : « 60 % des joueurs professionnels britanniques boivent à l'excès. »
- Jock Stein cherche un successeur de génie à Jimmy Johnstone, feu follet de l'aile droite. Il songe à Marinello qu'il engagea déjà une fois en provenance d'Hibernian.
- Malmoe, F.F., éliminé par le Bayern, est entraîné par un Anglais, Bob Haughton.
- Best, Law et Charlton vont rejouer ensemble. Le 26 novembre, pour le jubilé de Pat Crerand, toute l'équipe de Manchester United 1968 sera réunie.
- Il est fort possible que dans la « Queen's New Year Honors » de 1976, on retrouve un grand footballeur anobli : Sir Robert Charlton (Bobby pour les intimes).
- Les « vieilles gloires « italiennes ont disputé à Cuneo un match au bénéfice d'une œuvre charitable. Il y avait notamment Haller, Boniperti, actuel président de la Juventus et Sivori, l'une des gloires de la « Juve ».
- Boniperti et Haller sont tombés d'accord sur un point : il y avait un match de la qualité de Juventus-M'Gladbach.
- M. Petit, secrétaire général du Standard de Liège et délégué au match Juventus-Moenchengladbach, estime que l'Autrichien Linmayer est l'un des meilleurs arbitres européens de l'heure.

L'ORDINATEUR CONNY

Torstensson, le petit attaquant suédois du Bayern, a été surnommé « l'ordinateur » par ses coéquipiers, parce qu'il programme tous ses buts décisifs pour le compte de la Coupe d'Europe. Quand la cause est difficile, on peut compter sur Conny : 2 buts contre Sofia, 2 buts contre Budapest, 1 contre Erevan, 1 contre Malmoë, celui du 2-0 de mercredi dernier.

Ces six buts valent autour de 4 millions de marks (680 millions AF) selon les comptes du trésorier. Torstensson, qui n'est pas idiot et se rend compte de sa valeur, a demandé le renouvellement de son contrat sur la base de 150.000 marks par an (25 millions AF). On lui en propose la moitié.

« Mon contrat expire le 15 novembre, dit Torstensson. Ou on me donnera ce que je demande, ou je rentre à Atvidaberg. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LA MERVEILLE DU REAL ET LE RÊVE DU BAYERN

SAINT-ETIENNE est entré dans le Gotha européen depuis ses exploits de la saison 1974-1975, sa qualification devant les Glasgow Rangers et ses deux doublés nationaux successifs. La télévision, qui lance ses images aux quatre coins du continent, a fait le reste. On respecte et on craint dorénavant les « Verts », et Beckenbauer peut faire cette comparaison flatteuse : « Saint-Etienne a été bien meilleur chez nous en demi-finale 1975 que Leeds en finale au Parc des Princes. »

La performance des « Verts » à Glasgow a donc été appréciée à sa juste valeur par les pairs du royaume. Comme la qualification du Bayern contre Malmoë, elle est selon les experts européens, dans l'ordre des choses.

L'EXPLOIT qui échappe à l'ordre des choses est celui du Real Madrid contre Derby (1-4 puis 5-1 après prolongation). « Fantastique, merveilleux, incroyable, triomphal, royal, historique » sont les qualificatifs les plus couramment employés dans la presse espagnole et anglaise pour saluer l'extraordinaire renversement de situation réalisé par les Madrilènes.

Bobby Charlton, qui accompagnait McKay et Derby à Madrid, n'a pas été particulièrement surpris. Il avait d'ailleurs prévenu ses compatriotes bien avant la rencontre : « A Chamartin, le Real est capable de tout ! » — « Tout de même, ajoutait-il, après le 5-1, je ne pensais pas que le Real actuel pouvait être aussi royal ! »

HEUREUX, Breitner l'était au-delà de toute expression humaine. Après le cinglant échec de Derby, sa déception touchait à la fureur. Il s'en prenait surtout aux arbitres, craignant que leur incapacité n'ait provoqué l'irrémédiable. A Madrid, et après avoir contribué à démanteler le milieu de terrain anglais, il jubilait : « C'est le meilleur match que j'ai vu faire à une équipe de club, de toute ma vie. Le Real ne craint aucun adversaire en Europe : je pense qu'il peut abattre n'importe lequel, même le Bayern et Moenchengladbach. »

Et Breitner ajoutait : « Que ferions-nous sans notre public ? Nos 125.000 supporters nous ont emmenés vers la victoire, comme cela n'est pas possible dans un autre stade au monde. »

GUNTER NETZER, plus calme, plus mesuré que son jeune compatriote, n'en est pas encore tout à fait revenu de cet exploit grandissime : « Nous avons joué un football merveilleux que je ne croyais pas possible. Après notre défaite à Derby, j'étais anéanti malgré les encouragements de mon ami Grosso. — Tu verras, me disait-il, nous les ficèlerons au match retour. Dans les grandes occasions, nous retrouverons tous l'esprit Real. »

L'équipe madrilène a joué, disent les observateurs, le match le plus fantastique de son histoire européenne qui est pourtant jalonnée d'exploits de toutes sortes. « J'en suis à ma troisième saison sous les couleurs du Real, dit encore Netzer. Mais jamais je ne l'avais vue (et moi avec) courir et se battre autant. Il faut dire que Miljanic est un renard. J'ai déjà dit qu'il m'avait beaucoup aidé sur le plan de l'entraînement. Mais il m'a poli aussi sur le plan moral. »

AU Bayern, qualifié pour les quarts de finale malgré tous ses malheurs, c'est également la satisfaction mêlée de soulagement. Gerd Muller, qui est très optimiste en ce qui le concerne, l'est également pour le Bayern : « Le hat-trick européen n'est plus loin maintenant », affirme-t-il.

Beckenbauer est rassuré : « En mars, nous retrouverons Muller et Hoeness, et le visage de l'équipe en sera transformé. » On prête cependant aux dirigeants bavarois l'intention de renforcer leur effectif. Mais les principaux intéressés — les joueurs du Bayern — ne semblent pas très favorables à ce transfert. Et Kaiser Franz a dit carrément la semaine dernière : « Plutôt que de mettre 1 million de marks sur X ou Y, il vaudrait mieux en mettre 3 sur Cruijff. »

Cette petite phrase est le prolongement d'un bruit qui court avec insistance en Allemagne : le Bayern veut Cruijff pour 1976-1977.

FRANCE FOOTBALL

CHŒUR DES STÉPHANOIS
après Glasgow

CURKOVIC
« PREPARATION METICULEUSE »

« Nous n'avons jamais été aussi concentrés qu'au moment de pénétrer sur la pelouse d'Ibrox Park. Nous n'avons jamais aussi bien préparé un match, aussi bien physiquement que techniquement et moralement parlant.

Ainsi, nous nous sommes entraînés à Saint-Etienne avec des ballons achetés en Ecosse. Ainsi, nous avons vu à plusieurs reprises les défauts et les qualités des Rangers, sur magnétoscope. Ainsi, nous avons soigneusement préparé notre jeu de tête, sachant que les Ecossais entendaient nous imposer cette épreuve de force.

Un match de Coupe d'Europe, c'est un millier de petits détails qui, ajoutés les uns aux autres, permettent d'obtenir ce que l'on souhaite. Saint-Etienne est à l'avant-garde à ce sujet et ces foules de détails nous ont énormément servis sur le terrain. »

JANVION
« FACILE LE RETOUR »

« Dans les vestiaires, nous étions remarquablement concentrés et j'avoue que j'apprécie cette « ambiance de messe » avant de pénétrer sur un terrain ! Cette qualification, on a su l'obtenir avec nos armes propres et non pas l'arracher. On a su imposer notre jeu, dans tous les domaines et il me semble que c'est une suite logique à notre travail aux entraînements. Cela confirme en outre que nous avons une certaine idée de la continuité : deux qualifications successives pour les quarts de finale, il fallait le faire !

Sur un plan personnel, j'ai trouvé le match retour plus facile que le match aller. Il ressort aussi que je m'adapte assez bien au style des footballeurs britanniques. C'est une de mes grandes satisfactions : j'ai aujourd'hui l'impression que le joueur français peut s'adapter à tous les styles. A condition de le vouloir, de faire ce qui convient. »

PIAZZA
« LA PREMIERE FOIS »

« Nous savions, nous Stéphanois, que nous avions acquis depuis plusieurs mois une certaine maturité de jeu, une expérience incontestable. Mais c'est à Glasgow la première fois que nous avons pu réellement prouver à tout le monde. Rappelez-vous les Chorzow ou les Split...

Je n'ai pas arrêté, personnellement, de me dire durant tout le match : Calma ! Calma, Oswaldo ! Attention à ne pas riposter aux provocations de Parlane ! Je suis ravi d'avoir pu freiner mon tempérament.

On approche donc du but mais il ne faut surtout pas croire que nous y sommes parvenus. Il vaut mieux se dire : qui sait ce qui serait arrivé si nous avions encaissé un but d'entrée ! Bref, il faut toujours se remettre en question et c'est un des aspects du football qui m'enchante le plus. »

LOPEZ
« AU BON MOMENT »

« Je suis bien relancé, cette fois ! Lors de France - R.D.A. Espoirs, j'avais pu me rendre compte que le doute, plus moral que physique qui m'assaillait, s'estompait. Cette fois, c'est envolé et c'est une belle satisfaction personnelle !

Cela faisait quelque temps que l'équipe aussi, se cherchait. On a tous pris conscience de ce qu'il fallait faire et on s'est serré les coudes. Comme quoi, une fois de plus, nous avons été présents à l'important rendez-vous qui nous était fixé.

C'est surtout sur le plan psychologique que nous progressons le plus. Maintenant chacun sait ce que « dépassement de soi-même » veut exactement dire et c'est ce qui me rend encore plus confiant pour l'avenir. »

« Et pourtant vous n'avez encore pas tout vu ! »

Les Stéphanois dressent leur bilan personnel d'une Coupe d'Europe à l'autre en compagnie de Jean-Paul OUDOT

FARISON
« VIVE NOTRE PUBLIC ! »

« Cette victoire sur les Rangers restera profondément ancrée en moi. Depuis 1963, année au cours de laquelle je suis devenu stéphanois, c'est mon meilleur souvenir sur le plan européen, bien sûr. Je m'étais fait presque un monde de l'enfer d'Ibrox Park car en 1968, à Glasgow contre le Celtic, j'étais sur le banc des remplaçants et ce que j'avais vu était quasiment démoniaque. Je m'attendais donc à une ambiance beaucoup plus explosive. Je ne me plains pas de m'être trompé !

L'appui du public, c'est terriblement important. Surtout à Saint-Etienne où nous sommes merveilleusement soutenus et où l'on entend fort bien les encouragements des spectateurs. Nous sommes certes concentrés mais nos oreilles enregistrent. Personnellement, j'y suis très sensible et je m'accroche sans doute davantage. Le public nous « force » en quelque sorte et la sensation est extraordinaire. »

LARQUÉ
« PERENNITE ASSUREE »

« J'ai connu toutes les étapes stéphanoises. Cette victoire à Glasgow, c'est la victoire de Thévenet au Tour de France, en haut d'un col ! Je suis devenu, à l'âge de 23 ans, un ancien quand les Carnus, Bosquier, Keita, puis Bereta sont partis. J'avais donc des responsabilités plus grandes à assumer. Cela m'a plu.

Le phénomène stéphanois ? C'est une estime mutuelle entre tous les joueurs. Un état d'esprit que nous avons su et pu créer aux entraînements, aux stages, en déplacements, sur les terrains, dans la vie courante.

Les jeunes sont ainsi placés dans des conditions idéales. Regardez Schaer, il y a un mois, il aurait éclaté de rire si vous lui aviez prédit un match de Coupe d'Europe ! Il s'est immédiatement adapté et, plus, nous l'avons immédiatement adopté. La pérennité de Saint-Etienne est aujourd'hui assurée. »

BATHENAY
« CONTINUER »

« Participer deux saisons de suite aux quarts de finale d'une compétition aussi prestigieuse que la Coupe d'Europe des Clubs, cela compte dans la vie d'un footballeur. Et j'avoue que depuis que je suis devenu stéphanois, je suis comblé : Coupes de France, titres de champions de France, Coupe d'Europe et maintenant l'équipe de France.

Cette qualification pour mars prochain va également nous permettre de continuer à nous frotter à l'élite européenne et c'est excellent à tout point de vue. Depuis deux ans, nous sommes à la tête du football français et cela nous a permis de prendre individuellement et collectivement plus de risques, d'être plus sûrs de nous sur le plan technique.

Il ne faut surtout pas s'arrêter en si bon chemin. Il importe de tenter de s'épanouir le plus possible au sein de l'équipe et sur un strict plan individuel. Voilà ce qu'il nous faut rechercher sans cesse. »

SYNAEGHEL
« A FOND EN CHAMPIONNAT »

« Après un début de saison extrêmement difficile qui m'a marqué à l'époque, cette victoire vient à point pour me remettre en selle. Elle efface du même coup les performances moyennes que j'avais pu réaliser jusqu'ici.

Sur un plan strictement collectif, ce succès va nous être extrêmement utile dans ce sens que nous allons posséder une plus grande confiance en Championnat : notre retard est assez important sur l'O.G.C. Nice mais nous avons maintenant jusqu'au mois de mars pour nous consacrer à la Division I. Nous ne sommes plus hantés à l'idée de disputer la Coupe d'Europe. Notre motivation va être différente, désormais.

Croyez-moi, gagner en terre britannique, cela retape complètement un homme ! J'avais à Glasgow le trac mais pas la trouille. Il n'empêche que la tension nerveuse y fut extraordinaire. On regoûtera à ces plaisirs, en mars prochain. »

ROCHETEAU
« NOUVELLE DIMENSION »

« Je continue à vivre un rêve, les yeux ouverts. J'ai eu la joie de marquer le premier but et d'offrir le second à Hervé. Pour un débutant comme moi en Coupe d'Europe, c'est quelque chose !

Toujours sur un plan personnel, je suis enchanté d'avoir pu me prouver à moi-même que le rythme international ne me pose pas de problèmes majeurs. J'ai de l'ambition, je ne l'ai jamais caché. Et je sais que je peux désormais jouer à la mesure de mon ambition.

Cela dit, Saint-Etienne est une merveilleuse machine à bien jouer. Elle a acquis, avec la saison dernière et les matches amicaux de l'intersaison, une nouvelle dimension sur tous les plans. C'est cela qui me semble le plus révélateur à l'issue d'un succès qui m'a paru plus facile à obtenir à Glasgow qu'à Saint-Etienne. Comme quoi, le football réserve de fameuses surprises ! »

SCHAER
« DEMAIN, LA HOLLANDE »

« Je ne peux pas croire ce qui vient d'arriver. J'ai du mal à garder les pieds sur terre ! Imaginez-vous que je n'étais pas destiné à effectuer une carrière professionnelle et que je dispute un match de Coupe d'Europe ! Ce qu'il y a de bien, c'est qu'à Saint-Etienne, n'importe lequel d'entre nous obtient une chance, une possibilité de s'affirmer.

Les anciens également ont été très chics avec moi. Ils n'ont cessé de m'encourager sur le terrain. Vous savez, je n'étais pas très fier en arrivant sur la pelouse : un match de Coupe d'Europe et un match de Division III, ce n'est pas tout à fait la même chose !

Demain, je dispute avec l'équipe de France amateurs une rencontre extrêmement difficile, comptant pour le tournoi préolympique. Décidément, dans le courant de ce mois de novembre, je suis particulièrement gâté ! Après les Ecossais, les Hollandais ! »

REVELLI
« UN AN D'AVANCE »

« C'était, à Glasgow, ma 76e participation à un match de Coupe d'Europe des Clubs champions. Cela restera comme un merveilleux souvenir et je place cette victoire au même rang que celle que nous avions obtenue sur le Bayern (3-0). C'est donc dire si je savoure particulièrement ce nouveau succès, d'autant qu'il efface du même coup la défaite (4-0) à Glasgow en 1968 contre le Celtic.

L'équipe, depuis cette époque, a évolué sur tous les plans. Maintenant, elle se sent capable de défendre et d'attaquer et elle est beaucoup plus complète dans tous les domaines.

Tout le monde fait bloc et n'importe lequel d'entre nous peut marquer un but. Ou donner un coup de main aux copains de la défense. Sincèrement, je pense que nous avons aujourd'hui une bonne année d'avance sur tous les autres clubs français. »

REPELLINI
« SAISIR SA CHANCE »

« Je n'ai rien ressenti de particulier, sur un plan personnel puisque je n'ai joué que vingt minutes et qu'à ce moment-là les carottes étaient cuites.

Mais, du bord de touche, j'ai ressenti la remarquable sérénité de tous et une confiance en soi qui n'était pas excessive mais de bon aloi. A Saint-Etienne, aucun de nous ne ressent plus l'anxiété de ces dernières saisons. Pour moi c'est le meilleur match que Saint-Etienne ait réalisé en Coupe d'Europe, sur terrain adverse.

En outre, je ne suis pas mécontent d'avoir pu jouer et rappeler que du jour au lendemain je peux redevenir un titulaire. Tout est logiquement remis en question à l'A.S.S.E. et c'est une de ses forces majeures. Je regrette simplement d'être devenu un joueur polyvalent plutôt qu'un spécialiste. Il me sera plus difficile de retrouver une place au sein de la formation mais je vais me « battre ».